

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Septembre 2024

LAHRA
UMR 5190

LABORATOIRE DE RECHERCHE
HISTORIQUE **RHÔNE-ALPES**

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION
DES UNITÉS DE RECHERCHE



TABLE DES MATIÈRES

1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS.....	4
1- 1 Identification de l'unité	4
1- 2 Présentation de l'unité.....	5
1- 3 Environnement de recherche	9
Le LARHRA au sein de l'environnement grenoblois	9
Le LARHRA au sein de la ComUE Université de Lyon.....	10
1- 4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport	11
2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO	13
3- AUTOÉVALUATION DU BILAN.....	14
3- 1 Autoévaluation de l'unité	14
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité	14
Référence 1. Objectifs scientifiques pertinents.	14
Référence 2. Ressources adaptées.....	16
Référence 3. Locaux, équipements et compétences techniques	19
Référence 4. Pratiques de l'unité conformes aux règles et aux directives des tutelles.....	21
Domaine 2. Résultats, rayonnement et attractivité	24
Référence 1. Réalisations scientifiques	24
Référence 2. Activités de recherche	28
Référence 3. Animation et pilotage de sa communauté.....	36
Référence 4. Production scientifique	42
Éditions en accès ouvert.	43
Science ouverte et FAIR	43
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	45
Référence 1. Interactions avec le monde culturel, économique et social	45
Référence 2. Produits et services à destination du monde culturel, économique et social.....	47
Référence 3. Partage des connaissances avec le grand public	49
3- 2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)	52
3- 3 Synthèse de l'autoévaluation.....	52
4- TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ.....	54
Projection scientifique	54
Le LARHRA dans les recherches avec et pour la société.....	55

Trajectoire déclinée par Axes et transversalités	56
1) Axe Arts, Images, Sociétés.....	56
Thématique 1 : Animal/Animalité	57
Thématique 2 : Corps et apparences	57
Thématique 3 : Matérialité / culture matérielle.....	58
Thématique 4 : Dynamiques spatiales	59
Modalités de travail et collaborations	60
2) Axe Circulations et régulations : personnes, biens, normes.....	61
Thématiques de recherche	62
Mode de fonctionnement.....	62
3) Axe Conflictualités.....	63
Thématiques de recherche 2027-2031	63
Repenser le fonctionnement de l'axe	65
4) Axe Genre et sociétés.....	65
Thématique 1 : Familles et dynamiques des liens intra familiaux.....	66
Thématique 2. Normes et déviances	67
Thématique 3. Genre et cultures artistiques.....	68
Thématique 4. Engagements, formes du militantisme et savoirs profanes	68
5) Axe Religions et croyances	69
Continuités.....	69
Ancrages	69
Sciences et sociétés	70
Thèmes de recherche	71
6) Axe Savoirs.....	72
Thématiques de recherche	73
Modalités de travail et collaborations	74
7) Axe Territoire Environnement Santé.....	76
Thématique 1 : Une histoire socio-environnementale menée à différentes échelles	76
Thématique 2 : Une histoire territorialisée de la santé.....	77
Thématique 3 : Une histoire renouvelée des territoires, en particulier territoires de montagne, territoires urbains et territoires colonisés :	78
Modalités de travail et collaborations	79
8) Transversalités.....	80
Transversalité Archives, données et numérique (ADN)	80
Transversalité Histoire, histoire de l'art, sciences et sociétés (2HA2S)	81
ANNEXES	82

1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT ENCOURS

1- 1 Identification de l'unité

Nom de l'unité : Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes

Acronyme : LARHRA

Label et numéro : UMR 5190

Domaine scientifique principal :

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 2

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Panel 3

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

Équipe de direction : Stéphane Frioux, directeur depuis le 1^{er} janvier 2024 ; Stéphane Gal, directeur délégué sur le site de Grenoble ; Pierre-Jean Souriac, directeur adjoint.

L'équipe de direction a été entièrement renouvelée le 1^{er} janvier 2024. Du 1^{er} janvier 2021 au 30 août 2023, Sophie Raux, professeure d'histoire de l'art à l'université Lyon 2 a dirigé le LARHRA, accompagnée d'Elisa Andretta, CR puis DR CNRS, directrice adjointe, de Guillaume Garner, maître de conférences d'histoire moderne à l'ENS de Lyon, directeur adjoint, et d'Amélie Nuq, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, directrice déléguée sur le site de Grenoble. Du 1^{er} septembre au 31 décembre 2023, la direction a été assurée par Elisa Andretta.

Du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024, l'équipe de direction a inclus Violette Pouillard, chargée de recherche au CNRS, comme directrice adjointe. Cette dernière a rejoint l'UMR IRHIS au 1^{er} janvier 2025, pour des raisons personnelles impérieuses. Elle a occupé les fonctions de référente transition écologique, et suivi particulièrement le dossier « relations internationales et attractivité » à la suite d'Elisa Andretta, comme les demandes de soutien demandées à la direction pour des séjours postdoctoraux et des séjours au Collegium de Lyon. Elle sera remplacée à partir du 1^{er} septembre 2025 par Axelle Chassagnette, maîtresse de conférences d'histoire moderne à l'université Lyon 2.

Liste des tutelles de l'unité de recherche :

Université Lumière Lyon 2

CNRS

Université Grenoble-Alpes

Université Jean Moulin Lyon 3

ENS de Lyon

École(s) doctorale(s) de rattachement : ED 483, ED 484, (Université de Lyon/Saint-Étienne), ED 454 (Université Grenoble Alpes et Université Savoie Mont-Blanc).

Nom(s) complet(s). Sciences sociales ; Lettres, Langues, Linguistique & Arts (3LA), Sciences de l'homme, du politique et du territoire (SPHT)

1- 2 Présentation de l'unité

Historique, localisation de l'unité : Le LARHRA a fêté ses 20 ans au cours du contrat actuel. Créé au 1^{er} janvier 2003 par regroupement de plusieurs centres et équipes de recherche de Lyon et de Grenoble, il a intégré en 2012 l'ancien service d'histoire de l'éducation. De ce dernier, il garde d'ailleurs une antenne en région parisienne, à Montrouge.

Avant de présenter plus en détail les locaux et les personnels de soutien à la recherche dans la référence 3 du domaine 1, dressons une géographie succincte du LARHRA. La direction de l'unité est hébergée à la Maison des Sciences sociales et des Humanités Lyon/Saint-Étienne (MSH LSE), mais l'unité dispose également de locaux dans les universités Lyon 3, Grenoble-Alpes, à l'ENS de Lyon et d'une antenne à Montrouge en région parisienne. Depuis sa création, le laboratoire n'a cessé de travailler au renforcement de l'intégration de ses activités de recherche aussi bien que de la gestion administrative, pour pallier l'éclatement géographique et institutionnel du laboratoire.

Les axes et transversalités sont quasiment tous co-portés à Lyon et à Grenoble et les activités scientifiques sont communes. Le développement de la visioconférence dans le sillage du confinement de 2020 a facilité l'essor de ces activités (les conseils de laboratoire et la plupart des séminaires sont en mode hybride) malgré l'éloignement géographique entre Lyon et Grenoble. L'équipe directoriale émane des deux sites avec une directrice ou un directeur délégué à Grenoble.

Les locaux les plus importants sont ceux de la MSH LSE. Ils hébergent les bureaux du pôle administratif, des personnels CNRS (ITA et chercheurs) et des enseignants-chercheurs de Lyon 2. Tous les bureaux sont équipés d'un ou plusieurs postes informatiques. Un effort particulier a été fait pour améliorer l'espace d'accueil des doctorants, qui a doublé en 2024. Sur le site de Lyon 3, les enseignants-chercheurs ne disposent pas de bureau pour recevoir et travailler mais deux bibliothèques thématiques existent, et la reconfiguration récente de l'une des deux permet l'amélioration des conditions de travail. À l'UGA, au sein de l'UFR Arts et sciences humaines, deux bureaux sont affectés à la direction et au secrétariat administratif et scientifique, les enseignants-chercheurs partageant des espaces avec leurs autres collègues de l'UFR. Les doctorants y disposent d'un espace mutualisé avec les autres unités. Deux bureaux sont également disponibles au sein de la MSH Alpes, en lien avec l'implication historique du LARHRA dans l'axe Alpes de la MSH et dans le Labex ITEM. Les enseignants chercheurs de l'ENS ont leurs bureaux dans le bâtiment recherche du site Descartes.

Organisation de l'unité :

Équipes, plateformes, services communs, etc. : Le LARHRA est structuré en 7 axes et une transversalité déclinée en deux sous-transversalités, ainsi qu'un pôle d'appui et de soutien à la recherche (personnes en vert sur l'organigramme ci-dessous page 6).

Depuis 2021, la liste des axes est la suivante :

- Arts, Images, Société (ARTIS)
- Conflictualités
- Genre et sociétés
- Régulations : marchés, populations, circulations
- Religions et croyances
- Savoirs : acteurs, dynamiques, espaces
- Territoire, environnement, santé (TES).

Une transversalité « Histoire numérique et culture médiatique » se compose de deux sous-transversalités :

- Axe de recherche en histoire numérique (ARHN)
- Atelier Images-sons-mémoires (ATISM)

Chaque membre inscrit ses projets scientifiques dans un ou plusieurs axes ou transversalités. D'ailleurs, lors du sondage réalisé dans le cadre des travaux de réflexion sur la trajectoire de l'unité, seules 23% des 70 personnes ayant répondu inscrivait leurs travaux dans un seul axe ou une seule transversalité.

- Résultats du sondage : à quel axe de rattachement souhaitez-vous vous identifier pour les années futures ?

	ARTIS	Conflit-tualités	Genre	Régulations	Religions	Savoirs	TES	ARHN	ATSIM	Aucun
Axe principal	13	9	6	6	12	6	9	5	3	
Axe secondaire (plusieurs choix possibles)	2	7	6	6	9	12	3	3	6	16

Le pilotage de l'unité est collégial depuis 2021, avec toujours au minimum trois membres enseignants-chercheurs ou chercheurs dans l'équipe de direction. Des réunions de partage des informations se déroulent toutes les deux semaines, et plus en cas de besoin, en présence de la secrétaire générale et de la responsable administrative et financière du site de Grenoble. Ces rendez-vous appelés CODIR sont l'occasion de rendre compte au collectif de direction des actualités institutionnelles et scientifiques de nos différentes tutelles, d'évoquer les ordres du jour du conseil de laboratoire, et les sujets de moyen terme. Les CODIR font l'objets de comptes rendus et les documents sont partagés sur un espace RESANA.

L'équipe de direction s'appuie sur un conseil de laboratoire composé de membres élus et nommés, qui se réunit 5 à 6 fois par an. Les réunions se tiennent avec une visioconférence systématique, facilitant la participation des membres de Grenoble. Un conseil se tient chaque année à Grenoble depuis 2024. En 2021, un conseil scientifique, dont le rôle sera précisé plus loin, a été mis en place pour permettre davantage de réflexion sur les initiatives inter-axes.

Effectif de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2024 :

Au 31 décembre 2024, le LARHRA compte 107 membres enseignants-chercheurs, chercheurs, ou personnels d'appui à la recherche, représentant 105,8 ETP,, et 90 doctorants (voir tableau *infra*). Depuis une dizaine d'années, les effectifs se sont stabilisés. Les mobilités entrantes et sortantes demeurent régulières. Les postes sont régulièrement remplacés dans les tutelles universitaires entre 2020 et 2024 ; quelques réaffectations ont pu être faites au profit d'autres unités, quand les chercheurs n'étaient pas dans des composantes d'enseignement relevant prioritairement de l'histoire et de l'histoire de l'art (plusieurs cas à l'UGA). L'affectation d'une chercheuse (Violette Pouillard) et d'un chercheur (Leonardo Ariel Carrio Cataldi) par le CNRS depuis 2020, et la mutation d'une autre chercheuse (Alessandra Pozzo), ont permis de faire monter le nombre de CR/DR CNRS à 8 en 2024 (3 DR, 5 CR). L'unité a par ailleurs mis en place une politique active de stimulation des candidatures au concours de chargés de recherche (et en reçoit chaque année une trentaine). Elle aide les candidats à la préparation des concours de recrutement du CNRS, et insiste sur les possibilités de localisation (Lyon ou Grenoble) de l'affectation.

En ce qui concerne le pôle d'appui et de soutien à la recherche, celui-ci a enregistré de nombreuses mobilités et difficultés en l'absence de renouvellement des postes pérennes CNRS, à la suite du départ de Mickaëlla Soubou et du placement en maladie longue durée de Sylvie Disch (comptée dans le tableau des effectifs ci-dessous, mais absente depuis 2022). Une procédure Noemi en gestion a été infructueuse en 2023. Les deux gestionnaires actuels sur le site de la MSH sont contractuels sur ressources propres, avec des compensations partielles (mois de CDD du CNRS et subvention de l'Université Lyon 3). Le poste d'AI à l'Université de Grenoble est soumis à des contraintes fortes en raison de la diversité des tâches (gestion budgétaire, secrétariat et communication, suivi de projet, etc.). Il s'accompagne d'un tiers de temps d'une gestionnaire partagée entre plusieurs laboratoires. 4 ITA relèvent principalement de l'axe de recherche en histoire numérique, héritier du Pôle d'histoire numérique de l'ancien contrat ; en 2020 le rapport soulignait l'impact des mobilités d'agents qui y avaient été affectés. Les deux IE développeurs informatiques sont restés durant ce contrat, et l'ENS de Lyon soutient le projet via deux IE en gestion de projet. Par rapport aux contrats précédents, l'unité a perdu un documentaliste (poste autrefois à plein temps, puis

partagé entre deux laboratoires), un technicien en numérisation, et une géomaticienne. Ces compétences font défaut désormais. La documentation d'histoire économique et sociale et une partie de celle d'histoire religieuse ont été versées à la Bibliothèque Diderot de Lyon, avec laquelle une convention a été négociée et renouvelée récemment.

Personnels	Statut	2019	2024
	Enseignants-chercheurs	71	70
	Chercheurs CNRS	6	8
	Émérites	8	10
	Post-doc	3	3
Total chercheurs		88	91
ITA	CNRS	6	4
	CNRS CDD	1	3
	Lyon 2	1	1
	Lyon 3	1	1
	ENS de Lyon	3	3,5
	UGA	1	1,3
	Total	14	12,8
Total général		102	105,8

Soulignons que du côté des personnels d'appui et de soutien à la recherche, l'effectif est passé de 14 ETP sur postes pérennes à 6,8 ETP. Les autres sont des CDD pris en grande partie sur les ressources propres et les crédits des contrats de recherche. Le pôle d'appui est donc fragile à moyen terme.

Le tableau ci-dessous présente la répartition femmes/hommes du personnel de l'unité au 31 décembre 2024. Pour les chercheurs et enseignants-chercheurs, on compte 45 femmes pour 81 titulaires soit 56 %.

	Lyon 2	Lyon 3	UGA	ENS de Lyon	CNRS	Autres établissements	Total
MCF Femme	11	3	11			2	27
MCF Homme	3	7	3	4		2	19
PR Femme	6	1	2			1	10
PR Homme	5	3	3	1		2	14
CR Femme					3		3
CR Homme					2		2
DR Femme					2		2
DR Homme					1		1
ITA-BIATS Femme	1	1	1,3	1,5	3		7,8
ITA-BIATS Homme				2	2		4
Total Permanents	26	15	20,3	8,5	13	7	89,8
CDD Femme	1		2	1	2		6
CDD Homme	1				2		3

Total CDD	2		2	1	4		9
Doctorantes	21	7	10	2	3	1	44
Doctorants	23	7	10	3	2	1	46
Total Doctorants	44	14	20	5	5	2	90
Emérites Femme	1		1			2	4
Emérites Homme	2	1	1	1		1	6
Total Emérites	3	1	2	1		3	10
Total non permanents	45	14	21	6	10	2	98
Total	47	15	23	7	10	6	197,8

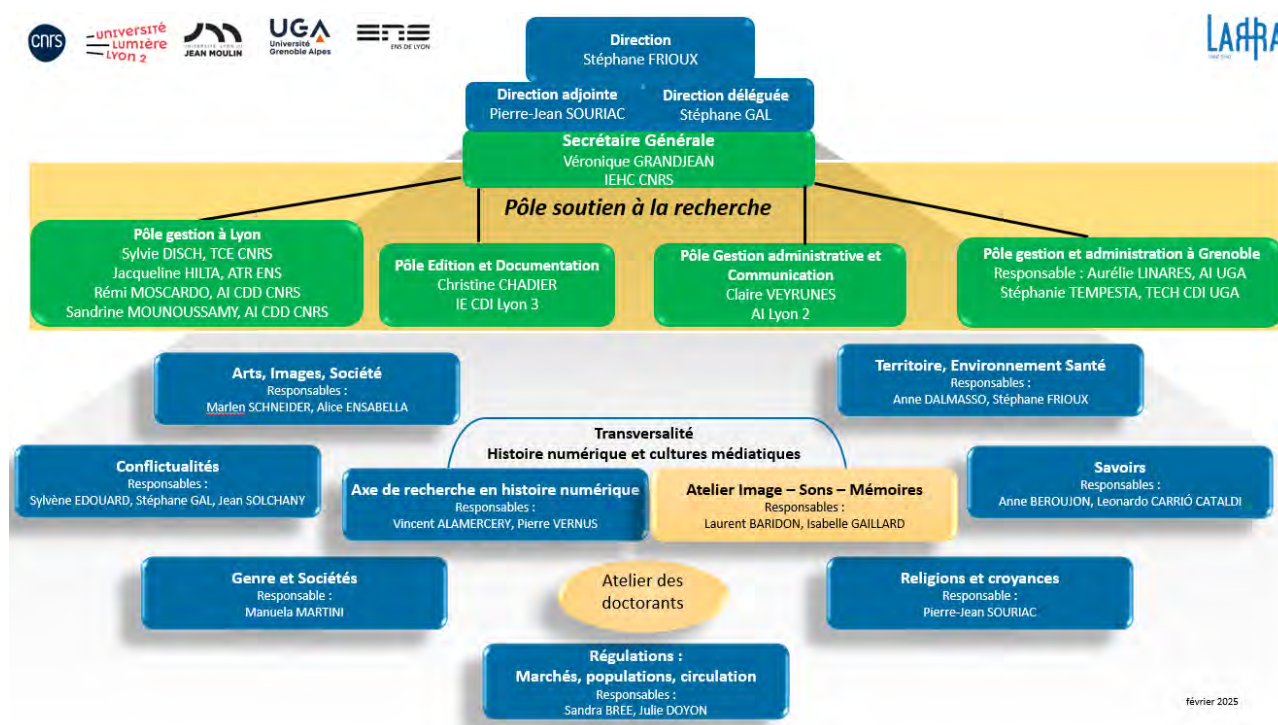
À ces près de 200 membres représentant 197,8 ETP, il faut rajouter une centaine de chercheurs associés, qui pour certains sont très actifs (co-organisation de manifestations scientifiques et travaux éditoriaux).

Thématiques scientifiques (par équipe le cas échéant) : Le LARHRA est un laboratoire d'histoire et d'histoire de l'art généraliste, couvrant tous les domaines de la recherche en histoire des époques moderne et contemporaine, et une grande diversité de terrains de recherche, tant en France qu'à l'international. Plusieurs reconfigurations au cours des années 2010, comme l'intégration de l'ancien Service d'histoire de l'éducation, ou la mise en place d'un atelier « Sociétés en guerre », ont abouti à dégager une structuration scientifique en 7 grands axes de recherche, dans lesquels les membres inscrivent leurs projets de façon non exclusive (un membre du laboratoire peut se rattacher à plusieurs axes). S'y ajoute la transversalité « Histoire numérique et culture médiatique », elle-même divisée en deux transversalités.

Effectifs déclarés par axe ou transversalité (une personne peut se rattacher à plusieurs d'entre eux) au 31/12/24 (en enlevant les émérites)

	Enseignants-Chercheurs et Chercheurs	Doctorants	Post-doctorants	ITA	Total
ARTIS	19	42		1	62
Conflictualités	16	14			30
Genre	17	28	1		46
Régulations	24	28	1		51
Religions et croyances	24	38		1	63
Savoirs	20	30	1		51
TES	18	35	3	1	57
ARHN	18	10		6	34
ATISM	8	10		2	20

Organigramme au 1^{er} février 2025.



1- 3 Environnement de recherche

Comme cela a été évoqué dans la rubrique « localisation » de l'unité, le LARHRA est situé sur deux grands sites académiques : Grenoble et Lyon ; en outre, un ingénieur d'étude, Henri Chamoux, dispose d'un local à Montrouge, en région parisienne. Pour plus de clarté dans la présentation des implications du laboratoire avec des dispositifs locaux, nous développerons cette rubrique pour les deux sites de façon séparée. La période 2019-2024 a été caractérisée par des évolutions très différentes selon les deux sites, avec la confirmation de l'Idex à Grenoble et la poursuite d'une université établissement public expérimental issue de la fusion des trois universités en 2016. Au contraire, à Lyon, l'Idex obtenu à titre probatoire en 2017 s'est arrêté. Par la suite, différents projets institutionnels ont émergé puis été abandonnés, comme le rapprochement entre les universités Lyon 2 et Lyon 1. Cela n'a pas altéré la dynamique partenariale de l'unité, inscrite dans différents dispositifs fédérant les laboratoires de plusieurs disciplines, que nous décrivons ci-dessous.

Le LARHRA au sein de l'environnement grenoblois

Sur le site grenoblois, le laboratoire a bénéficié d'un environnement transformé par la fusion, en 2016, des trois universités initiales et le passage au stade d'un grand établissement en 2024, après quatre années d'expérimentation. La réorganisation de la recherche en pôles a permis l'inscription du laboratoire dans un pôle de recherche principal Sciences Humaines et Sociales et dans un pôle secondaire orienté Sciences Sociales en lien avec la création d'une vice-présidence recherche SHS. Ce dispositif nouveau donné à la recherche grenobloise était destiné à favoriser la recherche SHS, ce à quoi le laboratoire a largement contribué par l'implication de ses membres dans les nouvelles instances (conseil et direction du pôle de recherche SHS, vice-présidence recherche SHS, direction de la Maison de la Création et de l'Innovation, MaCI). Plusieurs projets ont été déposés avec succès par le laboratoire dans le cadre nouveau offert aux SHS (Cross Disciplinary Programs, dorénavant CDP, projets de recherche de l'appel Initiative Recherche Grenoble Alpes), tout en s'appuyant sur les unités d'appui à la recherche du site, MSH Alpes et Maison de la création et de l'innovation (MaCI). La création de cette dernière, en 2019, a permis certaines collaborations de dimension internationale et approches méthodologiques interdisciplinaires. Parmi les projets développés et en cours à la fin 2024,

on mentionnera l'ANR Kappa (<https://larhra.fr/programmes-et-projets/anr-kappa/>), sur les conditions d'accès des personnes handicapées ou en perte d'autonomie aux aides et politiques publiques de l'autonomie ; le programme « Bien vivre, Bien vieillir » de la Graduate School UGA, qui propose une formation internationale et pluridisciplinaire (Santé/SHS) ; les projets de recherche UGA Aquoiev et AGES sur la jeunesse et le genre. Par ailleurs, dans le cadre du programme PAUSE soutenu par l'UGA, le LARHRA a accueilli à Grenoble un chercheur russe pendant deux ans. Le dynamisme de la recherche SHS sur le site grenoblois a favorisé la venue de Carlo Ginzburg, dans le cadre des « Conférences d'exception » de l'UGA (décembre 2023), à l'initiative du LARHRA.

Par son approche de l'histoire favorisant la dimension sociale, une articulation des périodes moderne-contemporaine et une sensibilité plaçant le terrain et ses acteurs au centre de sa méthodologie, le LARHRA-Grenoble se distingue de l'autre laboratoire d'histoire grenoblois du site (Luhcie). L'orientation italienne et méditerranéenne prise par le Luhcie tandis que le LARHRA choisissait de creuser les aspects environnementaux liés à la montagne et les sensorialités (CPJ) a contribué à nuancer un peu plus les deux laboratoires. Ce qui n'empêche pas de nombreuses et riches collaborations entre les deux unités, très complémentaires l'une de l'autre dans leurs expertises, notamment au niveau de l'adossé aux formations de master.

L'implication historique dans le Labex ITEM (Innovations et territoires de montagne), devenu ITTEM (Innovations et transitions territoriales en montagne), que le LARHRA a contribué à fonder en 2010-2011 et à prolonger dans ses versions 2 et 3, s'est poursuivie : participation au Codir et au bureau, dépôts de projets inter- et transdisciplinaires (notamment MarchAlp et CArMo sur l'approche expérimentale des savoirs militaires à la Renaissance, et la création de la Chaire Conflits-Innovations-Montagne en partenariat avec la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne en 2020), parallèlement à sa présence dans l'axe Transalpes de la MSH-Alpes. Ces engagements confirment la place essentielle accordée aux territoires de montagne et à leurs acteurs, en lien avec l'étude des transitions, au sein de l'équipe grenobloise (Axes TES et Conflictualités, encadrement du parcours du master recherche Histoire Appliquée). Le laboratoire a été partie prenante de la création, en 2024, de deux nouveaux Labex : EnergieAlps pour le volet histoire de l'énergie et de l'environnement, et UG@architecture pour le volet histoire des territoires. Plus spécifiquement en histoire de l'art (axe ARTIS), le laboratoire est engagé dans l>IDEX/IRS 2019 Ré.Part. : Résistance(s) Partisane(s) sur Culture visuelle, imaginaires collectifs et mémoire révolutionnaire », ainsi que dans l>IDEX/IRS 2020 « TransArts, Mobilités artistiques et transferts d'images dans l'Europe du XVIII^e siècle ».

Le **CDP Cosmethics**, projet IDEX (2018-2025), a conforté le laboratoire comme pilote d'un projet interdisciplinaire (histoire, pharmacie, chimie, sciences de l'information et de la communication...) dans l'étude et l'expertise des interactions beauté-santé, corps-âges de la vie, genre et histoire des sensorialités, en écho à la chaire de Professeur Junior en histoire et histoire de l'art, dédiée à l'olfaction, obtenue à l'UGA par le laboratoire en 2023. Dans le cadre du CDP Trajectories (UGA, 2017-2021) (Pierre Judet, Raphaël Lachello, Anne Marie Granet, Anne Dalmasso) ont été développés des travaux interdisciplinaires sur l'histoire des trajectoires territoriales en montagne et sur de nouvelles approches de l'histoire des forêts pour reconstituer et comprendre ces trajectoires. Grâce aux travaux de la thèse de Raphaël Lachello, financée par le CDP, l'axe TES et le LARHRA sont parties prenantes du PEPR Forrest, pour un programme de 45 000 euros (2024-2027), et d'une chaire de recherche « Forêts alpines en transition » (Fondation UGA-Fondation Fournier, Labex ITTEM, 2025-2029).

Le LARHRA au sein de la ComUE Université de Lyon

Le LARHRA participe à la politique scientifique impulsée par ses trois tutelles universitaires lyonnaises et par le CNRS, politique qui peut entraîner des relations avec d'autres établissements. Six membres du laboratoire – en moyenne sur le contrat – ont également un poste permanent dans un autre établissement, l'Université Lyon 1 (ESPE puis INSPE de Lyon), et l'Institut d'études politiques de Lyon. La direction du laboratoire, les enseignants-chercheurs de l'Université Lyon 2 et les chercheurs CNRS sont hébergés à la **MSH Lyon/Saint-Étienne**, dans laquelle différentes initiatives sont prises : partenariat avec des personnels de la MSH pour aider à des projets de recherche, animation d'axe (Stéphane Frioux pour l'axe « Environnement urbain » jusqu'à août 2021, Marianne Thivend pour l'axe « Genre » jusqu'à décembre 2020 puis Damien Delille), dépôt de projets aux appels internes de la MSH,

collaborations sur le plan de la médiation scientifique. Des membres du laboratoire sont également inscrits dans les pôles de spécialité de l'Université Lyon 2, en particulier « Genre », « Mémoires et patrimoine » et « Villes et mobilités » et « Humanités numériques, individus et sociétés connectés ».

L'implication des membres du laboratoire dans deux LabEx du site – Intelligences des mondes urbains (IMU) et Constitution de la modernité (COMOD) – est ancienne (depuis 2011) et a favorisé la mise en place de projets pluridisciplinaires et inter-laboratoires. Le LARHRA est l'un des cinq laboratoires partenaires du LabEx COMOD. Trois de ses membres font partie du bureau de direction, dont l'un (Philippe Martin) est animateur d'un axe. Plusieurs projets interdisciplinaires portés par des membres du laboratoire sont soutenus par COMOD (notamment *Mondo500* et *Regulae*) ainsi que le séminaire inter-laboratoires *Renaissances*, le séminaire *De quelle histoire avons-nous besoin aujourd'hui ?*, et de nombreux colloques. En 2023-2024, un postdoctorant du LabEx COMOD, Pierre Nevejans, a été affecté au LARHRA. Après Stéphane Frioux puis Natacha Coquery, c'est Gwenaëlle Le Goullon qui a représenté le laboratoire au sein du conseil scientifique du LabEx IMU. La dimension pluridisciplinaire radicale (tout projet doit combiner deux grands secteurs disciplinaires, comme les SHS et les sciences de l'ingénieur) choisie par la gouvernance du LabEx peut compliquer le portage de projets par des historiens. Des liens ont pu être noués avec l'Institut Convergence « École urbaine de Lyon » entre 2019 et 2023.

Les spécialités de recherche en histoire du genre, histoire religieuse et histoire environnementale conduisent à des prises de responsabilité ou à des partenariats dans différentes structures : l'ISERL, le pôle de spécialité « Genre » de l'Université Lyon 2 (dont Manuela Martini, professeure d'histoire contemporaine, est co-responsable), le programme Shapemed@Lyon. Stéphane Frioux a établi un premier contact avec des collègues impliqués dans le PEPR Solubiod, qui a monté un « Living Lab » (Anthares) sur la métropole lyonnaise. Avec Lionel Obadia, professeur d'anthropologie qui a développé des recherches dans le domaine des croyances technologiques (croyances dans et via les technologies ultra-modernes comme l'Internet, l'IA et la robotique) dans une approche anthropologique qui repose sur des enquêtes de terrain (ethnographies) et des analyses comparatives (notamment historiques), le LARHRA est impliqué dans deux autres PEPR. L. Obadia a participé à l'écriture et au lancement de deux PEPR PIA 4 – respectivement « Ensemble » (futur de la collaboration numérique) et O2R (robotique organique) au sein desquels il est membre du comité scientifique et exécutif, et chercheur.

1- 4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Les recommandations émises en 2020 ont été largement prises en compte, en commençant par le **renforcement du rayonnement international de l'unité**. Ce dossier a été une des priorités dès 2021, et a constitué l'une des missions principales de l'une des directrices adjointes (E. Andretta de 2021 à 2023, puis V. Pouillard en 2024). Le travail de veille et d'information sur les AAP à projets internationaux a permis le développement de partenariats dans le cadre de projets internationaux et l'étoffement des réseaux des membres de l'unité notamment avec l'Allemagne (LOD4HSS), l'Argentine (Softpowarts), la Belgique (Regulae), le Brésil (IRP AMIS), l'Espagne (Re.Part ; Tramovcat) ; la Grèce (« Petites Industries »), la Hongrie (ANR Globalvat), l'Italie (EFR Mondo 500 ; ANR Globalvat ; ANR Processetti), le Royaume-Uni (Regulae), la Suisse (Alliance Campus Rhodanien ; LOD4HSS), l'Uruguay (Softpowarts) et le Japon (collaborations avec Tomoko Hashino, professeure d'histoire économique à l'université de Kobé, deux fois chercheuse invitée et co-directrice de l'ouvrage *A Global History of Silk* inséré dans le portfolio). Par ailleurs, l'unité a travaillé au développement de son rayonnement par un soutien aux manifestations internationales et par l'aide à la traduction pour les publications en langues étrangères. Cette politique s'est notamment traduite par la co-organisation de plusieurs grands congrès internationaux (World Congress of Economic History 2022, Institut des Amériques et GIS MOMM en 2023, Conférence internationale sur l'histoire de la cartographie et Congrès international d'histoire de l'art en 2024) et par une augmentation significative des publications en langues étrangères témoignant d'une visibilité accrue de la production scientifique des membres de l'unité. On soulignera également l'attractivité des directions de thèse de l'unité avec de nombreuses bourses étrangères (China Scholarship Council, Égypte, FNRS de Belgique, et des cotutelles avec l'Italie) et le séjour régulier de chercheurs étrangers, soutenus dans leur candidature par le LARHRA, au Collegium de Lyon.

Concernant l'**accompagnement des doctorantes et doctorants** sur les deux sites, une des membres de l'équipe de direction 2021-2023, Amélie Nuq, a eu pour mission principale de veiller de près à cette question. Des rencontres mensuelles ont permis un meilleur suivi, et les rendez-vous avant

chaque conseil de laboratoire ont été poursuivis par la nouvelle direction en 2024. En revanche, la question de la répartition plus homogène des locaux attribués en fonction des sites demeure un point difficile eu égard à la pression actuelle sur les espaces gérés par nos tutelles. Néanmoins, les doctorants du site lyonnais ont bénéficié, en 2024, d'un élargissement de l'espace qui leur est alloué. Par ailleurs, la nouvelle réglementation relative aux CSI, depuis l'arrêté du 26 août 2022, a entraîné des variantes dans l'interprétation des textes selon les ED. La direction du LARHRA s'est employée à respecter ces adaptations, tout en menant, en 2022-2023, un travail important d'information, de discussion avec les doctorants, et de mise en place différenciée des procédures selon les sites et les ED (voir document en annexe).

Pour améliorer la gestion d'une unité multisites, un comité de direction a été établi dès le début du nouveau contrat. Il est composé de la directrice ou du directeur, des adjointes et adjoints, de la secrétaire générale et des responsables administratifs et financiers des sites lyonnais et grenoblois. Ce comité se réunit au minimum une fois toutes les deux semaines, alternativement en mode hybride et en présentiel (à Lyon ou Grenoble). Il reflète la **volonté de collégialité renforcée** de la nouvelle gouvernance. Il a pour fonctions essentielles de fluidifier les informations entre les deux sites, de permettre une prise de décisions rapide et collégiale pour les questions courantes et de préparer les échanges avec les instances du laboratoire et ses tutelles (conseil de laboratoire, conseil scientifique, assemblée générale, dialogues de gestion, réunions de DU organisées par les tutelles,...)

Concernant l'invitation à **renforcer les interactions entre les sites** (Lyon et Grenoble) et entre les disciplines (histoire et histoire de l'art), il convient de souligner que la structuration de la recherche en axes avec une transversalité favorise et encourage les collaborations inter-axes et entre sites. À cette fin, les convergences thématiques entre les différents axes ont été travaillées afin de permettre l'inscription des membres (doctorants et membres permanents) dans plusieurs axes. Dans la mesure du possible, la transversalité et chacun des 7 axes sont désormais co-animés par deux responsables, relevant de chacun des deux sites. Depuis la crise sanitaire de 2020, les usages de la visio-conférence sont devenus des outils « naturels » pour faciliter la participation en mode hybride du plus grand nombre aux réunions de travail, conseils d'unité, séminaires de recherche, neutralisant ainsi la question de la distance géographique entre les deux sites. **La mise en place d'un conseil scientifique dès 2021 a eu parmi ses objectifs le renforcement des synergies entre les axes et la transversalité**, tout en favorisant la circulation de l'information sur les projets en cours et à venir, et en veillant à maintenir la dynamique multisites et pluridisciplinaire dans la définition, le déroulement et la gestion des programmes de recherche. Les projets communs à plusieurs axes ont été encouragés (séminaires, journées d'étude, comme entre les axes ARTIS et Genre, Genre et Religions, ou encore Savoirs et TES). Les projets inter-axes ont mené à des publications communes, en particulier l'ultime numéro des *Carnets du LARHRA* « Numéro spécial pour les 20 ans du laboratoire » sorti en 2023 (<https://publications-prairial.fr/larhra/index.php?id=586>) dont la direction de la rédaction a été assurée par Joana Barreto et dont le comité de rédaction a réuni des membres de nombreux axes du laboratoire (ARTIS, Savoirs, Régulations, Atelier images-sons-mémoire). La même synergie entre axes est responsable de la création de la revue numérique, *Théia. Revue d'histoire et d'histoire de l'art*, revue à comité de lecture dont le premier numéro est sorti à l'automne 2024 avec la même équipe de rédaction (<https://publications-prairial.fr/theia/>).

Enfin, des efforts ont été réalisés dans le domaine de la **médiation scientifique**. Pour ne prendre que l'exemple soulevé dans le précédent rapport (p. 11), le projet « Pont Notre-Dame » a fait l'objet de plusieurs partenariats de médiation avec de grandes institutions muséales (Palais de Charlottenburg à Berlin, en 2021, Musée Carnavalet à Paris en 2023, et prochainement Palais Liechtenstein à Vienne en 2026) ; il a également été présenté au Musée des Confluences à Lyon, en 2019, dans le cadre du Village des Sciences organisé par le CNRS. Bien d'autres actions ont été menées dans ce domaine : le laboratoire a participé aux Nocturnes de l'Histoire, au festival Les Bobines du Sacré (ISERL, Lyon) et au festival Montagnes & Sciences (Grenoble). Des doctorants ont été actifs dans les activités de médiation de leurs résultats de recherche en cours (cf. portfolio). L'accent va se renforcer, en cohérence avec les initiatives de nos tutelles, comme l'Université Lyon 2 qui, avec son projet Lysieres² (<https://lysieres.univ-lyon2.fr/>), promeut la science avec et pour la société. Les problématiques et initiatives en termes de médiation scientifique seront au cœur d'une nouvelle transversalité.

2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Le LARHRA propose pour son portfolio un ensemble de réalisations qui montrent à la fois l'étendue de ses champs scientifiques, le dynamisme des recherches, au niveau national et international, et des initiatives de valorisation des activités de ses chercheurs. On trouvera dans cet ensemble des projets portés par les différents axes du laboratoire mais aussi des projets collectifs à but fédérateur (revue Carnets du LARHRA puis Théia, Geovistory, Pôle de soutien à la recherche). À côté de recherches exploitant des sources relativement classiques, on y découvrira aussi des travaux innovants en histoire expérimentale rendant compte des défis épistémologiques que de tels projets représentent (March'Alp, également détaillé dans la référence 3 du domaine 3). L'objectif de ce portfolio est donc de faire découvrir plusieurs cas concrets de projets portés par le LARHRA ces cinq dernières années pour illustrer son rayonnement, sa polyvalence et son inventivité.

Le portfolio du LARHRA comporte quatre grands types de références. Il met en premier lieu en valeur sa place dans la communauté scientifique de son domaine, à travers l'organisation d'événements majeurs, comme le congrès international d'histoire de l'art (CIHA) de Lyon en juin 2024 ou ceux du GIS MOMM en juillet 2023 et de l'Institut des Amériques en juin 2023.

Le congrès du CIHA, événement scientifique majeur de l'année 2024 pour la communauté internationale de l'histoire de l'art, a nécessité sept années de préparation intense et restera marquant dans l'histoire des congrès du CIHA par son ampleur et sa diversité (<https://www.cihalyon2024.fr/fr/>). On donnera également un coup de projecteur sur le congrès de la Commission internationale pour l'histoire et l'étude du christianisme de Lyon, tenu à Lyon en 2019, dont les actes ont été publiés par les éditions du laboratoire, Chrétiens & Sociétés.

En second lieu, l'unité s'implique dans les médiations scientifiques, dès le niveau doctoral. On peut souligner l'initiative de Fanny Lalande, doctorante d'histoire moderne, autour des écritures carcérales, qui a donné lieu à une production audiovisuelle par le service de la MSH Lyon/Saint-Étienne, ou encore celle de Mathis Farcy, doctorant CIFRE et cheville ouvrière d'une exposition et d'un colloque autour des 200 ans de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean de Dieu et du thème « Familles et psychiatrie ». On a ajouté le travail d'apprentissage de la recherche mené dès le niveau Master par des membres de l'axe Genre, qui a donné lieu à une journée d'études aux archives municipales de Lyon.

En troisième lieu viennent les réalisations et l'activité de nos personnels ITA, indispensables au fonctionnement quotidien de l'unité, dans une diversité de domaines dont témoigne un poster réalisé pour le congrès de l'Institut des Amériques. Quatre d'entre eux sont affectés à l'axe de recherche en histoire numérique, qui a développé une plateforme d'hébergement de projets et de visualisation de données, Geovistory, en partenariat avec la Suisse. Cet environnement numérique s'appuie sur plus de quinze années d'engagement du LARHRA dans les humanités numériques, avec le soutien particulier du CNRS et de l'ENS de Lyon.

Enfin, parmi les publications de l'unité, nous avons sélectionné quelques éléments marquants, comme l'ouvrage international *A Global History of Silk*, qui témoigne des renouvellements historiographiques et des partenariats que l'unité peut nouer à partir d'un objet emblématique de l'histoire sociale et économique de Lyon. Ce volume s'inscrit dans les réalisations du programme ANR Time-Us "Rémunérations et usages du temps des femmes et des hommes dans le textile en France de la fin du XVII^e siècle au début du XX^e siècle" que Manuela Martini a coordonné entre 2017 et 2021, et dont Pierre Vernus faisait partie (équipe du LARHRA <https://timeus.hypotheses.org/presentation-de-lequipe-time-us>).

Ajoutons la série *Cosmethics-Virhus* des Presses universitaires de Grenoble, incarnant la façon dont le laboratoire est moteur dans des initiatives pluridisciplinaires. Là encore, c'est le fruit d'une longue maturation, depuis les programmes sur les risques menés au tournant du XXI^e siècle à la MSH Alpes, en passant par l'animation du labex ITEM créé en 2011 et la codirection par Anne Marie Granet-Abisset de nombreuses thèses bidisciplinaires.

Au final, médiation scientifique, rayonnement international et implication dans des projets interdisciplinaires sont les éléments clés de ce portfolio.

3- AUTOÉVALUATION DU BILAN

3- 1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

Le LARHRA, UMR multi-tutelle (CNRS, trois universités et une grande école), est un laboratoire généraliste qui rassemble historiens et historiens de l'art spécialisés dans les périodes moderne et contemporaine, adoptant une approche sociale des phénomènes historiques. Cette identité favorise la collaboration pluri- et interdisciplinaire (voir ci-dessous quelques exemples), autour de thèmes sociétaux cruciaux tels que les conflictualités sociales, religieuses et politiques, les rapports de genre, la santé, l'environnement, les expériences migratoires, les cultures visuelles et matérielles, les constructions mémorielles et patrimoniales, ainsi que le rôle et la pratique de l'histoire dans les sociétés contemporaines.

L'unité s'est adaptée depuis plus de vingt ans aux transformations du paysage de l'enseignement supérieur, tant au niveau national – avec le déploiement de la recherche financée sur projet – que dans son environnement académique : fusion de l'ENS Lettres et sciences humaines avec son homologue de « sciences exactes », intégration des trois universités grenobloises dans une université fusionnée, dispositifs divers déployés sur les deux sites universitaires. Ses membres ont été impliqués dans les instances de pilotage de la recherche (au sein de l'université Grenoble-Alpes, Anne Dalmasso en tant que vice-présidente recherche SHS puis directrice de la Maison de la création et de l'innovation et Amélie Nuq en tant que vice-présidente Vie étudiante, ainsi qu'Isabelle von Buelzingsloewen comme vice-présidente recherche puis présidente de l'Université Lyon 2 à partir de juillet 2024).

L'intégration dans l'environnement scientifique s'effectue aussi au travers **de nombreux projets interdisciplinaires avec d'autres laboratoires.**

1/ Plusieurs séminaires sont co-organisés comme « Entreprises » avec l'UMR TRIANGLE depuis 2012, « Renaissance » avec l'IRHM et TRIANGLE depuis 2017, « Familles et individus » et « Études animales » encore avec l'UMR TRIANGLE.

2/ Mentionnons des collaborations avec les laboratoires IAO et CIHAM comme les ouvrages *La Caricature en Extrême-Orient : Origines, rencontres, métissages* (Maisonneuve et Larose, 2024) et *Souffrir, soigner, guérir. Les patients et leurs médecins du Moyen Âge à l'époque contemporaine* (Vendémiaire, 2023). Ce dernier est issu d'échanges sur une longue durée entre historiens de la médecine médiévistes, modernistes et contemporanéistes, d'Avignon, de Lyon et de Suisse.

3/ Ajoutons quelques exemples de journées d'études en partenariat avec d'autres unités : *Natalie Zemon Davis, Lyon et le monde* (LARHRA et IHRIM, 2024), *Global Fashion Conference : Past, Present and Future* (LARHRA et ELICO, 2020), *L'idée nationale dans la littérature russe* (Labex COMOD et LARHRA, 2023), *Le vocabulaire politique romain et ses usages aujourd'hui* (LARHRA et HISOMA), *Que fait la ville de ses morts ?* (LARHRA et PACTE, 2024), *Urban Feedback* (IUGA, PACTE, AAU Grenoble, AE&CC et LARHRA), *Féminismes et catholicisme – France Belgique* (LARHRA et CMW), *Arts et écrits rebelles. Images dissidentes et résistances de la langue* (LARHRA, Passages XX-XXI (Lyon 2) et ILCEA4).

4/ La préparation et l'animation de programmes de recherche communs est également fructueuse, comme *Sainté@Lyon* en histoire sociale et histoire de la santé (LARHRA, ELICO, EVS) ; *Mondo 500* (LARHRA et Triangle) ; *Cosmethics* (CDP Idex UGA) associant les laboratoires grenoblois GRESSEC, CERAG, CHUGA, IDCM, SyMMES, CEA, TIMC-IMAG et LIP.

Au niveau du site lyonnais Damien Delille est devenu co-responsable de l'axe « Genre » de la MSH Lyon/Saint-Étienne à partir de 2021, année où Stéphane Frioux a pour sa part quitté la co-animation de l'axe « Environnement urbain » de la même MSH, et Manuela Martini a été nommée co-responsable du Pôle « Genre » de l'Université Lyon 2, réunissant depuis 2021 environ 70 spécialistes du domaine en sciences humaines et sociales. Le Pôle a organisé notamment le Symposium des études sur le genre en 2023 et ses premières Doctoriales en 2024, dont l'une des doctorantes du LARHRA, Amélie Burg, a été l'une des co-organisatrices. Ces responsabilités se sont élargies au niveau international. Ainsi, M. Martini fait partie depuis 2020 du bureau de l'International Federation for Research on Women History et a participé au Jury du prix « Ida Blom-Karen Offen in Transnational Women's and Gender History ».

En matière de recherche sur projets, le LARHRA peut s'appuyer sur les cellules d'aide au montage de projets de ses différentes tutelles. À Lyon le projet ABILITY, sélectionné en 2023 dans le cadre de l'AAP ANR « Accélération des stratégies de développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche » a accru l'expertise et les moyens humains de ces cellules, en direction de l'ERC notamment (deux Access ERC obtenues en 2023, trois projets, Starting ou Synergy, déposés en 2024).

Les spécialités de recherche des membres du LARHRA couvrent des aires géographiques diverses : Maghreb et Proche-Orient, Amérique du Nord, centrale et latine (époque coloniale et contemporaine), Afrique, Europe occidentale (Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Angleterre, Suisse), Russie et désormais Asie centrale (de l'ère coloniale russe à l'époque post-soviétique).

La stratégie scientifique de l'unité s'est poursuivie, depuis la redéfinition majeure de son organisation au milieu des années 2010, pensée autour de la pluri-appartenance possible à des axes et des transversalités. Cela a permis de favoriser des passerelles thématiques et d'animer la vie scientifique très riche du laboratoire, avec l'organisation de 13 séminaires annuels ces dernières années.

Le suivi de cette politique scientifique s'effectue désormais par le biais d'un conseil scientifique, créé par la direction en 2021 afin de renforcer les échanges autour de la vie scientifique du laboratoire (nouveaux programmes de recherche, grands événements, collaborations internationales, activités de publication, demandes d'associations, partenariats avec d'autres acteurs académiques et non académiques du site,...), ainsi que la coordination entre les axes et l'élaboration d'initiatives communes. Le conseil scientifique se réunit une à deux fois par an et rassemble tous les animateurs et animatrices d'axes. En raison de la fréquence des binômes de portage, ces dernières et ces derniers ne siègent pas systématiquement au sein du conseil de laboratoire.

La valorisation s'appuie sur le concours précieux de membres du pôle d'appui et de soutien à la recherche. Vincent Alamerçery, ingénieur d'études co-responsable de l'ARHN pendant quatre ans, a présenté dans différentes instances et colloques internationaux la plateforme Geovistory.

Les assemblées générales du LARHRA permettent de partager avec l'ensemble des membres de l'unité la présentation de nouveaux projets collectifs. Elles sont également des espaces de discussion entre les responsables scientifiques de nos tutelles, ou d'organismes de recherche, et les membres de l'unité à propos des évolutions des éco-systèmes de recherche. Ainsi, lors de l'AG du 5 septembre 2022 une table ronde a permis d'entendre les points de vue de Y. Lakhnech (Président de l'UGA), A. Dalmasso (VP recherche SHS UGA) et I. Von Bueltzingsloewen (VP recherche Lyon 2) dans le contexte des projets de création d'EPE, sur les deux sites. L'année suivante, l'AG du 19 octobre 2023 a permis aux responsables de deux UMIFRE de présenter leur politique scientifique.

En 2023, un important travail de refonte du site Internet du LARHRA a visé à donner davantage de clarté et de visibilité à la recherche menée au sein du laboratoire : projets, publications, manifestations scientifiques, présentation des membres. Toutefois, les fonctionnalités n'ont pas été développées autant qu'on l'aurait souhaité, en raison de la défaillance du prestataire.

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Depuis le milieu des années 2010, le budget du laboratoire est entièrement mutualisé, au profit d'un financement des chercheurs et doctorants sur projet personnel ou collectif (mission de recherche ou de communication dans un colloque, ou invitation de collègues pour colloques, journées d'études, séminaires). Le ou les responsables de chaque axe et chaque transversalité font l'interface en émettant un avis sur les demandes budgétaires avant que le conseil de laboratoire se prononce en début et en milieu d'année civile. Les thématiques novatrices font l'objet d'un soutien sous la forme d'atelier ou de séminaire : l'atelier Sociétés en guerre et le groupe SEVE avant 2020, et, ces dernières années, le séminaire « cultures lithiques » et le séminaire « langages codés » ont été soutenus.

Dotation du LARHRA – 2019-2024

	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Dotations récurrentes des tutelles	175 940	173 841	173 972	180 251	180 178	193 428
Ressources propres	408 291	279 947	415 109	470 675	830 601	805 510
Total	584 231	453 788	589 081	650 926	1 010 779	998 938
Part des RP	70%	62%	70%	72%	82%	81%

Ressources propres du LARHRA – 2019- 2024

	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Contrats internationaux (hors Europe)	14000	14000	14000	14000	14000	14000
Contrats européens	16019	16020	16021	16022	16023	16024
Contrats nationaux ANR	119949	119949	168038	195027	422809	391049
Contrats nationaux : Réseaux	25000	30167	43309	49309	80450	88680
Partenariats avec l'environnement socio-économique et culturel (contrats de R&D, revenus de la PI, Carnot, SATT, expertises et prestations, etc.)	41478	7173	43245	11306	12078	15878
Contrats avec les collectivités territoriales	29168	16168	22488	37450	38412	26450
Contrats financés dans le cadre du PIA (idex, i-site, labex, équipex, etc.)	30917	22500	25000	62208	60869	60575
Appels à projet établissements	68769	15973	17000	47973	108170	131991
Autres équipes de recherche	8300	1500	15000	500	21000	2500
Aides fondations et dons	29 930				12 200	4 000
IUF	24761	36497	51008	36880	44590	54363
TOTAL	408291	279947	415109	470675	830601	805510

Comme bon nombre de laboratoires, le LARHRA souffre d'un nombre réduit de gestionnaires alors que parallèlement le dynamisme des chercheurs est régulièrement récompensé par l'octroi de contrats. Cette situation qui met en tension les personnels d'appui à la recherche n'est pas nouvelle et le présent contrat ne se distingue en rien des précédents à ce sujet. Elle demeure cependant préoccupante et fait l'objet d'une attention de l'équipe de direction que ce soit dans les demandes de poste aux tutelles ou dans les arbitrages financiers sur les ressources propres pour assurer au moins deux gestionnaires en activité. Soucieuse de cette situation, en 2023 l'équipe de direction en place a sollicité le CNRS pour bénéficier d'un diagnostic organisationnel concernant ses personnels d'appui à la recherche. Il a donné lieu à deux visites et un travail en profondeur d'évaluation des processus de gestion et de support à la recherche du laboratoire, débouchant sur un rapport oral le 30 mai 2024. Nous plaçons en annexe de ce dossier le diagnostic, qui constitue pour l'équipe de direction actuelle un outil de travail quant à ses priorités de recrutement et aux profils des postes demandés.

L'accueil des nouveaux personnels se fait en général au sein de l'axe ou des axes de rattachement, avec les responsables d'axe, et au cours d'une assemblée générale annuelle fixée au début de l'année universitaire, dans la première quinzaine de septembre. À Grenoble, des rendez-vous bilatéraux sont organisés avec le directeur délégué. Pour consolider la sociabilité des membres de l'équipe grenobloise, des « Pique-nique labo » puis « RDV labo » ont été mis en place une fois par mois environ. Ils permettent de rassembler chercheurs, doctorants, administratifs, émérites autour d'un déjeuner, de partager les informations récentes et d'entendre un ou une collègue présenter ses recherches ou un invité faire un point d'information spécifique (ressources informatiques UGA, AAP, fonctionnement du Pôle Recherche UGA etc.). Une séance est systématiquement délocalisée afin de favoriser le team building et les échanges informels.

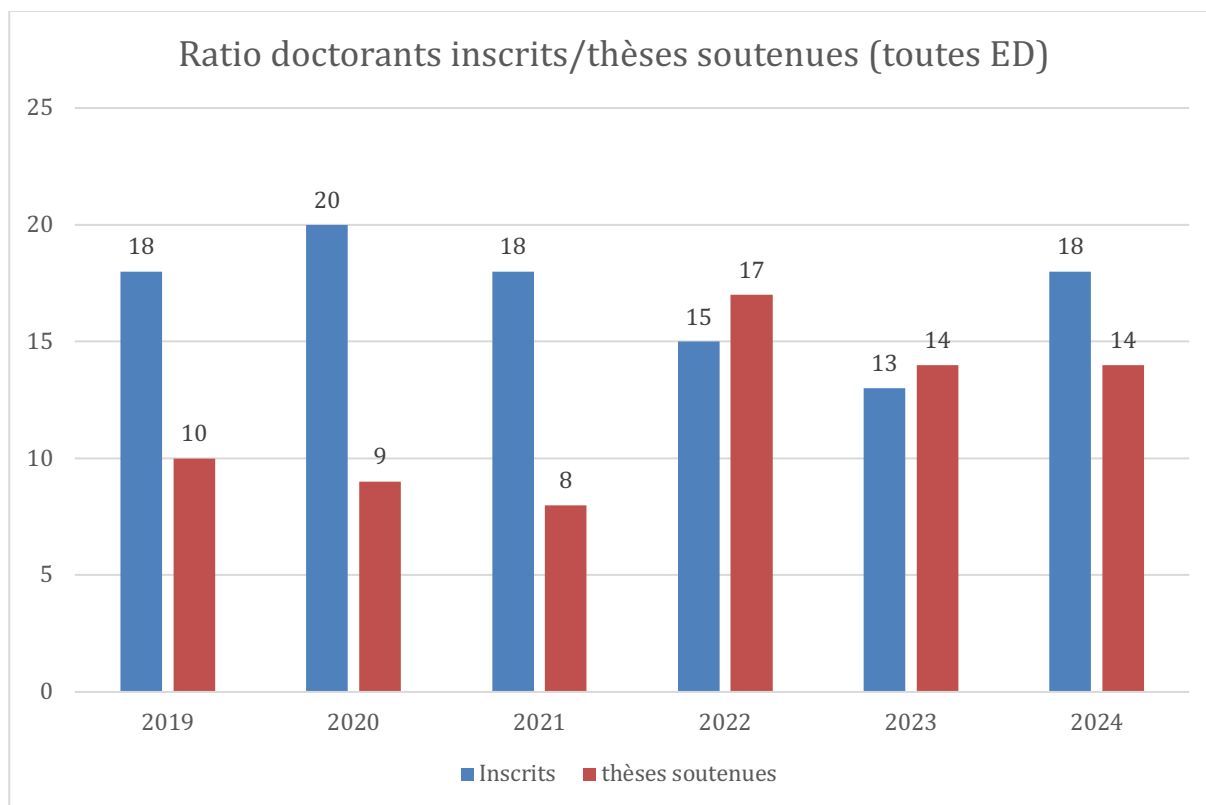
Chaque axe du LARHRA développe ses méthodes d'organisation les plus opportunes : ainsi, une liste de diffusion RENATER spécifique à l'axe Religions et croyances permet la circulation de l'information (colloques, séminaires, travaux collectifs, publications, convocations à des réunions), en complément de la diffusion générale des informations du laboratoire.

Le LARHRA a développé son intégration de chercheurs post-doctoraux au fil de l'essor des projets ANR dont le laboratoire est porteur principal ou secondaire. En 2023, deux chercheuses ont également obtenu un post-doctorat du **programme Access ERC de l'ANR** affecté au LARHRA : Camille Mestdagh et Cécile Armand, cette dernière ayant rejoint l'IAO en 2025 au titre d'une chaire de professeure junior du CNRS. La politique d'accueil s'appuie également sur les réseaux internationaux de nos collègues et sur le **Collegium de Lyon** qui permet des conditions d'accueil optimales pour des chercheuses et chercheurs désireux de bénéficier d'un environnement scientifique approprié, en particulier en histoire religieuse (accueil de Magdi Guirguis, Université Kafrelsheik, Égypte, en 2024-2025). Le rayonnement de l'unité s'est traduit par plusieurs encadrements de post-doctorats Marie Curie (Erika Wicky en 2019-2021, Yvette dos Santos en 2024-2025) ou d'autres dispositifs (Labex COMOD à Lyon, Maison de la création et de l'innovation, MACI, à Grenoble), et par des séjours de doctorants financés par des institutions étrangères. Ainsi, en 2024-2025, une doctorante américaine bénéficiant d'une bourse Fulbright, Jennifer Laffick (SMU Dallas), est intégrée dans les activités de l'axe ARTIS (UGA, référent Marlen Schneider).

En ce qui concerne les doctorants, le laboratoire relève de trois écoles doctorales. Les deux principales sont l'ED 483 sur le site lyonnais et l'ED 454 à Grenoble. La troisième, 484/3LA, est liée à la présence au laboratoire de Neil Davie, professeur de civilisation britannique. Les doctorants du laboratoire ont mis en place, à Lyon, des actions de conseil et d'aide à la préparation des dossiers de candidature aux contrats doctoraux, à destination des étudiants de master. Ainsi, les doctorants ont développé le partage d'expérience et sont accessibles aux étudiants de M2 auprès desquels ils organisent dès l'hiver des temps de présentation. Couplé aux oraux blancs organisés par la section Histoire de l'école doctorale et assurés par des enseignants-chercheurs du LARHRA, cet engagement des doctorants est un vrai soutien et participe à l'attractivité du LARHRA pour le doctorat.

Les doctorants organisent deux assemblées, une au début de la journée de l'assemblée ordinaire du laboratoire, et une autre en janvier ou février, pour accueillir les nouveaux doctorants inscrits après le mois de septembre. Les résultats sont particulièrement visibles dans la montée en puissance des demandes budgétaires de ces derniers, qui sont informés par leurs représentants des possibilités d'aide du laboratoire.

Du côté des enseignants HDR, la solution de la convention CIFRE est régulièrement mise à profit, en moyenne une fois par an, comme le montre le tableau inséré plus loin, dans le domaine 3, référence 1. Différents programmes de recherche ont également permis de recruter des doctorants (ANR Kappa, CDP Cosmethics et CPJ Olfaction à Grenoble, PEPR ENSEMBLE).



Détail des soutenances de thèse par école doctorale :

Année	2019	2020	2021	2022	2023	2024
ED 483 ScSo	7	5	7	13	11	10
ED 484 3LA	1					
ED 454 (UGA)	1	3	1	4	3	4

On notera que 53 thèses ont été soutenues dans l'ED 483 (sur 350 thèses soutenues au sein de cette ED).

Les membres du LARHRA sont impliqués dans plusieurs mentions de master : à Lyon, le master Histoire regroupe la totalité des membres du laboratoire en histoire moderne et contemporaine sur les universités Lyon 2 et Lyon 3, ainsi qu'à l'ENS et permet des passerelles avec des collègues membres des laboratoires IAO, TRIANGLE et du Laboratoire d'études rurales auquel appartient le responsable de la mention. Les chercheurs du CNRS peuvent également prendre part à l'encadrement pédagogique des mémoires. Au sein de l'UGA, les membres du LARHRA sont impliqués dans le master d'Histoire, notamment le parcours « Histoire Appliquée : Sociétés, Environnement, Territoires », directement adossé au laboratoire, ainsi que dans les différents parcours du master d'Histoire de l'art. Les synergies entre recherche et formation sont illustrées à Lyon par l'étroite connexion entre les séminaires de l'axe Genre et le parcours de master *Matilda. Histoire européenne des femmes et du genre du XVIII^e au XXI^e siècle*. Fondé en 2008, il est depuis 2016 intégré aux parcours du Master pluridisciplinaire « Études sur le genre » et a été coordonné pendant la période par Manuela Martini et Marianne Thivend, à laquelle a succédé Julie Doyon en septembre 2024. Cette articulation étroite a porté ses fruits. Cinq des doctorantes et doctorants actuellement inscrits en thèse au LARHRA en sont issus (Amélie Burg, Mathis Farcy, Zoé Poli, Laurie Vanneau, Juliette Zanetta). Les toutes récentes HDR de Sandra Brée et Vincent Porhel, et celles en cours d'Amélie Nuq et Damien Delille, laissent espérer la poursuite de la dynamique en cours, forte de trois thèses soutenues pendant la période, dont celle d'Irène Gimenez, lauréate du prix de thèse du GIS Institut du Genre en 2023.

L'axe ARTIS est naturellement l'axe dans lequel s'inscrivent les activités scientifiques du master Histoire de l'art, divisé en deux parcours, « Arts et cultures visuelles » et « Patrimoine architecture mondialisation ». Ajoutons à cela l'implication de membres du LARHRA dans l'encadrement de mémoires dans différentes mentions : « Sciences des religions et sociétés » (Universités Lyon 2 et Lyon 3), « Sciences sociales » (ENS de Lyon), « Archives » (Université Lyon 3), « Histoire civilisations et patrimoines » (Lyon 2/ENSSIB), MEEF Histoire-Géographie (Universités Grenoble-Alpes, Lyon 2 et Lyon 3).

Tous ces masters, quels que soient leurs débouchés principaux, sont adossés au LARHRA qui leur garantit un ancrage dans la recherche historique.

Le master Sciences des Religions et Sociétés (SRS) co-habité entre Lyon 2 et Lyon 3 est très lié au laboratoire. Il est dirigé par deux chercheurs du LARHRA (Philippe Martin et Olivier Chatelan) et il propose un panel important de cours en histoire religieuse auxquels les membres de l'axe Religions & Croyances sont associés. La direction des mémoires de recherche incombe également à ces chercheurs quand ceux-ci relèvent de la discipline historique. Enfin, le séminaire de l'axe Religions & Croyances est intégré à la maquette de formation du master si bien que les étudiants le suivent et sont évalués sur son contenu.

Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

Le laboratoire est réparti sur cinq sites dans trois villes différentes distantes en train à 1H30, 2H ou 3H30 les uns des autres. Pour pallier la distance et répondre aux demandes des chercheurs, l'unité s'appuie sur l'équipe technique et administrative dont la situation fragile pendant le contrat précédent a encore subi des départs non remplacés. Les personnels d'appui à la recherche constituent le Pôle Soutien à la Recherche avec plusieurs fonctions : secrétariat, communication, gestion financière, édition et documentation. Ces domaines sont répartis entre les différents sites du laboratoire. La secrétaire générale anime ce pôle en organisant toutes les semaines une réunion d'équipe en distanciel pour faire le point et définir les actions futures. L'objectif est de fédérer l'équipe constituée d'agents sur chaque site, d'harmoniser les pratiques et les méthodes de travail, mais également de construire des outils de pilotage afin d'avoir une vision globale. Le laboratoire fonctionne avec un budget globalisé, réparti et validé en conseil de laboratoire après recueil des besoins vérifiés par les responsables d'axe ou transversalité.

La GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et compétences) demandée en 2023 par le CNRS et menée entre octobre 2023 et mai 2024 – date de sa restitution aux différentes tutelles – a montré le besoin de 4,5 ETP pour la gestion, objectif qui n'est toujours pas atteint dans les effectifs de l'unité (2,8 ETP titulaires actuellement) alors que les ressources propres continuent d'augmenter.

Sur le site de l'ENS Montrouge, un bureau est occupé par M. Henri Chamoux, spécialiste des supports sonores anciens, dont l'activité se déroule principalement à Paris.

Les trois sites lyonnais ne disposent pas des mêmes configurations. Le site du 18 rue Chevreul regroupe un centre de documentation, les éditions du LARHRA, une salle de travail modulable réaménagée offrant des espaces de travail individuels, une salle de réunion et un bureau pour l'animateur de l'axe Religions et Croyances. Christine Chadier, seule ingénieure d'étude pour le LARHRA à l'Université Lyon 3, s'occupe de la documentation et des éditions du LARHRA. Le site de l'ENS Descartes regroupe des bureaux d'enseignants chercheurs ENS, un chercheur CNRS et 3 ITA à temps partiel sur le site. Le site de la MSH Lyon Saint-Étienne dit « LARHRA central » regroupe la direction, les enseignants-chercheurs Lyon 2, des chercheurs CNRS, des personnels de gestion et de communication, deux salles pour les doctorants, et dispose d'un espace convivialité.

Sur le site de l'UGA, le laboratoire dispose de deux bureaux conjoints (B13 et B14) situés dans le bâtiment de l'UFR Arts et Sciences Humaines (ARSH). L'un est dédié à la RAF et le second au directeur délégué. Un troisième espace (au même étage) est occupé par la gestionnaire dont le poste est mutualisé entre les trois laboratoires SHS du bâtiment ARSH (Luhcie, Iphig, LARHRA). Par ailleurs, si les doctorants des trois laboratoires ont un espace dédié dans le bâtiment ARSH, celui-ci est tributaire des horaires restreints de la bibliothèque de l'UFR.

Les chercheurs sont quant à eux répartis dans le même bâtiment, mais sur deux étages, dans leurs bureaux d'enseignants, en fonction des disciplines et sans distinction de laboratoire. Cette distribution spatiale permet un bon fonctionnement ordinaire du laboratoire : confort et qualité des bâtiments (hormis en été), proximité entre les personnels administratifs et les chercheurs, salles de réunion communes proches et bien équipées, etc.

La topographie institutionnelle du LARHRA conduit à cette pluralité des sites de travail et, dans un contexte de contrainte immobilière forte, limite nécessairement les lieux de rencontre. Cependant, le centre de documentation situé rue Chevreul représente un lieu de convivialité scientifique apprécié notamment pour les chercheurs de l'axe Religions & Croyances qui y trouvent un espace de travail et de réunion. Sur le site de la MSH Lyon/Saint-Etienne, l'aménagement d'une salle de repos et de réunion et l'extension de la salle des doctorants participent à améliorer les liens entre chercheurs. La question des lieux de travail demeure au cœur des préoccupations des diverses

équipes de direction, en particulier avec l'augmentation des chercheurs invités et des post-doctorants de projets. Celle du stockage des données des chercheurs est un autre point de vigilance, que ce soit en format papier ou en format numérique. Elle fera l'objet d'un approfondissement lors du prochain contrat (collecte et stockage des données, suites à donner à la mission de conseil menée sur l'année 2024-2025 par des étudiants de l'ENSSIB).

Au niveau de la documentation, le LARHRA n'a plus de documentaliste et son fonds est éclaté entre trois bibliothèques sur le site lyonnais.

Le principal fonds est désormais conservé à la Bibliothèque Diderot de Lyon. Il contient les ouvrages et mémoires de recherche des anciens Centres Pierre Léon d'histoire économique et sociale et André Latreille d'histoire religieuse. Une convention est passée avec la BDL, et des achats d'ouvrages sont toujours en cours à la demande des chercheurs. L'unité dispose d'un référent auprès de la direction, Guillaume Garner, MCF à l'ENS de Lyon.

En salle 416 du bâtiment de la recherche de l'Université Lyon 3, la bibliothèque d'histoire religieuse dont le fonds ne cesse d'être alimenté constitue un outil de travail précieux pour les chercheurs de l'axe. Le lieu, offrant salle de réunion et espaces de travail en plus des livres et revues à disposition, est également bien identifié pour leurs activités scientifiques. La bibliothèque a fait l'objet d'un renouvellement de son mobilier en 2023 financé par l'Université Lyon 3. Elle participe pleinement à l'identité de l'axe au sein du laboratoire.

Enfin, la salle 410, dans le même couloir, est un héritage des travaux d'histoire de la médecine et de la police menés ou encadrés par Olivier Faure, PR émérite de l'Université Lyon 3. L'arrivée de Gwenaëlle Le Goullon puis d'Antonin Plarier, et les travaux collectifs menés avec Stéphane Frioux, ont conduit à élargir le fonds désormais appelé « Ville Santé Environnement ». Ces deux bibliothèques (salles 410 et 416) sont associées au SCD Lyon 3 et leurs ouvrages sont catalogués.

Sur le site grenoblois, les ouvrages sont directement conservés au sein de la bibliothèque universitaire.

Un atout historique du LARHRA est qu'il met à disposition de ses membres un écosystème numérique permettant la publication de données de la recherche avec les technologies sémantiques permettant de faciliter leur réutilisation pour de nouvelles recherches, dans la perspective de la science ouverte et plus particulièrement des principes FAIR (Facile à trouver, Accessible, Interopérable et Réutilisable) et des données ouvertes liées.

Cet écosystème se compose d'abord d'une plateforme de gestion collaborative d'ontologies (OntoME), au sein de laquelle sont mis à disposition le CIDOC CRM et un ensemble d'extensions s'appliquant à des domaines spécifiques de recherche élaborées dans le cadre du projet *Semantic Data for Humanities and Social Sciences* (SDHSS). Ces ontologies offrent un langage commun pour décrire les faits historiques, et l'application OntoME facilite leur alignement avec d'autres modèles standards. OntoME est par ailleurs intégrée dans l'environnement virtuel de recherche (EVR) **geovistory.org** qui a pris la suite du projet **symogih.org** et l'a prolongé pour s'inscrire plus fortement dans la perspective du web sémantique. **Geovistory** comprend une plateforme de publication et une *Toolbox* (boîte à outils), c'est-à-dire une application web permettant aux utilisateurs et utilisatrices de collecter, stocker et explorer leurs données. La *Toolbox* a été développée par l'entreprise KleioLab dans le cadre d'un contrat de transfert de savoir-faire géré par CNRS Innovation. La plateforme de publication, qui offre un accès aux données via une interface graphique et un point d'accès SPARQL a été développée conjointement par le LARHRA, KleioLab et l'Université de Berne. Sa conception permet à des développeurs extérieurs de proposer et d'intégrer leurs propres modules (*web components*).

Toutes les données publiées via Geovistory sont ouvertes, sous licence Creative Commons BY-SA 4.0 et peuvent être librement réutilisées. Conformément aux principes de l'*open source*, le code des applications OntoME et Geovistory a été publié.

Cet écosystème d'application vise à répondre à deux obstacles majeurs à la mise en œuvre des principes FAIR : le fonctionnement en silos, selon le principe « une nouvelle base de données pour un nouveau projet », qui est problématique en raison du caractère temporaire des projets et qui conduit souvent à la disparition des plateformes voire des données après la fin de leur financement ; l'absence d'une sémantique commune qui rend difficile voire impossible l'interopérabilité, la compréhension et donc la réutilisation des données.

Afin d'assurer la pérennisation de cette infrastructure, un effort est mené visant à élargir le nombre de partenaires publics impliqués dans son utilisation et son développement.

Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

La priorité de l'unité est de stabiliser l'équipe de gestionnaires, comme la GPEC menée en 2023-2024 en a souligné la nécessité. Ce chantier n'est pas complètement terminé, nous demandons toujours le soutien de nos tutelles. En matière de postes d'enseignants-chercheurs, l'unité cherche à remplacer tous les départs en retraite ou les mutations et a bénéficié de deux chaires de professeurs juniors à l'UGA (chaire « Olfactions » obtenue par Erika Wicky en 2023) et à l'Université Lyon 2 (chaire « Biodiversité Environnement Energie ») en 2024, avec une prise de poste de la lauréate Katja Doose décalée au 1^{er} février 2025.

Le LARHRA a travaillé depuis longtemps sur la **question de la parité**, ses membres étant particulièrement sensibles à ce sujet avec la présence historique en son sein de l'axe Genre. Le 15 mai 2019, le conseil de laboratoire avait discuté des propositions de la Commission pour la parité composée d'Elisa Andretta (CR CNRS), Joana Barreto (MCF Histoire de l'art, Lyon 2), Christophe Capuano (MCF Histoire contemporaine, Lyon 2), et Marlène Schneider (MCF Histoire de l'art, UGA). Le 21 octobre 2021, le conseil complétait la composition de la commission par des membres doctorants et ITA. La Commission a formulé une série de recommandations en faveur de la parité de genre dans la pratique scientifique. Adoptées par le conseil de laboratoire, elles sont accessibles sur le site, et tous les membres du laboratoire sont encouragés à s'y référer.



The screenshot shows the website of the Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA). The header includes the logo and the text 'LABORATOIRE DE RECHERCHE HISTORIQUE RHÔNE-ALPES' and 'FR'. The main content area features the title 'Le LARHRA s'engage à favoriser la parité de genre dans la pratique scientifique'. To the right, under the heading 'RECOMMANDATIONS DU LARHRA', there is a text block stating: 'Le LARHRA est engagé depuis de nombreuses années dans la valorisation des thématiques d'histoire des femmes et du genre et dans la mise en œuvre de bonnes pratiques en matière de parité en son sein. La composition de sa direction et de son conseil en sont le reflet. Dans un contexte où le débat public pose l'accent sur la parité dans tous les domaines scientifiques, notamment pour nos disciplines à la suite de la tribune publiée dans Le Monde le 3 octobre 2018 à l'initiative du collectif les « Faiseuses d'histoire », le LARHRA souhaite expliciter son engagement en faveur de la parité dans la pratique scientifique. Dans ce cadre, il propose quelques recommandations :

Les recommandations du laboratoire en faveur de la parité dans la pratique scientifique (comités, jurys de thèse, organisation des colloques, prises en compte des contraintes familiales dans l'organisation des réunions) figurent dans la lettre du LARHRA 2020 (voir annexes). Les travaux de la commission n'ayant pas véritablement continué avec régularité, nous avons choisi d'adopter le mode de fonctionnement préconisé par le CNRS en désignant en 2024 une référente égalité, Elisa Andretta (DR CNRS).

Un kit d'affiches sur les violences sexistes dans la recherche, élaboré et diffusé par la mission Egalité de l'université Lyon 2 a été affiché dans le site du laboratoire situé à la MSH.

En matière de prévention, depuis l'automne 2023, Morgane Pica, IE ENS de Lyon, est nommée assistante de prévention. Lors de chaque AG, elle sensibilise les membres du laboratoire en rappelant son rôle. Morgane Pica a également travaillé à l'établissement du DUERP, Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels.

Pour tenir compte des objectifs de développement durable, le LARHRA a mis en place en mars 2024 un **Groupe de travail Transition écologique**, composé de personnels administratifs et de

chercheurs et chercheuses (doctorants, postdoctorants, EC, chargés de recherche CNRS, chercheurs associés). Ce Groupe, qui dispose d'une liste de diffusion et se réunit régulièrement, a développé plusieurs actions au sein du laboratoire en accord avec les politiques des tutelles et en dialogue avec ces dernières :

- désignation le 5 mars 2024 d'une référente développement durable, opérant en lien avec la délégation régionale du CNRS ;
- relais des actions de la délégation régionale CNRS transmises par la chargée de mission développement durable. Parmi ces actions, la semaine *Clean Up digital* a été mise en œuvre au sein du laboratoire du 11 au 15 mars 2024. Ayant pour objectif de limiter l'impact des activités numériques sur l'environnement en proposant des gestes pour lutter contre la pollution numérique, elle a rencontré un vif succès au sein du laboratoire.
- Élaboration collective d'une Charte des bonnes pratiques environnementales du LARHRA (voir celle-ci en annexe) par le Groupe de travail, en dialogue avec l'ensemble des membres du laboratoire et avec les tutelles du laboratoire, auxquelles la charte a été transmise. Cette Charte, votée par l'assemblée générale du laboratoire le 6 septembre 2024, a permis de mieux communiquer les mesures réglementaires (dont la circulaire de la Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche de 2022 stipulant de reporter vers le train les déplacements professionnels) et de porter d'autres mesures pour réduire au quotidien l'empreinte écologique du LARHRA.
- Mise en place de mesures amélioratives dans les locaux du LARHRA à Lyon et à Grenoble, par des actions de communication autour de la charte, par le remplacement des produits jetables par des contenants, couverts, torchons durables.
- À partir de novembre 2024, inscription dans le programme Objectif Employeur Pro-Vélo (OEPV) avec d'autres laboratoires au sein de la MSH Lyon/Saint-Étienne, en vue de promouvoir les déplacements à vélo par l'obtention d'un accompagnement et d'un soutien financier. Ce dernier permettra l'augmentation et l'amélioration des stationnements vélo, l'organisation d'ateliers pour accompagner les personnels dans l'entretien des vélos et la mise à disposition de formations pour sensibiliser aux bonnes pratiques en milieu urbain.
- S'agissant de l'évaluation des pratiques en matière d'empreinte environnementale, le Groupe de travail Transition écologique vise à inscrire le laboratoire dans le collectif Labos1 point5, en collaboration avec l'ensemble des personnels du laboratoire, et à réaliser par ce biais un bilan des émissions de gaz à effet de serre du laboratoire (BGES) par l'outil GES1 point5. La mise en œuvre de ce bilan, nécessitant l'implication des personnels de soutien à la recherche, a été différée dans l'attente de la pérennisation de postes de soutien à la recherche.

Enfin, les tutelles de l'unité appliquent toutes une politique de responsabilité environnementale. Les Universités Lyon 2 et Lyon 3 ont toutes deux menées des actions depuis 2021 et 2022, et voté leurs schémas directeurs DD&RS en CA fin 2024.

Pour donner un exemple, pour un trajet simple en train excédant 4h, ou un trajet aller-retour excédant les 6h (accompli sur une journée), l'Université Lyon 3 autorise désormais les personnels à voyager en première classe (charte pour des mobilités responsables en mission de recherche adoptée en CA du 17/10/2023). Une recherche effectuée sur les missions prises au moyen des crédits UGA et CNRS montre une diminution depuis 2024 du nombre de réservations de billets d'avion. La direction de l'unité sera attentive à suivre la progression de cette courbe, en l'espérant descendante.

Vols par année et par tutelle

Tutelles	2019	2023	2024
CNRS	32	41	31
UGA	23	17	11

Procédures mises en place pour protéger les systèmes informatiques

La protection des systèmes informatiques (PSSI) de l'unité s'effectue à différents niveaux. Nos

serveurs sont sauvegardés quotidiennement avec 2 solutions différentes : une sauvegarde Veem des système de fichier des machines virtuelles au CC-IN23 et une sauvegarde des bases de données sur l'HumanumBox.

Les accès aux serveurs sont strictement limités par le pare-feu de la MSH LSE et seuls les ports devant être accessibles publiquement (serveurs web par exemple) sont ouverts. Le reste des services (administration des serveurs et des bases de données) est accessible grâce à un client VPN pour le personnel autorisé.

Les postes clients sont installés par le service informatique de la MSH LSE ou par l'établissement ayant fourni le matériel. L'activation du chiffrement des disques durs est vérifiée en cas de demande de télétravail et un accès VPN est ouvert pour les connexions depuis le domicile aux ressources de l'unité.

La PSSI est appliquée par le Correspondant sécurité du système d'information, qui effectue une veille des menaces relayées par le RSSI de la délégation régionale du CNRS, ainsi que par les DSI des autres tutelles de l'unité.

Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

L'activité du LARHRA est très diverse tant en terme de supports (cf. portfolio) que de contenus, et se retrouve tant au niveau interne au laboratoire – transversalité des activités, que nous évoquerons plus loin en présentant les séminaires et initiatives inter-axes – qu'à l'extérieur, où de nombreux membres de l'unité sont reconnus pour leur expertise dans leur domaine de spécialité.

S'agissant des responsabilités dans des CA ou des bureaux de société savante, une trentaine de positions sont ou ont été occupées : Manuela Martini (PR, Lyon 2), a présidé de 2019 à 2023, l'Association Française d'Histoire Économique. Avec Stéphane Frioux, qui présidait de 2019 à 2021 le Réseau universitaire de chercheurs en histoire environnementale (RUCHE), ils ont lancé une bourse de master en histoire environnementale, délivrée chaque année par un jury national. En 2023, le colloque international de l'AFHE *L'émergence de nouveaux marchés de l'antiquité à l'époque contemporaine* a été organisé à Lyon, et a impliqué plusieurs membres du laboratoire. Violette Pouillard exerce les fonctions de secrétaire du RUCHE depuis 2023. Plusieurs membres du laboratoire en font partie. Depuis 2023, Paul Chopelin préside la Société des études robespierristes et Natacha Coquery l'Association pour l'Histoire du Management et des Organisations.

Dans de nombreux domaines, de l'histoire économique et sociale à l'histoire religieuse, en passant par l'histoire sociale de l'art et de ses marchés, le LARHRA fait référence en France et au-delà. On évoquera plus loin (p. 26 et suivantes) les éditions Chrétiens & Sociétés, qui publient des contributions bien au-delà de la communauté du laboratoire.

Un autre signe de reconnaissance est la réussite aux appels à projet. Durant la période 2019-2024, l'unité a continué de soumettre des **projets de recherche individuels et collectifs** aux différents appels publiés, du niveau local (Université Grenoble Alpes, MSH Lyon, projets internes Lyon 2 et Lyon 3), à l'international. Ainsi, au niveau international, l'ERC Silknow a associé Pierre Vernus et Natacha Coquery (<https://silknow.eu/>). Ce projet ERC Horizon 2020 (2018-2021) a été couronné par l'European Heritage Awards / Europa Nostra Awards dans la catégorie recherche en 2022. Les productions les plus visibles auxquelles les membres du LARHRA ont contribué dans le cadre de ce projet sont le moteur de recherche exploratoire Adasilk (<https://ada.silknow.org/>) et le thésaurus multilingue (<https://skosmos.silknow.org/thesaurus/fr/>).

Depuis 2021, différents projets ANR ont été obtenus par les membres de l'axe ARTIS : « FabLight, La fabrique de l'éclairage dans les arts visuels au temps des Lumières » (porté par Sophie Raux avec pour autres partenaires le CAK (EHESS-CNRS) et le LISIC (Université du Littoral Côte d'Opale) ; 2022-2026) ; « LUXART, Consommer, décrire et théoriser le luxe et les arts entre Espagne et Italie : le royaume de Naples au XV^e siècle » (dont Joana Barreto est partenaire principale, 2023-2027) ; « OBJECTive : Objects Through the Art Market: A Global Perspective » (ERC Access porté par Camille Mestdagh, 2023-2025).

Le pilotage de projets financés est également l'un des points forts du quinquennal. Pour l'axe Régulations : ANR Exo-POPP, « Les actes de mariage de la population de Paris (1880-1940) », porté par Sandra Brée ; pour Genre et sociétés : ANR Time-US, « Rémunérations et budgets-temps des hommes et des femmes dans le textile », coordonné par Manuela Martini (2017-2021), projet IRGA-AQUOIREV « À quoi rêvent les jeunes ? » porté par Amélie Nuq, ANR Psygnal, « La folie sous surveillance. Une enquête sur le signalement pour troubles mentaux (1940-1980) » à laquelle participent Mathilde Rossigneux-Méheust et Gwenaëlle Le Goullon ; ANR DIRIVA, « Diriger une entreprise. La valeur du genre » (Manuela Martini, 2024-2028) au croisement entre axe Genre et sociétés et Régulations. Ces programmes ont déjà donné lieu à la diffusion de résultats, de même qu'à des publications en ligne de données, notamment à travers la plateforme Geovistory du LARHRA.

Au sein de l'axe Religions et croyances, le projet « Globalvat », porté en lien avec l'École Française de Rome (Christian Sorrel, Laura Pettinaroli), sur les archives du pape Pie XII (1939-1958), en réponse à un appel de l'ANR, résonne avec la thématique des « circulations » qui s'est développée au cours de ce contrat sous l'angle de la diplomatie pontificale, mais aussi par le renouvellement des travaux sur la présence religieuse européenne hors du continent (travaux sur le Prado, prêtres en Amérique latine). Un autre chantier de l'axe pour le présent contrat était de travailler collectivement sur l'engagement religieux du XVI^e au XXI^e siècles. Si ce travail a été perturbé par la pandémie, il a pris forme en 2023 autour d'un atelier de recherche mêlant une dizaine de chercheurs de l'axe sur le thème des « radicalités » religieuses. En confrontant les situations du XVI^e au XXI^e siècle, en multipliant les approches régionales, le terme « radicalité » s'est avéré inopérant, la notion renvoyant aux fanatismes, aux intransigeances, à la violence religieuse. Cette incertitude de vocabulaire, son indétermination selon les lieux et les contextes a rendu ce travail d'autant plus fécond. Il en est sorti l'ambition d'écrire un livre à plusieurs mains sur cette question avec les moyens scientifiques et humains du laboratoire. Au moment du bilan, l'atelier de réflexion doit se transformer en atelier d'écriture d'ouvrage collectif et c'est un des objectifs du prochain contrat.

En ce qui concerne l'**axe Savoirs**, divers projets de recherche internationaux et collectifs ont été menés ou sont encore en cours : BabelRome (2017-2021), programme structurant de l'EFR [<https://www.efrome.it/babelrome>] ; Mondo500 (2022-2026), programme structurant de l'EFR [<https://www.efrome.it/p/mondo500>] avec l'EFR, le CAK, le LARHRA (E. Andretta), Triangle et le Labex CoMod. Ajoutons le projet ANR BIPulum (2023-2027, avec la participation d'A. Bérroujon et de C. Coulomb, toutes deux MCF à l'UGA pour le LARHRA), le Groupe de recherche franco-chinois sur l'histoire des voyages et des circulations entre la France et la Chine, XVI^e-XX^e siècle (E. Bourdon pour le LARHRA), un projet sur les catalogues d'expositions en histoire de l'art et dans d'autres disciplines (séries de journées d'études organisées par Marie Gispert, 2023-2026) et enfin, un projet d'histoire du tableau statistique (1770-1830), déposé à l'automne 2024 auprès de l'ANR (I. Moullier et G. Garner pour le LARHRA).

En termes de **programme collectifs financés inscrits dans l'axe TES**, les financements proposés par les Labex (appels à projets, allocations doctorales) ont permis de tester de nouvelles thématiques qui se sont traduites par la mise en place de programmes de recherche interdisciplinaires. Les nouvelles orientations en histoire de l'environnement et de la santé ont également permis de construire plusieurs nouveaux programmes : à Grenoble, des membres de l'axe (Anne Marie Granet, Pierre Judet) ont été co-porteurs d'un CDP, programme d'envergure de l'Université Grenoble Alpes (en moyenne 800 000 euros pour 3 ans), Cosmethics (2018-2021 puis 2022-2025), et membres d'un autre CDP, Trajectories (2017-2021). Le CDP Cosmethics, associant sept membres de l'axe depuis 2018, rejoints par 2 doctorants et un ingénieur d'étude pour la seule partie histoire, a conduit un programme scientifique très interdisciplinaire puisqu'il regroupe des disciplines qui vont de la chimie à l'histoire en passant par la biochimie, la médecine, les sciences de l'information et de la communication, les sciences de gestion, la psychologie sociale, l'anthropologie, l'histoire de l'art et désormais les sciences des matériaux. Il aborde de manière globale - de la molécule aux usages sociaux - l'histoire de ce secteur très important sur le plan économique, en travaillant aussi avec et sur les entreprises. Une école thématique du CNRS a été organisée du 20 au 24 septembre 2021 à Cargèse (*Cargese International Science School, Regards croisés sur les cosmétiques*). Cela a permis de travailler au dépôt du programme CDD Tools et de préparer un projet de Groupe de recherche international devenu IRN Cosmethics obtenu en mai 2024.

L'ANR TRANSENVIR (Approche historique de la « TRANSition ENVIRONnementale »), dirigée par Stéphane Frioux, a été particulièrement structurante entre 2016 et 2021 avec la participation de plusieurs membres de l'axe (Anne Marie Granet, Gwenaëlle Le Goullon, Vincent Porhel), des contractuels du niveau master au post-doctorat et un séminaire très régulier (une à deux séances par mois). Elle portait sur les innovations politiques et sociales face aux risques environnementaux en milieu urbain entre les années 1950 et les années 2000, avec un focus sur Lyon et une comparaison avec Grenoble. Son site internet continue d'être alimenté (<https://transenvir.fr/>) et permet de servir de plateforme où insérer des éléments issus de projets ultérieurs, comme APERA, « Administration et politique environnementales en région Rhône-Alpes » (financement MSH Lyon Saint-Étienne, 2023-2025), voire de travaux de master et de thèse.

Depuis 2023, dans le cadre du projet SHAPE-Med@Lyon soutenu par les universités Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3 et de nombreux établissements du site universitaire lyonnais, l'axe copilote le

programme SAiNTé@Lyon sur les enjeux de santé dans les territoires des métropoles de Saint-Étienne et de Lyon de la seconde moitié du XX^e siècle au début du XXI^e siècle (Stéphane Frioux). Les membres de l'axe ont par ailleurs piloté ou copiloté plusieurs programmes ANR Transenvir (2016-2021, Stéphane Frioux), Kappa (2023-27, Christophe Capuano) ; Ruines (2019-2023, Anne Marie Granet). À titre individuel, ils et elles ont participé à d'autres, ANR PSYGNAL (2024-2028, Gwenaëlle Le Goullon), ANR ARCHIPAL (2018-2021), « Bâtir en aluminium » (Anne Dalmasso).

Le programme PPR/ANR KAPPA, *Conditions d'accès aux aides et politiques publiques de l'autonomie ; Origines, implications et perspectives d'évolution de la segmentation par âge (2023-2027)*, réunit un consortium pluridisciplinaire regroupant des économistes, sociologues, historiens, démographes, épidémiologistes et statisticiens, au sein duquel Christophe Capuano est responsable de l'axe « Approches comparées et historiques des politiques d'autonomie ». Il a permis de financer une thèse en cours sur la prise en charge et l'accompagnement des personnes handicapées et âgées dépendantes en France des années 1950 à nos jours. Cette thématique est également développée dans le cadre d'une graduate school de l'UGA pilotée par C. Capuano, « Bien vivre, bien vieillir », qui accueille de jeunes mastérants étrangers qui doivent ensuite intégrer des parcours doctoraux. Dans ce cadre, C. Capuano organise des écoles thématiques internationales de recherche autour de cette thématique très interdisciplinaire, qui rassemble des mastérants des disciplines de santé, de psychologie, de sociologie et d'histoire.

En matière de reconnaissance de la qualité des projets individuels, **5 membres du LARHRA ont obtenu une nomination comme membre de l'Institut universitaire de France**. Deux membres de l'axe Genre ont été nommés à l'IUF (Manuela Martini, membre senior 2020-2025 et Mathilde Rossigneux-Méheust, membre junior 2023-2028), tout comme deux membres de l'axe Territoire Environnement Santé (Stéphane Frioux, membre junior 2018-2023, et Éric Baratay, membre senior 2017-2022, renouvelé pour 2022-2027). S'y ajoute Joana Barreto, membre de l'axe ARTIS, nommée en 2022. De 2017 à 2022, Éric Baratay a conduit cinq ateliers pluridisciplinaires rassemblant une quinzaine de disciplines de SHS et de sciences de la nature et environ 70 intervenants), suivis de cinq volumes collectifs aux Éditions de la Sorbonne entre 2019 et 2023 en plus de la préparation d'un ouvrage personnel, *Cultures félines* (Seuil, 2021). Depuis 2022, dans le cadre de son renouvellement IUF, ont été déjà publiés deux nouveaux ouvrages collectifs tandis qu'un atelier pluridisciplinaire sur les chiens a été organisé.

Le rayonnement des travaux de l'UMR est également permis par l'évolution des carrières individuelles. Soulignons la dynamique incessante de soutenances d'HDR (15 pour la période évaluée).

Soutenances d'HDR impliquant le LARHRA (soutenances de membres du LARHRA ou d'HDR garanties par un membre du laboratoire).

Année	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Nombre d'HDR soutenues	4	1	4	2	1	3

D'autre part, de nombreux membres sont sollicités pour leur expertise. On dénombre ci-dessous, de façon non exhaustive, les principales tâches relevant de l'expertise scientifique nationale ou internationale.

Nombre de participations à des expertises extérieures au LARHRA

	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Jury de thèse	25	18	16	26	25	23
Jury d'HDR	6	6	3	3	4	8
Expertises ANR, HCERES	3	2	4	3	10	7
Expertises ERC	32	34	12	34	12	34

Les établissements tutelles du LARHRA, Lyon 2, Lyon 3, ENS et UGA, ont tous répondu à l'Appel à Manifestation d'Intérêt de l'ANR en SHS au printemps 2024. Le pilotage des dossiers s'est effectué au niveau des établissements mais les projets proposés recoupant les axes de recherche du LARHRA ont été investis par les membres du laboratoire avec deux projets retenus et financés pour les six prochaines années :

- Le projet **Foresee** sur les conséquences du changement climatique. Ce projet est porté par l'UGA avec six partenaires dont l'Université Lyon 3. Le montage du projet et son dépôt ont occupé les chercheurs du printemps à l'automne 2024. L'enjeu du projet est : a) de comprendre le vécu des conséquences du changement climatique ; b) d'analyser les mécanismes d'adaptation et c) d'éclairer et de construire les fondations d'un nouveau contrat social en étudiant la façon dont les inégalités et les injustices climatiques impactent les concepts juridiques et sociaux. Le projet comporte une dimension historique portée par une partie de l'équipe grenobloise du LARHRA (axe 1), notamment sur la perception de ces changements et de leurs conséquences par les troupes de montagne (projet PerMil, en collaboration avec l'École militaire de Haute-Montagne de Chamonix). Un postdoc a par ailleurs été obtenu dans l'axe 2 portant sur « Histoire des relations entre les entreprises et les conséquences du changement climatique ».
- Le projet **ReligiS** sur la place du religieux dans la société actuelle. Consortium de 11 membres piloté par l'Université de Strasbourg, il compte la participation de plusieurs chercheurs du LARHRA relevant des universités Lyon 2 et Lyon 3. Le projet, qui doit proposer une réflexion sur les défis contemporains posés par les religions, comporte une dimension historique. Les membres du LARHRA pilotent les axes thématiques sur Religion et discriminations, Religion et laïcité, ainsi que celui sur la formation continue. Tout comme pour le projet précédent, il a été élaboré en 2024 et sera officiellement lancé en septembre 2025.

La présence du LARHRA dans deux projets sur les six retenus dans cet AMI SHS témoigne de son inscription dans les réseaux nationaux et de la réactivité de ses membres aux appels à projet. Ces deux projets assurent une belle passerelle entre les deux contrats, le précédent ayant porté leur élaboration, le prochain leur mise en œuvre.

De nombreuses réalisations scientifiques ont également donné lieu à valorisation grand public, dans les médias (France culture, presse écrite ou médias internet), ou par des opérations de médiation scientifique. Nous renvoyons à la rubrique dédiée, ci-après, en particulier pour les recherches d'histoire expérimentale menées par Stéphane Gal au sein de l'axe Conflictualités.

Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

Pour cette section, on détaillera d'abord quelques opérations d'animation et de discussion des activités de recherche, comme les séminaires et journées d'études, avant d'aborder la production publiée, en commentant les résultats de l'extraction des références HAL.

2.1) Le laboratoire organise plus d'une douzaine de séminaires, dont la préparation est généralement collégiale. Ainsi, au sein de l'axe ARTIS, la thématique du séminaire, renouvelée tous les deux ans, est établie de façon collective et prend en compte les différentes propositions des membres de l'axe, leurs spécialités, ainsi que les événements scientifiques majeurs qui se déroulent pendant la période concernée. À titre d'exemple, la thématique du séminaire des années 2022-2024 s'est inspirée de celle du congrès du Comité international d'Histoire de l'Art (« Matière et matérialité »). Les membres de l'axe proposent des rencontres de deux heures autour d'un sujet de recherche actuel et animent la séance en invitant un ou plusieurs intervenants externes, mais aussi des membres du LARHRA. Les doctorants sont activement impliqués dans l'animation du séminaire de l'axe, à travers la prise en charge de l'organisation et de l'animation de certaines séances, ou la présentation de leurs recherches en cours.

Séminaire 2020-2022 : Art et spatialisations : glissements de terrain, méthodes et pratiques

Séminaire 2022-2024 : L'art et la matière : méthodes, pratiques et perspectives

Séminaire 2024-2025 : Collections : enjeux historiques et actuels

De même, les activités de l'axe Genre se sont structurées sans discontinuité autour du séminaire mensuel « Genre et sociétés ». Organisé collectivement par les membres de l'axe, il mobilise fortement les doctorantes et doctorants dans son organisation et son animation. Les thématiques prioritaires de l'axe y ont été discutées : le travail et les métiers du care ; le genre des engagements et des mouvements sociaux à différentes échelles, du local au transnational ; l'histoire des formations et du travail domestique, manuel et intellectuel. Depuis 2021, il est accompagné d'une ou deux journées d'études annuelles réunissant plusieurs membres de l'axe et les doctorants et mastérants, impliqués également dans leur organisation.

L'axe « Régulations » n'a pas de séminaire d'axe mais ses membres contribuent à trois séminaires, articulés avec les thématiques internes à l'axe : « Familles et individus en Europe de la première modernité à nos jours » ; « L'expérience migratoire. Histoire, sciences sociales » ; « Entreprises, marchés, régulations ». Les jeunes chercheurs et chercheuses du laboratoire ont également organisé plusieurs ateliers de recherche sur le thème de la régulation, en particulier sur les termes, les champs, les acteurs.

Le séminaire de l'axe Religions et croyances compte 11 séances par an et, sur le présent contrat, une cinquantaine de chercheurs y sont venus présenter leurs travaux en histoire religieuse moderne et contemporaine. Ce séminaire est bien suivi, avec entre 20 et 30 participants à chaque séance, notamment par les étudiants des masters lyonnais « Histoire » et « Sciences des religions et sociétés » car il fait partie des activités proposées dans la maquette de formation.

L'accent est mis par de nombreux responsables d'axes sur les convergences possibles avec d'autres axes pour des séances de séminaire ou des journées d'étude. Ainsi la journée « Visualisations numériques : nouveaux outils et défis en sciences historiques », le 4 avril 2023 à la MSH Alpes, organisée par Vincent Alamercery, Julien Caranton et Marlen Schneider, a mobilisé l'axe de recherche en histoire numérique et l'axe ARTIS). Mentionnons également la séance « Cartographie numérique des mondes de l'art à Lyon » (Lyon, 3 mars 2022) et, au sein du séminaire de la transversalité image – son – mémoire, la séance « Watteau, Gersaint et le pont Notre-Dame à Paris au temps des Lumières. Les enjeux d'une restitution numérique » (29 novembre 2021). Le LARHRA a également organisé des conférences inter-axes d'exception comme celle de Jean-Claude Schmitt « L'historien et les images médiévales », le 12 avril 2024 (Guillaume Cassegrain, Stéphane Gal ; axes ARTIS et Conflictualités).

Du côté de l'axe Genre, plusieurs manifestations (colloques, journées d'études, séminaires) conjointes attestent de collaborations avec les axes Religions et croyances (colloque *Féminismes et catholicisme. France-Belgique (XIX^e-XXI^e siècles)*, co-organisé par Bruno Dumons et Marion Maudet, Centre Max Weber), Arts, Images, Sociétés (journée « Trouble dans le visuel. Ambiguïtés de genre et de sexe dans les arts et les sciences, des Lumières à Stonewall », organisée le 25 janvier 2024 par Damien Delille et Emmanuelle Retaillaud), Régulations (colloque *Weaving the world with silk. Trade, Production, Skills and Gender in a Global Perspective* organisé par Manuela Martini et Pierre Vernus le 20 novembre 2023).

L'axe Religions & Croyances a organisé une Journée d'étude en partenariat avec l'Axe de Recherche en Histoire Numérique en juin 2023 sur les « Retours d'expériences en édition numérique des textes » (organisation : Pierre-Jean Souriac) qui a donné lieu à une publication dans la nouvelle revue éditée par le laboratoire, *Théia* (<https://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=20>).

L'axe Savoirs, qui organise un séminaire comptant entre 6 et 10 séances par an, sur un thème nouveau à chaque fois avec un ou plusieurs invités extérieurs, et des ateliers ponctuels autour des travaux des membres de l'axe, notamment les doctorants, accueille ou invite régulièrement des collègues étrangers au laboratoire. Ceux-ci renforcent les échanges internationaux et l'élargissement thématique de l'axe, de même qu'ils participent à la formation des étudiants mastérants et doctorants par leur participation aux séminaires et par des conférences :

- Mikhaïl Velizhev, chercheur accueilli au LARHRA, à l'UGA, est intervenu dans le séminaire de l'axe (« Les langages politiques, entre Russie et France au XIX^e siècle), et lors de l'Assemblée des 20 ans du LARHRA (« L'historien comme traducteur : médiations intellectuelles et transferts méthodologiques »).
- Alan Ross (Université de Vienne), associé à l'axe dans le cadre de son séjour au Collegium de Lyon en 2023-2024, a livré une intervention au séminaire de l'axe (« Le contact homme-singe au siècle des Lumières - anatomie, exposition et manifestation publique des émotions »).
- Lexie Cook (Durham University), invitée au LARHRA par l'intermédiaire de la British Academy, en mai 2024, a donné deux interventions dans les séminaires du laboratoire (« Before the Fetish : Artifice and Trade in Precolonial West Africa » ; « Não é realmente pedra : Thunderstones, Danger, and Experience in the Early Portuguese Atlantic »).
- Laura León Llerena (Durham University), invitée au LARHRA, par l'intermédiaire de la British Academy, en mai 2023 est intervenue dans les séminaires du laboratoire (présentation de l'ouvrage *Reading the Illegible. Indigenous Writing and the Limits of Colonial Hegemony in the Andes* ; intervention au séminaire Cultures lithiques).

Enfin, d'autres séminaires, portant sur des sujets plus spécifiques, sont en lien avec l'axe Savoirs et existent depuis plusieurs années : c'est le cas du séminaire « Renaissance. Laboratoire d'expérimentation historiographique » (avec les UMR IRHIM et Triangle, et le labex COMOD), du séminaire « Les langages codés et les stratégies de la dissimulation. Introduction à un objet transdisciplinaire – théories, méthodes, applications » organisé par A. Pozzo et L. Obadia, du séminaire « Cultures lithiques » (avec l'EHESS, organisé par L. Carrio Cataldi pour le LARHRA), du séminaire « De quelle histoire avons-nous besoin aujourd'hui ? ».

2.2.) Concernant **la production scientifique du laboratoire**, nous renvoyons pour le détail au classeur Excel issu de l'extraction de la plateforme HAL et au document de synthèse sur l'ensemble de ces données bibliographiques, placé en annexe.

N.B. : les données exploitées pour les tableaux ont été obtenues par plusieurs extractions successives à partir de l'application HAL depuis la mi-février 2025. Plusieurs chercheurs ont continué de mettre à jour leurs références entre cette date et la rédaction finale du DAE correspondant à la dernière extraction ce qui explique qu'il puisse y avoir de légers décalages dans les totaux ici proposés. Ces décalages n'invalident pas le commentaire global.

Production scientifique totale du LARHRA déposée sur HAL

Publications totales (au 31/12/2024)			Consultations et téléchargements	
7 016	1 227	1 705	698 480	777 950
Références bibliographiques	Documents en texte intégral	Documents en accès ouvert	Téléchargements de fichiers	Consultations

Production scientifique du LARHRA déposée sur HAL entre 2019 et 2025

Publications entre 2019-2024			Consultations et téléchargements	
1 993	426	580	444 660	486 370
Références bibliographiques	Documents en texte intégral	Documents en accès ouvert	Téléchargements de fichiers	Consultations

Les chercheurs du LARHRA ont intégré à leur pratique la mise à jour régulière de leur notices bibliographiques sur HAL. Sur la totalité des références bibliographiques extraites de HAL, 28,4% ont été déposées lors du contrat qui s'achève, soulignant la continuité de cette habitude déjà bien installée depuis les précédents contrats. Concernant les dépôts de document en texte intégral, la part de ce dernier contrat est plus importante (34,7%) de même que pour les documents en accès ouvert (34%). Au total, les chercheurs du LARHRA ont opéré 1993 dépôts sur HAL (référence sans texte et documents avec texte) et sur ce total, en cumulant les dépôts avec texte et les notices renvoyant à un site-éditeur en accès ouvert, la part de documents accessibles est de **50,4 %**. Ces indicateurs témoignent donc à la fois d'une continuité de pratiques et d'un progrès marqué vers la science ouverte. Si la marge de progression est encore importante et si l'amélioration des dépôts en texte intégral ou en accès ouvert continuera d'être un axe de travail lors du prochain contrat, ces chiffres rendent compte aussi des efforts faits par les équipes de direction et les tutelles en ce sens.

Le nombre de publications ne peut refléter à lui seul la qualité de la production scientifique d'un laboratoire et nous renvoyons aux bilans des axes pour caractériser le profil scientifique de ces travaux. Mais d'un point de vue quantitatif, pour ce présent contrat, les indicateurs issus de HAL confirment le dynamisme des chercheurs du LARHRA observé lors des précédentes évaluations. Près de 2000 publications ont fait l'objet d'un dépôt ce qui place ce bilan dans les mêmes proportions que le contrat précédent (1917). Selon la nomenclature proposée par HAL, cette production se répartit selon le tableau suivant :

Ventilation de la production scientifique du LARHRA (extraction HAL du 28 mars 2025)

Type	Articles de revue	Communications dans un congrès	Posters	Directions de revue	Ouvrages	Chapitres d'ouvrage	Articles de blog	Notices
Quantité	580	394 ¹	21	55	221	654	25	43

Total des publications entre le 1/1/2019 et le 31/12/2024 au 28 mars 2025 : 1993

¹ Les dépôts de communications sont sous-estimés, car nombre de chercheurs n'indiquent pas l'ensemble des communications effectuées dans HAL.

De manière attendue pour un laboratoire en SHS, les deux principaux types de production scientifique sont des articles de revue et des chapitres d'ouvrage. Il n'est pas possible ici de produire une typologie des revues concernées, mais la très grande majorité est à comité de lecture avec rayonnement international (*Revue de Synthèse, Revue d'histoire moderne et contemporaine, Clio, Femmes, genre et histoire, Annales de démographie historique, Histoire urbaine...*). Plusieurs de ces revues sont étrangères (24%) et témoignent du lien scientifique entre le LARHRA et des partenaires étrangers. Les chapitres d'ouvrage se répartissent entre actes de colloque et livres de recherche. Les communications dans un congrès concernent essentiellement des rencontres universitaires non publiées (Congrès International d'Histoire de l'Art, doctoriales...) et quelques manifestations grand public (Rendez-vous de l'Histoire). **Les ouvrages se répartissent entre monographie (83) et direction d'ouvrage (108), auquel il faut ajouter 61 directions de numéros thématiques de revues.** Ainsi, le bilan bibliographique indique un dynamisme à la fois dans les publications scientifiques et dans le pilotage de projets éditoriaux d'envergure qui permet aux chercheurs du LARHRA de mobiliser des partenaires au-delà du seul périmètre du laboratoire.

Répartition de la production scientifique du LARHRA en fonction des axes 2019-2024 (extraction du 28 mars 2025)

	ARTIS	Conflictualités	Genre	Régulations	Religions	Savoirs	TES
Nombre de chercheurs	25	11	12	12	23	10	26
Nombre de doctorants	51	20	15	37	83	15	45
Nombre de publications chercheurs	226	103	187	129	377	131	417
Nombre de publications doctorants	85	49	25 (collaborations)	13	89	2	38
Nombre de publications	311	152	212	142	466	133	455
Ratio par chercheur	9,04	9,36	15,58	10,75	16,39	13,1	16,03
Ratio par doctorant	1,7	2,45		0,35	1,07	0,13	0,84

Le tableau précédent présente la répartition des publications en fonction des axes. Travailler sur de tels chiffres impose la prudence car la composition des axes varie fortement de l'un à l'autre, notamment en termes de nombre de doctorants. Ces derniers n'ont pas la même activité de publication (15% des publications globales), mais nous avons fait le choix de les comptabiliser parce qu'ils figurent dans le bilan général du laboratoire. Les axes Religions & Croyances, ARTIS, Territoire, Environnement, Santé et Genre sont les plus gros producteurs, mais aussi les axes les plus fournis en chercheurs. Les trois autres axes ont des quantités de production comparable entre eux. Le ratio nombre de publications / chercheur est très différent d'un axe à l'autre et peut s'expliquer par le dynamisme de l'axe et par le plus grand nombre de vecteurs de diffusion pour certains thèmes. Le ratio de publications par chercheur, hors doctorants, tourne autour de 15 pour 3 axes et de 10 pour les autres. C'est un ratio élevé qui donne une moyenne de deux à trois publications par an. Ainsi, ces données indiquent une bonne activité scientifique moyenne des chercheurs et surtout une homogénéité entre les axes dans la production du laboratoire. Les écarts observés ne révèlent pas de disparités trop importantes entre axes publiant et axes publiant moins et les choix thématiques faits par le LARHRA se trouvent ici justifiés.

Parmi les publications collectives, on citera pour exemple de l'axe TES, celles issues des différents programmes ANR, comme Transenvir, *Une France en transition*, Champ Vallon, 2021 ; l'édition de l'ouvrage *HISTINÉRAIRES. La fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte. Une enquête sur les historiens contemporains* (Presses universitaires de Provence, 2024) issu de l'ANR Histinéraires (achevée en 2019) et l'ouvrage bilan à paraître en 2025 de l'ANR Ruines. Issues du programme Cosmethics, plusieurs publications ont été réalisées par des membres de l'axe, dont le numéro « Les entreprises de la beauté », *Entreprises & Histoire*, 2023/3 n° 112, dirigé par Anne Dalmasso et Anne Marie Granet-Abisset et le numéro « De la culture des apparences au culte de son apparence/Genre et communautés corporelles », revue *Corps*, Éditions du CNRS, 2022/1, n° 20. Parmi les publications collectives ayant mobilisé plusieurs membres de l'axe TES, on peut signaler l'ouvrage *Vivre et lutter dans un monde toxique. Violence environnementale et santé à l'âge du pétrole*, paru en 2023 à la suite du colloque organisé à Lyon en 2019, « À l'ombre des fumées pétrochimiques. Couloirs de la chimie et santé environnementale », et le collectif *Le chemin, la rive et l'usine. Faire de l'histoire environnementale avec Geneviève Massard-Guilbaud*, coordonné par Renaud Bécot, Elsa Devienne, Patrick Fournier, Stéphane Frioux et Charles-François Mathis (Presses des Mines, 2023).

Le rythme des publications des membres de l'axe « Genre et sociétés » a également été soutenu pendant l'ensemble de la période. De nombreux dossiers de revues à comité de lecture et des ouvrages d'envergure nationale ont été publiés dans d'importantes maisons d'édition (La Découverte, Albin Michel, Champ Vallon, Armand Colin, Seuil), dont certains ont reçu un accueil très favorable par le public des spécialistes et bien au-delà, tels les livres de Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas on s'en charge* (La Découverte, 2020), avec Bibia Pavard et Florence Rochefort, *Les Lois Veil. Un siècle d'histoire* (avec Bibia Pavard et Florence Rochefort), La Découverte-Poche en 2024 et de Mathilde Rossigneux-Méheust, *Veilles irrégulières* (La découverte, 2022). Mentionnons également les livres collectifs d'Emmanuelle Retaillaud (avec Sylvie Chaperon, Christelle Taraud et Catherine Deschamps), *Histoire des sexualités en France : XIX^e-XXI^e siècle* (Armand Colin, 2024) et de Julie Doyon (avec Anne-Emmanuelle Demartini, et Léonore Le Caisne), *Dire, entendre et juger l'inceste. Du Moyen Age à nos jours*, Seuil, 2024, ou encore le volume co-édité par Manuela Martini (avec Raffaella Sarti et Anna Bellavitis) *What is work*, publié par Berghahn en 2018, en version *paperback* en 2020 et en cours de publication en espagnol par l'éditeur TREA.

Parmi les publications de l'axe « Genre et sociétés » figurent des articles dans des revues à comité de lecture au rayonnement international telles que *Clio ; Continuity and Change ; Genèses ; Historia social ; Le Mouvement social*. Plus largement, on remarque le nombre élevé de publications en langue étrangère des membres de l'axe (anglais, espagnol, italien) ou dans des maisons d'éditions internationales. Il témoigne des collaborations et de la participation des membres de l'axe à des événements internationaux, à l'instar du volume dirigé par Sandra Brée et Saskia Hin, *The Impact of World War I on Marriages, Divorces, and Gender Relations in Europe*, Routledge, 2019, du volume édité par Bruno Dumons, *Les congrégations féminines missionnaires. Éducation, santé et humanitaire : une histoire transnationale (XIX^e-XX^e siècles)*, École Française de Rome, juin 2020 (rencontre annulée en raison de la pandémie Covid et publiée directement sous forme de livre) ou de *Vingt-cinq ans après. Les femmes aux Rendez-vous de l'histoire*, issu d'un colloque co-organisé par Manuela Martini à l'École française de Rome autour de l'*Histoire des femmes en Occident*).

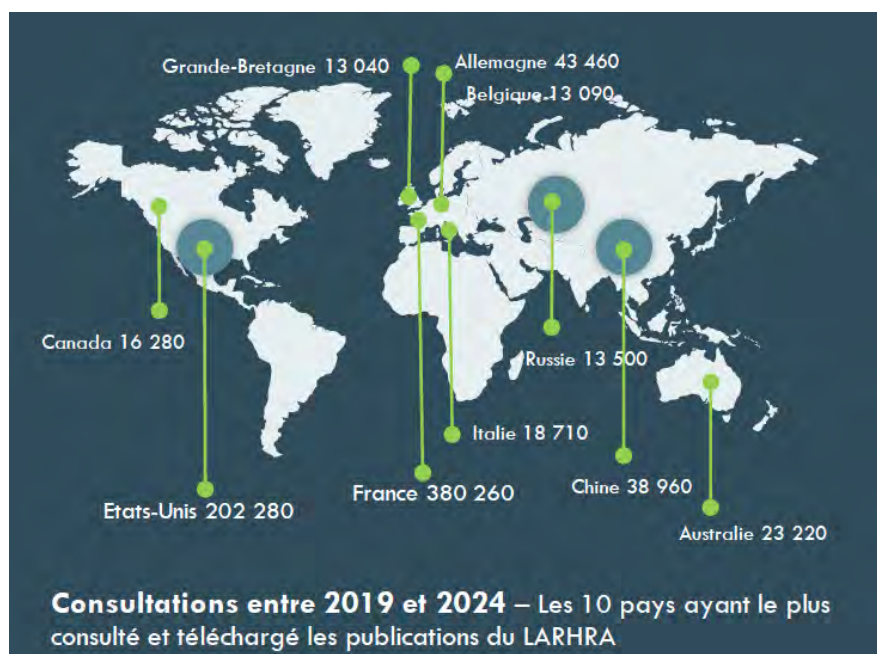
Ajoutons à cette répartition par axe un regard sur les deux transversalités du laboratoire. Elles ont toutes les deux fait l'objet de publications spécifiques, preuve de leur effectivité, avec un poids nettement plus marqué de l'Axe de Recherche en Histoire Numérique.

Production scientifique dans les transversalités (extraction HAL du 28 mars 2025)

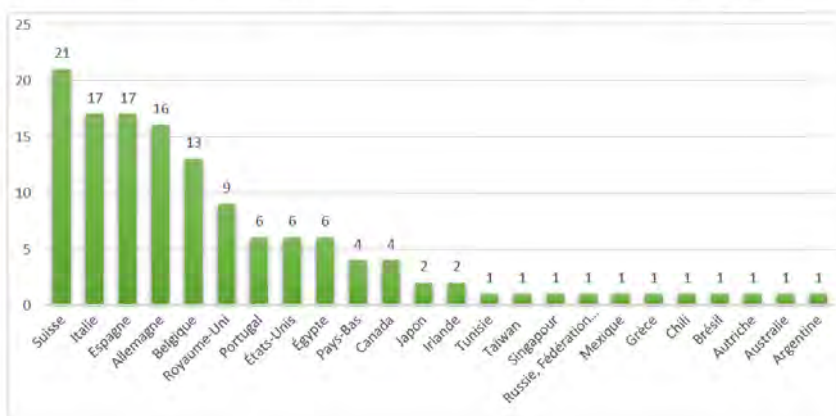
Transversalité ARHN	118
Transversalité ATISM	29

La plate-forme HAL permet aussi de caractériser le rayonnement du laboratoire ses publications et collaborations internationales. Les tableaux ci-dessous reprennent les principaux chiffres et nous renvoyons au fichier .xls sur les productions scientifiques mentionnées sur HAL pour plus de précisions. Un quart des articles produits au LARHRA est publié dans des revues internationales

et la collaboration avec les chercheurs étrangers se voit ici confirmée. Le choix de publier dans des revues en accès ouvert et les progrès dans le dépôt d'articles en texte intégral sur HAL se trouvent confortés par l'audience des productions scientifiques du LARHRA à l'international. Les pays comptant le plus grand nombre de consultations des publications du LARHRA sont les voisins directs de la France, ainsi que les États-Unis, la Chine, l'Australie et le Canada.



Collaboration internationale – nombre de publications avec des chercheurs étrangers



2.3) Un laboratoire éditeur

Le LARHRA héberge une maison d'édition qui lui permet de se présenter comme un laboratoire-éditeur. Si ces compétences éditoriales concernent l'ensemble des périmètres scientifiques du laboratoire, la tradition lyonnaise des publications en histoire religieuse dont le LARHRA est l'héritier a conduit l'axe Religions & Croyances à porter principalement cette activité. L'intention de la direction pour le prochain contrat est cependant d'élargir ces publications à d'autres collections de manière à mieux refléter la richesse des préoccupations scientifiques de ses chercheurs. Le laboratoire publie sa propre revue, *Les Carnets du LARHRA*, transformée en 2024 en *Théia. Revue d'histoire et d'histoire de l'art*. Avec *Théia*, l'objectif n'est pas de faire une « revue de laboratoire », mais bien une revue ouverte à toute la communauté académique avec un positionnement thématique original (croisement histoire / histoire de l'art et approches interdisciplinaires des époques moderne et contemporaine). L'ouverture large, l'obligation des appels à articles pour les numéros thématiques, les varia et notes et documents sont d'ailleurs en phase avec les exigences éditoriales du pôle de revues Prairial.

Cette activité est permise grâce au travail de Christine Chadier (IE ; CDI Lyon 3) dont la partie principale de la mission est son travail d'éditrice. Cette compétence déjà maîtrisée en début de contrat n'a cessé d'être approfondie durant les dernières années. Titulaire d'un doctorat en histoire ancienne (2008), formée à l'édition (master en Information et communication – édition numérique - Université de Bretagne Sud, obtenu en VAE en 2011), elle ne cesse de se former avec le soutien du LARHRA. Au cours de ce contrat elle s'est formée à l'usage du CMS Lodel (2020 pour Lodel 1 et 2024 pour Lodel 2) et à la chaîne éditoriale Métopes (2019 pour la formation initiale et 2024 pour la version Métopes 3.1) ce qui a permis l'adaptation des éditions *Chrétiens et Sociétés* aux évolutions du site *OpenEdition*. Très engagée dans la science ouverte, elle participe à plusieurs réseaux d'éditeurs publics : Mir@bel, Medici, l'Alliance des Éditeurs Scientifiques Publics Français (ALEPH). Le financement de ce poste, l'accompagnement professionnel de ce personnel et l'équipement matériel (logiciels, outils informatiques) relèvent d'une politique volontariste du LARHRA pour conserver et développer ses compétences éditoriales et favoriser la visibilité de ses travaux grâce à la science ouverte.

Les éditions *Chrétiens et Sociétés* disposent d'un comité scientifique et d'un comité éditorial, ainsi que d'une responsable éditoriale. Ces instances permettent une planification scientifique de ses parutions, une expertise en double aveugle des travaux proposés et une animation scientifique originale. Ces instances comptent des chercheurs du laboratoire, notamment aux postes de responsabilité, mais sont aussi ouvertes à des partenariats nationaux et internationaux. Sur les 22 membres du comité scientifique, 14 appartiennent à des universités étrangères, 8 à des universités françaises hors de Lyon. Ceci permet un rayonnement national et international de ces publications et attire un nombre important d'auteurs venant d'origines très différentes. Le comité éditorial est particulièrement vigilant quant à la diversité institutionnelle et géographique de ses auteurs. Le tableau ci-dessous indique l'ensemble des publications des éditions au cours du contrat achevé en précisant l'origine institutionnelle des auteurs. Cela montre que, dans ce cas précis, un laboratoire éditeur ne promeut pas l'autoédition de ses chercheurs. Tout au long du contrat 2019-2024, les livres publiés par le LARHRA ont bénéficié d'un tirage papier (entre 100 et 150 exemplaires), d'un soutien à l'édition de l'université Lyon 3, et d'une mise en ligne sur *OpenEdition* en général dans les six mois postérieurs à la publication. Pour quelques ouvrages plus complexes – *Les matériaux pour l'histoire religieuse* en raison de ses tableaux et *Indecenter. La visite apostolique* en raison de son édition bilingue – cette mise en ligne est plus longue en raison des contraintes techniques (association à un entrepôt de données et composition d'un texte en deux langues).

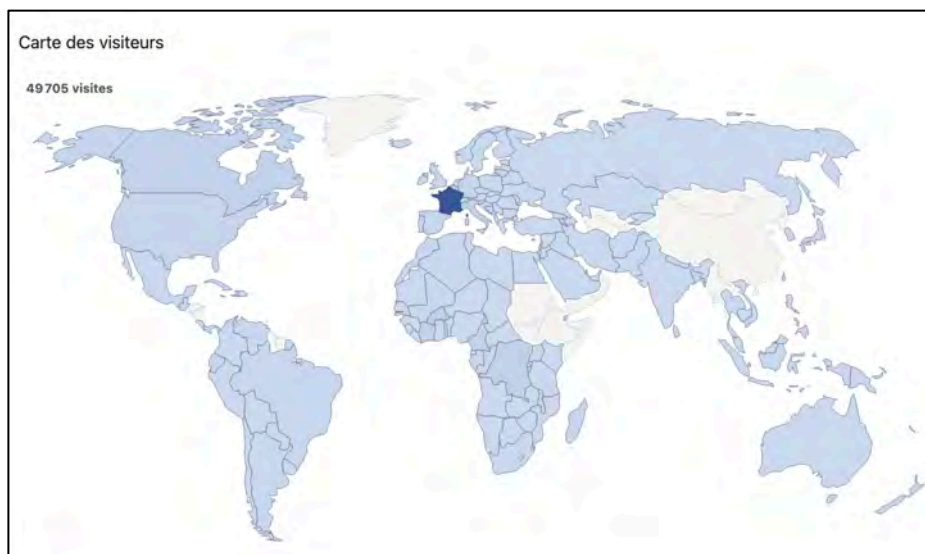
Enfin, parallèlement à cette collection de livres, les éditions publient une revue annuelle, *Chrétiens et Sociétés*, fondée en 1994 et transmise au LARHRA lors de sa création il y a plus de 20 ans. Elle suit les mêmes obligations éditoriales en termes d'expertise et de qualité (révision par les pairs en double aveugle). Elle bénéficie elle aussi d'un tirage papier (50 exemplaires) et d'une version numérique simultanée à sa sortie papier.

Une réflexion est en cours au sein du comité éditorial sur la pertinence de maintenir un tirage papier tant des livres que de la revue. Le rayonnement de ces publications grâce à la plate-forme *OpenEdition* dépasse de beaucoup l'impact d'un exemplaire papier, d'autant que ces éditions ne sont pas prises en charge par un diffuseur. La question environnementale d'un tirage papier, son coût et son impact obligent l'équipe à se questionner sur la pertinence de son modèle. Le maintien d'un tirage papier, d'un tirage à la demande permis par le site *OpenEdition* ou la dématérialisation totale de ces publications sont les options actuellement en discussion.

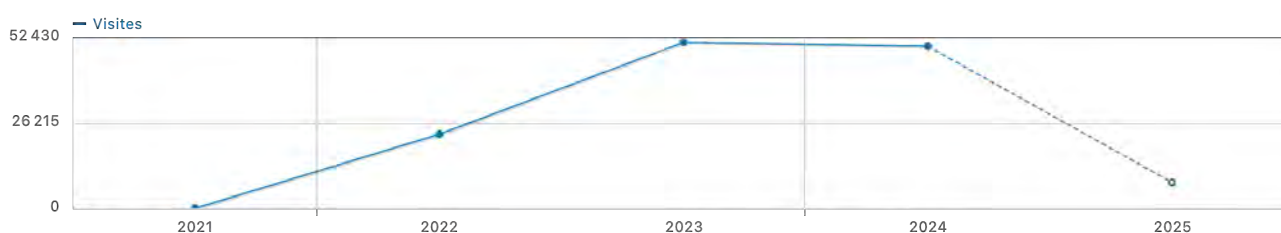
Publications des éditions Chrétiens et Sociétés / Collection Documents et Mémoires – 2019-2024

Année de publication	Auteur(s)	Titre	Auteur(s) LARHRA	Nombre total auteurs	% LARHRA des auteurs	Accès sur OpenEdition
2024	Guijarro Arribas, Delia Mercier, Charles Raison du Cleuziou, Yann	<i>De la Bonne Presse à Bayard. 150 ans d'histoire</i>	3	24	12,5	https://books.openedition.org/larhra/11645
2024	Langlois, Claude Langlois, Anne	<i>Fallait-il canoniser Thérèse de Lisieux ?</i>	0	2	0,0	En cours d'édition sur Open Edition / mise en ligne en 2025
2024	Fouilloux, Etienne (LARHRA)	<i>Brève histoire de la paroisse universitaire</i>	1	1	100,0	En cours d'édition sur Open Edition / mise en ligne en 2025
2023	Chatelan, Olivier (LARHRA)	<i>Des allers sans retours ? 2 volumes</i>	1	1	100,0	https://books.openedition.org/larhra/10671
2023	Krumenacker, Yves (LARHRA) Léonard, Julien Recous, Noémie (LARHRA)	<i>Un parcours en protestantisme. 2 volumes</i>	5	17	29,4	https://books.openedition.org/larhra/9445
2022	Viallon, Marie Nicolas, Christian	<i>Indecenter. La visite apostolique de Nicolo Mascardi en 1587</i>	0	2	0,0	En cours d'édition sur Open Edition / mise en ligne en 2025
2022	Hours, Bernard (LARHRA) Meyer, Frédéric Milbach, Sylvain	<i>Le péché originel XVIe-XXe siècles. L'impossible dogme au défi de la modernité</i>	4	16	25,0	https://books.openedition.org/larhra/9166
2021	Dard, Olivier Dumons, Bruno (LARHRA)	<i>Droites et catholicisme en France et en Europe des années 1960 à nos jours</i>	2	13	15,4	https://books.openedition.org/larhra/8210
2020	Krumenacker, Yves (LARHRA) Mentzer, Raymond A.	<i>Penser l'histoire religieuse au XXIe siècle Thinking about Religious History</i>	4	20	20,0	https://books.openedition.org/larhra/7833
2020	Morozzo Della Rocca, Roberto Riccardi, Andrea	<i>Laïcité et christianisme chez Emile Poulat</i>	0	2	0,0	https://books.openedition.org/larhra/7748
2020	Comte, Bernard Comte, Madeleine	<i>Le Père Fraisse (1912-2001). Les combats d'un jésuite foudroyé.</i>	0	2	0,0	https://books.openedition.org/larhra/7498
2020	Hours, Henri (+)	<i>Le retour de Lyon sous l'autorité royale à la fin des guerres de Religion</i>	0	1	0,0	https://books.openedition.org/larhra/7260
2019	Piront, Julie Senard-Kiernan, Adriana	<i>Bâtir pour Dieu : l'œuvre des religieux et religieuses architectes (XVIIe-XVIIIe siècles)</i>	1	7	14,3	https://books.openedition.org/larhra/6457
2019	Krumenacker, Yves (LARHRA) Martin, Philippe (LARHRA)	<i>Jésuites et protestantisme (XVI-XXIe siècles)</i>	4	19	21,1	https://books.openedition.org/larhra/5879
2019	Sorrel, Christian (LARHRA)	<i>Le Concile Vatican II et le monde des religieux</i>	3	34	8,8	https://books.openedition.org/larhra/5554
2019	Vismara, Paola	<i>L'Eglise et l'argent à l'époque moderne</i>	0	1	0,0	https://books.openedition.org/larhra/5250

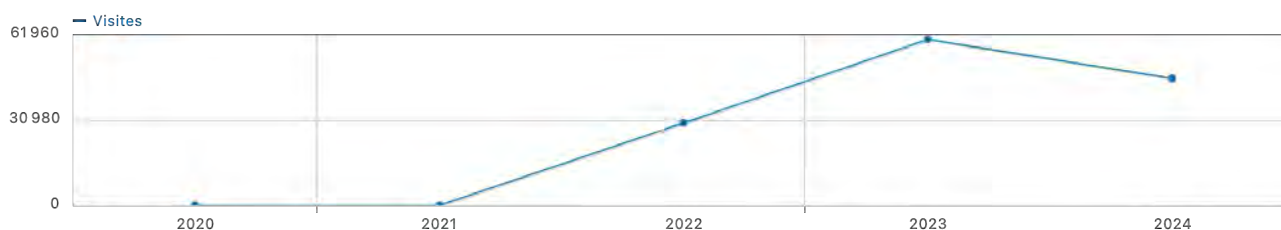
Cartographie par pays des visiteurs sur la page du LARHRA, site OpenJournal, depuis 2022.



Consultation de livres (OpenBooks)



Consultation de la revue (OpenJournal)



Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

On retrouvera dans l'annexe « autoévaluations des axes et transversalités » de nombreux exemples de manifestations scientifiques organisées lors des six dernières années. Le portfolio présente les principaux faits marquants, en particulier les grands congrès internationaux en études aréales et en histoire de l'art. La dynamique se poursuit puisque le LARHRA sera co-organisateur du congrès européen d'histoire sociale qui se déroulera à l'ENS de Lyon en 2027.

En matière de responsabilités éditoriales et d'expertise scientifique, on dénombre près de 40 participations à des comités de rédaction de revue ou des comités éditoriaux (direction de collection, édition scientifique), parmi lesquels on peut souligner, pour la rédaction en chef / co-rédaction en chef : Natacha Coquery (*Histoire urbaine*), Evelyne Cohen (*Revue d'histoire culturelle*),

Marie Gispert (*Regards croisés*), Emmanuel Jousse (*Cahiers Jaurès*). Le LARHRA soutient plusieurs revues, comme *Histoire, médecine et santé*, dans laquelle est particulièrement impliquée Elisa Andretta (DR CNRS), *Bellica*, nouvelle revue internationale sur l'histoire de la guerre et des conflits créée avec l'Université de Québec à Montréal, et désormais *Regards croisés*, revue franco-allemande d'histoire de l'art (via Marie Gispert, PR UGA).

Le rayonnement des membres de l'axe Genre et sociétés dans le domaine des études sur le genre se traduit par leur appartenance à des institutions inscrites durablement dans le paysage national : Marianne Thivend est membre du comité scientifique du GIS Institut du Genre, Manuela Martini représente depuis 2021 la vice-présidence recherche de Lyon 2 au conseil des partenaires du GIS. Il est marqué par l'investissement dans les principales revues du domaine en France : *Clio* (Michelle Zancarini-Fournel depuis sa fondation en 1995 et Pascale Barthélemy), *Genre et histoire* (Marianne Thivend, directrice éditoriale et Amélie Nuq) ; *Cahiers du genre* (Mathilde Rossigneux-Méheust), et à l'étranger telles *Gender and History* au Royaume-Uni (Manuela Martini), *The History of the Family* (Sandra Brée) aux Pays-Bas, et *Genesis* en Italie (Manuela Martini). Soulignons, via Sandra Brée, la poursuite de liens anciens avec la Société de démographie historique et la revue *Annales de démographie historique*, où la dimension du genre est largement présente dans les numéros spéciaux thématiques. Le congrès de la SDH s'est tenu à Lyon en 2019 et a été accompagné par la publication du numéro spécial 2022/2 « Séparations et divorces. Désunions matrimoniales dans les sociétés européennes XVIIe-XXe siècle » coordonné par Sandra Brée et Guy Brunet.

Manuela Martini a coordonné avec Sylvie Chaperon (PR, Université Toulouse Jean Jaurès, FRAMESPA) et Anne Montenach (PR, Aix-Marseille Université, TELEMME), une école d'été Genre Grand Sud qui s'est tenue pour la première édition en juin 2024 à Toulouse. Emmanuelle Retaillaud, Damien Delille et Julie Doyon ont fait partie du comité scientifique. Les doctorantes et doctorants ont participé à ces écoles et deux d'entre elles et eux, Zoé Poli et Juliette Zanetta, ont contribué à co-animer en toute autonomie l'Atelier doctoral « Apprendre collectivement à faire de l'histoire en féministes » mis en place en alternance à l'Université Paris-Est Créteil et à l'Université Lyon 2 à partir de la rentrée 2024. L'objectif à moyen terme de cette école d'été est de compenser un déséquilibre dans la formation et l'attractivité entre les universités de régions et les universités franciliennes qui bénéficient d'une offre plus importante de séminaires en histoire du genre.

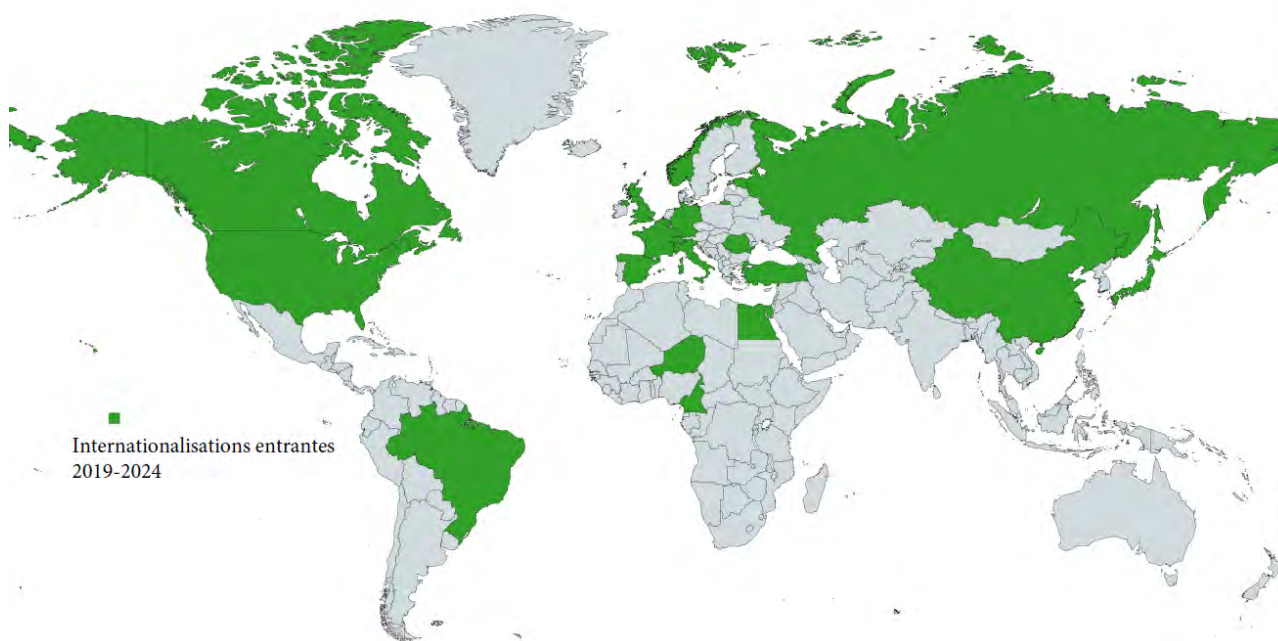
On note les participations à des comités de lecture des membres de l'axe Régulations : *Histoire de l'éducation*, *Cahiers du CNAM*, *Clio/Thémis* (Julie Doyon) et, à l'étranger, *Storicamente* (Manuela Martini), *The Quetelet Journal* (Sandra Brée). En 2019, Philippe Rygiel, qui dirige la *Series on Migration History* de Palgrave et la collection « Venus d'ailleurs » (Éditions du détour), a organisé l'édition annuelle des doctorales européennes d'histoire économique et sociale, European Graduate School for Training in Economic and Social Historical Research (ESTER) dépendant de l'Institut Posthumus (Pays-Bas), hébergée sur le site de l'ENS. En 2024, les Presses universitaires du Septentrion ont créé la collection « Modes et apparences », co-dirigée par D. Delille (Univ. Lyon 2) et Isabelle Paresys (Univ. de Lille).

En matière d'histoire environnementale, les membres du LARHRA ont contribué à des publications sous forme de dossiers de revues (*Histoire@Politique*, 2021) et d'ouvrages collectifs (*Écrire l'histoire environnementale au 21^e siècle* ; *Une France en transition*). Sur le plan international, Violette Pouillard (CNRS) est membre du comité de rédaction du *Journal for the History of Environment and Society* et a siégé au sein du Turku Book Prize Committee 2021-2022 de l'European Society for Environmental History.

3.3) Le LARHRA est une unité dynamique, sollicitée pour des délégations entrantes et des mobilités internationales. Nombre de ses membres bénéficient également d'invitations à l'étranger. Le tableau ci-dessous récapitule les principaux événements, et la carte permet de visualiser la variété des mobilités entrantes, issues des quatre grands continents.

Délégations entrantes et sortantes du LARHRA 2019-2024

	2019	2020	2021	2022	2023 à juillet 2024	07/2024 Au 31/12/24	TOTAL INTERNATIONAL
Délégations entrantes	F Gallot 9/19 à 8/20 C Galland 9/18 à 8/19 C Maumi D Poulot 9/19 à 9/21	G Garner 9/20 à 8/21 L Zerbini 9/20 à 2/22	S Soares 09/21 à 08/22 + 09/22 à 08/23	O Spina 09/22 à 08/23 A Burkardt 2/22 à 8/22	R Matar 9/23 à 8/24 J Léonard 9/23 à 2/25 F Abecassis 9/23 à 8/24 L Baridon 9/23 à 8/24 A Beroujon 9/23 à 8/24 A Nug 9/23 à 8/24 S Raux 9/23 à 8/24	F Abecassis A Belmont A Chassegnette C Coulomb D Delille L Heyberger Cécile Ottogalli 9/23 à 8/24 M L Pujalte Fraysse M Schneider	
Chercheurs étrangers invités au LARHRA	A Elsig 9/17 à 4/19 N Ileri 2018/2019 J Müller 03/19	A P Goulart 2020 G M Vianna 2020	A Martin 21/22 M Lucia Sergio 3/21 S Andrei 3/21 à 12/21 A Martin 9/21 à 8/22	C Mostaro	I M Gomes 4/24 M Velizhev 2/23 à 2/24 N Tsunoda 3/23 à 3/24 M Bragagnolo 6/23 I Merkel 2 à 6/23 G Knutsen 5/24	K James 10/24 à 6/25	17
Chercheurs du LARHRA invités à l'étranger		I Favier 1 à 3/20 M Martini 2 et 3/20 S Soares Rodrigues	D. Delille 3-4/22 + 7-8/22 I Favier 1 à 2/22 V. Pouillard 1/21 à 8/23		M Martini 4-5/24 L Obadia 10/23	Ph. Rygiel	9
Délégations sortantes	G Dufaud 9/19 à 8/21 P Barthélémy 9/19 à 8/20	M Wrede 9/20 à 8/21	L Obadia 9/21 à 8/22		G Legouillon		
Post-docs	H Chauveau 10/19 à 9/20 M Puren 9/18 à 8/21 E Wicky 8/19 à 8/21	A Martini 10 à 12/22			C Armand 1/9/23 Y Dos Santos 1/1/24 A Garga 1/9/23 C Mestdagh 1/9/23 P Nevejans 1/9/23	T Guillope 9/24 A Colonel Coquet 9/24	



Une riche activité d'animation de la recherche à l'international

De nombreux membres du LARHRA sont impliqués dans des sociétés savantes spécialisées, qu'il s'agisse de la vie des associations académiques, ou de l'organisation de congrès périodiques.

Les réseaux sont régulièrement activés lors de congrès internationaux comme l'European Social Science History Conference et World Economic History Congress dans l'organisation duquel le LARHRA a été impliqué en 2022. L'association internationale pour l'histoire des Alpes est également un réseau ancien et actif auquel participent plusieurs membres de l'unité enseignant à l'UGA.

Yves Krumenacker, décédé à l'automne 2024, appartenait au bureau de la CIHEC (Commission Internationale d'Histoire et d'Études du Christianisme) qui a tenu son congrès à Lyon en juin 2019. Il a contribué au projet Solidanim, porté par l'ANR et pour lequel le LARHRA a été sollicité car dépositaire de la base informatique du Refuge protestant, base appelée à être réactualisée et rendue plus accessibles aux chercheurs (<https://larhra.fr/programmes-et-projets/solidanim>).

Au niveau des collaborations internationales (échanges scientifiques de type séminaires, journées d'études ou colloques, mais également montage de projets), de nombreux liens existent avec les pays frontaliers, de la Belgique (histoire du catholicisme) jusqu'à la péninsule ibérique. Mettons en valeur les liens avec l'École française de Rome, en particulier pour l'histoire des savoirs à l'époque moderne (Elisa Andretta) et l'histoire religieuse (Bruno Dumons, Christian Sorrel, Laura Pettinaroli). L'Espagne est également un terrain historique de recherche et de collaborations (recherches d'Amélie Nuq ; Manuela Martini, membre collaboratrice au TIG de l'université de Barcelone ; Elisa Andretta qui, depuis 2024, est membre du programme EXTIBERIA. *Mundos perdidos. Extinciones antes de la extinción en el mundo ibérico de la Edad Moderna* (c. 1500-1800), financé par l'Agencia Española de Investigación et le Ministerio de Ciencia e Innovación. De 2020 à 2024, Elisa Andretta a pris part au programme IBERMATMED, *Saberes de las dos Indias. La materia medica en el mundo colonial ibérico (siglos XVI-XVII)*, soutenu par les mêmes financeurs.

Nous pouvons également mentionner **l'implication de plusieurs membres du laboratoire dans les UMIFRE et les Écoles françaises à l'étranger**. Oissila Saaidia a été directrice de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain de 2017 à 2021, Frédéric Abécassis a été directeur des études de l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire de 2018 à 2021, Philippe Bourmaud est directeur de l'Institut Français d'Études Anatoliennes jusqu'en 2026, et depuis 2023 Irène Favier est directrice de l'Instituto Francés de Estudios Andinos. Plusieurs membres du laboratoire ont développé des projets en partenariat avec l'École française de Rome, l'École française d'Athènes, la Casa de Velázquez et sont activement impliqués dans la vie de ces institutions. Parmi de nombreuses invitations pour des séjours de recherche, signalons celles obtenues par Irène Favier (Istituto de Estudios Peruanos, Lima, Pérou, janvier-mars 2020), Damien Delille (Yale University, Bourse Henri Focillon, 2022) ou encore Olivier Chatelan (Universidad Católica de Chile et Universidad Alberto Hurtado, Santiago du Chili, 2023). Marlen Schneider a été lauréate du France-Berkeley Fund en 2022.

Guillaume Garner et Axelle Chassagnette ont de nombreux liens avec l'Allemagne. Guillaume Garner a participé à l'organisation du colloque international « Libre-marché et espace en France et dans le Saint-Empire (années 1750 – années 1820)/Freimarktideen und Raumvorstellungen in Frankreich und im Heiligen Römischen Reich (1750er–1820er-Jahre) », organisé avec l'Institut Historique Allemand, du 22 au 24 novembre 2023 à Paris.

Les pages suivantes développent **quelques exemples d'activités internationales de membres de l'unité** particulièrement engagés dans l'internationalisation de la recherche en histoire et en histoire de l'art :

Les activités de l'axe ARTIS ont été marquées par une ouverture vers l'international et un dynamisme particulièrement fort, donnant lieu à plusieurs colloques internationaux, un grand nombre de journées d'études, trois projets d'écoles thématiques, dont l'une renouvelée déjà pour la quatrième édition, ainsi que des partenariats avec des universités et musées à l'étranger (à titre d'exemple : Berkeley/UC Davis, Erasmus University Rotterdam, Université Libre de Bruxelles, Katholieke Universiteit Leuven, Universidade NOVA de Lisboa). Le LARHRA et en particulier l'Axe ArtIS ont été porteurs de l'organisation du 36^e congrès du Comité International d'Histoire de l'Art, un des principaux événements scientifiques internationaux en histoire de l'art (voir le portfolio). Des passerelles entre recherche et programmes de formation ont été proposées comme l'école thématique internationale *Art Markets : An Integrated Perspective*, fondée en 2019 par Sophie Raux à Lyon avec l'appui d'un réseau international associant des universités européennes telles l'Erasmus University Rotterdam, l'Université Libre de Bruxelles, la Katholieke Universiteit Leuven, l'Universidade NOVA de Lisboa. Sophie Raux a co-organisé les trois éditions suivantes (Anvers/Bruxelles, 2022, Lisbonne 2023, Poznan, 2025). Une douzaine de spécialistes internationaux (Europe et États-Unis)

interviennent dans chaque édition autour de disciplines clés du marché de l'art (droit, finance, sociologie, économie, criminologie, humanités numériques, histoire économique, histoire de l'art). Le public comprend en majorité des jeunes chercheurs, mais aussi des professionnels et chercheurs confirmés venus d'horizons disciplinaires et géographiques différents (Europe, États-Unis, Chine).

L'activité à l'international d'Olivier Chatelan depuis 2019 s'est principalement inscrite dans le cadre du GIS Institut des Amériques (campus Condorcet), auquel il a pris part par différents mandats : en tant que co-référent IdA (pour l'Amérique latine) pour l'Université Lyon 3 de 2019 à 2022 ; comme délégué du pôle sud-est de l'IdA (fin du mandat en février 2025), membre du Comité scientifique du Congrès 2021 de l'IdA (21 au 25 septembre 2021, campus Condorcet), puis entre 2021 et 2023, membre du Comité d'organisation du congrès 2023 de l'IdA (Lyon, 12 au 16 juin 2023) dont le LARHRA a été une des trois institutions porteuses. Signalons qu'en 2022, il a été lauréat du Prix de la monographie du GIS Institut des Amériques, pour son mémoire inédit d'HDR *Des allers sans retours ? Une histoire du Comité épiscopal France – Amérique latine (1961-1984)*. En 2023, ses contacts avec des institutions chiliennes (Universidad Alberto Hurtado, Santiago de Chile, et Departamento de historia de la Pontificia Universidad Católica de Chile) ont permis la mise en place du colloque international « Le Chili, laboratoire transnational des sociologies catholiques francophones (années 1940-1960) », qui se tiendra à l'Université catholique de Louvain les 4-5 novembre 2025, soutenu par l'Universidad Alberto Hurtado, l'Université catholique de Louvain et le LARHRA.

Depuis 2022, Manuela Martini est coordinatrice, avec Leda Papastefanaki (Université de Ioannina), du programme « 'Petites industries', travail des femmes et diversité des chemins de l'industrialisation dans l'Europe méditerranéenne, milieu du XIX^e-milieu du XX^e siècle » inscrit dans le contrat quinquennal de l'École française d'Athènes. En 2024, elle a co-organisé avec Cristina Borderias et Llorenç Ferrer Alos le colloque international *Mobilitat social, gènere, taller i empresa a l'Europa Mediterrània (siègles XIX i XX)*, Université de Barcelone-École française d'Athènes, 4-5 septembre 2024. Ces activités internationales sur le monde du travail ont donné lieu, en ce qui concerne le textile, à l'ouvrage collectif dirigé par Pierre Vernus, Manuela Martini et Tomoko Hashino, *A Global History of Silk. Trade and Production from the Sixteenth to the mid Twentieth century*, Cham, Springer, 2024, et à des publications en japonais de M. Martini dans la revue *Reshiki to keizai*. L'accueil au sein de l'axe « Genre et sociétés » de chercheuses et chercheurs et étrangers s'est fait à tous les niveaux, des doctorants (Lisard Palau de l'Université de Barcelone, Céline Mutos de l'Université de Gérone, Mathilde Lucic de l'Université Libre de Bruxelles) à des post-doctorants (Andrea Martini, Université de Padoue; Cécile Boss, Université de Genève) et des chercheuses expérimentées telles Carlotta Sorba (Université de Padoue) ou Cristina Borderias (Université de Barcelone) est non seulement un indice de l'attractivité de l'axe Genre au niveau international mais la conséquence directe d'échanges et de relations durables qui s'inscrivent dans des partenariats privilégiés, formalisés notamment avec le TIG (équipe Treball, Institucions i gènere) de l'université de Barcelone et la co-direction de la part de Manuela Martini et Cristina Borderias du groupe *Labour and family economy* de l'European Labour history Network d'Amsterdam, dont font partie également deux doctorants de l'axe, Lucie Roudergues et Julien Perticarò.

Au niveau master, le partenariat international Matilda coordonné par Manuela Martini depuis 2018 associe les universités de Vienne, la Central European University (d'abord à Budapest puis à Vienne), l'université de Bochum et l'université de Padoue. Non seulement il permet d'accueillir parmi le public des étudiants de M2 de ces universités mais s'est traduit également par la participation à l'école doctorale « Gender and work in Europe » d'été en 2024 co-organisée par le master Matilda à l'université de Vienne de deux étudiantes du M2 Matilda de Lyon 2 qui ont pu y présenter leurs mémoires.

Les activités internationales de Leonardo Ariel Carrió Cataldi, historien des sciences et spécialiste des mondes lusophones et hispaniques à l'époque moderne, se déploient sur plusieurs terrains et formats. Il a organisé à Lyon des discussions mobilisant des collègues du LARHRA et des historiens de Lisbonne (table ronde *Regards croisés en histoire moderne et contemporaine des « mondes lusophones » : politique, genre et savoirs*, octobre 2024, Lyon). Ses publications en espagnol lui ont également permis d'engager un dialogue avec des collègues en Argentine (conférence à l'Universidad Nacional de la Patagonia Austral et entretien à la radio publique, octobre 2024). Ancien Newton International Fellow de la British Academy, il a pu développer ses liens avec l'Angleterre dans des séminaires (Warburg Institute, mai 2023 ; Université d'Oxford, novembre 2023 ; Université de Cambridge et Université de Warwick, février 2025). L'obtention de financements auprès de la British Academy (2022, 2023, 2024) a rendu possible des séjours de recherches (Ushaw-Durham,

2022 ; Maison française d'Oxford, novembre 2024), mais aussi l'invitation de collègues britanniques aux activités du LARHRA (León Llerena, Durham University, en mai 2023 ; Lexie Cook, Durham University, en mai 2024) ou encore le projet d'organisation d'un échange doctoral avec le département d'histoire des sciences de Cambridge University (premier volet : *Crossing the Channel: Early modern and Modern young history of science historiographies*, mis en œuvre en novembre 2024). Cet ancrage international est renforcé par la participation à des équipes animées par d'autres collègues du LARHRA, tel le projet quinquennal Mondo500 porté par Elisa Andretta avec l'École Française de Rome.

Dix-neuf personnalités scientifiques étrangères ont été invitées au LARHRA pendant la période considérée, par différents biais (Collegium, invitations dans le cadre des LabEx, programmes de recherche, etc.). Il convient de souligner en particulier l'intensification des relations avec le Collegium de Lyon, marquée par l'augmentation du nombre de chercheurs sollicitant un rattachement au LARHRA dans leur dossier de candidature (2 chercheurs rattachés au LARHRA pour la promotion 2024-2025). Enfin, le LARHRA est à l'origine du doctorat Honoris Causa décerné par l'Université Lyon 2 à Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature, dans le cadre du congrès du CIHA.

Dans le cadre du programme PAUSE, le LARHRA a accueilli en 2019 la chercheuse turque Nurçin Ileri (projet *Electrifying Istanbul : A Social and Cultural History of Electric Technologies* et à Grenoble le chercheur russe Mikhaïl Velizhev, entre 2023 et 2024. Ce séjour a été l'occasion de développer une riche collaboration scientifique et pédagogique : conférences et implication dans l'animation des 20 ans du laboratoire ; cours optionnels et séminaires méthodologiques de master sur la *microstoria* ; invitation de Carlo Ginzburg dans le cadre des « conférences d'exception » de l'UGA (2023) ; travail sur les images avec Jean-Claude Schmitt (2024). La collaboration avec le LARHRA se poursuit depuis l'Université de Salerne où enseigne désormais Mikhaïl Velizhev, qui reste chercheur associé du LARHRA.

Notons également que le LARHRA est porteur, par l'atelier transversal ATISM, du **Programme International de Recherches franco-brésilien AMIS (Archives-Médias-Images-Sociétés)** (février 2021-février 2026). L'IRP AMIS s'inscrit dans le prolongement du PICS Patrimoine-Médias-Images-Identités (PIMI) porté par le LARHRA de 2014 à 2017 et élargit très largement ses ambitions et ses partenaires.

Les partenaires impliqués en France sont : le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (UMR 8058, CNRS/ Université Paris I Panthéon Sorbonne), TELEMME (Temps, Espace, Langage, Europe méridionale, Méditerranée, AMU-CNRS), le Pôle images, sons, pratiques numériques en sciences humaines et sociales (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme et l'Unité de services et de recherche 3125), le laboratoire PRISM (Perception, Représentations, Image, Son, Musique, UMR 7061-Aix Marseille Université-CNRS), le Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES), UMR 7305-CNRS-Aix Marseille Université, le CIM (Communication Information Médias), EA 1484, Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3, désormais CARISM (Centre d'Analyses et de Recherches Interdisciplinaires sur les Médias).

L'Institut National de l'Audiovisuel (INA), partenaire central du projet, met à disposition ses collections et édite les publications issues des recherches du programme. Au Brésil, les institutions participant comptent :

- L'Université Fédérale de Bahia, en particulier le Centro de Pesquisa em Estudos Culturais e Transformações na Comunicação (TRACC). L'Université Fédérale de Bahia est porteuse du projet AMIS côté brésilien.
- L'Université Fédérale de Minas Gerais, en particulier le laboratoire Comunicação, Imagem e Sociabilidade (Communication, Image et sociabilité).
- La Casa de Oswaldo Cruz à Rio de Janeiro.
- L'Université Fédérale de Rio de Janeiro avec en particulier le laboratoire Mídia, Memória e Amnésia: o jornalismo e a cultura da nostalgia no mundo contemporâneo/Médias, mémoire et amnésie: le journalisme et la culture de la nostalgie dans le monde contemporain.
- L'Université de Sao Paulo.
- L'Université de Uberlândia.
- L'Université de Sergipe.

L'IRP AMIS anime une communauté transdisciplinaire (histoire/sciences de l'information) et transnationale (France/Brésil) qui s'attache à éclairer les usages (et ré-usages), les formes, le

parcours, la mobilité, les circulations des archives à l'ère du numérique. Il associe recherche fondamentale et réflexions pratiques autour de trois axes :

- L'axe 1, Médias et contextes socio-économiques, vise à interroger les mutations des contextes audiovisuels et médiatiques franco-brésiliens, en particulier avec l'essor du numérique et des réseaux sociaux, et leurs conséquences économiques, sociales et culturelles.
- L'axe 2, Formats médiatiques et temporalités, pose la question de la fabrique des formats audiovisuels et des reconfigurations des formats médiatiques dans une perspective pluridisciplinaire autour de l'usage répété des archives dans les programmes d'information et de l'étude des formats courts audiovisuels.
- L'axe 3, Réflexions pratiques, vise à construire un ensemble d'outils partagés à travers l'élaboration d'un lexique interdisciplinaire de termes communs du champ audiovisuel, la réalisation d'un guide et d'une cartographie analytique des sources audiovisuelles au Brésil (Minas Gerais, État de Rio et État de Sao Paulo), une réflexion sur les outils mis à la disposition des scientifiques pour « pister » les archives audiovisuelles et la mise en place d'un site Internet.

Depuis 2021, plusieurs journées d'études internationales ont été organisées en France et au Brésil (Grenoble, Aix-en-Provence, Sao Paulo, Paris, Rio de Janeiro, Lyon, Belo Horizonte) en mode hybride. D'autres rencontres sont prévues notamment à Grenoble et à Salvador de Bahia en 2025. Les rencontres ont particulièrement approfondi la réflexion autour du pistage des archives, qu'il s'agisse des travaux en la matière ou des méthodes afférentes (manuelles ou numériques en prenant appui notamment sur les outils de traitement numérique et automatisé des données audiovisuelles de l'INA). Dans le prolongement de ces réflexions, a été interrogée la question des médias, des médiations, des médiateurs et de la nécessaire prise en compte des interrelations et des interactions qui lient ces différentes notions. La notion d'archive(s) a été interrogée, approfondie et confrontée à celle de contexte(s). Abordée dans un premier temps au sein du séminaire de l'atelier ATISM, la notion de cartographie a fait l'objet de deux rencontres à Lyon et à Belo Horizonte.

Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

L'intégrité scientifique et la déontologie font partie intégrante de la profession d'enseignant-chercheur ou de chercheur, et la direction de l'unité ne contrôle pas directement cet aspect. La question peut se poser pour des personnes ayant souhaité s'associer au laboratoire. Précisons qu'une charte a été adoptée dès 2021 pour établir les modalités d'accueil et rappeler que le chercheur associé doit respecter les exigences élémentaires de la recherche en sciences sociales. En conformité avec les directions prises par ses tutelles, le LARHRA a adopté une politique d'intégrité scientifique en conformité avec les décrets de décembre 2021 et décembre 2023. Dans l'ensemble des établissements, un ou une référent intégrité scientifique (RIS) a été mis en place et participe régulièrement aux réunions de DU et aux procédures des Ecoles Doctorales. L'université Lyon 3 a mis en place un groupe de travail sur l'IA générative depuis 2024. Les directions de la recherche suivent les préconisations en faveur de l'IS : en amont des dépôts de thèse, détection des plagats et de l'usage de l'IA (outil Compilatio), vérification des référencements. Plus largement, les RIS organisent régulièrement des formations vers les DU, les doctorants et les directeurs de thèse et assurent un suivi des cas complexes. Le LARHRA suit également les préconisations de l'Office Français de l'Intégrité Scientifique (OFIS) et les outils mis à disposition des laboratoires [<https://www.ofis-france.fr/accompagnement-des-acteurs/#directionunite>].

Références :

CNRS : <https://mis.cnrs.fr/>

Lyon 2 : <https://www.univ-lyon2.fr/recherche/presentation/ris>

Lyon 3 : <https://www.univ-lyon3.fr/integrite-scientifique-1>

UGA : <https://www.univ-grenoble-alpes.fr/universite/engagements/ethique-et-deontologie/integrite-scientifique/integrite-scientifique-987497.kjsp>

ENS : <https://www.ens-lyon.fr/lecole/nous-connaître/organisation/referentes-et-referents-de-lens-de-lyon>.

En accord avec la politique générale de ses tutelles, **le LARHRA s'est engagé à promouvoir la science ouverte** et entend continuer à développer ce travail. Il entend par science ouverte, *open science*, des procédures de communication scientifique rendant accessible le plus grand nombre de résultats de la recherche issus pour la plupart de financements publics. Il s'agit de penser une diffusion des travaux de recherche et des données exploitées par les chercheurs et potentiellement interoperables, et ce à destination de la communauté scientifique aussi bien que vers un public plus large. Il s'agit aussi de refuser le dépôt de ces données sur des revues ou des bases payantes. Le laboratoire a actionné plusieurs leviers pour participer à ce développement :

- Inciter ses chercheurs à déposer articles et archives ouvertes sur HAL. Il existe une collection HAL – LARHRA et l'ensemble des axes du laboratoire sont référencés de manière à rendre visible les thématiques de recherche développées dans le laboratoire. Le référencement dans HAL est déjà une étape acceptée par l'ensemble des chercheurs. Le dépôt des articles et autres productions en archives ouvertes est encore en cours de développement, mais en net progrès. Le taux d'accès ouvert des articles scientifiques des chercheurs du LARHRA-Lyon 3, de 33% pour le contrat 2013-2018, s'élève à 50% pour le contrat 2019-2024. Avec ces résultats, le LARHRA se situe dans la moyenne des autres laboratoires du site.
- Le LARHRA a continué de promouvoir un pôle éditorial en libre-accès en s'attachant à son rayonnement et à la reconnaissance de sa qualité. Cette direction est permise grâce à l'emploi d'une éditrice qui s'est progressivement formée aux exigences de la publication numérique et qui est totalement engagée dans la science ouverte (cf. *supra*). Elle est active dans le réseau *Mir@bel* [<https://medici.cnrs.fr/>] et le réseau *Medici* [<https://medici.cnrs.fr/>] et permet aux éditions du LARHRA d'être représentée et en lien avec les derniers développements de l'édition ouverte.
 - 1- La poursuite des éditions *Chrétiens et Sociétés*, édition du laboratoire depuis plus de 20 ans et qui publie chaque année une revue *Chrétiens & Société* et entre 3 et 4 volumes scientifiques (actes de colloques, monographies) dans la collection « Documents et Mémoires ». Cette politique éditoriale est présentée dans l'axe Religions & Croyances, mais il est important de souligner ici le choix éditorial de privilégier l'accès ouvert. La revue est publiée sur le site *OpenEdition Journal* [<https://journals.openedition.org/chretienssocietes/>] et les ouvrages sur le site *OpenEdition Books* [<https://books.openedition.org/larhra/634?lang=fr>]. Publier sur *OpenEdition* est un gage de qualité car ce site public exige de ses contributeurs la régularité des publications, une mise en ligne de l'ensemble de la collection, un comité de rédaction, une expertise en double-aveugle et des normes scientifiques dans la présentation des documents. 48 ouvrages sont actuellement en ligne en accès freemium ainsi que 30 numéros de revue.
 - 2- Le LARHRA a essayé de promouvoir une publication autour de ses thématiques de recherche par l'édition d'une revue scientifique. Les *Carnets du LARHRA* ont servi cette politique jusqu'en 2023, le dernier numéro étant consacré à ses 20 ans. Depuis, une seconde revue a pris la relève, *Théia. Revue d'histoire et d'histoire de l'art* dont la première livraison a été faite en décembre 2024. Portées par le laboratoire, ces revues mobilisent des chercheurs de tous horizons. Ici aussi, priorité a été donnée à la science ouverte puisque ces revues sont dématérialisées et accessibles en accès ouvert sur la plateforme de revues *Prairial* portée par les universités de Lyon et Saint-Etienne. Pour les carnets du LARHRA, voir <https://publications-prairial.fr/larhra/>. Pour *Théia*, voir <https://publications-prairial.fr/theia/>.
 - 3- Sur le site grenoblois, le programme CDP *Cosmethics* de l'UGA a servi de rampe de lancement à une collection des Presses Universitaires de Grenoble, en libre accès : « Virus de la recherche – série *Cosmethics* » <https://www.pug.fr/collection/122/le-virus-de-la-recherche-cosmethics>. Ces ouvrages publiés depuis 2022 favorisent l'interdisciplinarité, pratiquée depuis longtemps par de nombreux membres du LARHRA à l'UGA, et renforcée depuis près de 15 ans au sein du Labex ITEM.

L'activité de l'ARHN s'inscrit pleinement dans la perspective de la Science ouverte puisqu'une grande part de celle-ci vise à développer des méthodologies et des outils permettant aux chercheurs d'en respecter les principes. Sa thématique 1 insiste particulièrement dans les actions de formation sur les bonnes pratiques et particulièrement sur l'importance des principes définissant les

bonnes manières de structurer, stocker, présenter ou publier des données de façon à ce qu'elles soient « facilement trouvables, accessibles, interopérables et réutilisables » (FAIR).

- Plusieurs projets sont allés dans ce sens :
 - 1- Le projet Geovistory [<https://www.geovistory.org/>]. Le principe fondateur de cet outil est de cumuler les données au sein de programmes de recherche, de les rendre interopérables et exploitables par la communauté scientifique. Il poursuit ce qui avait été développé dans le programme Symogih.org au sein du LARHRA. Si ce développement n'est pas encore à maturité, les porteurs du projet s'inscrivent pleinement dans les principes de la science ouverte.
 - 2- Le projet POPP [Projet d'Océrisation des recensements de la Population Parisienne] porté par Sandra Brée, en lien avec le programme PROGEDO qui vise à la collecte de données sérielles et à leur mise à disposition des chercheurs [<https://larhra.fr/programmes-et-projets/popp/>].
 - 3- Les éditions *Chrétiens et Sociétés* ont créé un répertoire en accès ouvert sur Nakala pour associer les recherches à leurs données [<https://larhra.fr/editions/>]
- Le LARHRA a également favorisé une réflexion sur l'édition numérique, la transcription de sources et les outils de science ouverte grâce à une Journée d'études sur ce thème en juin 2022. Elle a permis de croiser plusieurs retours d'expérience en édition de sources en open access, que ce soit pour les sites ou pour les outils. Cette journée a donné lieu au dossier thématique du premier numéro de la revue *Théia* [<https://larhra.fr/agenda/journee-detude-retours-dexperience-en-edition-numerique-des-textes/>], valorisé dans le portfolio.

Le laboratoire s'attache au respect des références de ses différentes tutelles :

- Charte de la science ouverte Université Jean Moulin – Lyon 3 : <https://www.univ-lyon3.fr/charte-pour-la-science-ouverte>.
- Science ouverte Université Grenoble-Alpes : <https://scienceouverte.univ-grenoble-alpes.fr/>.
- Feuille de route pour la science ouverte Université Lumière – Lyon 2 : <https://www.univ-lyon2.fr/universite/actualites-universitaires/une-feuille-de-route-pour-la-science-ouverte>.
- Feuille de route ENS de Lyon en science ouverte : https://www.ens-lyon.fr/sites/default/files/2023-10/FdR_SO_2023.pdf.

Enfin, soulignons que l'histoire et l'histoire de l'art ne sont a priori pas concernées par les opérations de diffusion de la recherche dites « prédatrices ». On notera également que le laboratoire n'apporte pas de soutien financier aux publications individuelles, à part l'octroi de 1500 euros pour la publication d'une thèse d'une ou d'un ancien doctorant. Les programmes de recherche (IUF, ANR, etc.) permettent la publication de nombreux ouvrages collectifs.

Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

Inscrit au cœur du plus grand site universitaire en dehors de Paris (Lyon), ainsi que dans une université dynamique et qui développe de nombreux projets avec son territoire (Grenoble), le LARHRA est une unité de recherche ancrée dans la transmission de la culture scientifique et dans la participation des chercheurs aux débats de société. On ne compte pas les invitations presse ou radio depuis 2019 et auparavant. Stimulé par l'engagement de ses tutelles pour des « sciences avec et pour la société », le LARHRA s'engage à réfléchir encore plus avant sur l'histoire publique et les interactions avec les acteurs économiques, politiques et la société dans toute sa diversité. Face aux menaces bien concrètes pesant sur les chercheurs dans certains pays – le LARHRA a d'ailleurs pris sa part dans le programme PAUSE – et aux défis que pose la facilité de dissémination des fausses informations, l'historien et l'historienne ont une réelle mission civique, dans un pays qui a, depuis l'universalisation de la scolarisation, développé une relation particulière à l'histoire et aux grands récits.

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

Le LARHRA constitue traditionnellement un vivier de chercheurs en prise avec l'activité scientifique des institutions culturelles tournées vers l'histoire : archives, bibliothèques à vocation patrimoniale, musées. Les **expositions**, en particulier à travers la participation aux conseils scientifiques, forment une part importante de l'activité de conseil (pour mémoire, 5 en 2017, 6 en 2018, 2 en 2019). Depuis de nombreuses années, Henri Chamoux, ingénieur d'étude, lauréat du Cristal CNRS 2017, développe une activité avec le monde non académique pour valoriser les enregistrements sonores anciens (cf. portfolio, référence 8).

Retenons ici les principales collaborations.

Au sein du site grenoblois, les liens avec le Musée Dauphinois sont anciens et les membres du LARHRA participent aux conseils scientifiques d'exposition : « Gens de l'Alpe » (exposition permanente réouverte en 2023) ; « Grenoble 1968. Les J.O qui ont changé l'Isère » (2019) ; « Alpains 7000 ans d'histoire » (exposition permanente) ; « Fait main. Quand Grenoble gantait le monde » (2023), dont le commissariat scientifique a été assuré par une doctorante, Audrey Colonel-Coquet.

Sur le site lyonnais, les collaborations sont diverses. Ainsi, Mathis Farcy, doctorant CIFRE, a été commissaire adjoint de l'exposition « Hôpital Saint-Jean de Dieu : 200 ans d'histoire de la psychiatrie » (2024, voir Portfolio). Une convention avec la Mairie de Lyon autour de la valorisation du « Matrimoine » de Lyon à travers la valorisation des parcours biographiques des Lyonnaises a été signée en 2024 avec l'université de Lyon 2 sous l'impulsion de Marianne Thivend. Julie Doyon et Manuela Martini font partie de son comité d'organisation. Plusieurs membres du laboratoire (Paul Chopelin, Stéphane Frioux, Vincent Porhel, Pierre-Jean Souriac, Marianne Thivend, Pierre Vernus) ont été consultés par les équipes du Musée d'histoire de Lyon pour la refonte du parcours permanent de ce dernier, achevée à l'automne 2023, et d'autres ont également contribué à un ouvrage paru début 2025. Elisa Andretta (axe Savoirs) a pris part à l'élaboration de l'exposition *Le médecin face à la douleur, 16^e-18^e siècle*, BU Rockefeller, Lyon (2020-2021), et au webdocumentaire associé. L'axe Religions et Croyances est en lien avec la Bibliothèque Municipale de Lyon (BML) dans la gestion de la Collection jésuite des Fontaines, collection en dépôt à la BML depuis 1998 et suscitant une activité scientifique et grand public (<https://www.bm-lyon.fr/nos-blogs/la-collection-jesuite-des-fontaines/>). Le responsable de l'axe ainsi qu'un ou deux chercheurs du LARHRA appartiennent au conseil scientifique de cette collection. Pour faire vivre ce fonds, un colloque historique sur les jésuites est organisé tous les deux ans en partenariat avec le LARHRA : « Jésuites et Sainteté en 2021 », « Les jésuites et le corps » en 2023, « Les jésuites et la guerre » en 2025. Des cycles de conférence tout public, toujours dans les murs de la BML, participent aussi à la vie culturelle autour des jésuites.

L'expertise des membres du LARHRA se déploie ailleurs sur le territoire national. Antonin Plarier a participé à la mise en œuvre de deux expositions, l'une au Musée du Fort royal et du Masque de fer à Cannes sur la transportation des Algériens sur l'île Sainte Marguerite au XIX^e siècle (2023), l'autre portant sur la conflictualité forestière autour de la Méditerranée accueillie au Musée de Salagon (2025). Manuela Martini a été membre du comité scientifique de l'exposition « Évolutions

industrielles » de Cité de l'Industrie et des sciences de la Vilette de Paris en 2022-2023 et a été membre du comité de l'Economie aux Rendez-vous de l'histoire de Blois (2019-2023). Sandra Brée est commissaire scientifique de l'exposition du musée Carnavalet sur la population parisienne de l'entre-deux-guerres (ouverture au public le 8 octobre 2025). Stéphane Frioux est membre du conseil scientifique de l'exposition prévue pour la réouverture du Musée d'histoire naturelle de Lille en 2027 sur l'hygiène.

L'atelier transversal Images-sons-mémoires poursuit l'étroite et ancienne collaboration qu'il entretient avec l'Institut National de l'Audiovisuel. Le partenariat noué dans le cadre de l'IRP AMIS contribue à une participation pleine et active de l'INA, qu'il s'agisse de l'accès aux archives comme aux outils numériques de recherche en archives (travaux menés en collaboration avec le Lab de l'INA), de la participation des ingénieurs et documentalistes de l'INA aux réflexions et aux travaux de recherche ou encore des aides à la publication. L'INA a été également fréquemment partie prenante des séminaires d'ATISM, pour porter en particulier des éclairages sur les pratiques d'éditorialisation d'archives sur les réseaux sociaux ou sur le mode de fonctionnement du Lab qui permet aux chercheurs d'accéder aux outils et aux méthodes de traitement numérique et automatisé de données audiovisuelles.

L'expertise des membres du laboratoire se décline aussi par la participation à un certain nombre de comités scientifiques nationaux : Comité d'histoire de la politique de la ville (Gwenaëlle Le Goullon), Comité d'histoire de la transition écologique (Stéphane Frioux et Anne-Marie Granet jusqu'en 2024), Comité d'histoire de la Sécurité sociale (Christophe Capuano), Institut pour l'histoire de l'aluminium (Anne Dalmasso en tant que présidente du conseil scientifique), Association pour l'histoire de l'électricité et de l'énergie-Fondation EDF (Anne Dalmasso), Cosmetic Valley (Anne Dalmasso et Anne Marie Granet en tant que membres du conseil scientifique).

Les **thèses CIFRE ou d'autres contrats** tels ceux du ministère des Armées sont un complément très important au vivier des contrats doctoraux « classiques » des ED. Le nombre d'inscriptions sous cette forme est variable selon les années, dans un contexte très concurrentiel. L'appel du Rize, Centre mémoires et sociétés de la ville de Villeurbanne, a sélectionné en 2024 un projet d'histoire, inscrit au sein du laboratoire et prolongeant les participations de chercheuses aux expositions et aux catalogues d'expositions (Marianne Thivend, Manuela Martini, Gwenaëlle Le Goullon). Enfin, certains doctorants sont eux-mêmes impliqués, par leur activité professionnelle, dans des institutions patrimoniales, comme Tristan Vuillet, responsable de la salle de lecture des archives municipales de Lyon.

Tableau des thèses en contrat CIFRE

NOM	Année de démarrage	Établissement ou entreprise
BELLANGER Ophélie	2020	Service Archéologie et Patrimoine bâti de Haute-Savoie
BISCARROS Emma	2024	Le RIZE/ville de Villeurbanne
BOUHALLIER Gaspard	2019	GHU Paris psychiatrie & neurosciences
FARCY Mathis	2022	Fondation Action Recherche Handicap et santé Mentale
IURRETIGH Manon	2022	Société d'Encouragement à l'élevage du Trotteur Français (Domaine de Grosbois à Boissy-Saint-Léger)
MICHUT Stéphanie	2022	Archipat
RAMON Maxence	2024	VINCI

Depuis ses origines, le LARHRA a cultivé une relation étroite avec la société, en particulier par le biais de ses thématiques proches des enjeux sociétaux (santé, genre, conflictualités, croyances, environnement etc.), mais aussi par **une méthodologie de proximité avec les territoires et leurs acteurs**. Cette relation se manifeste sous des formes extrêmement variées, comme de multiples conférences données chaque année auprès du grand public et l'implication directe des membres du laboratoire dans un nombre considérable d'associations locales ou nationales. Parallèlement à leurs activités scientifiques, les chercheurs et chercheuses du laboratoire publient des ouvrages ou articles de vulgarisation, ils accordent de très nombreuses interviews radio ou télé, participent à des

podcasts, blogs et autres émissions présentes sur les réseaux sociaux. Ils mènent régulièrement des expertises auprès des pouvoirs publics ou des acteurs sociaux les plus divers, tant comme commissaires d'exposition qu'en tant que conseillers scientifiques. Marianne Thivend a ainsi collaboré avec la ville de Lyon dans le cadre d'un groupe de travail sur la féminisation des toponymes dans l'espace public et Manuela Martini participe au comité scientifique du projet « Matrimoine » de la Ville de Lyon. Stéphane Frioux a participé à un groupe experts réuni par l'ANSES sur l'histoire des standards de particules granulométriques dans l'air. Vincent Porhel a conseillé le théâtre des Lisières (Compagnie drômoise installée à Romans) pour le spectacle « Ouvrières, mémoires dans la peau », en novembre 2024.

À Grenoble, le souci de pratiquer une histoire « appliquée » transdisciplinaire, en relation étroite avec les territoires et leurs acteurs (élus, sociétés privées, érudits, artisans, artistes etc.), s'est manifestée dans le cadre de divers projets et contrats : on peut insister sur le CDP Cosmetics directement en contact avec les entreprises pharmaceutiques et de produits cosmétiques, en lien avec la Chaire de Professeur Junior « Olfactions » et le travail d'Erika Wicky avec l'Osmothèque. S'y ajoutent les implications de nombreux membres (enseignants-chercheurs et doctorants) dans le Labex ITEM directement lié aux problématiques des territoires de montagne, à leur histoire et patrimoine (Projets d'histoire expérimentale MarchAlp en 2019 et CArMo en 2022).

Afin de mieux coordonner l'actualité de la recherche avec sa médiation vers le grand public, Alice Ensabella a mis en place un groupe de travail réunissant régulièrement depuis 2024 tous les responsables des musées départementaux et les chercheurs UGA en histoire et histoire de l'art.

En 2020, la formalisation d'une collaboration officielle entre l'UGA et la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne, via le LARHRA, sous le nom de chaire CIM (Conflits Innovations Montagnes), a développé les liens entre scientifiques de SHS et militaires à partir du socle commun de la montagne. Ce partenariat a permis à l'UGA de répondre avec succès en 2024 à l'AMI SHS sur les Conséquences du Changement Climatique dans lequel le LARHRA est impliqué par le projet PerMil (Perceptions Militaires des Conséquences du Changement Climatique).

Enfin, toujours pour ce qui concerne les membres grenoblois du LARHRA, le travail archéologique d'Alain Belmont a permis de mener à bien trois contrats de recherche entre le LARHRA et des partenaires du monde culturel et des collectivités locales : le premier (2019-2021), avec le département de l'Isère et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes a consisté à fouiller un moulin et en entrepôt industriel à charbons de bois du début du XIX^e siècle dans la vallée des Ecouges. L'opération a mobilisé une équipe de quatre salariés et une trentaine d'étudiants de l'UGA. Le deuxième, avec la Communauté de communes des Quatre-Rivières en Haute-Savoie, a pris la forme d'une campagne de recherches en archives sur les carrières et carriers du Mont Vouan. Il s'est prolongé lors d'un troisième contrat (2023-2024), par une campagne de fouilles archéologiques en compagnie d'une quinzaine d'étudiants et de deux salariés, sur ce même Mont Vouan.

Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Comme on vient de le voir, le LARHRA développe de nombreuses actions auprès des acteurs du monde économique, culturel et politique, depuis la recherche doctorale (CIFRE et contrats spécifiques), jusqu'aux expositions et opérations de valorisation.

La *Lettre du LARHRA*, publiée chaque année (avec une exception en 2023), est envoyée à un réseau de plusieurs centaines de partenaires.

Les membres de l'axe TES participent à éclairer le débat public. Par exemple, Christophe Capuano a écrit un article dans *le Monde* sur l'histoire de la retraite en janvier 2020 (https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/17/reforme-des-retraites-financer-la-solidarite-avec-les-vieux-est-un-vieux-debat_6026223_3232.html), et Anne Marie Granet a signé une tribune dans *le Monde de l'économie* sur la gestion des risques naturels : « A-t-on attendu le changement climatique pour responsabiliser les populations en matière de risques naturels ? », publiée le 23 septembre 2022.

Des membres du laboratoire organisent régulièrement des colloques et conférences dans des lieux faisant office d'interface entre les données de la recherche (archives, œuvres d'art) et le public extra-académique : Archives départementales du Rhône, Archives municipales de Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée Dauphinois, RIZE (Villeurbanne), etc.

De très nombreuses actions d'expertise et de conseil sont réalisées. Ainsi, Violette Pouillard a été auditionnée à titre d'experte au Sénat de Belgique, pour un projet de révision de l'article 23 de la Constitution belge portant sur le droit à la protection d'un environnement sain. À Lyon, Christophe Capuano et Stéphane Frioux participent au Comité d'histoire rhônalpin de la sécurité sociale (CORAHSS). D'autres collègues ont eu l'occasion de collaborer avec le Musée national de l'histoire de l'immigration, la Ville de Gonesse (Gwenaëlle Le Goullon), le « Planétarium - Jardin des Sciences de Strasbourg et le Musée zoologique de Strasbourg (2024, Violette Pouillard) et *Concertina, Rencontres estivales autour des enfermements*, (Dieulefit, 2023, Violette Pouillard).

Enfin, Jean-Luc Pinol, professeur émérite à l'ENS de Lyon a participé, dans le cadre d'un échange entre l'ENS et l'ECNU à Shanghai, à la confection d'un film sur l'action de Robert Jacquinot de Besange à Shanghai pendant la période 1920-1940. Les crédits recherche de l'ENS ont permis de présenter la V1 du film *Le Samaritain de Shanghai* (réalisation Sébastien Cassen) en lien avec la Société d'histoire des Français de Chine et avec la Chambre de commerce Franco-Chinoise ; le séjour a été mis à profit pour le tournage d'entretiens avec des historiens chinois et français pour préparer la V2 du film qui a été diffusée sur la chaîne KTO en 2021.

L'unité n'a pas développé de brevets, mais a opéré un transfert de compétences scientifiques à travers la personne de Francesco Beretta (CR CNRS), vers la société suisse Kleiolab, qui a été, avec les ingénieurs développeurs du LARHRA, un acteur du développement des outils numériques pour la recherche historique internationale comme Geovistory présenté plus haut. Quant à Lionel Obadia, professeur d'anthropologie qui travaille depuis plus de cinq ans sur les liens entre robots et religion, Par ses recherches, il collabore également avec des entreprises : dans le cas de la robotique, Enchanted Tools, qui a servi de terrain d'enquête, Exotec, où il a développé une réflexion sur l'éthique des robots ; et enfin Ubisoft, pour laquelle il a servi d'expert pour l'évaluation de l'esthétique et du symbolisme religieux d'un jeu en ligne développé par l'entreprise.

Pour prendre un exemple concret d'activités de diffusion pour un public non spécialisé, Sophie Raux a élaboré, avec Christophe Renaud, François Rousselle (LISIC-ULCO) et Youri Carbonnier (CREHS, Université d'Artois), un dispositif numérique de médiation dans le cadre d'un partenariat avec le Musée Carnavalet, Paris, pour l'exposition « La Régence à Paris, à l'aube des Lumières », 20 octobre 2023 – 25 février 2024. Elle a également, avec les mêmes partenaires, élaboré un dispositif numérique de médiation dans le cadre d'un partenariat avec le Palais de Charlottenburg, Berlin, pour l'exposition « Antoine Watteau, peinture, artisanat et marché de l'art », 8 octobre 2021 – 9 janvier 2022. Ce produit nous invite logiquement à aborder la référence suivante et les activités de médiation et de partage des résultats de la recherche.

Avec l'Archéophone (Portfolio, référence 8), ainsi que d'autres outils conçus par Henri Chamoux, le LARHRA offre un service rare pour la numérisation de cylindres phonographiques et autres supports sonores fragiles, à l'attention des institutions comme des particuliers. De 2019 à 2024, six partenariats associent ce service à des projets extérieurs : CRAL (EHESS), PRISM (Aix-Marseille), GIPSA-Lab (Grenoble), dont deux avec des associations : Criminocorpus, et Phonomuseum. Par ailleurs six contrats rémunérés au profit du LARHRA associent cette prestation avec des laboratoires et services publics français ou étrangers (Allemagne, Irlande, Mexique). Sur la période 2019-2024, les contrats de numérisation rémunérés au profit du LARHRA ont rapporté entre 5 000 et 40 000 euros cumulés par an au LARHRA.

L'interaction avec le monde non académique est en outre l'essence même de la Phonobase (voir portfolio), puisqu'elle offre en ligne les contenus d'enregistrements rares de la première moitié du XX^e siècle, qui ont pour point commun d'avoir échappé au dépôt légal et d'être conservés la plupart du temps par des particuliers.

Parmi les exemples récents d'éléments inédits trouvés dans le secteur privé : chansonniers de Montmartre au tournant du XIX^e siècle, message du général Joffre à l'Amérique (avril 1917), enregistrements - dans leur Stalag - de prisonniers français artistes dans le civil, enregistrement secret

des négociations du wagon de Rethondes (22 juin 1940). Ces éléments ont été localisés, identifiés, et déposés aux Archives nationales après leur numérisation au LARHRA. Sur <https://phonobase.hypotheses.org>, le carnet Hypothèses de la Phonobase relate l'essentiel de ces découvertes, par ailleurs mises à disposition en ligne sur <https://www.phonobase.org/>.

Outre une utilité reconnue à travers plusieurs publications académiques qui s'appuient sur la Phonobase comme outil de ressource, celle-ci fait l'objet d'une valorisation auprès du public : notamment par activité associative avec le Phonomuseum à Paris, auprès d'un public varié, y compris des visiteurs scolaires, étudiants et des stagiaires de l'INA (<https://phonomuseum.fr/>), ou par le biais de conférences et expositions (Semaine de la Science, Collectif Maison Raspail, Fondations Seguin).

En 2023, la participation au projet « Écouter la justice » de Criminocorpus, intitulée « Écouter le procès de Rivonia, entretien sur le travail de restauration des archives », offrait un compte rendu de l'expérience et des fruits de la numérisation au LARHRA en 2014-2016 du procès de Nelson Mandela. La vidéo de 90 minutes, tournée à l'INA, en ligne : <https://journals.openedition.org/criminocorpus/16006>, constitue un bel exemple de valorisation sur le long terme de tels travaux. Dans le même esprit, les autres actions trouvent régulièrement un écho dans la presse ou les radios de service public, comme dans les radios privées (Radio Libertaire, 9 juin 2024). Tous ces éléments sont accessibles depuis le carnet Hypothèses cité plus haut.

On entrevoit les contrats ou conventions suivants, pour un avenir proche (2025-2030) :

- Après de nombreux particuliers.
- Au GIPSA-Lab (Grenoble) : numérisation des cylindres de l'institut de Phonétique.
- Aux Archives nationales : numérisations de 90 disques Pyral (voix d'hommes politiques, autour de Jean Zay, années 1950).
- À la BnF : numérisation des cylindres de Gustave Eiffel (1891-1898),
- À la fondation Seguin (Varagnes, Ardèche) : numérisation des cylindres de la famille de Marc Seguin (1890-1900).
- Au National Museum of Ireland.

Avec ses 15000 documents sonores, la Phonobase représente un quart de l'ensemble des bases sonores du CNRS et continue à grandir, au rythme de plus ou moins 1000 éléments par an.

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Les membres du LARHRA sont fréquemment invités, lors de débats d'actualité ou de la parution d'ouvrages, dans les émissions historiques spécialisées (sur France culture par exemple) ou sous forme d'interview pour la presse audiovisuelle, écrite ou web.

Le LARHRA mène une recherche ouverte et partagée en direction du grand public et des scolaires. Le partenariat avec les instances patrimoniales et culturelles locales (Lyon, Grenoble) permet un véritable décroisement entre données scientifiques et communication au grand public. La multiplication des expositions ou des manifestations culturelles au cours de ce contrat n'a fait qu'amplifier ce mouvement. Outre que ses séminaires et colloques sont généralement ouverts au public, le laboratoire participe activement à différentes manifestations croisant le monde scientifique et le public scolaire. En 2023, le festival PopSciences a accueilli une visualisation virtuelle du Musée des Beaux-Arts de Lille (projet AAA, auquel participait Sophie Raux, professeure d'histoire de l'art). Lors de la Fête de la Science 2024, Stéphane Frioux a créé un jeu de chronologie en histoire environnementale, « Timenvir », qui pourra être proposé particulièrement aux lycéens pour des festivals et éditions suivantes.

En lien avec l'*International Conference on the History of Cartography* (2024), plusieurs membres du laboratoire ont été impliqués dans la conception ou la valorisation scientifique (vidéos, projets avec des étudiants) autour d'expositions à destination d'un large public, notamment avec la Bibliothèque Municipale de Lyon (*Représenter le lointain, un regard européen 1450-1950*), avec les Archives Municipales (*Vulnérabilités : qu'en disent les cartes ?*) et les cartothèques de Lyon 2 et Lyon 3 (*Teaching maps : sur les traces de la cartographie à l'université de Lyon*).

Différents membres de la communauté du LARHRA (doctorants, chercheurs associés) enseignent dans le secondaire dans des collèges ou lycées, et peuvent également agir directement au titre du partage des connaissances, comme dans des opérations conçues avec la section régionale lyonnaise de l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG).

À Grenoble, le Trinôme académique formalise chaque année, à travers un colloque portant sur les grandes problématiques géostratégiques, une collaboration entre le LARHRA (Stéphane Gal est référent Défense UGA) et l'Académie de Grenoble, l'IHEDN et le ministère des Armées : « L'arctique, un nouvel espace de conquêtes », 5 avril 2022 ; « Les contacts géostratégiques aux frontières occidentales de la Russie : renouvellements, dynamiques et permanences », 4 avril 2023 ; « L'Indopacifique, espace, acteurs et enjeux », 4 avril 2024. Il est ouvert aux collègues de l'enseignement secondaire dans le cadre de la formation continue, à leurs élèves, aux étudiants et au grand public. Les films *Des chevaliers dans la montagne*, *Retour au Mont Aiguille*, *Lesdiguières le dernier Connétable*, dans lesquels le LARHRA a été directement impliqué par l'expertise de ses membres ou le suivi intégral de projets scientifiques, sont régulièrement projetés dans des festivals (Montagnes & Sciences, Xplore, Chamonix film festival, Rio Mountain Festival etc.), lors de conférences-projections, de manifestations culturelles comme les Nocturnes de l'histoire, et auprès des scolaires tant du primaire que du secondaire. La mise à disposition de casques de réalité virtuelle auprès du public permet de partager une expérience immersive de la première ascension du Mont Aiguille.

La fête organisée à Chichilianne (Isère), dans le cadre du projet CArMo, pour le 530^e anniversaire de l'ascension du Mont Aiguille, les 25 et 26 juin 2022, a réuni plusieurs milliers de personnes autour de l'histoire de la montagne. Sa préparation, sur plus d'une année, a été l'occasion d'une riche collaboration d'histoire publique et partagée avec les élus des territoires du Trièves et les associations locales.

En matière d'utilisation de nouveaux médias, Raphaël Lachello, doctorant du LARHRA, a contribué à l'initiative [Chercheur·e·s en doudoune : tes profs débarquent sur Twitch ! | MSH-ALPES - Université Grenoble Alpes](#). Impulsé par la MSH-Alpes, le projet *Chercheurs en doudoune* – lauréat de l'[appel à projet SAPS](#) – a consisté en un live *In Real Life* (IRL) de 12 heures sur la plateforme de livestreaming Twitch le 6 février 2023. Le concept : un live caméra au poing reprenant les codes éditoriaux et esthétiques de la plateforme, durant lequel les viewers (spectateurs) ont pu se mettre dans la peau, ou plutôt dans la doudoune, des enseignants-chercheurs en SHS de l'UGA. Réalisé et animé par Raphaël Lachello et Mikaël Chambru (GRESEC), le live a présenté de manière ludique et interactive les travaux de sept chercheurs en SHS. <https://www.msh-alpes.fr/actualites/chercheurs-en-doudoune>

→ Focus sur le thème « Laïcité et religions »

Soulignons ici le rôle pris par un chercheur du LARHRA dans la sphère publique. Christophe Capuano (Pr, UGA) s'est impliqué personnellement dans les débats qui ont fait suite à l'assassinat de Samuel Paty qui avait été étudiant de maîtrise à Lyon en même temps que lui. Il a participé en 2021 à fonder le prix Samuel Paty au sein de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie. Le prix récompense des travaux de collégiens sur le thème de la laïcité (<https://www.aphg.fr/PRIX-SAMUEL-PATY-SESSION-2024-2025-COMMENT-S-INSCRIRE>). Christophe Capuano appartient depuis deux ans au Conseil des Sages de la laïcité et des valeurs de la république et fait valoir son expérience d'historien dans cet organe consultatif. Il préside le jury du Prix Samuel Paty et a assuré, avec Olivier Faure, la direction scientifique de l'ouvrage posthume de Samuel Paty, *Le Noir. Société et symbolique, 1815-1995*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2021 (issu d'un mémoire de maîtrise soutenu à Lyon).

Plusieurs chercheurs de l'axe Religions et croyances ont été mobilisés par l'Institut Français de Civilisation Musulmane (IFCM) pour la célébration des 30 ans de la Grande Mosquée de Lyon en septembre 2024. En décembre 2024, l'IFCM organisait une soirée conférence-débat grand public sur « Les nouveaux défis de la laïcité » avec trois chercheurs du LARHRA parmi les quatre participants (<https://www.ifcm-lyon.org/event/de-nouveaux-defis-pour-la-laicite>).

Le LARHRA est aussi partenaire de l'Institut Supérieur d'Étude des Religions et de la Laïcité (ISERL) au sein duquel interviennent plusieurs de ses chercheurs (<https://iserl.fr>). Par l'organisation de

conférences, le soutien à des manifestations scientifiques, l'animation d'un festival de cinéma, « Les bobines du sacré », l'Institut œuvre au lien entre science et sociétés et permet aux chercheurs du LARHRA de participer à des projets hors du monde académique. Au cours du contrat, son directeur, Philippe Martin (Pr Lyon 2) était membre de l'axe, de même que sa directrice actuelle (Laurick Zerbini, MCF HDR Lyon 2). Le lien entre l'axe Religions et Croyances et l'ISERL est donc étroit, les deux instances s'épaulant mutuellement dans leurs projets scientifiques et grand public.

Sur ces thématiques, historiquement portées par le laboratoire et les équipes de recherche qui l'ont précédé à Lyon 2 et à Lyon 3, certains ouvrages ont fait l'objet de nombreuses présentations dans les bibliothèques mais également dans les médias généralistes, comme celui de Oissila Saaidia, *Les voiles « islamiques » dans les sociétés musulmanes et européennes. Histoire d'un débat (XIXe-XXIe siècles)*, paru au CERF en 2023.

La participation directe à **la réalisation de films professionnels** associant projets scientifiques et montagne est un outil exceptionnel de médiation science-société. Ces films sont le fruit d'une étroite collaboration des scientifiques avec les réalisateurs professionnels, leurs équipes et les acteurs du territoire. Régulièrement projetés en salle et dans des festivals en France (3000 personnes réunies au palais des sports de Grenoble en 2019 et en 2023) et à l'étranger (Suisse, Italie), souvent en présence de Stéphane Gal, ils rendent compte du travail des historiens sur le terrain auprès du grand public avec lequel ils suscitent d'innombrables échanges :

- *Des chevaliers dans la montagne* (film de 30' auquel s'ajoute un making of), en 2019, réalisé par Mégapix'Ailes, coproduit par une entreprise privée (Bayard capital) et le Labex ITEM. Le scénario a été écrit Stéphane Gal. Ce film a obtenu le Grand prix du public du festival Montagnes & Sciences de Grenoble en 2019.
- *Retour au Mont Aiguille*, 2023 (film de 40'), réalisé par Ludovic Veltz, a été lauréat du Grand prix du film d'aventure scientifique du festival Science & Montagne de Grenoble 2023, Prix Patrimoine et Culture du festival Xplore de La Plagne 2024, et a été sélectionné au Festival de montagne de Chamonix et au Rio Mountain Festival 2024.

D'autres films ont été accompagnés scientifiquement par Stéphane Gal : *De l'échelade à l'escalade*, film pédagogique réalisé dans le cadre du projet CARMo, pour l'exposition du Musée du Trièves 2022, visible sur Youtube. Le docu-fiction *Lesdiguières le dernier Connétable de France*, réalisé par l'association Ciné Caramelle avec le soutien du département de l'Isère.

La modélisation 3D du Mont Aiguille, à la faveur du projet CARMo, a permis la réalisation d'une simulation 3D, visible par casque VR, qui restitue visuellement et de manière immersive l'ascension par échelade de 1492. Elle s'accompagne d'une mise à disposition de casques lors de projections, notamment lors des Nocturnes de l'Histoire 2024 aux Archives de l'Isère.

Plusieurs ouvrages rendent compte des résultats des expérimentations et de la méthodologie expérimentaliste déployée pour les obtenir : *Des chevaliers dans la montagne, Corps en armes et corps en marche, 1515-2019*, Grenoble, UGA éditions, 2021 ; *Une histoire de l'alpinisme, 1492 aux origines de l'alpinisme*, Paris, Arkhé, 2024.

D'autres membres de l'unité ont pris part à des documentaires (Gwenaëlle Le Goullon, *La longue marche des banlieues*, réalisé par Erwan Ruty, 2023 ; Violette Pouillard, conseillère scientifique pour *La Tragique Histoire de Fritz l'éléphant*, réalisé par Camille Ménager, Arte, 2023) Antonin Plarier est conseiller historique d'une série télévisuelle (fiction western) en cours de production pour la plateforme HBO, qui place au cœur de l'intrigue l'histoire environnementale de l'Algérie au XIX^e siècle, notamment la dimension de dépossession foncière.

En ce qui concerne la prise de parole des personnels de l'unité dans l'espace public, le laboratoire peut être amené à soutenir financièrement et à labelliser les manifestations en direction du grand public dans lesquelles ses membres sont directement impliqués. Il soutient par exemple les missions pour communication aux Rendez-vous de l'histoire de Blois, par exemple.

Les chercheurs sont généralement sollicités par des journalistes de façon individuelle. Lorsque l'unité est sollicitée, Claire Veyrunes, secrétaire chargée de communication, cherche un ou une collègue en capacité de répondre.

3- 2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)

Non concerné.

3- 3 Synthèse de l'autoévaluation

Au terme de cette autoévaluation, détaillons les principales caractéristiques du laboratoire et des évolutions récentes.

En matière d'organisation et de ressources de l'unité, on signalera que le laboratoire est à l'étroit dans ses locaux, tant à Lyon qu'à Grenoble, mais qu'il essaye de trouver des façons d'améliorer la vie quotidienne pour ses personnels (aménagement d'une salle de convivialité à la MSH de Lyon, transformation d'un bureau-bibliothèque à l'Université Lyon 3, doublement de l'espace des doctorants à la MSH de Lyon). Le principal sujet de préoccupation concerne les ressources humaines : depuis de nombreuses années, l'équipe de gestion du site lyonnais n'est pas stabilisée, et au 31 décembre 2024, nous n'avons toujours pas de gestionnaire CNRS en CDI, contre deux postes lors du précédent contrat. Les ressources propres de l'unité sont mises à contribution pour ce volet RH et s'amenuisent. Les membres de l'unité sont dynamiques en matière de réponse aux appels à projets de nos tutelles, de l'ANR ou de l'ERC. La reconnaissance scientifique est réelle (dont témoignent les contrats et fonds IUF à gérer), mais la multiplication des tutelles et des outils de gestion complexifie le travail du pôle de soutien à la recherche.

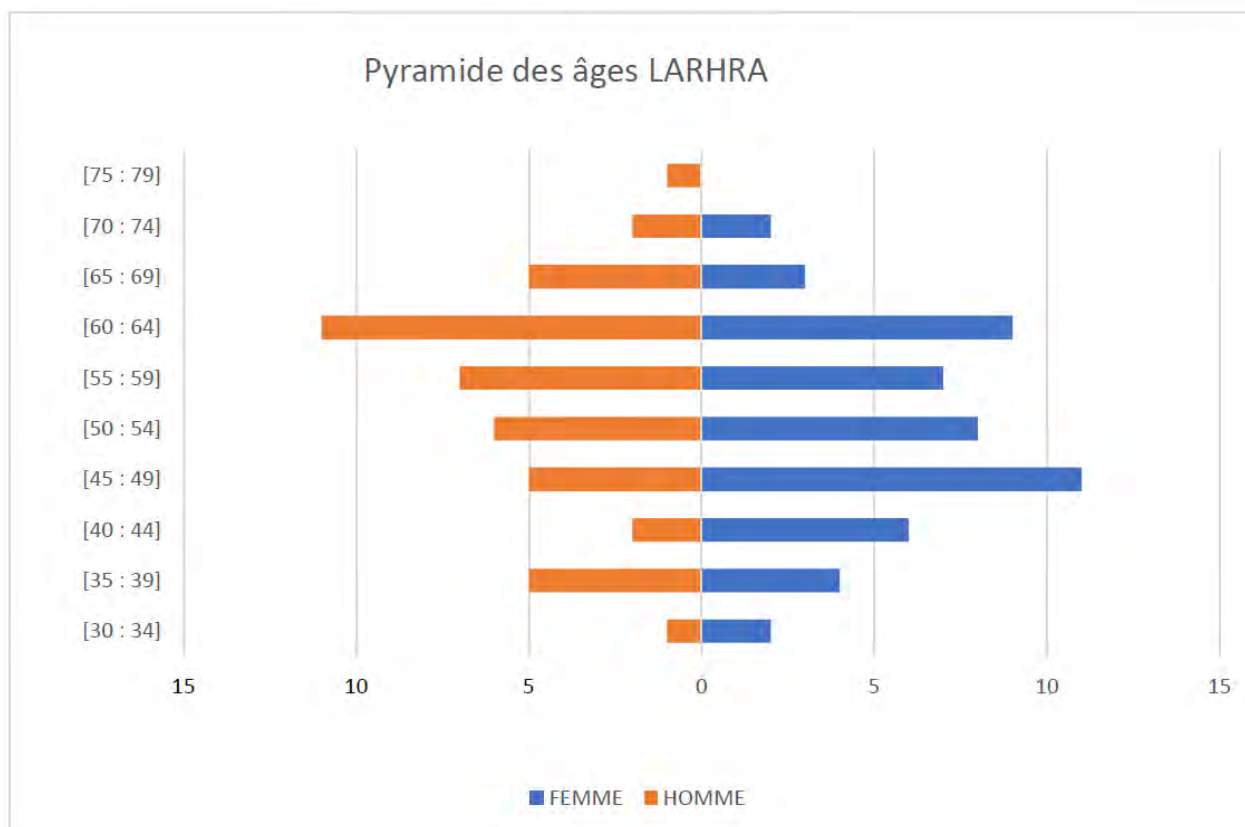
Un défi particulier est lié à l'un des choix de différenciation du laboratoire effectué au tournant des années 2000/2010 : le LARHRA s'est alors engagé dans les humanités numériques et s'est doté de personnels dédiés – deux IE développeurs sont présents ; une géomaticienne n'a malheureusement pas été remplacée. Mais la complexité de l'adaptation des outils aux besoins des chercheurs et du maintien de systèmes potentiellement visés par l'obsolescence est réelle. L'outil Symogih développé dans la seconde moitié des années 2010 a été remplacé par la plateforme Geovistory, élaborée avec l'aide d'une société de services spécialisés, Kleiolab. La direction actuelle a posé en priorité le maintien de cet outil et la stabilisation des procédures d'aide à l'usage du numérique dans la recherche historique, au profit des doctorants et des projets ANR qui l'utilisent. Cela en partenariat avec la chaire d'humanités numériques occupée par Tobias Hodel, professeur à l'université de Berne.

Un autre point ambivalent du dynamisme des chercheurs et enseignants-chercheurs du LARHRA, régulièrement discuté au sein des instances de l'unité, concerne les séminaires de recherche. Certains sont établis depuis longtemps, parfois depuis plus d'une décennie et fédèrent une audience régulière et renouvelée ; d'autres peinent à attirer un public extérieur. L'existence d'un conseil scientifique et l'essor des initiatives inter-axes ont permis d'augmenter le nombre de séances mutualisées entre deux axes / deux séminaires, voire avec d'autres laboratoires, mais cette transversalité des événements scientifiques doit sans doute pouvoir encore être améliorée. La communication à l'égard du public de doctorants susceptibles de profiter des opportunités de formation de ces séminaires sera un point de vigilance.

Laboratoire attractif en termes de candidatures au concours de CR CNRS, le LARHRA a cependant perdu de nombreuses compétences au cours des années passées : documentaliste, ingénieure géomaticienne, technicien en numérisation, ingénieure de recherche, par mutation ou par départ à la retraite non remplacé. En outre, les personnels CNRS ne sont pas présents sur le site de Grenoble. Si les MSH offrent des services mutualisés intéressants, les besoins en compétence technique ont cependant tendance à être satisfaits ponctuellement, en fonction des profils de contractuels insérés dans les recherches sur projet, et ne sont par conséquent pas partagés de façon uniforme au sein du laboratoire.

La pyramide des âges (cf. graphique ci-dessous) pèse aussi en matière de membres statutaires enseignants-chercheurs, et plusieurs postes cruciaux pour l'encadrement de thèses doivent faire l'objet d'une priorité de nos tutelles dans les prochaines années : histoire de l'art (Lyon 2 où 3 PR ou MCF HDR vont partir à la retraite), histoire moderne, histoire contemporaine (ENS de Lyon). Deux

MCF HDR en histoire du genre sont parties suite à des promotions et cette spécialité historique, adossée à un parcours de master attractif, sera également prioritaire.



Depuis les précédents contrats, l'affirmation de la pluridisciplinarité du laboratoire se renforce, tant en interne (histoire, histoire de l'art, et de façon plus secondaire, anthropologie, civilisation britannique, lusophone et turcophone) qu'en externe avec les autres laboratoires des sites (Labex, PEPR, projets CDP de l'UGA, séminaires communs). Le caractère généraliste du laboratoire, qui met l'histoire sociale au cœur de son identité scientifique, produit des collaborations scientifiques nombreuses et fructueuses (montage de réponses aux appels à projets, séminaires).

L'amélioration de la collégialité, au sein de la direction comptant en général quatre membres, avec des missions thématiques, et du conseil scientifique sur lequel elle s'appuie, marque le franchissement d'une étape importante dans le renforcement de la vie de laboratoire. La dualité géographique entre Lyon et Grenoble a été largement surmontée grâce à la visioconférence, outil systématisé depuis 2020 mais déjà pratiqué auparavant par l'unité, et les axes et transversalités cherchent à représenter de façon équilibrée ces deux sites. Les liens personnels et scientifiques se sont d'ailleurs bien maintenus en 2020-2021.

Quatre doctorants (deux titulaires, deux suppléants) assurent la représentation des doctorants au conseil de laboratoire. Des réunions sont prévues avec ces représentants avant chaque conseil. Un travail sur les comités de suivi individuels a été réalisé afin de mieux faire connaître cet exercice à la communauté du laboratoire.

La formation doctorale est satisfaisante. L'implication des doctorants se traduit par des ateliers auto-organisés chaque année, des séances de séminaire d'axe prises en charge par la jeune recherche, des initiatives originales de médiation scientifique dès les premières années de doctorat (cf. portfolio), des prix de thèse. Un point d'attention de la nouvelle direction sera l'insertion professionnelle et la carrière « post-doctorale ». Le nombre de post-doctorants s'est accru au sein du laboratoire, témoignant de son intégration à de nouvelles dynamiques de recherche qui accordent un poids accru à la mobilité après la thèse, y compris à l'international.

En matière de rayonnement scientifique, le laboratoire développe de nombreux liens nationaux et internationaux, concrétisés par l'organisation de grandes manifestations au sein du contrat actuel, comme le CIHA et les deux congrès de GIS évoqués dans le portfolio.

Enfin, l'unité cultive la relation science-société depuis longtemps. Elle possède des liens historiques avec les territoires et les nombreuses institutions patrimoniales locales, ainsi que d'autres acteurs culturels et institutionnels nationaux ou internationaux, des écoles françaises à l'étranger aux instituts historiques étrangers. L'expertise de ses membres se traduit notamment par la participation à des comités scientifiques et des commissariats d'exposition et cette mission sociale est considérée comme un appui majeur pour reconfigurer les transversalités du laboratoire, comme nous allons le voir dans la section suivante.

4- TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Après avoir préparé la célébration de ses 20 ans durant le contrat actuel (journée du 5 septembre 2023), le LARHRA a fait la preuve de la capacité de ses membres à travailler collectivement, à partir de traditions historiographiques différentes, et sur deux grandes villes universitaires. L'objectif des dix ans à venir est de conforter sa place dans le paysage scientifique national et international, et de poursuivre les nombreuses collaborations impulsées aux différents échelons géographiques dans les grandes spécialités : histoire de l'art, histoire économique et sociale, histoire religieuse, histoire des savoirs, histoire environnementale, humanités numériques. Du fait de la diversité de ses approches des sociétés passées et grâce à l'expertise reconnue de ses chercheurs et chercheuses, le laboratoire est en mesure de couvrir un large spectre de problématiques scientifiques et de répondre aux principales interrogations sociétales qui se posent aujourd'hui, dans des domaines aussi différents que les questions de crise démocratique, de laïcité ou de changement climatique. En conformité avec les actions de ses tutelles en matière d'interactions sciences et sociétés, et de science ouverte, le LARHRA s'engagera encore plus fortement dans la voie de la médiation scientifique en faisant de ces enjeux épistémologiques et méthodologiques des objets de dialogue et de débat, grâce à deux grandes transversalités profondément renouvelées.

Projection scientifique

Pour le contrat 2027-2031, le LARHRA opte pour une reconduction de sa structuration en 7 axes, laquelle a prouvé sa robustesse et son efficacité pendant le contrat en cours. Les projets scientifiques seront déclinés après la présentation générale. Outre la satisfaction des membres de travailler en équipe cohérente et à la croisée de projets inter-axes, les sujets envisagés il y a cinq ans n'ont pas été épuisés – le ralentissement des activités de recherche et de discussion scientifique en 2020-2021 est un élément d'explication – et l'héritage de thématiques fortes de recherche historique sur les sites de Grenoble et de Lyon justifie ces choix. Certains axes thématiques de recherche sont reconnus bien au-delà du périmètre du laboratoire, en particulier en matière d'histoire de l'art, d'histoire du genre, d'histoire religieuse, d'histoire des territoires qui sont des piliers historiques du LARHRA. Ils permettent de consolider la structuration de l'unité tout en répondant aux grands enjeux stratégiques que sont l'accroissement de l'internationalisation du laboratoire, sa sensibilité à l'interdisciplinarité, l'attention soutenue aux sciences ouvertes et le maintien d'un ancrage fort au sein des territoires. L'attention de la direction et du conseil scientifique reste également tournée vers le maintien de thématiques susceptibles de rassembler sur la longue durée, du XV^e au XXI^e siècle, et d'attirer des membres des sites de Grenoble comme de Lyon. L'enjeu des prochaines années sera également de préserver la capacité à encadrer des thèses, particulièrement en histoire de l'art, et de renouveler les postes concernés par les départs à la retraite, tant dans les universités comme au CNRS, qui seront nombreux au cours du contrat 2027-2031.

La principale modification de l'organisation scientifique concerne l'axe Régulations, qui se reconfigure sous la dénomination « Circulations et régulations ». Des arrivées de membres

permanents se traduisent par des inflexions thématiques au sein des programmes scientifiques déclinés ci-dessous. Pour l'axe Genre et sociétés, les recrutements d'Emmanuelle Retaillaud (Professeure, Sciences-Po, Lyon) en 2021, de Julie Doyon (MCF d'histoire moderne, Université Lyon 2) en 2022 et de Lydia Hadj Ahmed en 2023 (MCF d'histoire contemporaine, Université Lyon 2) ont ouvert des orientations nouvelles de recherche autour de la sexualité, des violences intrafamiliales et de l'enfance en guerre dans l'espace colonial qui vont permettre de structurer une nouvelle sous-thématique dans le cadre de la trajectoire du prochain contrat quinquennal. Les rattachements prochains en tant que titulaires de deux membres actuellement associés, Alice Bonzom, MCF à l'Université Lyon 2, et Simon Godard, MCF à Sciences Po Grenoble, vont en parallèle enrichir de nouveaux volets, les thématiques fortes de l'axe « Populations et contrôle social » et « Engagements », tout en renforçant l'élargissement géographique des terrains de recherche en direction de l'Europe du Nord. Au sein de l'axe TES, le recrutement de Katja Doose sur une chaire de professeure junior à l'Université Lyon 2 va amplifier les recherches sur la montagne, en transversalité avec l'équipe grenobloise, par ailleurs renforcée par le renouvellement du labex ITEM pour 8 ans (2025-2032) et le programme AMI SHS Foresee, tout en ouvrant de nouveaux terrains géographiques (Asie centrale). À Grenoble, le récent recrutement d'Erika Wicky sur la CPJ Olfactions offre également de nouvelles perspectives dans le domaine des sensorialités et des approches méthodologiques expérimentales, au croisement de plusieurs axes (ARTIS, Conflictualités, TES, Savoirs).

Les modifications principales de l'organisation envisagée portent sur les thèmes transversaux. Le principe de grandes transversalités est maintenu du fait de sa nécessité pour établir des relations inter-axes nourries et régulières au sein du laboratoire. À la lecture des projets scientifiques déclinés par axe présentés ci-dessous et confrontés les uns aux autres au sein de deux Assemblées Générales du laboratoire (janvier et mars 2025), trois points de convergence semblent se distinguer qui seront autant de sujets à creuser dans un travail transversal au laboratoire entre chercheurs. Plusieurs axes se retrouvent autour de **l'objet matériel**, dans sa production et sa circulation, dans sa valeur symbolique et les usages qui lui sont assignés par une société. Cette orientation matière/matériaux/matérialité s'annonce féconde, y compris sur le plan méthodologique, et profitera des réflexions sur ce sujet déjà posés dans l'axe ARTIS grâce à son pilotage du CIHA. La question de **la norme et du droit** est aussi un point commun à plusieurs axes : les normes religieuses, les règles morales et juridiques dans la circulation des biens et des personnes, la contestation du droit dans les nouveaux populismes, les pratiques judiciaires à l'aune du genre... Sur ce thème comme sur le précédent à l'intersection des projets des différents axes, les chercheurs du LARHRA réouvrent à nouveau frais des pistes que l'histoire, la sociologie ou l'anthropologie avaient déjà balisées il y a plusieurs décennies, et qui construiront un échange fondé sur un bagage scientifique commun. Enfin, par la diversité des terrains de recherche en France, en Europe ou dans le monde, le LARHRA demeure un laboratoire où l'histoire s'écrit grâce à des **approches comparatistes**. Si le projet scientifique du laboratoire n'a jamais eu l'ambition de s'organiser autour d'études aréales – et si une trentaine de pays servent de terrains de recherche dans l'un ou l'autre des axes scientifiques –, les terrains communs rapprochent des chercheurs d'axes différents tout comme ils encouragent la comparaison au sein des axes. Ces éléments indiquent clairement des points de convergence qu'il s'agira de faire fructifier dans le prochain contrat en s'appuyant sur le conseil scientifique et sur les activités des axes.

Le LARHRA dans les recherches avec et pour la société

Dans les projets transversaux demeure le lien Sciences-Société, centre d'intérêt ancien au sein du LARHRA, mais qui demande à mieux s'articuler aux projets et recherches en train de se faire afin de gagner encore en efficacité. Le bilan a montré la multiplicité des liens entre les chercheurs et les partenaires académiques, associatifs, patrimoniaux, institutionnels et médiatiques. C'est une des forces du LARHRA dont les membres sont régulièrement sollicités et impliqués dans cet espace entre recherche fondamentale et valorisation des connaissances, par exemple au service de collectivités locales (Lyon, Villeurbanne). La principale tutelle du LARHRA, l'Université Lyon 2 a d'ailleurs adopté en 2022 un premier plan d'action en ce domaine (https://www.univ-lyon2.fr/medias/fichier/plan-strategique-science-et-societe-2022-ca-28012022-2-v3_1643804830735-pdf). À l'échelle du LARHRA, il ne s'agit pas de revenir sur des pratiques déjà anciennes et portées par une bonne partie de ses chercheurs, mais de promouvoir un échange d'expériences autour de tels projets, de se rendre plus visible pour drainer des sollicitations, et de s'organiser pour savoir y répondre. Plusieurs partenaires, dont la MSH, travaillent à faciliter les actions sciences et sociétés à l'échelle locale et régionale. Il est probable que le LARHRA doive le faire à son échelle pour s'insérer en tant que laboratoire dans ces

dispositifs et pas seulement par l'initiative de chercheurs. Ce sera l'une des ambitions du prochain contrat.

Le laboratoire réuni en assemblée générale le 24 mars 2025 a donc voté pour le prochain contrat le principe de la création de deux transversalités alimentées de façon plus collective par les axes, en s'appuyant sur le rôle du conseil scientifique créé au cours de ce contrat.

Avant de laisser la place aux collectifs impliqués dans les trajectoires d'axes, relevons les principaux défis : d'une part, consolider le pôle de soutien à la recherche, qui a subi plusieurs pertes et pour lequel la stabilisation des postes de gestion est prioritaire. Pour ce pôle, les fonctions de communication et de médiation scientifique seront essentielles à l'avenir. D'autre part, la montée en puissance du rôle des référents (développement durable, égalité, Europe et international, valorisation) qui participe à la collégialité accrue de la gouvernance, nécessaire dans une ère riche en sollicitations de tous ordres. On veillera à ce que le bon équilibre femmes/hommes dans les postes à responsabilité perdure, et à ce que ce ratio progresse là où cela reste à faire. Pour un laboratoire qui a été parmi les premiers à afficher l'histoire environnementale dans ses thématiques, la question du bilan écologique de ses activités reste à aborder plus en profondeur, avec l'aide de ses tutelles. Le bilan d'émissions de gaz à effet de serre (BGES) est complexe en raison de la multiplicité des sites et tutelles, mais doit pouvoir être réalisé dès le début du contrat à venir. Enfin, la formation à la recherche par la recherche est au cœur des missions d'un laboratoire généraliste d'histoire et d'histoire de l'art. La poursuite des liens avec les formations de master, l'articulation master/doctorat/post-doctorat demeurera un point d'attention essentiel, en discussion étroite avec les représentants des doctorants au conseil de laboratoire, élus tous les deux ans.

Trajectoire déclinée par Axes et transversalités

1) Axe Arts, Images, Sociétés (ArtIS)

Projet et stratégie à cinq ans

L'axe ArtIS fédère les historiens de l'art des sites lyonnais et grenoblois du LARHRA et tous les chercheur.ses du laboratoire partageant un intérêt pour les arts, les images et les cultures visuelles et matérielles dans les sociétés modernes et contemporaines. Suite aux évolutions des projets de recherche de ses membres, ainsi que grâce aux recrutements récents, l'axe a par ailleurs développé un intérêt fort pour l'étude de l'histoire sensorielle, permettant davantage de passerelles avec d'autres axes du laboratoire. Dépasant le cadre de l'histoire de l'art au sens strict, les travaux des chercheur.ses de l'axe s'inscrivent dans le domaine plus large des études visuelles, culturelles et matérielles, tout en permettant un apport méthodologique propre à la discipline, représentée au sein de l'axe par des activités de recherche à rayonnement national et international.

Les différents usages et pratiques des mondes de l'art, couvrant des types d'artefacts variés – des « beaux-arts » et de l'architecture aux arts du décor, de la photographie aux images animées et multimédias – sont envisagés dans le champ élargi des cultures modernes et postmodernes, européennes et extra-européennes. Attentifs au dialogue entre l'histoire de l'art et les autres sciences humaines et sociales, les chercheur.ses d'ArtIS s'intéressent aux constructions historiographiques, aux statuts et aux régimes esthétiques des images et des objets, à leur fonction politique et sociétale, ainsi qu'à leur inscription dans l'espace social de la collection, de l'exposition, du musée et du marché.

Les membres d'ArtIS sont ouverts à l'échange et aux collaborations avec ceux des autres axes du LARHRA. À la construction des savoirs historiques, principalement fondée sur des sources textuelles, les historiens de l'art offrent aux historiens leur expertise sur le fait visuel et la culture sensorielle ainsi qu'un élargissement des modèles de construction et de production du savoir par l'image. Enfin, ils entendent poursuivre et développer les collaborations établies de longue date avec des instituts de recherche et des institutions culturelles et artistiques de premier plan, qu'ils soient d'ordre régional (à Lyon, Musée des Beaux-Arts, Musée des Tissus et des Arts Décoratifs, Musée des Confluences, Musée des Moulages, MAC ; à Saint-Etienne, ENSADSE ; à Villeurbanne l'URDLA ; à

Grenoble, Le Magasin, Musée de Grenoble, Musées départementaux de l'Isère), national (INHA, CFHA, ENSBA, ENS, Aix-Marseille Université, Université Paris 1, musées de la Ville de Paris, Musée du Louvre, Centre Pompidou, Musée du Quai Branly) et international (CIHA, DFK, UQAM, ULB, Erasmus University, Rotterdam, Université de Francfort-sur-le-Main, Villa Médicis, Rome, Fondazione Cini, Venise, Università degli Studi di Firenze, Università di Bologna, Università di Roma 1 – La Sapienza, Universität Friedrich Schiller Jena, Universität Humboldt Berlin, Fondation des châteaux et jardins prussiens à Potsdam,...).

Pour le prochain contrat, le projet des membres d'ArtIS s'articule autour de quatre grandes thématiques fédératrices, en commençant par la thématique « Animal/Animalité » qui réunit des membres permanents (Guillaume Cassegrain) aussi bien que des doctorant.e.s et post-docs (Clara Langer, Chloé Pluchon, Oriane Poret). La thématique « Corps et apparences » est abordée dans les travaux en lien avec les théories post-féministes, décoloniales et queer (Damien Delille), tout aussi bien dans la continuité des recherches sur l'art du portrait (Marlen Schneider) que sur la satire visuelle (Laurent Baridon). Avec la tenue du congrès du CIHA en juin 2024 et de nouveaux projets mis en place par les membres de l'axe, la thématique « Matérialité/Culture matérielle » a été considérablement élargie et enrichie par de nouvelles problématiques, notamment relatives aux cultures sensibles (Érika Wicky). Le départ de certains membres de l'axe ainsi que l'arrivée de nouvelles collègues ont contribué à l'évolution des thématiques et de l'orientation méthodologique de l'axe. Ont ainsi été renforcés les travaux menés autour du marché de l'art et de l'histoire économique des biens culturels (Sophie Raux, Alice Ensabella), s'attachant toujours à une histoire des circulations (Marlen Schneider), mais en renforçant l'étude des enjeux patrimoniaux en lien avec le collectionnisme (Elodie Baillo, Camille Mestdagh) et les pratiques ostentatoires (Joana Barreto). La quatrième thématique a ainsi été entièrement repensée et renommée « Dynamiques spatiales », afin de refléter ces nouvelles orientations relatives à la circulation des biens culturels, le marché de l'art et le collectionnisme, à la fois à une échelle locale et globale.

Thématique 1 : Animal/Animalité

L'animal, qu'il soit en liberté, domestiqué ou exploité par l'homme (industrie alimentaire, cirque, zoos), est au cœur des débats sociétaux et des « Animal studies », qui croisent enjeux politiques, historiques, philosophiques et esthétiques. L'histoire de l'art, comme d'autres disciplines sociales et historiques, a entretenu un rapport particulier avec l'animal mais, par son lien avec la représentation, a fait de ces questions des problèmes plus prégnants et plus spectaculaires (pour la souffrance animale, par exemple). Observé avec attention par les artistes, des grottes préhistoriques jusqu'à l'art contemporain, et utilisé par les iconographes pour ses valeurs symboliques, l'animal n'a pour autant que rarement été pensé pour lui-même, le plus souvent réduit à une abstraction. En nous consacrant aux études animales, nous souhaiterions favoriser les conversions de recherches en cours, provenant d'horizons différents (éthologie, droit, philosophie, ethnologie), qui cherchent à considérer les animaux au-delà du seul prisme de l'anthropocentrisme. L'animal, pour les sciences justement dites « humaines », oblige à repenser certains a priori épistémologiques et théoriques (raison/ sensation, esprit/ corps, parole/ sans langage, intelligence/ bêtise) et permet de redéfinir les ambitions et les limites, conceptuelles comme historiques, de ces champs scientifiques, principalement justifiés par l'idéal humaniste. À travers une approche interdisciplinaire, associant notamment histoire de l'art, histoire, sociologie, ou encore géographie, il s'agit de sonder la manière dont la question animale transforme les limites épistémologiques de ces savoirs spécifiques. Des recherches thématiques sont développées soit directement liées à l'animal (représentation et imaginaire d'un animal particulier, animaux comme motifs ou « modèles », pratique artistique de l'animal, matériaux issus des animaux), soit plus théoriques (autobiographie, identification, violence, satire...). (Pascale Ancel, Eric Baratay, Laurent Baridon, Guillaume Cassegrain, Sophie Raux)

Thématique 2 : Corps et apparences

Cette thématique est consacrée aux différentes conceptions, représentations et théorisations du corps humain dans les cultures visuelles, allant de la première modernité aux productions les plus contemporaines. Le corps humain conçu comme « lieu des images » (Hans Belting) renvoie à la fois aux images intérieures et mentales, et aux images extérieures et matérielles, au corps conçu comme médium et au corps marqué par le collectif. L'étude des constructions politiques, économiques et sociales du paraître s'inscrit au cœur des réflexions sur les processus visuels et les significations

symboliques. Les méthodes et les corpus de recherche répondent aux enjeux de l'interdisciplinarité, entre histoire de l'art, histoire du corps et du vêtement, anthropologie ou bien histoire sociale.

2.1 Le portrait et ses constructions sociales

L'analyse du portrait comme œuvre d'art et pratique sociale porte sur ses manifestations mimétiques tout autant que symboliques, héraldiques ou allégoriques. L'étude des processus d'incarnation s'appuie sur la conception du portrait au regard de l'histoire politique, économique, culturelle, de la mode et des conventions de comportement, de la parentalité, de l'enfance ou du genre. Une approche pragmatique du portrait permet également de prendre en compte ses dimensions matérielles – couvrant la gravure, la peinture, la sculpture ou bien la tapisserie – ainsi que les usages culturels et sociaux auxquels il est lié, y compris pour l'autoportrait. (Joana Barreto, Marie Gispert, Marlen Schneider, Catherine Vermorel)

2.2 La satire visuelle

Les dimensions sociale, politique et anthropologique de la visualité sont abordées à travers l'étude de la satire, de la caricature et du portrait-charge, dont les expressions visuelles façonnent différentes images de l'artiste, mais aussi des stéréotypes de genre comme l'artiste femme ou l'homosexualité artistique. La dimension anthropomorphe et zoomorphe de la satire visuelle rejoint la thématique animal/animalité. Le LARHRA est associé avec l'UQÀM pour développer « VS » (Visual Satire), un réseau international d'étude de la satire visuelle dont la constitution s'appuie sur une série de colloques tenus à Paris, Lausanne, Montréal et Lyon. (Laurent Baridon, Damien Delille, Sophie Raux)

2.3 Arts, sexualité et modernité

Les relectures récentes de la modernité, à travers l'imagerie politique, populaire, médicale et scientifique ont offert une nouvelle compréhension des rapports entre histoire de l'art, esthétique et étude de genre. La réflexion sur les identités de genre nourrit en retour les imaginaires artistiques, au contact des théories politiques post-féministes, postcoloniales, décoloniales et queer. Il s'agit d'envisager différents thèmes comme la performativité des images, les relations entre intermédialité et théories critiques, la matérialité des corps et des apparences, les homosocialités et les sexualités déviantes. Une extension des travaux menés dans la thématique Corps et apparences, pleinement centrée sur les questions de genre, sera inscrite dans l'axe « Genre », sous l'intitulé « Genre et cultures visuelles ». Ce choix se justifie par la transversalité du thème, croisant approches visuelles et approches socio politiques. (Damien Delille, Marie Gispert)

Thématique 3 : Matérialité / culture matérielle

Les interactions entre l'histoire de l'art et la culture matérielle issue de l'ethnologie et de l'anthropologie ouvrent de nouvelles perspectives de recherche. Il s'agit de prendre en compte la dimension pragmatique du processus créateur, l'importance donnée aux techniques, aux savoir-faire et au choix des matériaux, sur un mode traditionnel ou innovant. Architecture, photographies, gravures, affiches, fanzines, collections d'artefacts variés, céramiques, ex-voto, reliques, arts décoratifs, design, vêtements, parures, projections cinématographiques, etc., autant de médiums à étudier dans leur matérialité et dans leurs usages quotidiens, au regard des méthodes transdisciplinaires. Ces études permettent d'élargir le spectre des médiums artistiques à des créations trop longtemps laissées en marge, voire occultées par l'histoire de l'art. Vice versa, les objets traditionnellement rattachés aux « Beaux-Arts » peuvent être resitués dans un contexte culturel et social plus vaste, les considérant, eux-aussi, comme participant à une culture matérielle qui dépasse largement les frontières classiques des mondes de l'art.

3.1 Culture matérielle et cultures de la marge

En interrogeant les objets issus des cultures de la marge (subcultures, contre-cultures et cultures alternatives), une autre « histoire de vie des objets » (Igor Kopytoff) peut s'écrire, tout en prenant en compte à la fois théories et pratiques ostentatoires. La fabrique et la consommation des objets du quotidien seront mises en lumière, tout aussi bien que les enjeux des productions de luxe et de demi-luxe, de l'époque moderne à nos jours. Une approche historiographique de la culture matérielle

saisie dans une perspective diachronique s'attache à une relecture des catégories et des hiérarchies cristallisées au XIX^e siècle dans les divisions entre beaux-arts et arts décoratifs, art appliqués et artisanat, art majeur et art mineur. Ainsi, sont notamment pris en compte les objets textiles, les arts du feu (céramique, verre), les arts du livre (reliure, enluminure, imprimerie), ou la numismatique. (Joana Barreto, Annie Claustres, Damien Delille, Marlen Schneider, Margot Renard)

3. 2 Matérialité / immatérialité

Si l'étude de la mise en œuvre des matériaux reste déterminante pour la compréhension des objets, de leur conception, production et réception, ils ne sont plus seulement considérés comme des matières inertes attendant d'être travaillés. Ils recèlent des propriétés qui dépassent leurs caractéristiques techniques et sont dotés d'une forme d'agency qui instaure des relations multiples à ceux qui les travaillent. À l'heure de la mutation digitale de la culture et de la recherche, une série de bouleversements conduit à interroger les effets de perte quant aux relations à la matière et les évolutions de l'idée de matérialité. Conjointement, il s'agit de réfléchir au potentiel heuristique des outils numériques pour l'analyse des artefacts visuels, ouvrant de nouvelles possibilités à travers, par exemple, des restitutions virtuelles d'objets patrimoniaux perdus ou de contextes de réception historiques qui diffèrent des pratiques d'aujourd'hui (collaboration à l'ARC USINE portée par ULB). Plusieurs projets actuellement menés par des membres de l'axe s'appuient sur et explorent ce nouveau champ de recherche qui confronte cultures numériques et cultures matérielles (ANR FabLight, ANR LUXART). (Laurent Baridon, Nathalie Mathian, Sophie Raux, Gilbert Richaud, Joana Barreto, Marlen Schneider)

3.3 Cultures sensibles

Étroitement liée aux conditions matérielles de la création et la présentation des objets culturels, leur perception sensorielle est au cœur de plusieurs projets émergents au sein de l'axe. Partant d'une analyse anthropologique et historique des sens, l'expérience haptique, olfactive, ou bien auditive est alors prise en compte tout aussi bien que la perception visuelle. Applicable dans des champs de recherche multiples, allant des *exhibition studies* à l'étude des émotions, de l'histoire du corps à l'étude des discours critiques sur l'art, la recherche portant sur les cultures sensibles ouvre de nouvelles perspectives et permet d'approfondir les liens avec d'autres axes et transversalités du laboratoire (Savoirs, Genre, Atelier Images-Sons-Mémoires). Elle permet en outre d'élargir les objets d'étude au sein de l'axe, couvrant, à titre d'exemple, le patrimoine olfactif, naturel ou bien auditif. (Erika Wicky, Alice Ensabella, Marie Gispert)

Thématique 4 : Dynamiques spatiales

Cette thématique induit des questionnements liés aux lieux, aux espaces, aux circulations et aux jeux d'échelle. En privilégiant l'idée de décroisement, elle invite à remettre en question les oppositions binaires – centres/périphéries, dominants/dominés –, en mettant l'accent sur les phénomènes de circulation, de mobilité et de transfert saisis dans leurs dynamiques d'interconnexions et d'interdépendances. Au sein d'une perspective longue, du XVe au XXI^e siècle, les processus de migration et d'enracinement des êtres, des objets, des concepts et des techniques sont analysés dans leur épaisseur historique et leur rapport à l'espace. L'étude des circulations et des relocalisations permet d'appréhender les phénomènes d'appropriation, de métissage, d'hybridation et de resémantisation. Ce qui conduit à interroger les hiérarchies artistiques. Cette approche entend renouveler l'étude de la production, de la possession et de la réception des objets et des idées, en l'articulant au social, à l'économique et au politique. En découle aussi une meilleure compréhension des pratiques patrimoniales et des enjeux d'identité et d'appartenance liés aux biens culturels.

4.1 Passages et passeurs dans l'Europe mondialisée

L'expansion européenne à partir du XV^e siècle offre aux images et aux objets un rôle d'interface entre les sociétés. Dans la perspective d'une mondialisation « à parts égales » (Romain Bertrand), il s'agit de décentrer le regard occidental, en interrogeant les notions d'« archaïsme », de « primitif » ou d'« ornement ». Des études de cas transversaux permettent de croiser des contextes géographiques et culturels variés, d'identifier des lieux de passage et des figures de passeurs et de questionner des catégories historiographiques établies telles que la délimitation territoriale à

caractère national. Les réflexions s'orientent vers le bassin méditerranéen occidental et oriental, notamment la péninsule ibérique, le royaume de Naples, ou la république de Venise, ainsi que vers l'exemple des mobilités artistiques entre la France et les cours allemandes au XVIII^e siècle, mais s'ouvrent aussi vers d'autres constellations et époques, comme les relations artistiques franco-allemandes au XX^e siècle, ainsi que les Amériques et le continent africain. (Joana Barreto, Guillaume Cassegrain, Marlen Schneider, Marie Gispert, Catherine Vermorel, Simele Soares-Rodrigues)

4.2 Collections, marchés et médiation

Loin d'être des univers immuables et figés, les collections d'objets naturels ou artificiels, publiques ou privées, sont le fruit d'interactions et d'échanges constants entre artistes, marchands, collectionneurs et institutions. Espaces privilégiés de la formation du regard et des savoirs artistiques, leurs dispositifs de présentation et de médiation, allant du cabinet du curieux au catalogue d'exposition, ne sont jamais neutres et ne cessent de faire sens. L'étude de leur formation, dispersion, reconfiguration, met en jeu les circulations et les relais de distributions des biens artistiques, tout en s'intéressant à leur fonctionnement en tant que puissants catalyseurs des valeurs esthétiques, économiques et idéologiques de l'art. Cette approche ne peut être dissociée de celle des marchés, incluant le rôle des institutions, l'organisation des méthodes de travail au sein des ateliers, la diversité des canaux de distribution et l'hétérogénéité de leurs agents. Elle offre des perspectives de collaborations avec l'axe « Régulations : marchés, populations, circulations » et se trouve au cœur de deux écoles thématiques organisées par les membres de l'axe, l'une dédiée aux *art market studies*, l'autre sur l'histoire et l'actualité de la recherche de provenance. (Alice Ensabella, Sophie Raux, Elodie Baillot, Marie Gispert, Marlen Schneider, Laurick Zerbini)

4.3 Local/global : Les arts en région Auvergne-Rhône-Alpes

Plaque tournante entre Europe du Nord et le monde méditerranéen, la région a été un foyer de migrations et de transferts artistiques et culturels. Les phénomènes d'importation et d'exportation d'êtres, de modèles stylistiques, d'objets et de concepts, tout comme les processus d'adaptation et de resémantisation locales sont étudiés dans toute leur complexité de la Renaissance à la contemporanéité. Les relations d'interdépendance entre « centre » et « périphérie » seront interrogées à travers des artefacts, acteurs et institutions locaux, dans l'objectif de comprendre leurs spécificités tout comme leurs liens complexes avec le contexte national, voire global. Les projets qui sont et seront menés en lien avec cette thématique concernent entre autres l'architecte Tony Garnier avec la préparation d'une candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco (Laurent Baridon, Joana Barreto, François de Vergnette, Damien Delille, Nathalie Mathian, Sophie Raux)

Modalités de travail et collaborations

Visant à permettre le dialogue interdisciplinaire entre membres permanents, doctorants, associés et extérieurs, les activités communes menées dans l'axe prendront la forme de rencontres scientifiques à différentes échelles, du séminaire au colloque international. Afin de renforcer la cohésion des membres de l'axe des deux sites grenoblois et lyonnais, un séminaire régulier sera consacré à l'actualité de la recherche en histoire de l'art moderne et contemporain, en alternant les séances sur place à Lyon et à Grenoble. La proposition de ces séances en mode hybride, en visio et en présentiel, permet une meilleure visibilité au niveau national, voire même international. L'accent sera porté sur les approches historiographiques et la réflexion méthodologique, en lien avec les thématiques travaillées dans l'axe. L'accès au séminaire sera ouvert aux étudiants de master afin de renforcer le lien entre formation et recherche. Des manifestations scientifiques internationales seront destinées à renforcer la visibilité de la recherche au sein de l'axe et à renforcer les synergies avec les autres axes du LARHRA. Parmi celles-ci, une journée d'étude *Histoire expérimentale et sensorialités* sera co-organisée par Érika Wicky (ArtIS), Stéphane Gal (Axe Conflictualités) et Audrey Colonel (Post-doc, Axe Régulations) à l'UGA qui donnera lieu au numéro 3 de la revue *Theia*. Un colloque international « Études mondialisées sur la sature visuelle », est prévu à Montréal fin septembre 2025 (Laurent Baridon), ainsi qu'une journée d'étude sur les catalogues d'exposition des musées de société organisée en collaboration avec l'axe « Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces » en novembre 2025 (Marie Gispert). Au sein du projet FabLight aura lieu une journée d'étude « Académies, écoles et ateliers privés : Conditions pratiques du dessin dans l'enseignement artistique au XVIII^e siècle » en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris, en octobre 2025 (Sophie Raux, Marlen Schneider).

2) Axe Circulations et régulations : personnes, biens, normes

L'axe Régulations : marché, populations, circulations a été créé à la fin du dernier contrat, reprenant notamment la suite d'une partie de l'axe Action publique et mondes urbains. Natacha Coquery en a pris la responsabilité seule puis, à partir de 2020, en collaboration avec Sandra Brée. Natacha Coquery étant partie à la retraite en septembre 2024, elle a depuis été remplacée par Julie Doyon, avec qui Monica Martinat met actuellement en place le projet de l'axe.

Thématiques de recherche

Au fil du temps – des départs, des arrivées, des changements de caps scientifiques des chercheurs – la configuration de l'axe nous semble changée, tout en maintenant une orientation et une cohérence internes. Ce projet de refonte repose sur les liens transversaux que tissent les notions de « circulations » et de « régulations » entre les thématiques de l'axe à la croisée de l'histoire économique, de la démographie historique, et de l'histoire sociale de la famille et des populations. Nous proposons de le renommer *Circulations et régulations : personnes, biens, normes*. Les notions de « circulations » et de « régulations », ainsi que leurs déclinaisons en termes de « personnes », de « biens », et de « normes » tiennent compte des composantes de l'axe et permettent la mise en œuvre de synergies entre celles-ci comme avec les autres axes du laboratoire. Cet intitulé permettra de mieux inclure et donner sens à certaines relations de recherche et projets que des membres du LARHRA envisagent pour les années à venir, tout en confortant les projets et les séminaires déjà existants.

Au niveau *macro* de l'analyse suggéré par l'intitulé précédent, cette nouvelle dénomination ajoute un niveau *micro* plus à même de répondre au défi des recherches à venir. Les circulations et régulations dont il est question concernent non seulement les groupes et les institutions (les populations et les marchés, entre autres) mais aussi les personnes (leurs mobilités géographiques et sociales, individuelles ou collectives, leurs cadres de référence ou de pensée...), et les régulations par les normes morales ou juridiques (« cas de conscience », coutume, règles de droits et actes de justice...).

Il est important de préciser que, pour les chercheurs de l'axe, les entités du sous-titre sont à la fois des objets de circulation et de régulation et des éléments qui participent à structurer ces mêmes circulations et régulations. Ainsi, « *personnes, biens, normes* » sont évidemment des 'objets' qui seront saisis dans leur dimension en mouvement (du local à l'international, tant pour les biens matériels que pour les personnes et les normes), et des éléments de la régulation (soit-elle économique, sociale ou juridique autant que judiciaire ou morale).

D'une part, la solidarité entre ces trois termes – personnes, biens, normes – nous semble importante, voire structurante. De l'autre, la perspective juridique et judiciaire nous paraît offrir un terrain fertile pour les penser en dialogue avec toutes les composantes de l'axe. La question des droits (administratif, fiscal, du travail, des entreprises, civil, criminel, coutumier, canonique...) participe des dynamiques de populations, de leurs flux migratoires, des recompositions familiales, de la circulation et de la transmission des biens, de la gestion des crises économiques... Le ou plutôt les droits (en tant que cadres de pensée) et le judiciaire (en tant que lieu d'action autant que d'interprétation de ces cadres de pensée) offrent des modalités de connaissances variables selon les personnes et les biens (leur qualité, leur nature, leur valeur, leur genre...) ainsi que selon des contextes sociaux, spatiaux, temporels changeants. Les perspectives juridiques et judiciaires, éthiques et morales envisagées ici en tant que formes de connaissance et actes de régulation sociale, politique, économique nous semblent donc avoir toute leur place dans l'axe, en permettant de penser les objets étudiés de manière plus adéquate aussi bien à la période contemporaine que moderne.

Certains projets de recherche sont d'ores et déjà en train de se monter et participeront à la structuration scientifique de l'axe.

Guillaume Garner, à la suite de son HDR, envisage deux axes de travail en collaboration avec d'autres institutions : une réflexion, déjà entamée, sur l'histoire sociale des entrepreneurs à l'époque moderne (en collaboration avec l'Institut Historique Allemand) ; et l'organisation d'un panel ou d'une session dans le cadre de la European Conference of Social Sciences qui sera hébergée à

Lyon en 2027, autour d'une socio-histoire des caméralistes et des « économistes » allemands au XVIIIe siècle (en commun avec l'axe Savoires).

Les rapports entre économie, société et droit à l'époque moderne sont aussi au cœur des préoccupations scientifiques et des projets de Monica Martinat. Elle travaille sur les rapports entre justice et équité en tant que forme de régulation normative et éthique. Comment des idées et perspectives inégalitaires informent les normes et les comportements des acteurs sociaux et des institutions aussi bien avant qu'après la rupture révolutionnaire, et jusqu'aux sociétés contemporaines ? Le passage d'une société fondée sur l'inégalité structurelle et naturelle à une société où l'égalité devient un horizon possible est également accompagnée par une transformation radicale de la manière de concevoir les institutions de contrôle – cf. notamment l'émergence de l'idée de marché autorégulateur. Ce passage implique aussi une nouvelle définition des normes, à partir du moment où l'institution censée réguler de manière autonome la distribution des biens au sein de la société est supposée d'autant plus efficace qu'elle n'est pas régulée par des instances hétéronomes. Dans une collaboration entamée en 2024 avec des collègues de l'Université de la Crète, se développe actuellement une réflexion sur les *Commons* qui pourrait aboutir à la proposition d'un projet européen sur la notion de Biens Communs dans le temps et sur les formes de leur gouvernance. Le travail de recherche se prête ainsi à contribuer à la réflexion collective au sein de l'axe autour des normes, entre droit, éthique et liberté.

Julie Doyon poursuit ses recherches à la croisée de l'histoire sociale et juridique des familles et de la parenté (France, époque moderne). Sa réflexion porte sur les « opérations du droit » qui permettent de saisir le corps (familial, individuel), les personnes et les biens en justice. Elle s'intéresse aux interactions entre familles, individus et État qu'elle étudie à partir d'une lecture dialectique des archives de la pratique judiciaire (Paris, Lyon) et des sources prescriptives (littérature juridique, philosophie politique etc.). Au-delà du constat des effets performatifs de la langue du droit, la textualité juridique au cœur de la pratique judiciaire repose sur des *agencements du réel* révélateurs de pratiques sociales et de sensibilités morales changeantes. Sa démarche est ouverte aux perspectives comparatistes et diachroniques qui peuvent alimenter la discussion collégiale au sein de l'Axe.

Olivier Spina effectue une recherche sur des cours de justice anglaises, à deux niveaux juridictionnels très différents : les cours des manoirs (ultra local) et une cour royale centrale, la Chambre étoilée (*Star Chamber*). Le premier volet s'inscrit dans l'axe Circulations et régulations, qui a fait du droit et de ses usages une thématique forte, ainsi que dans l'axe Conflictualités qui interroge l'adaptation aux crises des sociétés et des systèmes politiques. Cette recherche s'appuiera sur l'analyse des archives des cours de justice manoriales, institutions politico-judiciaires étudiées pour les XIIIe et XIVe siècles mais délaissées par les modernistes. Quadrillant le royaume (12 000 manoirs vers 1500), ces cours examinent et règlent, souvent par arbitrage, un grand nombre de conflits mineurs de toute nature et impliquant petites élites et gens du commun. Elles fonctionnent également comme des forums où se discutent les affaires du temps et où se construit l'implémentation des politiques royales. J'ai sélectionné trois comtés pour lesquels les séries archivistiques des manoirs sont cohérentes et continues : la cité de Londres, le Worcestershire et le Kent. Pour ce dernier comté, je m'appuierai sur les dépouillements effectués dans le cadre du projet RePPOL, ce qui rend possible l'étude de la « carrière » de certains membres de la petite élite. Le second volet vise à enquêter sur la Chambre étoilée (*Star Chamber*), cour centrale de justice royale anglaise, apparue à la fin du XVe siècle. Il s'agit de comprendre, à partir de l'étude de la *Star Chamber*, comment, sous Henri VII et sous Henri VIII (1485-1547), s'est progressivement construit un champ juridictionnel nouveau aux frontières du politique, du juridique et du religieux et dans lequel l'arbitraire royal prétend s'exprimer pleinement à la demande des sujets qui saisissent cette cour.

Sylvia Chiffolleau travaille sur l'une des matérialités de la mobilité : la tente, qui a constitué depuis la préhistoire l'un des principaux abris de l'humanité, est devenue le dernier refuge de ceux qui sont le plus déshumanisés, les migrants, les réfugiés, les massacrés par les bombes de toutes origines. Il s'agira d'une monographie sur l'histoire de la tente, sur la longue durée, de la préhistoire à nos jours, avec ses déclinaisons culturelles, ses usages multiples (habitat, armée, pouvoir, loisir...), les emprunts technologiques pour l'améliorer (qui sont, et c'est peu fréquent, dans le sens Sud-Nord) etc. Ce travail peut donner lieu à des contributions intéressantes aux ateliers que nous souhaitons mettre en place pour fédérer l'axe.

Manuela Martini mène le projet MIGROUTES, centré sur l'étude des infrastructures migratoires dont elle est co-porteuse (PI) afin de développer l'étude historique et genrée de ces systèmes de déplacement. Actuellement en cours d'évaluation dans le cadre d'un appel ERC Synergy soumis en octobre 2024, ce projet est conçu en collaboration avec des géographes et des sociologues de la London School of Economics et des universités de Singapour et de Polynésie.

Sandra Brée poursuit ses projets de créations de bases de données grâce à l'intelligence Artificielle avec le dépôt d'une nouvelle ANR prolongeant les projets POPP (recensements de la population parisienne de l'entre-deux-guerres) et EXO-POPP (actes de mariage Paris Banlieue Ile république) pour créer une base de données à partir des actes de naissance de Paris et sa banlieue (1870-1940). En plus de pouvoir travailler sur les naissances hors mariage (en étudiant le profil des femmes seules et des couples concubins), ce projet ambitionne de relier les bases POPP, M-POPP (mariage) et N-POPP (naissance) afin de suivre le parcours de vie des individus. Ces projets s'inscrivent au sein du SOSI ObHisPop dont elle est responsable (<https://www.inshs.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/obhispop-observatoire-de-lhistoire-de-la-population-francaise-grandes-bases-de-donnees-et>). Ses recherches portent sur le célibat, la mise en couple (mariée ou non), les ruptures de couple (séparations, divorces, veuvage) et les recompositions familiales après ces ruptures. Sandra Brée continuera à travailler sur la fécondité (dans et hors mariage, infécondité etc.). Pour mener ces recherches, elle adopte une échelle d'analyse multiscalaire, allant de l'analyse de données agrégées à l'échelle du pays, à des analyses spatiales puis des analyses individuelles afin d'aborder chaque question de recherche sous le plus grand nombre d'angles.

3) Axe Conflictualités

La genèse de l'axe s'inscrit dans l'histoire du LARHRA puisqu'il est issu de l'atelier « Sociétés en guerre » constitué à la fin du mois de mai 2013. Animé par Laurent Douzou (IEP Lyon), Sylvène Edouard (Lyon 3), Stéphane Gal (UGA Grenoble) et Jean Solchany (IEP Lyon), ce groupe transversal visait à fédérer, sur des questionnements autour de la problématique de la guerre, des chercheurs venus non seulement de l'atelier, mais aussi de tous les axes du laboratoire. Le projet était de scruter les dimensions économique, sociale, anthropologique et culturelle du fait guerrier, à différentes époques et sous les formes extrêmement diverses qu'elles peuvent revêtir.

Durant la réflexion menée au cours de la phase d'autoévaluation, la question s'est posée du maintien de l'axe Conflictualités dans la configuration du nouveau contrat. Il est apparu au final opportun de le conserver en le faisant évoluer sur le plan des thématiques de recherche et du mode d'organisation du travail collectif.

Deux arguments ont plaidé en faveur de la continuation de l'axe. Le premier est le grand intérêt qu'il suscite auprès des nombreux chercheurs associés au LARHRA. Sur le site lyonnais en particulier, historiquement marqué par l'absence de centres de recherches spécialisés en histoire politique et culturelle, l'axe Conflictualités venait combler un manque et demeure de ce point de vue toujours d'actualité. Le second argument est le caractère toujours pertinent et actualisé des thématiques de recherche qu'il recouvre. La logique d'élargissement qui avait présidé à la transformation de l'atelier « Sociétés en guerre » en axe Conflictualités nous semble en effet plus que jamais opportune. Avec la problématique des conflictualités, l'enjeu est de faire l'histoire des sociétés en tension, c'est-à-dire des sociétés plongées, en temps de guerre, mais aussi de paix, dans des situations de conflictualité minant leur cohésion, leur équilibre, leur fonctionnement, voire les principes mêmes sur lesquelles elles sont fondées et les règles fondamentales qui les régissent. Les conflictualités agissent comme des révélateurs, provoquent interrogations et redéfinitions dans tous les domaines, et engagent les individus comme les sociétés dans les mutations ou des phases de transition plus ou moins longues. Le champ chronologique considéré va du XV^e siècle au monde contemporain.

Thématiques de recherche 2027-2031.

La réflexion de l'axe s'articulera autour de trois thématiques. Les deux premières prolongent des réflexions déjà entamées. La troisième constitue une piste moins explorée jusqu'à présent dans le cadre de l'axe, bien que résultant largement des postulats de l'histoire des conflictualités évoqués plus haut.

- Une société en guerre est par définition une société en tension, soumise à une épreuve majeure, pouvant conduire à une altération substantielle de sa nature, voire à sa disparition provisoire ou durable en tant que communauté décidant elle-même de son destin.
- La guerre est d'abord à aborder à travers ses acteurs individuels et collectifs, ainsi que dans ses aspects physiques et matériels qui la nourrissent et lui permettent de s'exprimer dans l'espace et dans le temps.
- La guerre ne fait toutefois souvent que révéler ou exacerber des antagonismes préexistants. Elle ne se résume pas à sa matérialité terrifiante. Elle est également un facteur pérenne imprégnant en profondeur et durablement les sociétés. Elle est un impératif en temps de paix, qu'il s'agisse de mobiliser les usines et les esprits pour la préparer, de lutter contre un hypothétique « ennemi intérieur », de reconstruire et de refonder après ses ravages, de juger les « traîtres », de cultiver son souvenir. La guerre est ainsi un imaginaire qui imprègne les discours et les mémoires, les uns et les autres s'alimentant de représentations et de références qui peuvent autant cliver que rassembler.

2^e sous-axe : l'histoire des clivages idéologiques

Les clivages idéologiques sont ici définis au sens large du terme.

Il ne s'agit pas seulement de prendre en compte les formes violentes de confrontation idéologique, à l'instar des guerres civiles et/ou religieuses. La réflexion vise également à interroger les modes de régulation plus euphémisés des tensions, mais qui n'en témoignent pas moins des nombreuses divisions qui fracturent les sociétés au-delà des équilibres leur permettant de fonctionner. Les sociétés les plus consensuelles sont elles aussi le produit de luttes pour le pouvoir, d'affrontements pour la définition de la norme légitime, de confrontations d'idées articulant des points de vue parfois difficilement compatibles sur la politique, la société ou la morale, reposent *in fine* sur l'acceptation plus ou moins contrainte d'un rapport de force, avec des gagnants et des perdants.

3^e sous-axe : faire l'histoire des démocraties en périodes de crises

- L'axe « Conflictualités » a pour ambition dans les années à venir de rouvrir à nouveaux frais l'histoire des démocraties étudiées à l'aune de leurs crises. La crise de la démocratie est en effet à appréhender comme un cas extrême de conflictualité en temps de paix (ou de guerre), pouvant déboucher sur une redéfinition autoritaire des modes d'exercice du pouvoir. Il ne s'agit pas seulement d'intégrer les apports de la recherche concernant le terrain d'étude privilégié de la crise de la démocratie que sont les années 1930, mais de prolonger la réflexion sur les périodes plus contemporaines. En liaison avec les autres axes du laboratoire, mais aussi, par exemple, avec les spécialistes du laboratoire Triangle, notamment en science politique et en économie, l'enjeu est de cerner les caractéristiques d'une crise transnationale de la démocratie dans laquelle le monde est plongé depuis plus d'une dizaine d'années.
- L'arrivée des populismes d'extrême droite au pouvoir, le poids croissant des fake news dans le débat politique, l'irruption de tribuns charismatiques, la remise en cause des États-providence sur fond de néolibéralisme triomphant et la contestation chaque jour croissante des principes fondamentaux du droit tant sur le plan national qu'international dessinent les contours d'une crise multiforme de la démocratie qu'il importe de situer dans le temps long de l'histoire des démocraties afin de mettre en évidence similitudes et différences.

En résumé, les objets de l'axe sont les guerres de toute nature, mais aussi les luttes sociales et les combats politiques, les controverses intellectuelles et les affrontements idéologiques, les mises en scène du pouvoir et les rituels de contestation, les guerres « culturelles » et les usages contradictoires du passé.

Repenser le fonctionnement de l'axe

L'architecture de l'axe sera repensée sous la forme suivante, comprenant trois niveaux de fonctionnement.

- Un atelier réflexif et prospectif, ayant pour ambition de faire émerger des thématiques de journées d'étude ou de colloques.
- Un séminaire « classique » avec des invités d'autres axes du laboratoire et des transversalités, ainsi que des collègues extérieurs au laboratoire. Il s'agira également de réfléchir à des modalités permettant de mieux impliquer les étudiants dans le suivi des séminaires, comme la préparation des interventions en amont afin de familiariser les étudiants avec les thématiques de recherche des intervenants.
- Enfin, la nature même des thématiques de l'axe nous incitera à réfléchir à différentes stratégies pour mettre en œuvre une médiation de la recherche aussi efficace que possible. Dans les moments troublés que nous connaissons, les sciences sociales en général, et l'histoire en particulier, ont un rôle plus que jamais essentiel à jouer pour répondre à une légitime demande sociale. Il s'agira de poursuivre et de développer l'organisation de conférences grand public et d'autres moments de médiation scientifique pour favoriser le lien entre la science historique et la société.

4) Axe Genre et sociétés

Le remarquable renouvellement connu par l'historiographie des femmes, du genre et plus largement des catégorisations genrées depuis les années 1980 alimente les recherches menées dans le cadre de l'axe. Celles-ci sont effectuées dans une perspective déclinant l'histoire sociale dans ses différents volets en dialogue avec les sciences humaines et sociales voisines, de la démographie historique aux études culturelles et artistiques, de l'ethnologie aux études juridiques et économiques ou aux relations internationales. L'approche du genre abordée dans les activités collectives propres à l'axe s'attache à étudier la construction historiquement située des positions des hommes et des femmes dans les sociétés du passé, et la perception que les protagonistes ont des rôles genrés qui leur sont assignés. En lien étroit avec les pratiques sociales et les expériences individuelles, le cadre analytique privilégié implique l'utilisation de chronologies spécifiques aux objets étudiés, allant de l'époque moderne jusqu'au début du XXI^e siècle. D'un point de vue méthodologique, cette approche implique la prise en compte de l'intersection des catégories sociales d'âge, de classe, de « race » avec celle de genre et l'analyse à plusieurs échelles de la réalité sociale.

Très sensibles à la dimension de l'animation et de la diffusion de la recherche, les membres de l'axe ont contribué et vont continuer à structurer le domaine à travers leur participation aux comités de ses revues au niveau national (*Genre et histoire*, *Cahiers du genre*, *Annales de démographie historique*,) et international (*Gender & history*, *Genesis*, *Clio*, *Revue Quetelet/Quetelet Journal*, *The Journal of family history*) et à l'orientation de ses institutions (Pôle de spécialité Genre de l'Université Lyon 2, GIS Institut du Genre, International Federation for Research on Women History). Au niveau du site lyonnais les membres de l'axe participent directement à la mise en œuvre de la convention signée en 2024 entre la Mairie de Lyon et l'université de Lyon 2 autour de la valorisation du « Matrimoine » de Lyon. Sous l'impulsion initiale de M. Thivend et avec J. Doyon et M. Martini dans le comité d'organisation, le projet s'attache à reconstruire des parcours biographiques de Lyonnaises et les rendre visibles dans l'espace urbain.

Pour le prochain contrat quinquennal l'axe poursuit en tant que collectif l'organisation de son séminaire Genre et sociétés et participe à la co-organisation du séminaire « Familles et individus de l'époque moderne à nos jours » avec l'axe Circulations. Dans le but d'encourager une dynamique qui s'est considérablement développée depuis le dernier contrat quinquennal, parmi les objectifs du contrat 2027-31 figure le soutien – par la mise en commun de l'expérience accumulée dans le montage de projets nationaux et internationaux dont les membres sont porteurs et porteuses – de nouveaux projets intégrant les jeunes chercheurs et chercheuses de l'axe et ayant une dimension pluridisciplinaire.

Un élément moteur de la dynamique de l'axe est, en effet, l'imbrication étroite entre recherche et formation qui s'appuie sur le parcours Matilda « Histoire des femmes et du genre en

Europe du XVIII^e au XXI^e siècle », co-dirigé par Manuela Martini et Julie Doyon dans le cadre du Master Études sur le genre, co-accrédité depuis 2016 par les universités de Lyon 2 et Lyon 1. Dans le prolongement de ces activités va être poursuivie, avec une cadence bisannuelle, l'expérience débutée en 2024 de l'École thématique doctorale Genre Grand Sud (GGS) coordonnée par Sylvie Chaperon (Toulouse), Manuela Martini (Lyon), Anne Montenach (Aix-Marseille) et associant systématiquement les membres de l'axe dans son organisation. Ces rencontres, dont la prochaine est programmée à Lyon en 2026, visent à renforcer au niveau national un réseau de spécialistes en histoire des femmes et du genre en collaboration avec les UMR FRAMESPA de Toulouse et TELEMME d'Aix-Marseille, des laboratoires ayant, à l'instar du LARHRA, une forte composante en histoire du genre dans leur structuration interne. Au niveau international, le renforcement de la collaboration avec le laboratoire *Treball, Institucions i Gènere* (TIG) de l'Université de Barcelone va continuer à nourrir la co-organisation de sessions dans les congrès internationaux et les échanges en mobilité de jeunes chercheurs et chercheuses en doctorat et en post-doctorat au sein de l'axe. L'organisation en 2027 de l'European Social Science History Conference (ESSHC) à Lyon et la participation de deux membres de l'axe, Manuela Martini et Sandra Brée, au comité d'organisation, vont certainement favoriser ces collaborations internationales dans le cadre du réseau « Women and Gender » de l'ESSHC.

Une retombée essentielle au niveau international de cette complémentarité entre réseau scientifique et pédagogique est constituée également par le consortium international du Master Matilda. Le renouvellement au début de l'année 2025 du consortium réunissant 6 universités (Lyon 2, Vienne, Sofia, Central European University, Padoue et Ruhr-Bochum) garantit sa pérennisation à moyen terme sous la responsabilité de Manuela Martini pour une durée de cinq ans.

L'organisation interne de l'axe Genre a connu depuis 2023 une évolution importante de ses effectifs, qui a renouvelé sensiblement sa composition, d'abord grâce à l'arrivée en 2022 de Julie Doyon, MCF en histoire moderne, et en 2023 de Lydia Hadj-Ahmed, MCF en histoire de la seconde moitié du XX^e siècle. Ensuite, le départ en 2024 (promotion) de Pascale Barthélémy à l'EHESS et de Marianne Thivend à l'université Paris Cité, a été suivie de l'intégration en tant que membres titulaires de deux MCF : Alice Bonzom (Université Lyon 2) et Simon Godard (Sciences Po Grenoble) en 2025-2026. Ces changements dans la composition de l'équipe ont été accompagnés de l'ouverture vers de nouvelles thématiques (sexualités et relations intrafamiliales ; enfance en temps de guerre ; politique sociales internationales et savoirs profanes) et de l'élargissement de la géographie des terrains de recherche de l'Europe du Nord et ses espaces coloniaux, en passant par l'Europe centrale, à l'Europe de l'Est et du Sud. Un nouveau recrutement sur un poste de MCF à l'Université Lyon 2 fléché histoire des femmes et du genre à l'époque contemporaine dans le cadre de la campagne 2025 va continuer à renforcer ce renouvellement thématique et générationnel au sein de l'axe. Enfin, ces nouvelles recrues bénéficient à la fois au pôle lyonnais et grenoblois de l'équipe, ce qui permettra d'organiser davantage les activités de recherche en synergie entre les deux sites.

Les recherches menées au sein de l'axe s'organisent désormais autour de quatre thématiques intégrant ces nouveaux apports : Familles et dynamiques des liens intra familiaux ; Normes et déviances ; Genre et cultures artistiques ; Engagements, militantisme et savoirs profanes.

Thématique 1 : Familles et dynamiques des liens intra familiaux

L'imbrication étroite entre histoire de la famille et histoire du genre a été particulièrement fructueuse en France depuis quelques années dans trois champs en plein développement auxquels les membres de l'axe ont activement participé avec leurs recherches et leurs projets collectifs : travail et *care*, la famille entre production et reproduction ; âges, institutions et pratiques genrées ; sexualités et liens familiaux.

1.1 La famille comme lieu de production et reproduction

La grille analytique du genre, couplée à l'exploration systématique du vaste domaine du *care* ont déplacé considérablement les frontières habituelles de l'histoire du travail, cantonnées initialement au seul travail salarié. Les recherches menées au sein de l'axe Genre et sociétés développent ces questions inhérentes à la nouvelle histoire du travail en lien avec l'analyse du cycle de vie des familles. D'une part, plusieurs membres de l'axe vont développer leurs recherches sur le travail, rémunéré et non rémunéré, dans la sphère domestique et les institutions d'assistance (M. Rossigneux-Méheust, Z. Poli, M. Farcy, M. Martini). Deux aspects complémentaires et interconnectés

du travail domestique et de soin seront plus particulièrement abordés : les métiers et les professions du care dans les institutions et les écoles ; l'étude des usages du temps et de la répartition des tâches de soin et de ménage au sein des familles.

D'autre part, dans le cadre des rencontres d'un réseau très actif au niveau européen (l'European Labour History Network, Amsterdam), non seulement vont être poursuivies les recherches en cours sur l'organisation genrée du travail dans les ateliers et les usines mais on s'intéressera également à toute la gamme du travail indépendant féminin, incluant l'entrepreneuriat et les activités de supervision et de gestion. Le projet ANR DIRIVA *Diriger une entreprise : la valeur du genre* coordonné par la sociologue Valérie Boussard (IDHES, Paris Nanterre) et co-porté par M. Martini permettra à l'équipe du LARHRA d'approfondir la question de la participation des femmes à l'activité de direction d'entreprise du XVIII^e siècle à nos jours dans le textile, les cosmétiques et la finance.

1.2 Âges, institutions et pratiques genrées

La question des âges à la croisée du genre est au cœur du projet IUF de Mathilde Rossigneux-Méheust (2023-2028) sur la vieillesse et sa prise en charge en France à l'époque contemporaine ainsi que des recherches sur les jeunes et l'enfance menées par Lydia Hadj-Ahmed et Amélie Nuq dans le cadre de ses recherches en vue de l'HDR et du projet collectif actuellement en cours AQUOIREV – *À quoi rêvent les jeunes ? Pour une approche historique des aspirations juvéniles au XX^e siècle*. Dans un cadre géographique large incluant la France, l'Algérie coloniale et l'Espagne, le projet vise à étudier les rêves, les aspirations et les horizons d'attente des jeunes en les inscrivant dans un contexte européen, tant en termes historiques qu'historiographiques.

1.3 Sexualités et liens familiaux ; unions/désunions

L'étude de la sphère privée et de la vie intime des hommes et des femmes est appréhendée au sein de l'axe par le prisme de l'impact des institutions sur cet univers éminemment genré. Un pan important des recherches de l'axe allant de l'époque moderne au XX^e siècle porte sur l'observation rapprochée des sexualités des liens intrafamiliaux. Dans le sillon des travaux sur l'inceste et les violences intrafamiliales développés dans le cadre de l'ANR se situe la participation à l'ANR ConSent de Julie Doyon et Juliette Zanetta. Les travaux en cours de Sandra Brée sur les unions, les couples, ainsi que les séparations et les divorces abordent la thématique incontournable de l'évolution en France des formes de la mise en couple et de sa séparation à travers l'analyse sérielle de sources nominatives collectées dans le cadre de projets collectifs soutenus par plusieurs institutions (ANR, CNRS).

Ces questions sont en lien étroit avec les thématiques abordées dans le cadre du séminaire « Familles et individus de l'époque moderne à nos jours » co-organisé par Sandra Brée, Julie Doyon et Manuela Martini en transversalité avec l'axe Circulations et régulations.

Thématique 2. Normes et déviances

Les recherches menées dans le cadre de cette thématique abordent à la fois les normes et leur infraction avec une attention spécifique pour les pratiques judiciaires, les pratiques genrées de l'administration et les expériences des administrés et administrées (consentement, stratégies d'évitement, *agency*, marginalité). Les formes et les normes de l'assistance genrée sont étudiées dans les institutions carcérale, psychiatrique, scolaire mais une attention spécifique est portée, plus largement, sur l'étude des infractions aux normes de sexualité et aux minorités sexuelles, sur l'éducation des jeunes et des enfants et la déviance juvénile. De même, l'analyse du cadre normatif des institutions va de pair avec celle des conflits, ruptures et violences au sein des sociétés.

Ainsi, les études menées au sein de l'axe s'intéressent à l'intégralité de la nébuleuse assistancielle et carcérale et de la prise en charge de différentes formes de marginalité et de déviance (de l'addiction et sa criminalisation, à la délinquance des jeunes et à la représentation de la ville comme un milieu criminogène). Elles incluent également une attention pour l'histoire matérielle de l'incarcération au XIX^e siècle à travers une étude des objets présents en prison sous un prisme genré, dans le but d'analyser la construction de la féminité mais aussi de la masculinité et de ses formes conçues à l'époque comme déviantes.

Le fonctionnement des institutions est également appréhendé à l'aune des pratiques administratives, policières et judiciaires. S'inscrivent dans cette perspectives les études sur le traitement par les institutions judiciaires des délits ayant trait au viol ou à l'inceste de même que la surveillance policière des troubles psychiatriques. Dans cette optique, l'ANR Psygnal co-portée par Marie Derrien (Université de Lille) et Mathilde Rossigneux-Méheust porte notamment sur le signalement pour troubles mentaux dans la seconde moitié du XX^e siècle et sur le placement sous surveillance des individus susceptibles de porter atteinte à l'ordre public et d'être un danger pour eux-mêmes. Ce projet s'interroge sur les dynamiques au sein des familles et notamment sur les relations conjugales et intergénérationnelles de l'entre-deux-guerres à la fin des Trente Glorieuses.

Toujours dans une perspective combinant dimension institutionnelle et point de vue des acteurs et des actrices, se situe également le projet MIGROUTES centré sur l'étude des infrastructures migratoires dont Manuela Martini est co-porteuse (PI) afin de développer l'étude historique et genrée de ces systèmes de déplacement. Actuellement en cours d'évaluation dans le cadre d'un appel ERC Synergy soumis en octobre 2024, ce projet conçu en collaboration avec des géographes et des sociologues de la London School of Economics et des universités de Singapour et de Polynésie va nourrir le développement de projets corrélés à court et moyen terme.

Thématique 3. Genre et cultures artistiques

Le croisement entre les études de genre, l'histoire sociale et l'histoire de l'art a donné l'occasion de réfléchir à de nouvelles méthodes, afin d'interpréter les hiérarchies sociales, l'histoire des corps et des apparences, la construction des masculinités et les processus d'émancipation politique qui ont eu lieu tout au long des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles (formation artistique et technique, réseaux de sociabilité, institutionnalisation, diffusion des objets et des savoirs, culture matérielle, médias). Les **cultures visuelles** étudiées à travers le prisme du genre seront interrogées non pas uniquement comme illustration du fait social, mais aussi comme moteur d'identification et puissance d'agir face aux normes (Damien Delille, Marie Gispert, Emmanuelle Retaillaud, Neil Davie, Alice Bonzom).

Les recherches des membres de l'axe se focalisent en particulier sur l'étude visuelle des homosexualités féminines et masculines et des identités non normées de genre, comme l'image du troisième genre androgyne présent dans les corpus artistiques, populaires, scientifiques et médicaux. D'autres chantiers de recherche à venir se proposent d'explorer la place et le statut des femmes dans le champ de la mode, des arts décoratifs et du design.

S'inscrivent dans cette thématique les recherches de Neil Davie relatives à la science physionomique et aux représentations du corps des déviants, notamment au caractère reconnaissable de la délinquance dans le visage et le corps.

Un prolongement de ces travaux va être réalisé en parallèle du développement d'une thématique pleinement centrée sur les questions artistiques qui sera inscrite dans l'axe ARTIS. Cette double inscription se justifie par la transversalité du thème, croisant approches visuelles et approches socio-politiques.

Thématique 4. Engagements, formes du militantisme et savoirs profanes

Cette thématique aborde l'histoire des mouvements politiques et sociaux (féministe, religieux, étudiant) en accordant une attention particulière à l'étude des formes genrées de l'engagement et de l'action sociale. La dimension transnationale des pratiques d'engagement, mais aussi régionale et nationale, y est également abordées.

4.1 Militantismes

Le militantisme fait l'objet d'études qui le saisissent à l'échelle locale, nationale, transnationale et dans toutes ses formes, de la plus institutionnalisée à la plus informelle, incluant les pratiques de militantisme « du quotidien » éminemment politisées.

Il est abordé sous l'angle tout d'abord de la composante genrée de la contestation militante. D'une part on s'intéressera à l'essor de la contestation féministe et à ses répercussions régionales et locales dans le cadre d'une affirmation d'une centralité du corps des femmes. D'autre part le militantisme sera étudié en lien avec les conflictualités de la période, à l'exemple des luttes

environnementales, lesquelles donnent naissance à un écoféminisme théorique et à des pratiques spécifiques de protestation (Vincent Porhel, en lien avec l'axe TES).

Les thématiques de l'axe Conflictualités croisent plusieurs aspects abordés dans les études du militantisme genré et permettent d'envisager plusieurs formes de collaboration possibles.

4.2 Savoirs profanes

Les travaux de cette thématique s'ouvriront aussi à la question des savoirs *profanes*, c'est-à-dire des formes de connaissance de celles et ceux qui sont définis comme non-initiés dans un domaine donné. L'interrogation sur la construction du statut de profane, plutôt que celui de non-expert, permet de dépasser l'idée d'un apprentissage linéaire des « bons » savoirs, ou savoirs légitimes – au regard d'une épistémologie dominante. L'expérience de la gestion de l'économie domestique, de la consommation, de la prise en charge du *care*, etc. comme expériences productrices de connaissance sur (l'économie, la santé, les questions sociales) seront au cœur des travaux de cette thématique. Par-delà l'alternative entre adoption par les profanes des logiques de savoirs qui les excluent (notamment dans les processus d'économisation des questions sociales) ou auto-exclusion profane des discours scientifiques dominants (discours de rupture épistémologique), les travaux étudieront ce que le genre permet en terme d'hybridation des épistémologies scientifiques (savoirs genrés), et les limites d'une approche juxtaposant des épistémologies supposées alternatives, focalisée sur le genre des savoirs.

Des activités en transversalité avec l'axe Savoirs seront développées dans cette perspective.

5) Axe Religions et croyances

Continuités

Le contrat en cours d'achèvement a vu se développer au sein de l'axe un atelier de réflexion autour de la notion initialement nommée « **Radicalité(s)** ». Une dizaine de chercheurs qui travaillent sur des sujets allant du XVI^e au XXI^e siècle et sur des aires géographiques diverses – France, Angleterre, Espagne, Amérique du Sud – se sont réunis pour explorer cette notion dans l'idée de proposer un livre à plusieurs mains. L'épidémie de COVID en 2020 a empêché de lancer ce projet initialement prévu en début de contrat. De même, cet atelier a mis en valeur le caractère problématique et pas toujours opérant du terme « Radicalité » selon les périodes historiques et les aires géographiques, si bien qu'un travail sémantique sur l'engagement et ses degrés d'intensité doit être mené en amont de tout travail sur ce sujet. Émergent les termes de « fanatisme » ou « d'intransigeance » à côté de celui de « radical », dans des contextes de crises personnelle et/ou collective, voire de rupture, dans un sentiment d'urgence où la violence n'est jamais très loin.

En l'état actuel, les chercheurs de l'axe impliqués dans ce travail souhaitent le prolonger au cours du prochain contrat en s'adossant cette fois-ci à un projet de plus grande ampleur, le dispositif AMI-SHS sur les religions – **ReligiS** – auquel appartiennent les tutelles du LARHRA (Lyon 2, Lyon 3, ENS). Plusieurs membres du LARHRA sont investis dans le pilotage de ce projet (Laurick Zerbin et Pierre-Jean Souriac) et plus précisément dans l'animation scientifique du workpackage sur Religion et politique, par le prisme des questions de radicalité et de laïcité. L'atelier apparaît à présent comme un travail préliminaire à une réflexion plus ouverte sur l'usage des mots et l'engagement religieux en contexte de crise et de prise de position tranchée. Le lancement de ReligiS étant prévu en septembre 2025, les programmes scientifiques sont en cours d'élaboration. Au sein de l'atelier, le projet initial d'un livre pourrait être doublé d'un travail plus ancré « Sciences et société » autour de capsules vidéos sur ces mots de l'engagement religieux.

Chercheurs engagés dans le projet : Nadine Béliand, Olivier Chatelan, Paul Chopelin, Bruno Dumons, Bernard Hours, Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac, Olivier Spina.

Ancrages

L'axe Religions et Croyances bénéficie depuis l'origine du LARHRA d'une **bibliothèque et d'une salle de travail** disponible pour les chercheurs et les doctorants dans les locaux du LARHRA – Lyon 3 [18 rue Chevreul]. Le fonds documentaire est l'héritier de l'ancien Institut d'Histoire du Christianisme et il ne cesse de s'étoffer au fil des besoins des chercheurs grâce à la politique d'achat de livres

suivie par le laboratoire. Ainsi, il est le reflet d'une veille scientifique très active pluri-décennales sur des thématiques continues, avec une vigilance particulière pour les historiographies étrangères : histoire du protestantisme, histoire des ordres religieux, histoire des missions, histoire des institutions ecclésiales. C'est un outil de travail très précieux dont la spécialisation est reconnue. L'intégration du fonds dans le catalogue de la BIU et donc dans le SUDOC lui donne une visibilité qui fait vivre ses livres soit par la venue sur place de chercheurs soit par l'utilisation du PEB. Elle permet aussi l'accueil de chercheurs invités trouvant dans ces locaux à la fois des ressources et un lieu de travail. Cette bibliothèque est un élément de rayonnement important du laboratoire et de l'axe.

Parmi les projets qui seront engagés dans le prochain contrat en termes de documentation, la question de **la visibilité et de la valorisation des mémoires de recherche en histoire religieuse** produits à Lyon et à Grenoble (maîtrises et masters) fera l'objet d'une attention particulière. À ce jour, il n'y a pas de politique de conservation et de communication systématique des mémoires si ce n'est par la base Dumas qui demeure lacunaire. Une partie des mémoires sur le thème de l'histoire religieuse a fait l'objet d'une campagne de numérisation, mais elle n'a pas encore donné lieu à un travail de communication et la collecte doit être vérifiée.

La bibliothèque constitue un cadre de travail apprécié par les chercheurs, que ce soit pour sa documentation, son espace et la possibilité d'y organiser des travaux collectifs. Cet aspect a été évoqué précédemment. De même, les éditions Chrétiens et Sociétés présentées dans la partie sur la science ouverte sont un des prolongements des travaux de l'axe. Ces éléments structurants seront préservés lors du prochain contrat.

L'équipe des chercheurs de l'axe envisage de faire davantage valoir la compétence et la spécificité de cet axe sur le religieux en organisant, tous les deux ans, une journée d'étude/école doctorale autour de questions méthodologiques à partir d'une approche pluridisciplinaire. Des doctorants du LARHRA et des UMIFRE (entre autres l'EFEA, le CJB, l'IRMC, le CEDEJ et l'IFPO) seraient invités à y participer. En effet, l'axe demeure un des pôles d'excellence sur l'étude du religieux en France et au-delà. Quant aux UMIFRE du bassin méditerranéen, elles comportent toutes un axe de recherche sur les thématiques religieuses sans toujours avoir les forces vives notamment en ce qui concerne la formation de leurs doctorants. Le site lyonnais pourrait à terme constituer un pôle structurant en connectant des doctorants de part et d'autre de la Méditerranée sur des sujets qui restent sensibles.

La cohésion de l'équipe sera renforcée par un séminaire où les chercheurs pourront échanger sur leurs travaux en cours. S'y ajoutera une journée d'étude organisée tous les deux ans. Le séminaire entend renouer avec une tradition qui permettait de mieux connaître les travaux de chaque membre et de proposer des regards décentrés sur les recherches en cours des collègues.

Sciences et sociétés

L'axe Religions et Croyances a aussi cherché à décroiser ses travaux de recherche vers des publics plus larges. Le précédent contrat a été l'occasion de monter un cycle de trois **journées d'étude intitulées Archives, Recherche et Histoire religieuse** en partenariat avec les Archives municipales de Lyon et des associations lyonnaises (pilotage Olivier Chatelan). La première journée (2022) a porté sur le catholicisme et ses sources dans la sphère lyonnaise, la seconde sur l'Islam (2023) et la troisième sur le judaïsme (2024). Tenues en septembre de manière à aider les étudiants de master dans l'élaboration de leurs sujets de recherche, ces journées avaient pour ambition de mettre en relation chercheurs confirmés, étudiants, archivistes et acteurs de la société civile engagés dans une structure religieuse pour dégager des thèmes de recherche mais aussi faire prendre conscience de l'intérêt historique d'une association confessionnelle, d'un édifice religieux, de pratiques sociales liées à la piété... Le premier cycle ayant permis d'aborder les trois grands monothéismes, le nouveau cherchera à renouveler l'approche en privilégiant des angles thématiques. Il est en cours d'élaboration et sera défini au printemps 2025 pour proposer un programme à décliner entre 2026 et 2030.

Ce lien avec la société sera aussi soutenu par la participation des chercheurs du LARHRA et de l'axe au dispositif AML-SHS ReligiS. Parallèlement au travail de recherche sur Religion et politique, le projet développe un workpackage sur la **Formation Continue** destiné à un public très large : enseignants, praticiens hospitaliers, milieux judiciaires et policiers, encadrements des sportifs... Le pilotage de ce volet de ReligiS est confié en partie à l'Université Lyon 3 qui associe une juriste (Anne-Laure Youhnovski-Sagon) et un historien du LARHRA (Pierre-Jean Souriac). Le projet se décline d'abord en trois ans, avec comme objectif d'établir une cartographie des besoins en formation sur

le religieux auprès des divers partenaires institutionnels du consortium pour ensuite pouvoir proposer un panel de contenus pertinents et opérationnels.

Thèmes de recherche

Le prochain contrat prolongera le précédent dans ce domaine, tout en tentant de le faire évoluer en fonction des intérêts scientifiques de ses membres. Les thématiques de recherche se déclineront en trois thèmes.

1. Politique et religion

Dans le prolongement du précédent contrat, il s'agira de continuer à questionner les fondements religieux des différents modèles politiques. Au niveau des États ou des structures moins complexes – partis, associations... – le travail sur les « radicalités » religieuses sera une des portes d'entrée privilégiée questionnant l'engagement religieux du temps des réformes aux conflits actuels, sur les aires européennes, américaines et proches-orientales. Il ne sera pas le seul, et le sillon sur la gouvernance des Églises continuera d'être creusé. Le prochain contrat sera celui de la valorisation des travaux de recherche et des méthodes mis en place grâce au projet ANR Globalvat coporté par le LARHRA (Christian Sorrel, Laura Pettinaroli) sur les « archives Pie XII ». Le début du prochain contrat doit permettre l'utilisation des données issues des agendas pontificaux et exploitables par l'interface Geovistory développée par l'Axe de Recherche en Histoire Numérique du LARHRA.

Plusieurs projets personnels de chercheurs de l'axe intègrent ce thème de Politique et religion. Un travail de publication critique des procès-verbaux des Assemblées Générales du parti protestant (1562-1629) est en cours d'élaboration avec l'Institut de la Réformation de Genève (Pierre-Jean Souriac). Les archives Pie XII continueront d'être exploitées mais cette fois-ci sous l'angle des rapports entre le Vatican et l'Islam (Oissila Saaidia). La question des minorités et des dissidences continuera d'être étudiée, en particulier, concernant les protestants et les jansénistes, sous un angle financier, sur les liens entre clandestinité, structuration partisane et organisation financière (Philippe Moulis). Elles seront aussi abordées sous l'angle des croyances « populaires » et des traditions locales (Jean-Pierre Chantin). Au-delà du seul christianisme, le lien politique et religion sera abordé par le prisme de l'Islam, notamment par un projet sur « Islam et guerre froide » (Zeynep Bursa).

2. Normes et doctrines

Ce thème vise à maintenir au cœur des réflexions des chercheurs de l'axe l'aspect doctrinal et normatif des religions. On ne peut faire de l'histoire religieuse sans aborder sa dimension théologique et théorique. Elle affleure dans les décisions politiques, dans la constitution des savoirs, dans les rapports d'autorité ou les assignations sociales des membres des Églises.

Pour le prochain contrat, cet aspect sera abordé sous l'angle de la prédication, avec notamment une comparaison Angleterre, France et Suisse au XVI^e siècle pour suivre les traces des prédicateurs hétérodoxes de village en village, de fondation d'église en rejets violents (Olivier Spina). Toujours sur la prédication, un projet de travail sur les sermons pré-électoraux du Lord Maire de Londres (XVII^e-XVIII^e siècle) travaillera sur la question du « vote sous le regard de Dieu » (Raphaël Barat). Un travail sur les congrégations religieuses, féminines et masculines, est en cours d'élaboration et reviendra sur les questions de règles et de normes (Olivier Chatelan, Sabine Rousseau). Sous l'angle de la mission, domaine de recherche traditionnel de l'axe, les missionnaires spiritains feront l'objet d'un travail spécifique (Philippe Delisle). Les jésuites feront l'objet de plusieurs projets dans cette perspective disciplinaires et doctrinales : un colloque sur le lien entre jésuites et guerre (Philippe Martin, Pierre-Jean Souriac) et des travaux sur le lien entre l'ordre et les arts (Judi Loach). En partenariat avec l'axe Genre du LARHRA, la question des femmes en religion continuera d'être abordée, sous l'angle du genre mais aussi sous celui de l'intégration des femmes au cercle des théologiens (Bruno Dumons).

3. Histoire de l'objet religieux

À la croisée de l'anthropologie et de l'histoire, le passé des objets et de leurs usages est une approche déjà bien exploitée par les historiens depuis plusieurs décennies. L'axe souhaiterait reprendre ce dossier pour ce qui est des objets religieux : livres, vêtements, objets liturgiques, édifices... La gestion matérielle des cultes est au cœur de cette problématique, aspect déjà bien

abordé au sein de l'axe par le biais des fabriques (Alexis Darchis), mais l'objet religieux dépasse la seule catégorie de l'objet liturgique et nécessite de réfléchir sur sa définition, ses usages, ses monstrosités, ses appropriations, voire sa destruction.

Ce thème est au programme d'un projet de partenariat que des chercheurs de l'axe sont en train de constituer avec l'Institut Français d'Études Anatoliennes d'Istanbul (direction Philippe Bourmaud, LARHRA) et l'Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles [EA 4186]. Il s'agit d'un projet d'échanges scientifiques entre doctorants stambouliotes et lyonnais, en lien avec les chercheurs titulaires de ces deux laboratoires. Son premier acte sera une journée d'étude en novembre 2025 qui a pour objectif la mise en place d'une école thématique. L'objet religieux, dans sa matérialité, constituera le thème de la première rencontre, pensée comme un atelier de réflexion programmatique.

6) Axe Savoirs

Depuis sa création en 2018, comme le bilan d'auto-évaluation le souligne, l'axe *Savoirs* connaît une évolution importante. Celle-ci s'incarne de manière remarquable dans le nombre de collègues rattachés à l'axe et dans l'élargissement conséquent des thématiques associées. Parmi les membres actuels, on dénombre une vingtaine d'enseignants-chercheurs et chercheurs, une trentaine de doctorants et doctorantes et environ vingt-trois membres associés.

La richesse du travail des membres permanents de l'axe, basés à Lyon et à Grenoble, se partage de manière équilibrée entre l'histoire moderne (11) et l'histoire contemporaine (11). Leurs travaux recoupent des aires géographiques diverses : le Maghreb, l'Égypte, la Turquie (Frédéric Abecassis, Sylvia Chiffolleau, Zeynep Bursa) ; la péninsule italienne et les territoires espagnols (Elisa Andretta, Élodie Baillet, Monica Martinat), la France (Anne Bérignon, Etienne Bourdon, Clarisse Coulomb, Stéphane Frioux, Marie Gispert, Igor Moullier, Boris Noguès), les mondes lusophones (Símele Soares Rodrigues, Leonardo A. Carrió Cataldi) ou encore, l'espace germanique (Axelle Chassagnette) ou l'Asie centrale et le Caucase (Katja Dooze) et la Chine (E. Bourdon). Ce découpage, présenté ici de manière schématique, ne repose pas sur des espaces « clos » et encore moins nationaux. Il veut, au contraire, évoquer des espaces géopolitiques, des langues et des archives parcourus par les membres de l'axe. Ils, elles travaillent cette diversité d'espaces à partir d'approches qui invitent à la comparaison et aux croisements, au tissage de circulations et de connexions notamment dans l'Europe continentale et dans le bassin méditerranéen dans toute leur complexité, vis-à-vis, et regardés depuis, des espaces non européens, tels les mondes pré- et postsoviétiques, les Amériques ou l'Asie.

Après un premier quinquennat qui a permis à l'axe de trouver sa place au sein du LARHRA, une structuration simplifiée, ancrée dans une historiographie en histoire des savoirs, des sciences, des techniques, est proposée pour le quinquennat qui s'ouvre. Cette configuration singulière, celle d'un projet collectif d'histoire des savoirs au sein d'un laboratoire en histoire de mondes modernes et contemporains, mérite d'être soulignée. Il en découle non seulement un positionnement particulier de l'axe dans le paysage historiographique national, mais aussi une manière d'englober et de dépasser, par l'approche historique, le binôme « sciences » et « techniques » avec les perméabilités disciplinaires ou côtoiements thématiques plus ou moins forts que cela implique au sein de notre laboratoire et au-delà (avec l'histoire sociale, urbaine, impériale et coloniale, par exemple, ou avec la sociologie, l'anthropologie, l'histoire de l'art et les sciences de l'environnement).

Le terme « savoirs », retenu ici, agrège, en effet, les acquis d'un débat long de quelques décennies de littérature spécialisée traversée par tous les tournants qui ont rythmé et rythment l'histoire en tant que discipline. En tant que cadre de travail, ce terme peut être compris ici comme l'ensemble des « pratiques et opérations multiples sur le plan mental, discursif, technique et social » qui sert à « donner sens au monde » (Jacob, 2014). À partir de ce terme clé, dans la continuité du contrat précédent, l'axe se propose d'articuler la richesse d'horizons de travail individuels autour de trois grands noyaux différents, mais complémentaires. Ces trois dimensions, présentées ci-dessous, font émerger les fils rouges d'une discussion collective en offrant un système de coordonnées évolutif et ouvert aux échanges avec les autres axes du LARHRA.

Thématiques de recherche

1. Asymétries

Qu'elles soient sociales, politiques ou géographiques, les asymétries structurent les rapports et les contextes au sein desquels se tisse la production des savoirs. La question, qui ne peut pas se poser de la même manière pour l'époque moderne et contemporaine, traverse cependant l'ensemble des chronologies et espaces traités par les membres de l'axe. De manière collective, on se propose ainsi d'interroger la géométrie inégale qu'une diversité d'acteurs dessine (médecins romains ou espagnols, cartographes allemands, pilotes et marins portugais, érudits ou historiens des Lumières, juges ou agents de l'État français, astronomes, psychiatres turcs, intellectuels brésiliens ou artistes et artisans du parfum de tous bords). Socialement, ces rapports peuvent s'articuler autour de foyers familiaux, corporations, corps de spécialistes (de l'administration, par exemple) plus au moins réglementés et producteurs eux-mêmes des normes qui organisent leurs rapports sociaux et leurs modes de production. Si cette perspective intègre les asymétries les plus marquantes, celle de « genre » (futur projet d'Axelle Chassagnette, par exemple, sur les « femmes naturalistes »), ou les inégalités statutaires (les érudits intégrés ou exclus des cercles académiques étudiés par Clarisse Coulomb, les enseignants, réguliers, congréganistes, séculiers ou laïcs, médiateurs, érudits et universitaires ou pas des travaux de Boris Noguès et d'Etienne Bourdon, les « experts » convoqués par les autorités italiennes ou espagnoles dans des domaines variés, au cœur des recherches d'Elisa Andretta et de Sylvène Edouard), ou les « astronomes » et leurs contextes sociaux de production savante étudiés sur la longue durée par Francesco Beretta (XVI^e-XX^e siècles), elle pose aussi le cadre d'une réflexion approfondie, à partir des recherches en cours, sur la place des espaces coloniaux, postcoloniaux ou touchés par politiques expansionnistes chez plusieurs doctorants et autres membres du laboratoire (Elodie Baillet sur l'archéologie et le patrimoine marocain au XX^e siècle, Igor Moullier sur le tableau comme outil de saisie des territoires, Simele Rodrigues Soares sur le Brésil ou Katja Doose sur l'utilisation de la glaciologie et de la climatologie par Moscou pour asseoir son expansion en Asie Centrale et le Caucase, pour n'en citer que quelques-uns).

2. Espaces pratiqués

Ces asymétries sociales et géographiques seront saisies dans leur historicité par une attention particulière aux espaces que les acteurs, modernes et contemporains, « pratiquent » (M. de Certeau, 1980). Autrement dit, il s'agit moins d'une histoire institutionnelle que d'une histoire de l'articulation locale et contextuelle du tissu social et matériel qui fait « lieu » de savoir. C'est au sein des ateliers d'imprimerie et de cartographie, dans les « écoles » de navigation ou des savoirs d'État, au palais de justice et dans les lieux de régulation alentour, dans les universités ou les académies et les bibliothèques, dans la cour ou le palais des souverains, dans la boutique de parfumerie, sur les places de marchés ou les bateaux ou encore sur les stations glaciologiques et météorologiques en haute montagne que se joue la production de traités et de cartes, d'histoires de villes, d'instruments de navigation ou de gouvernement, de jugements et d'apaisement de procédures, la production de médicaments, la compréhension de plantes exotiques, la fabrique d'arômes ou la construction de savoirs environnementaux à la croisée de savoirs locaux, autochtones et sciences impériales, pour citer quelques exemples des différents espaces, au sens large, que les membres de l'axe analysent ou « côtoient » dans leurs dossiers de recherche respectifs. C'est aussi par cette analyse de la « pratique » de l'espace que les « circulations » des acteurs et des objets peuvent être inscrites dans des coordonnées historiques précises. Cette perspective d'analyse ouvre ainsi la voie à la compréhension des enjeux sociétaux, politiques et culturels qui animent la fabrique de savoirs à aux époques moderne et contemporaine.

3. Dispositifs

Le « dispositif » se définit selon Giorgio Agamben comme « tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants » (G. Agamben, 2006). Définition large, certes, elle est cependant utile en tant que guide de travail dès lors qu'elle permet de rendre visible la matérialité des savoirs, leurs supports physiques au croisement d'une relation politique et sociale (entre les « êtres vivants » et ce « tout », c'est-à-dire les objets-dispositifs qui peuplent et organisent le monde). Autrement dit, l'axe s'intéresse à ces « dispositifs » de savoirs, parfois « objets savants » et « de savants », en tant que faits sociaux. Sous ce prisme qui offre encore une perspective commune de travail, nos recherches aborderont, entre autres, l'histoire matérielle, visuelle, olfactive dans certains cas, des tableaux administratifs au

XVIII^e siècle, des mises en récit de l'histoire urbaine, des images imprimées, de matériaux cartographiques et naturalistes, des instruments de navigation tels que la boussole, l'évolution des instruments de mesure du climat et des glaciers, ou encore les catalogues² de collection et d'exposition et les films documentaires comme moyens de diffusion de l'histoire de l'art à l'époque contemporaine.

Modalités de travail et collaborations

Dans ce changement de quinquennat qui coïncide avec un changement des responsables de l'axe, les membres de l'équipe travaillent sur une série d'initiatives visant à continuer à structurer le collectif. Les modalités de travail proposées ont, notamment, les objectifs suivants : renforcer la cohésion scientifique interne de l'axe, améliorer les synergies avec les autres axes du laboratoire, mieux valoriser et rendre plus visibles les collaborations avec une diversité d'interlocuteurs (académiques et de la « société civile ») aux niveaux régional, national et international. Pour poursuivre ces objectifs, une série d'outils, listés ci-dessous, ont déjà été mis en place ou sont en cours de discussion et préparation. Ils prennent en compte le caractère multisite de notre laboratoire et cherchent à rééquilibrer la tendance au « virtuel » installée depuis la pandémie Covid-19 (2019-2023) sans renoncer aux avantages de l'hybride lorsqu'ils apparaissent pertinents.

1. Journée d'étude annuelle Savoirs de printemps.

On se propose de se donner un rendez-vous annuel, entre mars et mai, dans une journée de travail organisée « par et pour » l'axe qui pourra se tenir soit à Lyon, soit à Grenoble. Le but ultime est de « faire le point » sur l'évolution des travaux en cours des membres de l'axe, qu'ils soient statutaires, doctorants, postdoctorants, sans se priver de l'invitation de chercheurs et chercheuses externes. Ces derniers pourraient venir compléter, ou éclairer, un point particulier des problématiques en histoire des savoirs soulevées par les membres de l'axe. La première journée *Savoirs de printemps* est prévue pour le 26 mai 2025 à Lyon.

2. Séminaire d'axe.

Les *Savoirs de printemps* seront également utiles pour dégager des problématiques communes structurant le séminaire annuel qui pourrait être mis en place ultérieurement, à raison de quatre à cinq séances régulièrement échelonnées. Ce séminaire serait moins thématique que « problématique ». Autrement dit, l'objectif du séminaire serait d'aborder, à partir de nos propres travaux, des questions historiographiques et méthodologiques qui traversent et structurent ce champ disciplinaire et qui animent encore nos propres travaux en cours. C'est à partir de ce socle, toujours en redéfinition, que l'on propose d'intégrer la diversité et la richesse thématique de notre axe. Individuellement, les membres de l'axe sont aussi organisateurs de séminaires de recherche touchant à des aspects précis du périmètre de l'axe (ex. : *Renaissances. Laboratoire de réflexion historiographique ; De quelle histoire avons-nous besoin aujourd'hui ? ; Les langages codés*).

3. Eurêka ! le blog de l'axe Savoirs du LARHRA (titre provisoire).

Avec le soutien des collègues et des doctorants, le projet de blog est déjà prêt, mais en attente de pouvoir être déposé chez Hypothèse.org. Évolutif et ouvert, le blog vise à mettre en lumière les activités de recherche et les intérêts scientifiques des chercheurs et des doctorants associés à l'axe. L'objectif de visibilité est ainsi double : interne et externe, avec la communauté scientifique et d'autres types d'interlocuteurs (musées, bibliothèques patrimoniales, etc.). Les différents « pages » ou billets de ce carnet de travail serviront donc d'abord de registre numérique des activités, des discussions et échanges de l'axe, qu'elles prennent la forme de séminaires, de colloques, de journées d'étude, de soutenances de thèse ou de participations dans les médias (radio, journaux). Ce faisant, les différentes rubriques dessineront un espace de réflexion sur ce qu'est l'histoire des savoirs et sur les frontières et la polyphonie sémantique et historique de mots-clés pour notre société, tels que science, technique, information, connaissance.

² Sur ces derniers projets déjà en cours, voir le travail de Marie Gispert (<https://hicsa.pantheonsorbonne.fr/evenements/lexposition-louvre-histoire-formes-et-enjeux-catalogue-dexposition>; <https://hicsa.pantheonsorbonne.fr/evenements/catalogue-dexposition-objet-dans-lhistoire>).

4. Projets collectifs, nationaux et internationaux.

L'axe soutient fortement les projets collectifs sur deux versants principaux : à l'intérieur du laboratoire, par l'organisation ponctuelle d'activités avec les membres d'autres axes ; à l'échelle nationale et internationale, par l'engagement dans des projets impliquant plusieurs membres de l'axe et la mutualisation de ressources. Sans prétention d'exhaustivité, pour un futur proche, on peut citer : une séance de séminaire coorganisée avec ARTISS (portée par deux de nos doctorants — Clara Langer et Matteo Proto Ghiringhelli — avec la participation du Musée des Confluences) et une journée d'étude sur les catalogues d'exposition (avec ARTIS, porté par Marie Gispert et co-organisée avec l'Université Bordeaux Montaigne, le Centre Pompidou, le FRAC Nouvelle-Aquitaine et le CAPC) ; la journée inter-axes (TES, Genre, Savoirs) «Le corps à l'épreuve» (Elisa Andretta, Julie Doyon) ; le projet d'une double journée d'études de doctorants avec Cambridge University 2025-26 (co-financée par la British Academy, porté par Leonardo Ariel Carrió Cataldi) ; le programme quinquennal de recherche international Mondo5002 2022-2026 (Elisa Andretta) ; le préprojet ANR «Tableau» et travail avec le groupe Dulac et la revue *EspacesTemps.net* (Igor Moullier) ; les workshops multi-institutionnels sur les «cultures lithiques» (avec l'EHESS, notamment) et le colloque international *Where the stones lie* (co-organisé et co-financé par l'Institut Universitaire européen, Florence, 2025, porté par Leonardo Ariel Carrió Cataldi) ; la journée d'étude dédiée aux sensorialités du brouillard (Erika Wicky en collaboration avec HT2S/CNAM). Ces synergies internes, nationales et internationales en cours, promues par l'axe, constituent des exemples de dynamiques sur lesquelles des projets de collaboration ou de publication pourront prendre appui, se renouveler ou émerger pendant le quinquennat 2027-2031.

5. Sciences et société.

La réflexion profonde sur la fabrique de savoirs qui est au cœur de l'axe fait de son périmètre de travail un espace privilégié pour penser et interroger les rapports entre « sciences » et « société ». Au-delà des différents engagements individuels des membres de l'axe sur ce domaine, on songera à assurer une participation plus collective en participant à des initiatives existantes (Fête de la Science, Rendez-vous de l'Histoire, par exemple). Deux collaborations sont aussi en cours de construction : avec les Archives municipales de Lyon, sur les séjours lyonnais de Natalie Zemon Davis et ses liens intellectuels, politiques et « archivistiques » avec Lyon ; avec le Musée des Confluences : en collaboration avec Myriam Marrache-Gouraud (Université de Poitiers), autour des « objets inclassables » qui se trouvent dans les réserves du musée.

7) Axe Territoire Environnement Santé

Les chercheurs qui participent à l'axe TES ont su mettre sur pied, au cours des années passées, des actions associant des thématiques structurantes pour le laboratoire travaillées sur les deux sites lyonnais et grenoblois. L'association entre l'approche territoriale, les questions environnementales et les enjeux sanitaires sera reconduite au cours de la période 2027-2031. Les travaux seront cependant renouvelés en intégrant certains sujets émergents en sciences sociales et dans le champ scientifique en général, tels que la santé globale et l'adaptation des territoires aux crises environnementales. L'accent sera mis sur une approche large des questions environnementales et territoriales, en dépassant l'analyse idéologique de ces objets d'étude pour donner à voir la diversité et la complexité des acteurs et des enjeux : représentations, mais aussi savoirs, métiers, marchés, produits, entreprises, ressources, expertises formelles et informelles... Cette approche permettra par ailleurs de prolonger les collaborations avec les autres axes du laboratoire (en particulier Savoirs, mais aussi Genres et Circulations) et de s'insérer dans une plus grande diversité de réseaux scientifiques nationaux et internationaux (histoire environnementale, histoire de la construction, histoire économique, histoire urbaine, histoire des sciences...).

Les recherches 2027-2031 se structurent autour des trois thématiques suivantes : une histoire socio-environnementale menée à différentes échelles, une histoire territorialisée de la santé et une approche renouvelée des territoires sur lesquels les membres de l'axe ont une expertise spécifique (montagnes, villes, espaces coloniaux et post-coloniaux).

Thématique 1 : Une histoire socio-environnementale menée à différentes échelles

Le laboratoire en général et l'axe TES en particulier s'inscrivent dans des perspectives et des méthodes d'histoire sociale. Celles-ci, appliquées à l'histoire environnementale, seront déclinées dans quatre directions.

1. 1. Les conflits socio-environnementaux.

L'historiographie est déjà très riche dans ce domaine. C'est pourquoi nous orienterons plus spécifiquement nos travaux dans deux directions qu'il nous paraît important de développer. Tout d'abord, une approche située et « par en bas » de la conflictualité socio-environnementale. Il s'agit en particulier de se concentrer sur les nombreux cas à étudier dans le Grand Lyon et ses périphéries, notamment au travers de la thèse de Maxence Ramon (*Enquête historique sur l'environnementalisation de l'agglomération lyonnaise : du développement durable à la transition écologique (1989-2026)*, sous la direction de Stéphane Frioux, qui utilise l'aéroport Saint-Exupéry et la rocade est de Lyon comme terrains d'enquête). Les années à venir seront également consacrées au perfectionnement des outils élaborés au cours du projet ANR TRANSENVIR : le portail web et, plus récemment le jeu sérieux Timenvir, développé à l'occasion de la fête de la science 2024, qui sera amélioré afin d'être valorisé au cours des diverses manifestations scientifiques ouvertes au public (Stéphane Frioux, Gwenaëlle Le Goullon, Vincent Porhel). Le projet d'Antonin Plarier financé dans le cadre de l'AAP EuTRE (École universitaire de la transition écologique, 2024-2028), de l'Université Lyon 3 se concentre également sur les conflits socio-environnementaux dans un contexte précis, celui de l'Empire colonial français : Lucas Barreteau, doctorant sur *La prédation scientifique coloniale : étudier, chasser et négocier la faune charismatique de l'empire. Une histoire environnementale d'Afrique équatoriale française (1910-1960)* sous la direction d'Antonin Plarier et d'Hélène Blais, professeure à l'ENS-Ulm et membre de l'IHMC. Ce projet a été présenté lors de la journée des doctorants sur la thématique de la transition écologique, journée organisée à l'université Lyon 3 depuis 2 ans à l'initiative de la DRED et l'EuTRE.

Le deuxième aspect privilégié dans l'étude des conflits socio-environnementaux consiste à approfondir la réflexion pratique et théorique sur la dimension genrée de la conflictualité environnementale, déjà abordée par Vincent Porhel et que d'autres collègues vont explorer, notamment en se rapprochant de l'axe Genre et de sa thématique consacrée aux engagements et plus particulièrement aux écoféminismes. Les échanges seront facilités par la participation de Vincent Porhel aux deux axes.

1. 2. Ressources, énergies et environnement

L'histoire des énergies, longtemps économique et sociale, est actuellement renouvelée par des questionnements davantage issus de l'histoire environnementale. Nous souhaitons nous inscrire au croisement de ces divers angles d'étude. Plusieurs collègues de l'axe TES participent au labex EnergyAlps, porté par l'Université Grenoble Alpes et qui se déploiera de 2025 à 2032. Des projets communs pourront être menés avec des collègues lyonnais se projetant sur les mêmes domaines, en particulier autour des usages domestiques des énergies (HDR en cours de Gwenaëlle Le Goullon sur l'évolution du chauffage dans le logement social après 1945). Des travaux collectifs seront consacrés aux énergies utilisées en lien avec la diversité des territoires étudiés (chauffages urbains, hydroélectricité, électricité d'origine nucléaire, photovoltaïsme).

Cette question énergétique est incluse dans la question plus vaste des ressources, minières et hydriques notamment, de leur appropriation, leur mise en valeur, de leurs usages et des normes qui les encadrent, en particulier dans les mondes colonisés (Antonin Plarier, Philippe Bourmaud) et dans les montagnes (Anne Dalmasso, Stéphane Frioux). Au-delà de la traditionnelle problématique des conflits d'usage (manières premières, tourisme, infrastructures énergétiques...), il s'agit d'aborder la diversité des relations qu'entretiennent les acteurs concernés et leurs modes d'appropriation des ressources face à la perspective de leur raréfaction, voire de leur épuisement. Dans cette perspective, la collaboration avec l'axe Savoirs nous permettra d'élargir notre profondeur de champ historique, en incluant la période moderne, plus spécifiquement via le projet de recherche collectif *Extibéria* financé par le Ministère de la Recherche espagnol (2025-2028) sur le thème de l'extinction, thématique commune à plusieurs collègues (Elisa Andretta, Lucas Barreteau). Plus généralement, c'est l'ensemble du contrat social qui se trouve remis en question face aux crises environnementales.

1. 3. Contrat social et crises environnementales

Cette perspective contractualiste, qui gagnera à être complétée d'une réflexion sur les doctrines, les systèmes prédictifs et les objectifs stratégiques accompagnant la prospective sur les transformations environnementales, sera notamment abordée dans le cadre de deux programmes de recherche. Le projet FORESEE, porté par l'Université Grenoble Alpes et financé pour une période de sept ans, est un des lauréats de l'AMI Programmes de Recherche en Sciences Humaines et Sociales à dimension nationale (France 2030). L'axe 3 de FORESEE est coordonné par l'Université Lyon 3 et celle de Lille ; il est consacré aux inégalités climatiques, à leur évaluation en termes de justice et d'injustice mais aussi à l'éventuel renforcement des inégalités par les réponses apportées au changement climatique. Ce faisant, ce sont les possibles remises en cause du contrat social qui sont questionnées (Anne Dalmasso, Gwenaëlle Le Goullon, Antonin Plarier). Une approche analogue sera mise en œuvre par Philippe Bourmaud dans son projet qui ambitionne d'historiciser les extractivismes et les collapsologies, non seulement pour éclairer les mouvements survivalistes, mais aussi l'historiographie de certaines articulations conceptuelles des contrats sociaux : comment abandonner ou redéfinir le développement, comment instaurer la justice environnementale, quelles articulations entre la « question environnementale », la « question sociale » et le particularisme d'autres « questions » politiques ?

1. 4. Une histoire matérielle et vivante de l'environnement.

L'histoire animale et végétale est en plein essor – préparation par Éric Baratay d'un ouvrage sur « Un point de vue végétal de l'histoire » – et l'axe TES a participé au dynamisme de ce champ historiographique au cours du présent quinquennal (Violette Pouillard, Éric Baratay, thèse CIFRE en cours de Manon Lurretigh sur *Les courses hippiques et l'économie du cheval de courses dans les départements du Nord, de la Normandie et d'Île de France : une histoire comparée des pratiques et des influences du milieu sur les territoires, les populations et l'histoire animale, XVIII^e - XX^e siècles*, sous la direction d'Éric Baratay et thèse de Pierre-Franck Martinet sur *Les animaux fantastiques dans la France rurale, XIX^e-XX^e siècle : types, places, adaptations et disparitions*, sous la direction d'Éric Baratay). Pour la période 2027-2031 nous envisageons d'inclure cette histoire « plus qu'humaine » dans une perspective plus large et plus conforme à notre positionnement historiographique socio-environnemental. Il s'agira de développer singulièrement l'histoire des arbres et des forêts, des cours d'eau, des pierres, des glaciers ce qui permettrait encore une fois d'élargir notre spectre chronologique et d'approfondir les travaux communs à l'axe Savoirs (Elisa Andretta sur les fleuves, Leonardo Ariel Carrio Cataldi sur les cultures lithiques, Katja Doose sur les glaciers) et de travailler les liens avec l'axe ARTIS qui va également consacrer une partie de ses futurs travaux à la question animale.

Thématique 2 : Une histoire territorialisée de la santé

Les recherches se multiplient dans le vaste domaine de la santé, qui est désormais partagé par des sciences fondamentales et appliquées avec les sciences humaines et sociales : cette interdisciplinarité est au cœur du programme Shapemed@Lyon du site de Lyon/Saint-Étienne, qui se poursuivra jusqu'en 2032, et du programme Cosmethics à l'UGA, dont les dynamiques interdisciplinaires avec la chimie et les sciences de la santé seront poursuivies. L'histoire a toute sa place dans ce champ de recherche très vivant au sein duquel l'axe TES est d'ores et déjà très investi. Les membres de l'axe souhaitent surtout travailler sur la dimension territorialisée de la santé, en investissant deux secteurs, dans lesquels leurs approches semblent plus particulièrement pertinentes.

2. 1 La santé environnementale

La santé environnementale peut être appréhendée comme l'ensemble des relations entre l'environnement au sens large et l'état de santé d'une population. Il s'agira alors d'étudier ces relations dans le cadre de divers projets tels que celui porté par le Centre Léon Bérard autour de la confrontation entre histoire de l'occupation des sols et données épidémiologiques (LANDOR) et des liens entre l'histoire de la santé environnementale et la cancérologie (thèse de Galwen Roques, à partir de septembre 2025, sous la direction de Stéphane Frioux). Autour des questions de prévention

seront menées des études sur les risques psycho-sociaux en usine (Vincent Porhel) et des recherches poursuivant le projet Santé@Lyon mené en 2023-2025. Inclus dans le programme ShapeMed@Lyon, ce projet de recherche lie santé et prévention dans les agglomérations lyonnaise et stéphanoise et auquel participent plusieurs membres de l'axe (Stéphane Frioux, Gwenaëlle Le Goullon, Vincent Porhel). Cette dimension de la prévention est également présente dans le programme historique et anthropologique de l'Institut Pasteur TICKRISK sur la Fièvre Hémorragique Crimée-Congo, dont l'Institut Français d'Études Anatoliennes est un partenaire et qui doit se dérouler jusqu'en 2028. Il est consacré à la mise en perspective historique de la notion d'émergence des maladies (Philippe Bourmaud). Enfin une coopération est possible avec l'axe Savoirs pour participer à un projet en cours d'élaboration, en lien avec d'autres universités (Avignon, Lausanne, Bordeaux-Montaigne, Tours, Besançon) sur les différents acteurs qui, au-delà des seuls médecins, revendiquent un discours « compétent », « expert » sur les questions liées à l'environnement et à son impact sur la santé (architectes, cartographes, ingénieurs...). Serait également étudiée la manière dont leur parole est recueillie, considérée et élaborée pour aboutir

2. 2. « One Health ». Santé, Beauté, Bien-être.

C'est en effet à l'échelle des territoires de vie que se mettent en place de nombreux dispositifs destinés à améliorer la santé et le bien-être des populations tout au long de la vie. Dans le prolongement des travaux menés pour le programme COSMETHICS 2.0, et l'ouverture interdisciplinaire qu'il a permise, il s'agit de continuer cette approche large de la santé, au-delà de la recherche clinique et biologique, des techniques et des pratiques médicales, par le prisme du corps, avec un focus particulier sur la peau. Cela signifie la prise en compte de la santé mentale, des addictions, y compris aux normes esthétiques, le rôle du bien-être, dont le thermalisme, dans la prévention, l'entretien de son corps par le sport (Isabelle Gaillard, Stéphane Frioux), les cosmétiques, la nourriture, etc. Cette orientation s'inscrit dans le contexte d'une société qui vieillit. Le retour à certaines pratiques et modalités de soin qui répond à la nécessité de développer la prévention notamment par rapport au vieillissement des populations, entraîne une nécessaire prise en compte d'un temps assez long (Christophe Capuano). Par ailleurs, elle accompagne la structure patrimoniale chargée de conserver les savoirs et les savoir-faire du domaine des cosmétiques au sens large (produits de soin et parfums, Erika Wicky). Dans cette approche globale de la santé s'insère l'ANR PSYGNAL (« Surveiller la folie. Une enquête sur le signalement pour troubles mentaux »), dirigée par Marie Derrien (Université de Lille, IRHIS) et qui sera probablement prolongée au-delà de 2027 (Gwenaëlle Le Goullon).

Thématique 3 : Une histoire renouvelée des territoires, en particulier territoires de montagne, territoires urbains et territoires colonisés

L'axe TES est fondamentalement structuré par une approche territoriale des phénomènes historiques. Nous renouvellerons cette méthodologie en y incluant davantage les enjeux liés aux sciences environnementales et aux nouveaux sujets qui émergent dans les espaces de montagne et dans les espaces urbains.

3. 1. Territoires et sciences environnementales.

Plusieurs projets visent à explorer les liens entre les territoires et les sciences environnementales. Il s'agit de travailler sur ces relations dans des terrains divers comme les glaciers et les espaces colonisés et post-colonisés, où le rôle des naturalistes sera particulièrement interrogé (Katja Doose, Antonin Plarier, Lucas Barreteau). Aux relations avec l'axe Savoirs viendront s'ajouter les collaborations avec les sciences expérimentales. En effet, les liens avec l'INRAE, par le biais de Florie Giacona, chercheuse associée au LARHRA, permettent de disposer de sources et de démarches-modèles mais aussi de passerelles vers des institutions nationales et internationales. Il sera intéressant de travailler ces questions de méthodes, de questionner les modèles d'analyse fournis par les chercheurs en géosciences, et de mettre à l'épreuve des solutions sociales d'aménagement souvent conçues sans connaissance des savoirs territoriaux et environnementaux.

3. 2. Des territoires de montagne particulièrement exposés aux défis environnementaux.

Les territoires de montagne sont des laboratoires des effondrements environnementaux en cours et à venir. Mais ils sont également des espaces pionniers en termes d'adaptation, de mobilisation et de refuge, dimensions travaillées à travers deux projets de recherche. Le premier vise à croiser histoire environnementale et histoire du sport, le contexte montagnard étant alors singulièrement pertinent. Il s'agit de se démarquer d'une approche centrée sur les grands événements comme les Jeux Olympiques, en étudiant les interactions entre pratique sportive et environnement : comment les pratiques amateurs peuvent contribuer à la modification de l'environnement (par exemple les sports mécaniques, le golf, et même des sports de nature comme le vtt et le trail); mais aussi comme le sport a pu participer à la naissance de l'environnementalisme voire à la structuration de réseaux associatifs (Stéphane Frioux). Ces recherches compléteront les travaux en histoire de l'innovation et de l'économie du sport déjà menés à Grenoble et qui se prolongeront dans les années à venir (Anne Dalmasso, Isabelle Gaillard). Un second projet de recherche se propose d'explorer les dynamiques d'engagement à l'œuvre dans les formes de mobilisation instituées sur différents territoires frontaliers (frontière « basse » Vintimille-Menton, vallée de la Roya et le Briançonnais à la frontière « haute »). Par ailleurs, un continuum se dessine sur le territoire briançonnais, entre ces engagements actuels et l'histoire des luttes sociales et environnementales depuis les années 1970. Ce chantier devrait donc permettre de travailler des dimensions peu explorées de l'histoire et de la mémoire sociale de ces territoires de montagne (Karine Basset).

3. 3 Des territoires urbains entre crises et innovations environnementales.

Le Congrès de la Société Française d'Histoire Urbaine de mars 2025, « Mais où est passée l'histoire urbaine ? », a montré à la fois la vitalité de l'histoire urbaine et la nécessité de renforcer sa visibilité. L'axe TES, qui dispose d'une solide expérience dans ce champ historiographique – autrefois présente au laboratoire dans un axe intitulé Action publique et mondes urbains –, souhaite participer à ce mouvement, constatant que l'histoire urbaine est au cœur des thématiques majeures de la recherche en sciences humaines et des collaborations entre universitaires, praticiens et société civile : patrimonialisation, mémoires, transitions environnementales, place des acteurs non-humains, histoire publique... Plusieurs projets vont traiter ces éléments, comme le labex UG@rchitecture (Architecture et territoires de demain), qui est porté par l'UGA et couvrira la période 2025-2032, la préparation à l'habilitation de Gwenaëlle Le Goullon sur le développement des chauffages urbains et la réhabilitation énergétique des logements sociaux, les travaux du Comité d'Histoire de la Politique de Ville autour des enjeux sanitaires et environnementaux de cette politique publique dans les quartiers populaires (Gwenaëlle Le Goullon), l'histoire environnementale des espaces péri-urbains (Stéphane Frioux, Gwenaëlle Le Goullon) et le projet « Mémoires postcoloniales, patrimonialisations et transformations urbaines dans la Tunisie contemporaine » (Karine Basset). Les dimensions postcoloniales de ces processus seront questionnées, mais aussi l'émergence d'autres thèmes, comme la place des figures féminines dans la mémoire de la lutte pour l'Indépendance ou les formes d'engagements des femmes dans les villes de la Tunisie indépendante, ce qui permettrait des échanges fructueux avec l'axe Genre.

Modalités de travail et collaborations

L'axe TES souhaite continuer à fonctionner non pas autour d'un ou de plusieurs séminaires d'axe mais d'un ensemble de manifestations scientifiques collectives et coordonnées, plus diverses et plus visibles. Cette organisation facilite la coopération avec les autres axes (notamment via les journées d'études annuelles menées avec l'axe Savoirs) ainsi qu'avec d'autres laboratoires. Elle laisse aussi plus de place aux doctorants, dont il faudrait renforcer la dynamique collective et la participation à l'élaboration de ces manifestations scientifiques. Cette démarche est par ailleurs l'occasion de lier masters et doctorants, en insistant sur la formation à la recherche par la recherche, une dimension essentielle à laquelle les chercheurs sont attachés. Cette méthode permettrait de mieux insérer les doctorants mais aussi les mastérisants du site dans la connaissance du laboratoire et des programmes de recherche. Dans une optique complémentaire, nous cherchons à mieux articuler recherche, formation et société, sur le modèle des ateliers de coopération en urbanisme coanimés par Karine Basset depuis 2012. Enfin, les membres de l'axe TES sont désireux de s'insérer

encore davantage dans les réseaux de recherche internationaux, en profitant de l'implantation des collègues sur les terrains du Maroc et de l'Algérie (Antonin Plarier), de la Tunisie (Karine Basset), du Proche-Orient (Philippe Bourmaud), de l'Asie centrale (Katja Doose), de l'Italie et de l'Espagne (Elisa Andretta), et des pays de l'Arc alpin (Anne Dalmasso, Christophe Capuano).

8) Transversalités

La nouvelle organisation des transversalités du laboratoire s'appuie sur plusieurs constats :

1/ l'accent mis par les tutelles universitaires sur le dispositif des « sciences avec et pour la société » et leur attente pour que des unités de recherche s'en saisissent et y prennent part ;

2/ l'importance de la médiation scientifique dans une époque de multiplication des canaux d'information et de désinformation ;

3/ la nécessité de faire dialoguer davantage les axes et l'ensemble des membres du laboratoire, quel que soit leur statut, autour des matériaux de l'histoire et de l'histoire de l'art et des outils et problématiques de la recherche historique. Cela conduit à créer des espaces de discussion insistant plus particulièrement, par rapport aux journées ou séances de séminaire inter-axes de formats classiques, sur ces enjeux méthodologiques.

4/ la volonté de la direction de consolider pour les membres qui l'utilisent, la plateforme Geovistory, développée tout au long de la première partie du projet 2021-2026. Cet outil, héritier des contrats précédents et aujourd'hui en service, fera l'objet de travaux de simplification de son interface « toolbox » d'ici fin 2026 en coordination avec l'université de Berne et l'équipe de Tobias Hodel (Digital Humanities). Ainsi, il pourra être mieux exploité par les membres du laboratoire, que ce soit pour des projets de grande ampleur (ANR) ou pour des recherches individuelles (doctorat par exemple) ;

5/ la gestion des données de la recherche au sein du laboratoire mérite d'être davantage discutée. L'usage du numérique conduit au stockage toujours plus important de données historiques et le laboratoire est tenu de s'engager dans une réflexion globale à leur sujet. Les principes du « FAIR » (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable) sont le préalable posé à cette réflexion, dans la continuité de ce qui a été fait par le pôle numérique et l'ARHN depuis une quinzaine d'années.

Transversalité Archives, données et numérique (ADN)

La première transversalité, « Archives, données et numérique », prolongera l'expérience de près de vingt ans menée au laboratoire en matière de méthodes pour l'histoire numérique, ainsi que les séminaires et actions d'animation scientifique tournés vers les sources audiovisuelles. Parmi les sujets déjà identifiés pour donner lieu à des ateliers collectifs : les archives du web, la production de données « FAIR » par des projets de recherche en histoire. Les outils développés durant le contrat actuel par l'axe de recherche en histoire numérique seront consolidés afin de pouvoir en discuter les résultats, quand ils sont appliqués à des recherches individuelles ou collectives. Cette transversalité servira d'atelier « sources et méthodes » afin de contribuer à « faire laboratoire » encore mieux qu'actuellement. Elle réunira des ingénieurs développeurs, des ingénieurs en suivi de projet, et constituera également un lieu de rencontres entre doctorants, post-doctorants et chercheurs ou enseignants chercheurs pour échanger sur les méthodologies de recherche. Les chantiers ne manquent pas en la matière, à l'heure du recours croissant aux outils numériques, mais également des défis que ces derniers posent pour l'enseignement supérieur, la recherche, la création artistique, et de nombreux autres domaines. La transversalité s'appuiera donc sur des héritages forts du laboratoire : projets d'histoire numérique, séminaires pluridisciplinaires sur l'audiovisuel et les images. Elle s'ouvrira également aux autres composantes de l'écosystème de recherche, local et national, pour réfléchir aux données de la recherche (autres laboratoires en histoire, autres disciplines, actions issues des MSH, des PEPR, etc.).

Des présentations de sources, de méthodes de traitement de ces dernières, de bases de données, pourront donner lieu à des séances appelées « Les midis du LARHRA » sur un mode hybride alliant rencontre en présence et retransmission en visioconférence pour les membres du site lyonnais ou grenoblois, et les membres empêchés par leurs activités professionnelles de fréquenter souvent les locaux du laboratoire (enseignants du secondaire, chargés d'études d'institutions patrimoniales, etc.).

Transversalité Histoire, histoire de l'art, sciences et sociétés (2HA2S)

La seconde transversalité visera à partager les expériences des membres du laboratoire en matière de communication scientifique en dehors des cercles académiques classiques (colloques, ouvrages, revues à comité de lecture), ainsi qu'en termes de collaboration avec des institutions de type collectivités locales, musées, associations patrimoniales, etc. Elle s'appuie sur les expériences acquises par différents membres du laboratoire en termes de participation à des cérémonies officielles, à des comités ministériels ou à des actions de conseil pour différents acteurs publics ou privés, mais aussi d'interactions sur les réseaux sociaux et de modes variés de transmission des connaissances en histoire. Elle est en phase avec les engagements de nos tutelles en matière d'actions « sciences et sociétés », en particulier avec le projet Lysieres² développé par l'Université Lyon 2.

Sa ressource principale sera l'insertion des chercheurs dans les réseaux patrimoniaux et professionnels des sites grenoblois et lyonnais : les différents dépôts d'archives qui réfléchissent aux modes de valorisation et de communication de leurs fonds, les institutions culturelles, les sociétés savantes, l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie. La participation du LARHRA aux AML ReligiS et FORESEE, dans lesquels le volet « Science avec et pour la société » occupe une place très importante, pourra alimenter cette transversalité. Pour le projet 2027-2031, il s'agit donc de s'intéresser collectivement aux « vitrines » de valorisation de la recherche menée au LARHRA, aux fonctions sociales de l'histoire et de l'histoire de l'art, aux manières de rendre compte de la fabrication de la science historique, mais également aux interactions entre pratiques savantes et pratiques amateurs, y compris aux potentielles « recherches participatives » en histoire. Les démarches contributives sont en effet en plein essor ces dernières années du côté des archives locales ; on réfléchira à la place que l'histoire universitaire peut tenir dans ces dispositifs de co-construction des connaissances, et à des modalités similaires que peuvent susciter certains projets d'histoire participative. La transversalité sera donc un forum de partage ouvert à nos partenaires sociaux et scientifiques : musées, bibliothèques, archives, etc.

Le travail sera également mené au sujet des différentes formes de médiation non écrite de l'histoire : podcasts, webdocumentaires, fils d'information, et tout autre vecteur servant à porter la parole scientifique dans l'espace public. Le contexte international et technique du 21^e siècle est propice à s'intéresser aux méthodes de communication des résultats scientifiques, et à considérer que l'histoire, comme les autres sciences, doit affronter le défi des fake news, des décisions politiques potentiellement hostiles aux milieux savants et de l'initiation des jeunes générations – en particulier au niveau master – aux enjeux de la diffusion de l'information scientifique dans une ère de brouillage des hiérarchies de l'information et d'affaiblissement des discours d'autorité énoncés par des détenteurs et fabricants du savoir académique.

En participant à des festivals (comme « Les Bobines du sacré » à Lyon, « Montagnes et Sciences » à Grenoble et les traditionnels « Rendez-vous de l'Histoire » à Blois), en étudiant les expériences comme « Histoire et Cité » à Genève, « L'Histoire à venir » à Toulouse, ou le récent festival d'histoire populaire à Créteil (créé en juin 2024), le LARHRA nourrira une réflexion sur la possibilité d'un événement rassemblant chercheuses et chercheurs d'une part, et institutions culturelles/structures associatives de son territoire de l'autre, en particulier sur l'agglomération lyonnaise, où le paysage institutionnel est très riche et où des initiatives associatives sont par exemple en train de germer sur le patrimoine scientifique et industriel local. Cela sera complémentaire du renforcement des participations à la Fête de la Science et aux Nocturnes de l'Histoire, événements récurrents et à dimension nationale.

ANNEXES

1-	LETTRES DU LARHRA DE 2019 À 2024	83
2-	DIAGNOSTIC GPEC	88
3-	CHARTES DES BONNES PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES	106
4-	BILAN DES SEPT AXES ET DEUX TRANSVERSALITÉS	107
5-	NEWSLETTER HAL 2025	154
6-	ORGANIGRAMME CIBLE MAI 2025	162
7-	ÉVÈNEMENTS SCIENTIFIQUES	163
8-	LES COMITÉS DES UIVIS INDIVIDUELS (CSI) AU LARHRA : ÉTAT DES LIEUX.....	215



C. Ripa, « Historia », *Nova Iconologia*, éd. Padoue,
Pietro Tozzi, 1618, p. 245.

Editorial

La méthodologie relève-t-elle de la recherche disciplinaire ?

A l'heure où tend à se généraliser, dans les appels à projet, l'exigence d'un plan de gestion de données et du respect des principes FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable), il semble que la communauté historienne soit encore assez loin d'en avoir mesuré tous les enjeux. Le sujet est vaste, tant il relève à la fois de la réflexion disciplinaire et de choix politiques, donc d'une vraie vision du développement de la recherche en histoire sur les moyen et long termes. A partir de l'expérience développée depuis une dizaine d'années au sein du Pôle Histoire Numérique du Larhra, je me limiterai ici, avec un peu d'humeur, à une réflexion sur un point : quelle est la place de l'historien dans la mise en place des outils et des méthodologies numériques de la recherche en histoire ?

Quels que soient les débats qu'ils ont pu susciter, nul n'a estimé que, vénérables professeurs de l'université républicaine, Langlois et Seignobos s'écartaient de leur champ de compétence lorsque, dans l'*Introduction aux études historiques* (1898), ils expliquaient les avantages et les limites du dépouillement des sources à l'aide de fiches. Ils citaient d'ailleurs Renan : « ces arrangements personnels de bibliothèque qui sont la moitié du travail scientifique », pour renchérir : « Tel érudit doit une bonne part de sa légitime réputation à l'art qu'il a de colliger ; tel autre est, pour ainsi dire, paralysé par sa maladresse à cet égard ». Il leur paraissait donc naturel que l'historien réfléchisse à « sa manière de colliger ».

Ces remarques ne sont pas frappées d'obsolescence à l'âge du numérique. Qu'il s'agisse de fichiers papier ou de caractères numériques, la question pour l'historien est la même, et là réside la vraie question méthodologique : selon quelle architecture organiser la masse des données que l'on stocke ? Ce n'est pas sur la pertinence de cette question que l'on constate des divergences, mais sur la réponse, ou plutôt sur le rôle de l'historien dans sa formulation. Il est assez commun d'entendre affirmer de façon péremptoire, y compris au plus haut niveau des instances qui « encadrent » la recherche historique, que l'historien n'a pas à se préoccuper de cette architecture mais qu'il s'agit d'informatique, que ce n'est pas une question de recherche mais de technique. L'affirmation est d'ailleurs d'autant plus péremptoire que l'on déclare - ou que l'on tente de masquer - en même temps son incompétence technique. Construire l'architecture des données et de l'information, c'est-à-dire les structurer, cela suppose de modéliser, et pour que cette modélisation soit robuste, de se référer à une ontologie adaptée. Ce travail qui doit être documenté, peut seul garantir l'adéquation aux principes FAIR. Or qui d'autre que l'historien peut définir un modèle de données pour l'histoire ? Qui d'autre que l'historien, une fois déterminés le modèle et l'ontologie de référence, peut concevoir l'architecture de la base données, avec l'ingénieur qui la réalisera ?

Soyons sérieux, affirmer que l'élaboration des outils adéquats pour la recherche historique est une pure affaire d'ingénieur et qu'elle ne relève pas de la recherche, c'est refuser de faire, selon les termes de Renan, « la moitié du travail scientifique ». On peut s'aveugler, on sait ce qui arrive à l'autruche...

Bernard Hours
Directeur

<https://larhra.fr/wp-content/uploads/2024/10/lettre-n-15-annee-2019.pdf>

Vie du laboratoire.....	p.2
Activités scientifiques 2019 à l'étranger.....	p.6
Activités scientifiques 2019 en France	p.8
Séminaires.....	p.10
Programmes de recherche.....	p.11
Activités scientifiques des doctorants.....	p.14
Focus.....	p.15
Éditions du LARHRA.....	p.20
Vitrine des publications 2018.....	p.21

LABORATOIRE DE RECHERCHE
HISTORIQUE RHÔNE-ALPES

(moderne et contemporaine)

Maison des Sciences de l'Homme Lyon St Etienne
14, avenue Berthelot, F-69363 Lyon Cedex 07
Tél. : +33(0)4 72 72 64 01
courriel : larhra@msh-lse.fr
<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr>



C. Ripa, « Historia », *Nova Iconologia*, éd. Padoue,
Pietro Tozzi, 1618, p. 245.

<https://larhra.fr/wp-content/uploads/2024/10/lettre-du-larhra-n16-annee-2020.pdf>

Actualités	p. 2
Vie du laboratoire	p. 3
Activités scientifiques 2020 à l'étranger	p. 6
Activités scientifiques 2020 en France	p. 6
Séminaires	p. 7
Programmes de recherche	p. 8
Actualités des doctorant·e·s	p. 10
Focus	p. 11
Éditions du LARHRA	p. 25
Vitrine des publications	p. 26

LABORATOIRE DE RECHERCHE
HISTORIQUE RHÔNE-ALPES

(moderne et contemporaine)

Maison des Sciences de l'Homme Lyon St Étienne
14, avenue Berthelot, F-69363 Lyon Cedex 07
Tél. : +33(0)4 72 72 64 01
courriel : larhra@msh-lse.fr
<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr>

La Lettre du

LARHRA

UMR 5190

Loi de Programmation Pluriannuelle pour la Recherche Motion du LARHRA

Alors que se prépare une Loi de programmation pluriannuelle pour la recherche (LPPR), les déclarations du président du CNRS et la publication des rapports préparatoires ont fait naître de vives inquiétudes sur les orientations que le gouvernement pourrait lui donner.

Si ces rapports proposent un état des lieux qui peut être partagé, leurs préconisations ne feraient qu'amplifier la crise actuelle en accentuant l'évolution autoritaire et bureaucratique de la politique de la recherche et en marginalisant la recherche fondamentale. Leurs préconisations négligent les propositions avancées par les laboratoires, les chercheur·e·s et les enseignant·e·s-chercheur·e·s lors de l'enquête préparatoire d'avril 2019. Ces préconisations se situent dans la continuité de la loi LRU (dite Pécresse) de 2007, de la réforme des retraites et des décrets d'application de transformation de la fonction publique. En concentrant les moyens sur quelques grands pôles d'« excellence », en privilégiant la sélection par appels à projets, la mise en concurrence systématique des laboratoires et la réduction drastique des recrutements pérennes réservés à une minorité chargée de piloter le travail précaire, les orientations envisagées conduiraient à un démantèlement et à une dislocation du service public. Elles amplifieraient une approche managériale de la recherche qui a conduit à la crise actuelle.

Les membres du LARHRA, titulaires ou contractuel·les, chercheur·e·s, enseignant·e·s-chercheur·e·s, doctorant·e·s, ingénieur·e·s, administratif·ve·s, technicien·ne·s, condamnent de telles orientations dont les fondements sont mis à mal par plusieurs enquêtes empiriques (voir notamment <https://laviedesidees.fr/La-recherche-est-un-bien-commun-4642.html>). Elles et ils tiennent à rappeler fermement les conditions qu'ils jugent fondamentales pour garantir le bon fonctionnement, la qualité et le rayonnement de la recherche publique française en sciences humaines et sociales :

- Un plan massif de soutien à la recherche publique et de l'enseignement supérieur, dont le financement peut être assuré par une réorientation vers la recherche publique des budgets du crédit impôt recherche (CIR) qui ont généré d'important effets d'aubaines et dont un audit impartial et transparent s'impose.
- L'affirmation d'un financement pérenne des activités de recherche pour l'ensemble des établissements et des équipes de recherche, condition indispensable d'une activité scientifique sereine et indépendante. Un soutien fort aux logiques de coopération scientifique, contre la mise en concurrence systématique et la réduction de la recherche à la seule recherche appliquée jugée rentable à court terme au détriment de la recherche fondamentale.
- La reconnaissance et la consolidation de tous les statuts de la recherche publique.
- Un plan durable de créations de postes de titulaires pour lutter contre la précarité des ingénieur·e·s, administratif·ve·s, technicien·ne·s comme celle des jeunes chercheur·e·s, trop souvent recruté·e·s en CDD, veiller à la stabilisation de leur situation, compenser la baisse importante des effectifs constatée depuis plusieurs années, et mettre fin à la surcharge de travail.

... / ...



C. Ripa, « Historia », Nova Iconologia, éd. Padoue,
Pietro Tozzi, 1618, p. 245.

Éditorial

2021 marque pour le LARHRA le début d'un nouveau contrat quinquennal et la mise en œuvre d'un projet discuté et construit collectivement. Ce projet renforce certains des points forts traditionnels du LARHRA mais reflète également de nouvelles lignes de recherche (conflictualité, environnement, santé...) qui se sont confortées ces dernières années grâce aussi à un nombre important de recrutements.

L'architecture du laboratoire comprend désormais sept axes (Arts, images, sociétés ; Conflictualités ; Genre ; Régulations ; Religions et croyances ; Savoirs ; Territoire, environnement, santé), une transversalité (Histoire numérique et culture médiatique) et un atelier des doctorant.es. Ces axes n'ont pas la même histoire : certains participent de l'identité du LARHRA depuis sa fondation quand d'autres ont été structurés récemment ou définis à la faveur du nouveau contrat. La transversalité offre à l'ensemble des membres du laboratoire un espace de recherche et de réflexion sur le renouvellement des sources, des pratiques et des méthodes en sciences historiques. Les usages du numérique, le recours aux sources audiovisuelles, l'approche par le sensible sont envisagés autant comme outils et méthodes que comme objets d'étude, et concernent l'ensemble de la communauté des chercheur.ses du LARHRA.

L'année 2021 marque aussi la prise de fonction d'une équipe de direction renouvelée : Sophie Raux, directrice, Elisa Andretta et Guillaume Garner, directeurs adjoints, Amélie Nuq, directrice déléguée sur le site de Grenoble travailleront en liaison étroite avec Véronique Grandjean, secrétaire générale. À nous cinq nous reflétons la pluralité qui caractérise le LARHRA. Nous représentons quatre des cinq tutelles du laboratoire (CNRS, Lyon 2, Lyon 3, ENS, UGA), les deux disciplines (histoire et histoire de l'art), les deux périodes (histoire moderne et histoire contemporaine), l'administration et la recherche. Grâce au travail mené par nos prédécesseurs, Bernard Hours, directeur pendant les deux derniers contrats, Natacha Coquery, directrice adjointe et Anne-Marie Granet, directrice déléguée sur le site de Grenoble, nous reprenons aujourd'hui la direction d'un laboratoire soudé, actif et dynamique. Nous tenons à les remercier sincèrement : c'est sur des bases solides et en s'appuyant sur de bonnes pratiques bien installées que nous abordons nos nouvelles fonctions.

Nous concevons la direction du laboratoire comme une tâche collégiale. Aux côtés de Sophie Raux qui assure la direction scientifique, administrative et financière de l'unité, Elisa Andretta est en charge du développement international, Guillaume Garner suit le dossier des éditions et de la documentation et Amélie Nuq s'investit dans l'intégration des doctorant.es. C'est toujours au sein du conseil de laboratoire que sera définie la politique de l'UMR, que seront prises les décisions stratégiques et que sera arbitré le budget. La mise en place d'un conseil scientifique réunissant les responsables d'axes permettra de renforcer les collaborations entre axes.

Ce nouveau départ s'inscrit dans une période difficile et incertaine à plus d'un titre. En particulier, la crise sanitaire inédite qui nous affecte profondément depuis plus d'un an a perturbé nos relations sociales et professionnelles, nos mobilités, nos pratiques de recherche et nos modes de travail collectifs. En dépit de ces difficultés, nous sommes confiant.es dans la capacité des membres du LARHRA à répondre aux enjeux et aux questionnements de la recherche par une activité scientifique dynamique et de haut niveau dont le contexte actuel montre plus que jamais la nécessité.

Sophie Raux, Elisa Andretta, Guillaume Garner, Amélie Nuq

<https://larhra.fr/wp-content/uploads/2024/10/lettre-n17-annee-2021.pdf>

In memoriam Yves Lequin.....	p.3
Vie du laboratoire.....	p.4
Activités scientifiques 2021.....	p.9
Activités scientifiques 2020.....	p.14
Activités scientifiques des doctorants.....	p.15
Focus.....	p.17
Les Éditions du Larhra.....	p.23
Vitrines des publications 2020.....	p.24

LABORATOIRE DE RECHERCHE
HISTORIQUE RHÔNE-ALPES

histoire moderne et contemporaine

Maison des Sciences de l'Homme Lyon Saint Étienne
14, avenue Berthelot, F-69363 Lyon Cedex07
Tél. : +33(0)4 72 72 64 01
courriel : larhra@msh-lse.fr
<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr>



C. Ripa, « Historia », Nova Iconologia, éd. Padoue,
Pietro Tozzi, 1618, p. 245.

Éditorial

La crise sanitaire qui sévit depuis deux ans aura tissé la toile de fond de nos activités scientifiques et amené son lot de bouleversements dans nos pratiques, nos rencontres, nos déplacements. En dépit de la fluctuation des contraintes sanitaires qui nous ont conduits à déployer des solutions adaptées pour répondre aux défis engendrés par la pandémie, les membres du LARHRA ont fait preuve d'un dynamisme remarquable qui se traduit notamment par la publication de trente-huit ouvrages et le démarrage de treize nouveaux projets financés, en réponse à des appels régionaux, nationaux et internationaux. Parmi ceux-ci, trois projets ANR et quatre contrats internationaux viennent renforcer nos collaborations et nos réseaux notamment avec le Brésil (IRP AMIS), l'Ecole française d'Athènes (Petites industries), l'Ecole française de Rome (MONDO 500) et l'Université de Lausanne (Caricatures et cultures numériques). C'est aussi l'organisation de neuf colloques, dix-huit journées d'études et près d'une centaine de séances de séminaires qui aura rythmé la vie scientifique du laboratoire.

Au fil des mesures de restriction, qui nous ont le plus souvent contraints à tenir à distance ou en mode hybride nos rencontres et nos échanges scientifiques, l'utilisation récurrente des outils de produit des effets ambivalents, mieux identifiés, qui poursuivent la réflexion sur leurs apports et limites : d'une part, le renforcement de l'isolement, l'absence de convivialité, la disparition des échanges informels, la déperdition dans les discussions ont affecté l'ensemble de notre communauté et particulièrement les doctorant. es. D'autre part, la simplicité d'organisation, l'ubiquité des échanges, les nouvelles potentialités de diffusion facilitent l'accès à nos manifestations scientifiques et augmentent notre audience tout en allégeant les effets énergivores de nos déplacements physiques. Ce dernier point rejoint un enjeu sociétal majeur invitant à une conscience accrue de l'impact environnemental de nos activités de recherche : comment réduire nos consommations d'énergie et l'empreinte carbone de nos déplacements, comment optimiser le recyclage des matériels utilisés et le traitement de nos déchets ? Par ailleurs, le LARHRA s'engage dans ces nouveaux défis et poursuit son action vers la promotion de la science ouverte. Outre une active participation à la Fête de la Science, on relèvera notamment la mise en ligne de l'ensemble des numéros de la revue *Chrétiens et Sociétés XVI^e-XXI^e siècles* sur OpenJournals.

En dépit de ces raisons d'être optimistes et enthousiastes, il ne serait pas honnête de clore sans nuancer les perspectives à venir par une note plus sombre. Depuis un an, le LARHRA traverse de grandes difficultés dans son fonctionnement administratif en raison de congés de longue durée de plusieurs personnels d'appui à la recherche alors que l'activité scientifique ne cesse de croître. Recruter des personnels temporaires de remplacement susceptibles de maîtriser au pied levé la diversité des dossiers, la complexité des procédures et des outils de gestion d'une unité multi-tutelles relève de la prouesse. Néanmoins, celles et ceux qui se sont relayés et mobilisés pour assurer ces remplacements ont fait preuve d'un courage et d'un sens de l'engagement salutaires pour le fonctionnement du laboratoire. Nous souhaitons exprimer nos sincères remerciements à l'ensemble des personnels du pôle gestion et administration du LARHRA, temporaires et permanents, sans qui – il faut le souligner – la fluidité de la gestion de nos projets et de nos activités de recherche se trouverait profondément perturbée, et nous formulons le souhait que cette situation difficile et préoccupante puisse rapidement évoluer vers un retour à la normale au bénéfice de toutes et tous.

Sophie Raux, Elisa Andretta, Guillaume Garner, Amélie Nuq

<https://larhra.fr/wp-content/uploads/2024/10/lettre-n18-annee-2022.pdf>

Vie du laboratoire.....	p. 3
Activités scientifiques 2022.....	p. 7
Activités scientifiques 2021.....	p.13
Atelier des jeunes chercheur.e.s.....	p.17
Focus.....	p.18
Les Éditions du Larhra.....	p.26
Vitrine des publications 2021.....	p.28

LABORATOIRE DE RECHERCHE
HISTORIQUE RHÔNE-ALPES

histoire moderne et contemporaine

Maison des Sciences de l'Homme Lyon Saint Étienne
14, avenue Berthelot, F-69363 Lyon Cedex07
Tél. : +33(0)4 72 72 64 01
courriel : larhra@msh-lse.fr
<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr>

Depuis janvier 2024, une nouvelle équipe de direction a pris ses fonctions au LARHRA, avec un fonctionnement collégial, prolongeant les pratiques de la précédente. Nous souhaitons d'ailleurs remercier Sophie Raux et Elisa Andretta, ainsi qu'Amélie Nuq, directrice déléguée à Grenoble et Guillaume Garner, directeur adjoint, de leur engagement dans une période qui ne fut pas facile pour la vie scientifique, en particulier en 2021. L'équipe sortante a piloté la refonte du site internet du laboratoire (<https://larhra.fr/>), organisé un conseil scientifique pour l'unité, et, avec la collaboration de différents membres, de toutes les catégories (du doctorat à l'universitaire émérite), a organisé la journée de célébration des 20 ans du LARHRA, le 5 septembre 2023. Comme nos prédécesseurs, nous représentons 4 des 5 tutelles du LARHRA, ainsi que des axes et orientations scientifiques divers.

Depuis deux décennies, plusieurs centaines d'enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants se sont succédé sur les sites de Lyon et de Grenoble, contribuant à faire du laboratoire, avec les personnels d'appui et de soutien à la recherche, un centre majeur en histoire moderne et contemporaine, ainsi qu'en histoire de l'art, rayonnant bien au-delà des frontières nationales. Le dynamisme du LARHRA se manifeste aussi à travers la richesse de ses productions scientifiques, les projets de recherche portés par ses membres, y compris collaboratifs, comme en témoignent les pages qui suivent, ainsi que par ses activités éditoriales. Dernière manifestation en date, le 36e Congrès mondial d'histoire de l'art tenu en juin 2024 à Lyon, largement préparé par nos collègues de l'équipe ARTIS, autour de Sophie Raux et Laurent Baridon, membres de son comité de direction.

Il nous revient de recueillir cet héritage et de tracer la route, collectivement, pour le LARHRA des années 2027-2031, dans la perspective d'un nouveau contrat. Cela passe impérativement par le renouvellement du soutien de nos tutelles. Celui-ci est indispensable pour permettre d'assurer les missions de gestion, sans lesquelles la vie scientifique de notre unité ne pourrait correctement se déployer. Ceci, dans un contexte de manque de support pérenne pour nos gestionnaires lyonnais à la MSH Lyon/Saint-Étienne depuis plusieurs années. Nous profitons de cette lettre pour adresser nos remerciements chaleureux à Mathilde Girard qui a assuré des fonctions de Responsable administrative et financière pour le LARHRA à l'Université Grenoble Alpes jusqu'au 31 août 2024.

La mission de valorisation des recherches qui incombe à notre profession fait partie de nos priorités. Conscients et heureux du dynamisme scientifique des membres du laboratoire, nous entendons poursuivre et développer les liens établis avec les centres d'archives, les musées, les bibliothèques, les associations et autres acteurs de la société, en cohérence avec la stratégie scientifique de nos établissements de tutelle. C'est également avec les historiennes et historiens de demain, ses doctorantes et doctorants, que le LARHRA pourra participer à ces missions, depuis la « thèse en 180 secondes » jusqu'aux commissariats d'exposition, aux webdocumentaires et aux conférences pour les citoyennes et citoyens.

Stéphane Frioux, Stéphane Gal, Violette Pouillard, Pierre-Jean Souriac



Lettre n°19

<https://larhra.fr/wp-content/uploads/2024/10/lettre-19-annee-2024.pdf>

Sommaire

Vie du laboratoire

Mouvement des personnels	p. 2
Présentation des nouveaux membres	p. 6

Activités scientifiques

Organisation de manifestations scientifiques	p. 10
Chercheuses et chercheurs invité-e-s	p. 12
Soutenances	p. 12
Nouveaux programmes de recherche	p. 14
Focus	p. 17
Atelier des jeunes chercheur-se-s	p. 22

Publications

Nos éditions	p. 23
	p. 27



Diagnostic organisationnel LARHRA

La mission

Une démarche de diagnostic organisationnel a été initiée par CNRS Sciences Humaines et Sociales et la délégation Rhône Auvergne, en concertation avec les universités Lyon 2, Lyon 3, Grenoble Alpes, l'Ecole Normale Supérieure de Lyon

Objet de la mission :

Apporter un regard extérieur sur l'organisation générale

Analyser l'organisation

Analyser les pratiques et processus de travail

Identifier les rôles et interactions

Formuler des préconisations

La mission de consultance consiste à établir un état des lieux organisationnel dégagant les points forts de l'unité et les domaines présentant des risques en vue d'amélioration.

La démarche a fait l'objet d'une présentation au personnel réuni en assemblée générale le 5 octobre 2023

Le projet a été présenté par les tutelles et la délégation régionale

La méthodologie a été présentée par les consultantes

Karine DJARI, Armelle SIRE et Laurence GIMENEZ, consultantes internes du réseau Ad 'Hoc, ont réalisé cette mission.

La démarche

- ✓ 5 et 6 octobre 2023 - Visite sur site et entretiens
- ✓ Novembre –décembre étude documentaire, benchmarking
- ✓ Février 2024 - entretiens en visioconférence avec le nouveau directeur Mr Frioux

Le déroulement de la mission

La mission a été présentée aux personnels par la direction de l'unité préalablement à la visite sur site

La démarche a fait l'objet d'une présentation au personnel réuni en assemblée générale.

- Le projet a été présenté par les tutelles et la délégation régionale Rhône-Auvergne
- La méthodologie a été présentée par les consultantes

Dans le cadre de ce rapport de diagnostic, nous avons entrepris une évaluation approfondie de l'organisation de l'unité

L'objectif principal était de comprendre le fonctionnement actuel de l'organisation, d'identifier les domaines nécessitant des améliorations et de formuler des recommandations pertinentes pour optimiser son efficacité et sa performance.

Nous avons utilisé une approche méthodique pour réaliser ce diagnostic. Les étapes clés comprenaient la collecte d'informations à travers des entretiens avec le personnel, l'examen de la documentation pertinente et l'observation directe des processus et des interactions organisationnelles. Les données ont été analysées de manière qualitative et quantitative pour obtenir une compréhension holistique de l'organisation administrative.

Des expertises métiers et domaines ont complété l'étude.(benchmarking)

Les composantes du diagnostic

Un diagnostic organisationnel est une démarche globale qui touche à diverses facettes de l'entité analysée.

Pour être véritablement efficace, il est important de prendre en compte les composantes suivantes :

- ☐ Structure organisationnelle
- ☐ Processus et procédures
- ☐ Capital humain



Le contexte

Présentation LARHRA

Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes - (UMR 5190)

Le Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190) est une Unité Mixte de Recherche du CNRS, sous la tutelle des Universités Lumière-Lyon 2, Jean Moulin-Lyon 3, Grenoble-Alpes et de l'ENS de Lyon. Il est composé de 7 chercheurs/chercheuses CNRS, 72 enseignants-chercheurs et chercheuses 13 enseignants chercheurs et chercheuses émérites, 15 ingénieurs/ingénieures, techniciens/techniciennes et administratifs/administratives, 2 post-docs et chargés d'études, 113 doctorants/doctorantes et 99 associés/associées.

Le LARHRA est spécialisé en histoire et en histoire de l'art, pour les périodes moderne et contemporaine. Il participe aux renouvellements méthodologiques de la recherche historique induits par le développement des technologies numériques, en centrant sa recherche dans ce domaine sur la structuration et la modélisation de la donnée, en conformité aux principes FAIR.

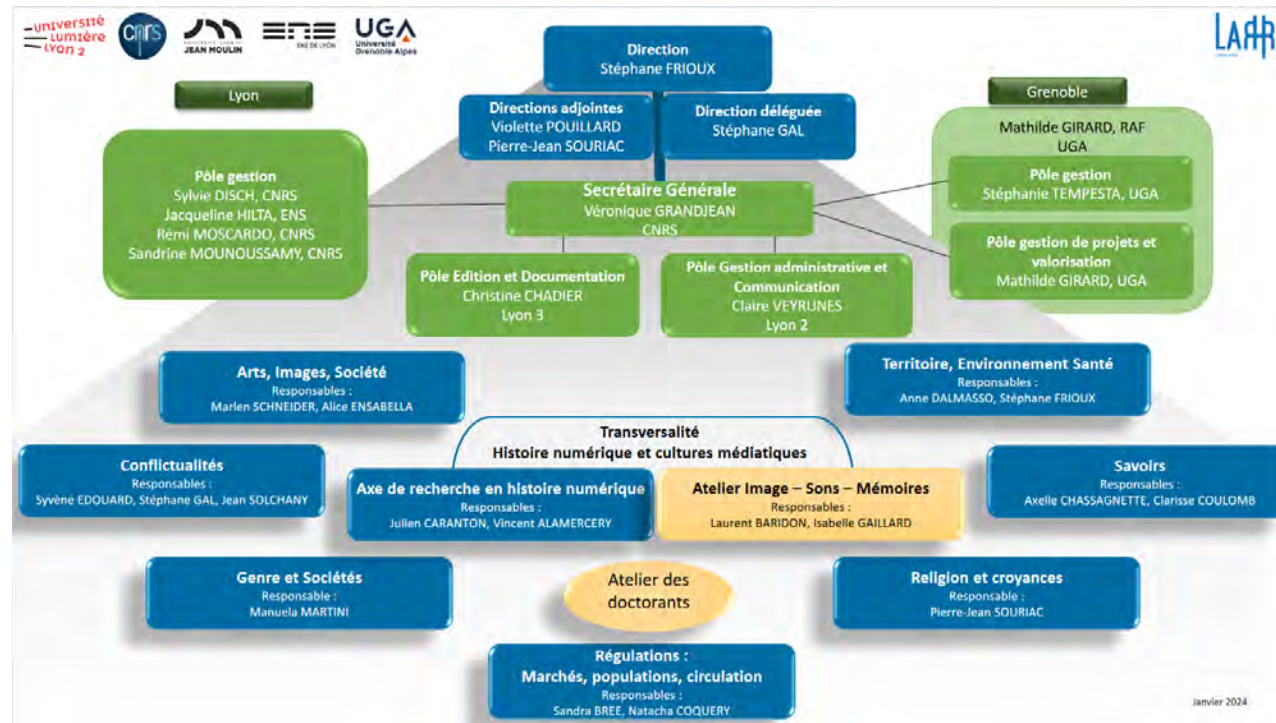
Il est organisé en sept axes de recherche et un axe de soutien numérique transverse

Madame Sophie RAUX a souhaité quitter la direction de l'unité en 2023.

Madame Elisa ANDRETTI a assuré la direction par intérim jusqu'au 31 décembre 2023 assistée de Madame Sophie RAUX en qualité de directrice adjointe.

Présentation LARHRA

Une nouvelle direction a été nommée au 1^{er} janvier 2024. Le directeur est Monsieur Stéphane FRIIOUX assisté de deux directeurs adjoints : Madame Violette POUILLARD et Monsieur Pierre-Jean SOURIAC et d'un directeur délégué pour le site de Grenoble : Monsieur Stéphane GAL



La gouvernance

Organisation de la direction

L'équipe de direction est composée du directeur, de deux directeurs adjoints, d'un directeur délégué pour le site de Grenoble. L'organisation est identique à celle mise en place précédemment et qui fonctionnait bien.

Il existe également un comité de direction qui se réunit toutes les 2 semaines. Composition : Equipe de direction avec la secrétaire générale et la responsable administrative et financière du site de Grenoble

Instances

- Un conseil d'unité. Il fonctionne régulièrement : 5 à 6 réunions par an. Les comptes-rendus sont communiqués au personnel. Cette instance semble bien fonctionner et remplir son rôle.
- Un conseil scientifique qui se réunit 2 à 3 fois /an auquel la secrétaire générale est invitée. Il favorise les échanges entre responsables d'axes et contribue à développer voire renforcer les collaborations internes tout en favorisant la connaissance commune des recherches menées et les échanges sur les projets futurs. Il propose les orientations pour le futur contrat qui seront ensuite présentées au conseil d'unité
- Le comité des doctorants nommé « atelier des doctorants » qui se réunit une fois par mois. L'idée est de travailler sur des textes, des plans d'articles pour la thèse.

En résumé :

La gouvernance a mis en place des outils/espaces d'échanges et concertations avec le personnel de l'unité qui fonctionnent bien et contribuent à la vie démocratique de l'unité.

Vie de l'unité, cohésion communication

L'ancienne direction a mis en place une organisation scientifique visant à développer la transversalité.

Ainsi, 7 axes de recherches et un axe transversal « numérique » ont été créés dans le but d'éviter les cloisonnements et de favoriser les interactions scientifiques.

Cette démarche est poursuivie par la nouvelle direction.

Point d'attention

- *En raison de l'implantation multisites, il est important de développer la démarche de cohésion entamée sur des projets relatifs à la vie de l'unité,*
- *La configuration des locaux lyonnais sur la MSH ne favorise pas les échanges. Il y a beaucoup de bureaux inoccupés. Une réflexion pourrait être menée sur l'utilisation de l'espace et sur l'optimisation d'un espace convivialité.*

L'ambiance de travail est bonne et chacun s'emploie à rendre le service attendu dans des conditions de délais et de ressources parfois contraintes

Vie de l'unité, cohésion communication

Un livret d'accueil a été réalisé par les doctorants et présenté en assemblée générale.

- *Il est important que les doctorants connaissent leurs droits et obligations et disposent d'une information univoque à cet égard. Manifestement ce guide y contribue, il convient de souligner cette initiative soutenue par la direction et de veiller aux mises à jour régulières.*

Dans toute organisation, il est important que les missions et modes opératoires soient clairement définis et portés à la connaissance de tous

- *A cet égard une réflexion pourrait être menée sur les secteurs suivants :*

- *Gestion*
- *Administration*
- *Communication*
- *Axe numérique*

La communication de la direction vers les personnels est fluide.

- *Il est important de veiller à sa régularité, sa centralisation et son univocité pour éviter bruits et malentendus*

Support /soutien

PÔLE EDITION - DOCUMENTATION

Pôle sous la responsabilité d'une ingénieure d'étude

Responsabilité éditoriale, gestion de deux fonds documentaires, les carnets du Larhra, participation au pôle histoire numérique
A noter l'implication dans l'activité d'autres secteurs pour le service de l'unité (gestion , site web)

PÔLE ADMINISTRATION - COMMUNICATION

Sous l'autorité d'une assistante ingénieure.

Deux domaines distincts :

- Assistance administrative de l'unité (réponses aux enquêtes, courriels, accès aux locaux, mise à jour base de données ...
- Communication (gestion liste de diffusion, veilles, organisations manifestations...

Contribution à la construction du site web

Point d'attention

La réflexion sur l'organisation générale pourrait être l'occasion d'ajuster les périmètres et volumétrie des domaines

Support / gestion

Le service gestion est composé d'un pôle de gestion à Lyon et un pôle de gestion à Grenoble sous l'autorité d'une secrétaire générale.

Cette organisation répond au souhait d'installer une gestion de proximité sur chaque site.

Il existe une adresse générique gestion permettant la connaissance partagée des informations et la circulation de l'information

Des procédures ont été réalisées : poursuivre cette dynamique de synthèse et de consolidation des savoirs

Il existe un site CORE RESANA. Un tableau de suivi de la consommation de crédits est mis à disposition de la direction sur un espace partagé. C'est une excellente initiative qui permet la connaissance en temps réel de la consommation budgétaire.

Recommandation

➤ Dans la même optique l'ensemble des procédures ou processus internes à l'unité pourrait être à disposition des personnels sur un espace partagé commun et facile d'accès

Support / gestion

Dans une UMR, la fonction de secrétaire générale est essentielle pour coordonner l'activité des services mais aussi pour seconder la direction dans ses choix en permettant une vision prospective de l'ensemble du budget et des recrutements. Rôle stratégique à temps plein. Cette fonction doit assurer appui juridique, aide au pilotage, mise en place d'indicateurs et déclinaison de la politique de l'unité en interne et en externe.

Points d'attention

- *La fonction et son exercice doivent faire l'objet d'une formalisation précise (contenu, périmètre, etc...) communiquée au sein de l'unité*
- *Les rôles, attributions et périmètres des personnels d'administration-gestion doivent également être précisés, formalisés et connus de l'ensemble des personnels. Cela permet de fluidifier les échanges, d'optimiser les actions et apporte un confort professionnel indéniable pour chacun.*

Concernant le fonctionnement

- *Le suivi centralisé du budget et des ressources humaines est un outil de pilotage essentiel pour la direction. Ce paramètre doit être pris en compte dans la structuration du pôle administratif .*
- *Poursuivre les réunions régulières, indispensables à cet égard. Elles doivent permettre de fixer les lignes directrices, de partager les informations métiers et les savoirs.*

Support/gestion

Fonctionnement

- *Il convient de veiller à la permanence de fonctions clés support, notamment en gestion. Une pérennisation des fonctions de gestion et d'encadrement est indispensable.(ETPT pérennes) pour sécuriser le fonctionnement*
- *L'organisation doit être structurée dans l'optique de continuité de service et de simplification des processus.*
- *D'une manière générale, en matière d'organisation, la notion de collectif d'unité, d'UMR, doit prévaloir sur la notion d'employeur en termes d'organisation. Préserver la continuité de service en constituant des binômes (partage des savoirs quel que soit l'employeur).*
- *La répartition de l'activité doit être réfléchie dans le but de permettre à chacun(e) d'assurer cette continuité en gérant les crédits toutes tutelles confondues (éviter le fonctionnement en silo). D'autre part, La polyvalence permet aux personnels de monter en compétence.*
- *Les tutelles peuvent aussi jouer un rôle facilitateur en harmonisant les pratiques qui peuvent l'être*

Support / gestion

Organisation/structuration

Toute réflexion sur l'organisation, quel que soit le domaine, doit préalablement prendre en considération

- les besoins,
- les ressources,
- l'évaluation de la charge de travail (indicateurs quantitatifs et qualitatifs),
- la logique de proximité,
- les contraintes.*

Le volume budgétaire est un indicateur pour la répartition des portefeuilles. Pour une répartition équilibrée, il doit être pondéré par le nombre d'actes de gestion et leur complexité

L'unité peut être accompagnée en méthodologie pour mener ce travail.

Si l'on considère l'unité, en dehors de toute notion d'employeur, avec une répartition équilibrée entre les sites , il paraît nécessaire d'avoir le maintien de 2 fonctions AI et 2 fonctions T permanentes . (temps plein)

Conclusion

POUR RESUMER

Le LARHRA est une unité dynamique particulièrement attractive, reconnu nationalement et internationalement.

Globalement l'ambiance est bonne .

Les personnels sont impliqués et soucieux du service rendu. C'est un atout à souligner

Il convient de veiller à maintenir cette mobilisation (structuration et ressources)

Les personnels ne doivent pas hésiter à s'inscrire dans une démarche collaborative (Groupes de travail) et être force de proposition d'actions concernant la vie de l'unité.

L'organisation de l'activité dans un objectif de simplification et de continuité de service est un travail qui peut être accompagné en méthodologie par les services de proximité.

Le fait d'être sur deux sites distants pourrait être un frein à la cohésion, ce n'est pas le cas. Cette situation est vécue comme un atout et un enrichissement de l'identité LARHRA. La direction s'emploie à maintenir un esprit collectif.

Les consultantes tiennent à remercier la direction de l'unité (passée et présente) ainsi que les personnels, et les tutelles pour leur disponibilité et la qualité des échanges qui ont permis la réalisation de cette analyse. Un remerciement également à Frédéric Serrano CRH de la DR 7 pour son action facilitatrice.

Charte des bonnes pratiques environnementales du LARHRA

Cette charte, rédigée par le groupe de travail Transition Écologique du LARHRA dans une démarche collaborative avec les personnels du laboratoire, vise à acter l'engagement du LARHRA en matière de transition environnementale et à impliquer collectivement le laboratoire pour diminuer sa consommation de ressources et d'énergie et réduire son empreinte écologique. Elle n'entend pas identifier des personnes plus ou moins vertueuses au sein du laboratoire.

Cette charte accompagne des changements plus structurels, impulsés par nos tutelles, le groupe de travail et les membres du laboratoire. Elle est donc appelée à évoluer à mesure de ces changements - qui permettront des avancées collectives plus significatives - et à être périodiquement révisée. Vous êtes encouragé.e.s à envoyer vos suggestions et remarques à :

larhra-transition@listes.ens-lyon.fr



DÉPLACEMENTS ET MISSIONS

- Le laboratoire incite les chercheurs à privilégier les modes de transport à bas coût carbone.
- Le laboratoire ne finance pas de transports en avion pour des transports équivalents à moins de 4 h de déplacement en train (circulaire ministérielle de 2022).
- Pour les missions intercontinentales, si possible, augmenter le rapport entre distance et durée des missions, par exemple en regroupant plusieurs missions entre elles.
- Préférer des options de visioconférence pour limiter les déplacements à haut coût carbone.

AU LABORATOIRE ET EN TÉLÉTRAVAIL

- Diminuer le nombre d'impressions. *Selon l'ADEME, 16% des documents imprimés ne sont pas lus et 25% sont jetés quelques minutes après l'impression.*
- Imprimer recto-verso en privilégiant le noir et blanc et en évitant l'impression d'images et aplats.
- Débrancher les écrans non nécessaires. *Un écran non éteint représente 40% de sa consommation allumée.*
- Ne pas laisser les appareils allumés ou en veille en permanence. *Au-delà d'une heure d'absence, il est préférable de débrancher l'ordinateur.*
- Réduire le délai avant la mise en veille des appareils et désactiver les économiseurs d'écran, qui consomment plus qu'un écran noir.
- Diminuer si possible la luminosité des écrans.
- Préserver la durée de vie des ordinateurs portables notamment en les transportant protégés, éteints et en rechargeant les batteries avant qu'elles ne soient complètement vides et jusqu'à 80% maximum. *Transporter un ordinateur éteint préserve son disque dur ; ne pas laisser un appareil se décharger/recharger complètement préserve sa batterie.*
- Éteindre l'éclairage en quittant la pièce y compris dans les communs ; vérifier dans la journée s'il est toujours nécessaire.
- Ascenseurs : emprunter si possible les escaliers.
- Ne faire chauffer dans la bouilloire que la quantité d'eau nécessaire ; éteindre la cafetière après utilisation.
- Éteindre les ventilateurs en quittant la pièce.
- Baisser le chauffage en quittant le bureau.
- Chauffage d'appoint : leur utilisation n'est pas autorisée.
- Aérer quotidiennement, même en hiver (aérer dix minutes permet notamment de diminuer l'humidité de l'air et ainsi d'améliorer l'efficacité du chauffage).
- Éviter l'utilisation de bouteilles, gobelets, couverts, etc. à usage unique et privilégier les contenants et couverts du laboratoire et personnels.
- Limiter les *goodies* à haut impact environnemental lors de l'organisation de conférences.
- Trier le papier (un bac de tri se trouve dans le local photocopieuse à la MSH, à Lyon 3 et à l'UGA, où un second se situe entre l'entrée de l'espace doctorant et les toilettes).
- Signaler les fuites d'eau au service d'entretien (pour la MSH : sti.bdr@listes.univ-lyon2.fr avec valerie.bernardo@msh-lse.fr en copie ; pour Lyon 3, sur l'intranet, https://applications.univ-lyon3.fr/demande_intervention/).

MATÉRIEL ET ACHATS

- Limiter autant que possible le renouvellement des appareils et équipements informatiques. *L'empreinte numérique relève à 75% des processus de fabrication de ces appareils.*
- Signaler les équipements non utilisés et pouvant être réemployés en interne.
- Recourir à la Bourse aux matériels du CNRS, qui permet le ré-emploi de matériels d'occasion (https://intranet.cnrs.fr/Cnrs_pratique/acheter/boursemateriel/Pages/default.aspx)
- Autant qu'il est possible au vu des procédures d'achat des différentes tutelles, prendre en compte des critères sociaux et environnementaux dans le choix des prestataires et des équipements (par ex. en portant attention aux critères de haute réparabilité des équipements et aux garanties de longue durée).

PRATIQUES NUMÉRIQUES

Les serveurs et les unités de stockage consomment beaucoup d'énergie et tournent en permanence. Le numérique représente 7% de la consommation d'électricité mondiale.

- Au lieu d'envoyer des pièces jointes, privilégier le transfert de fichiers par un lien (<https://filesender.renater.fr/>).
- **Un mail avec une pièce jointe consomme environ 8 fois plus de CO2 qu'un mail sans pièce jointe.**
- Limiter autant que possible le nombre de destinataires de mails et nettoyer les listes de diffusion. *Multiplier par 10 le nombre de destinataires d'un mail multiplie son impact environnemental par 4.*
- Adopter une signature de mail simple (texte brut, sans image).
- Supprimer les mails inutiles, trier régulièrement les mails et autres documents stockés sur des serveurs distants, se désabonner des newsletters non lues. *Un email conservé pendant 1 an entraîne une consommation équivalente à celle d'une ampoule allumée pendant près de 2 heures.*
- Limiter le stockage sur le Cloud et privilégier le stockage en local (disque dur).
- Supprimer régulièrement les téléchargements et les documents obsolètes et inutiles.
- Les stockages en dehors de l'Union européenne de type « Google » ou « Dropbox » sont déconseillés par le CNRS et interdits pour les données sensibles. Privilégiez les solutions locales proposées par votre tutelle. Pensez au système de stockage et de partage offert par Huma-Num, auquel ont droit l'ensemble des personnels, et à sDrive (CNRS, <https://ods.cnrs.fr/sdrive.php>).
- Connecter son ordinateur en filaire plutôt qu'au wifi.
- Limiter l'utilisation d'un moteur de recherche et mettre les sites les plus utilisés en favoris ou taper directement l'URL du site dans la barre du navigateur. *L'émission de gaz à effet de serre produite par vos recherches web en sera divisée par 4.*
- Utiliser des mots-clés précis pour mieux cibler les recherches.
- Fermer les onglets et programmes ouverts lorsqu'ils ne sont pas utilisés.
- Éteindre la caméra lors des visioconférences lorsque la vidéo n'est pas nécessaire.

Le développement durable occupe une place de plus en plus importante dans les préoccupations de nos tutelles.

Le CNRS et les tutelles encouragent les laboratoires à initier une réflexion sur la transition écologique de leurs activités. Au LARHRA, le choix a été fait de constituer, début 2024, un groupe de travail Transition Écologique.



Cette charte s'appuie notamment sur les sources suivantes :

ADEME, *Écoresponsable au bureau*, 2022;
ADEME, *Eau et énergie, comment réduire la facture?*, 2022;
DECLICS, *100 éco-gestes pour réduire efficacement ses consommations d'énergie et d'eau à la maison*;
Direction interministérielle du numérique, *L'impact des bonnes pratiques numériques écoresponsables au sein de votre organisation*, 2021 ; Mission interministérielle numérique écoresponsable, *Bonnes pratiques numérique responsable pour les organisations*, 2023 (<https://ecoresponsable.numérique.gouv.fr/publications/bonnes-pratiques/>); ainsi que sur les documents et informations fournis par la Délégation Rhône Auvergne du CNRS dont la Charte Délégation Verte de la Délégation Rhône Auvergne du CNRS et par le site Labospoints.



Annexe 4

Bilans produits par les 7 axes et les 2 transversalités du LARHRA pour servir de support à l'autoévaluation du laboratoire

Sommaire

1/ Axe ARTIS	1
2/ Axe Conflictualités.....	3
3/ Axe Genre et sociétés.....	7
4/ Axe Régulations	10
5/ Axe Religions et croyances.....	23
6/ Axe Savoirs.....	28
7/ Axe Territoire Environnement Santé	32
8/ Axe de recherche en histoire numérique	41
9/ Atelier Images sons mémoires	44

1/ Axe ARTIS

Les activités de l'axe ont été marquées par une ouverture vers l'international et un dynamisme particulièrement fort, donnant lieu à plusieurs colloques internationaux, un grand nombre de journées d'études, trois projets d'écoles thématiques, dont l'une renouvelée déjà pour la quatrième édition, ainsi que des partenariats avec des universités et musées à l'étranger (à titre d'exemple : Berkeley/UC Davis, Erasmus University Rotterdam, Université Libre de Bruxelles, Katholieke Universiteit Leuven, Universidade NOVA de Lisboa). Le LARHRA et en particulier l'Axe ArtIS ont été porteurs de l'organisation du 36^e congrès du Comité international d'Histoire de l'Art, un des principaux événements scientifiques internationaux en histoire de l'art (voir portfolio).

Une autre activité collective menée par l'axe est l'organisation du séminaire annuel, qui se déroule en six séances étalées sur la totalité de l'année. La thématique du séminaire est établie de façon collégiale (renouvelée en ce moment tous les deux ans) et prend en compte les différentes propositions des membres de l'axe, leurs spécialités, ainsi que les événements scientifiques majeurs qui se déroulent pendant la période concernée. À titre d'exemple, la thématique du séminaire des années 2022-2024, « Matière et matérialité », s'est inspirée de la thématique choisie pour le Congrès du Comité international d'Histoire de l'Art. Les membres de l'axe, y compris les doctorants, proposent des rencontres de deux heures autour d'un sujet de recherche actuel et animent la séance en invitant un ou plusieurs intervenants externes, mais aussi des membres du LARHRA.

Séminaire 2020-2022 : *Art et spatialisations : glissements de terrain, méthodes et pratiques*

Séminaire 2022-2024 : *L'art et la matière : méthodes, pratiques et perspectives*

Depuis 2021, différents projets ANR ont été obtenus par les membres de l'axe : FabLight, La fabrique de l'éclairage dans les arts visuels au temps des Lumières (porté par Sophie Raux ; les autres partenaires sont le CAK (EHESS-CNRS) et le LISIC (ULCO) ; 2022-2026) ; LUXART, Consommer, décrire et théoriser le luxe et les arts entre Espagne et Italie : le royaume de Naples au XVe siècle (dont Joana Barreto est partenaire principal, 2023-2027) ; OBJECTive : Objects Through the Art Market: A Global Perspective (ERC Access porté par Camille Mestdag, 2023-2025). Divers projets inter-axes des dernières années ont pris la forme de journées d'études, comme la journée « Visualisations numériques : nouveaux outils et défis en sciences historiques », 4 avril 2023, MSH Alpes (Vincent Alamerçery, Julien Caranton et Marlen Schneider, Axe de recherche en histoire numérique et ArtIS), ou bien la journée « Trouble dans le visuel. Ambiguïtés de genre et de sexe dans les arts et les sciences, des Lumières à Stonewall », 25 janvier 2024, MSH Lyon St-Etienne (organisée par Damien Delille et Emmanuelle Retaillaud, Axes ArtIS et Genre). La participation aux ateliers « Cafés numériques », organisé par l'axe de Recherche en Histoire Numérique (Sophie Raux, Cartographie numérique des mondes de l'art à Lyon, Lyon, 3 mars 2022) et au séminaire de la transversalité image – son – mémoire : (Sophie Raux, Watteau, Gersaint et le pont Notre-Dame à Paris au temps des Lumières. Les enjeux d'une restitution numérique. Séminaire ATISM, 29 novembre 2021) a également contribué au dialogue entre l'axe ArtIS et les autres membres du laboratoire, tout comme l'organisation inter-axes de conférences d'exception comme celle de Jean-Claude Schmitt « L'historien et les images médiévales », le 12 avril 2024 (Guillaume Cassegrain, Stéphane Gal ; axes ArtIS et Conflictualités).

Les doctorants sont bien intégrés dans les activités de l'axe, souvent présents lors des réunions et font preuve d'une implication importante, notamment à travers la conception et l'organisation de manifestations scientifiques, comme des journées d'études. Ils participent à des événements nationaux et internationaux (colloques, journées d'études, écoles thématiques). Enfin, ils sont activement impliqués dans l'animation du séminaire de l'axe, à travers la prise en charge de l'organisation et de l'animation de certaines séances, ou bien la présentation de leurs recherches en cours. En 2024-25, une doctorante américaine bénéficiant d'une bourse Fulbright, Jennifer Laffick (SMU Dallas), est également intégrée dans les activités de l'axe (UGA, référent Marlen Schneider).

Les thématiques qui ont émergé

Le départ de certains membres de l'axe ainsi que l'arrivée de nouvelles collègues ont contribué à l'évolution des thématiques et de l'orientation méthodologique de l'axe. Ont ainsi été renforcés les travaux menés autour du marché de l'art et de l'histoire économique des biens culturels (Sophie Raux, Alice Ensabella), s'attachant toujours à une histoire des circulations (Marlen Schneider), mais en renforçant l'étude des enjeux patrimoniaux en lien avec le collectionnisme (Elodie Baillot, Camille Mestdag) et les pratiques ostentatoires (Joana Barreto). L'intitulé « Local/Global » de cette thématique nécessite une révision compte tenu de sa nouvelle orientation. La thématique « Corps et apparences » est abordée dans les travaux en lien avec les théories post-féministes, décoloniales et queer (Damien Delille), tout aussi bien dans la continuité des recherches sur l'art du portrait (Marlen Schneider) que sur la satire visuelle (Laurent Baridon). Les études animales mobilisent à la fois enseignants-chercheurs (Guillaume Cassegrain) et doctorants/post-docs (Clara Langer, Chloé Pluchon, Oriane Poret). Suite à la tenue du congrès du CIHA en juin 2024, la question du renouvellement de la thématique « Matérialité/Culture matérielle » se pose et doit être mise en discussion.

2/ Axe Conflictualités

La genèse de l'axe « Conflictualités » s'inscrit dans l'histoire du LARHRA puisqu'il est le successeur de l'atelier « Sociétés en guerre » constitué à la fin du mois de mai 2013. Animé par Laurent Douzou (IEP Lyon), Sylvène Edouard (Lyon 3), Stéphane Gal (UGA Grenoble) et Jean Solchany (IEP Lyon), ce groupe transversal visait à fédérer, sur des questionnements autour de la problématique de la guerre, des chercheurs venus non seulement de l'atelier, mais aussi de tous les axes du laboratoire. Le projet était de scruter les dimensions économique, sociale, anthropologique et culturelle du fait guerrier, à différentes époques et sous les formes extrêmement diverses qu'elles peuvent revêtir.

L'axe « Conflictualités », issu de l'intégration de cet atelier dans la structuration projetée pour le contrat 2021-2026, est consécutif au souhait de prolonger ces réflexions autour de la notion plus vaste des « conflictualités ». L'enjeu est de faire l'histoire des sociétés en tension, c'est-à-dire des sociétés plongées, en temps de guerre, mais aussi de paix, dans des situations de conflictualité minant leur cohésion, leur équilibre, leur fonctionnement, voire les principes mêmes sur lesquelles elles sont fondées et les règles fondamentales qui les régissent. Les conflictualités agissent comme des révélateurs, provoquent interrogations et redéfinitions dans tous les domaines, et engagent les individus comme les sociétés dans les mutations ou des phases de transition plus ou moins longues. Le champ chronologique considéré va du XV^e siècle au monde contemporain.

Sous-axes

- Faire l'histoire de la guerre dans le temps court de sa matérialité et dans le temps long des conflictualités
 - Une société en guerre est par définition une société en tension, soumise à une épreuve majeure, pouvant conduire à une altération substantielle de sa nature, voire à sa disparition provisoire ou durable en tant que communauté décidant elle-même de son destin.
 - La guerre est d'abord abordée à travers ses acteurs individuels et collectifs, ainsi que dans ses aspects physiques et matériels qui la nourrissent et lui permettent de s'exprimer dans l'espace et dans le temps. Cela induit un questionnement large qui englobe la place du corps, des circulations humaines, armées, contraintes, subies ou choisies, ainsi que les interactions que toute conflictualité peut entretenir avec un milieu ou un territoire spécifique (naturel, urbain etc.).
 - Quelle que soit son intensité, la guerre constitue une forme extrême de conflictualité engendrant des transformations structurelles et paradigmatiques susceptibles d'infléchir ou de forger des identités neuves voire des contre-identités.
 - La guerre ne fait toutefois souvent que révéler ou exacerber des antagonismes préexistants. Elle ne se résume pas à sa matérialité terrifiante. Elle n'est pas qu'un surgissement plus ou moins épisodique. Elle est également un facteur pérenne imprégnant en profondeur et durablement les sociétés. Horizon plus ou moins menaçant ou héritage plus ou moins pesant, elle est un impératif en temps de paix, qu'il s'agisse de mobiliser les usines et les esprits pour la

préparer, de lutter contre un hypothétique « ennemi intérieur », de reconstruire et de refonder après ses ravages, de juger les « traîtres », de cultiver son souvenir. La guerre est ainsi un imaginaire qui imprègne les discours et les mémoires, les uns et les autres s'alimentant de représentations et de références qui peuvent autant cliver que rassembler.

- La « guerre » en temps de paix n'est toutefois que l'un des facteurs susceptibles de mettre une société en tension. L'histoire des conflictualités renvoie également à l'étude des clivages idéologiques, définis au sens large du terme.
 - o Il ne s'agit pas seulement de prendre en compte les formes violentes de confrontation idéologique, à l'instar des guerres civiles et/ou religieuses. La réflexion vise également à interroger les modes de régulation plus euphémisés des tensions, mais qui n'en témoignent pas moins des nombreuses divisions qui fracturent les sociétés au-delà des équilibres leur permettant de fonctionner. Les sociétés les plus consensuelles sont elles aussi le produit de luttes pour le pouvoir, d'affrontements pour la définition de la norme légitime, de confrontations d'idées articulant des points de vue parfois difficilement compatibles sur la politique, la société ou la morale, reposant *in fine* sur l'acceptation plus ou moins contrainte d'un rapport de force, avec des gagnants et des perdants.
 - o En ce sens, toute société est clivée, sinon déchirée. Les mécanismes suivant lesquels les tensions prennent de l'ampleur et induisent des transitions parfois insensibles, parfois brutales entre des dispositifs relativement pacifiés et d'autres qui le sont moins, doivent ainsi retenir toute l'attention. Mais également le processus inverse d'apaisement et de désescalade.
 - o Dans cette perspective, l'axe « conflictualités » a également l'ambition de rouvrir à nouveaux frais l'histoire des démocraties à l'aune de leurs crises. La crise de la démocratie est en effet à appréhender comme un cas extrême de conflictualité en temps de paix (ou de guerre), pouvant déboucher sur une redéfinition autoritaire des modes d'exercice du pouvoir. Il ne s'agit pas seulement d'intégrer les apports de la recherche concernant le terrain d'étude privilégié de la crise de la démocratie que sont les années 1930, mais de prolonger la réflexion sur les périodes plus contemporaines. En liaison avec les autres axes du laboratoire, mais aussi, par exemple, avec les spécialistes du laboratoire Triangle, notamment en science politique et en économie, l'enjeu est de cerner les caractéristiques d'une crise transnationale de la démocratie dans laquelle le monde est plongé depuis une bonne dizaine d'années. L'arrivée des populismes d'extrême droite au pouvoir, le poids croissant des *fake news* dans le débat politique, l'irruption de tribuns charismatiques, la remise en cause des États-providence sur fond de néolibéralisme triomphant et la contestation chaque jour croissante des principes fondamentaux du droit tant sur le plan national qu'international dessinent les contours d'une crise multiforme de la démocratie qu'il importe de situer dans le temps long de l'histoire des démocraties afin de mettre en évidence similitudes et différences.

En d'autres termes, les guerres de toute nature, mais aussi les luttes sociales et les combats politiques, les controverses intellectuelles et les affrontements idéologiques, les mises en scène du pouvoir et les rituels de contestation, les guerres « culturelles » et les usages

contradictoires du passé constituent la liste non limitative des objets de l'histoire des conflictualités.

Rayonnement et activités scientifiques

Depuis la création de l'axe en janvier 2021, les différentes thématiques rappelées ci-dessus ont été déclinées en plusieurs séances du séminaire programmé chaque année universitaire. Ces séances, ouvertes aux chercheurs, doctorants, étudiants de licence et de master, se sont tenues à Lyon et à l'UGA (précisé entre parenthèses quand cela a été le cas).

« Faire l'histoire de la guerre » et « la 'guerre' en temps de paix » sont des thématiques nourries par des interventions de chercheuses et chercheurs ayant marqué l'actualité historiographique dans plusieurs domaines pour présenter leurs travaux, leur dernière publication et interagir avec le public de chercheurs et d'étudiants :

- Dans le contexte des colonisations et décolonisations, sont intervenus **Camille Evrard** (FRAMESPA) en octobre 2020 sur les décolonisations en Mauritanie, Niger et Mali ainsi qu'**Antonin Plarier** (Lyon 3) sur les conflictualités rurales et banditisme en Algérie à la période coloniale (1871-années 1920) en mars 2023.
- Sur la question juive avec **Elise Petit** sur la musique dans les camps de concentration en janvier 2021, **Nina Valbousquet** sur le rapport entre catholicisme et antisémitisme dans l'entre-deux-guerres en janvier 2022 en collaboration avec l'axe « Religions et croyances », et **Sylvie Altar** sur la résistance juive à Lyon en février 2024 en association avec les « Grandes conférences » de l'Université Jean Moulin Lyon 3.
- Sur la mémoire des conflits avec **Raphaëlle Branche** sur le silence familial après la guerre d'Algérie en décembre 2021 et **Jean Solchany** sur les éclairages historico-mémoriels sur l'invasion de l'Ukraine par la Russie dans le cadre d'une conférence inter-axes du LARHRA en octobre 2022.
- Sur le lien avec les images, dans une approche inter-axes histoire-histoire de l'art (Conflictualité-ARTIS), avec la venue à Grenoble de **Jean-Claude Schmitt** autour des images médiévales, le 12 avril 2024.
- Dans une approche géopolitique des conflits à propos du duché de Milan à la Renaissance avec **Séverin Duc** en décembre 2020, l'Ukraine avec Anne **Dalmasso** (UGA), dans le cadre d'une conférence inter-axes du LARHRA en octobre 2022, sur le Caucase au XX^e siècle avec **Étienne Peyrat** en mars 2022.
- Dans une approche culturelle des conflits avec **Carlo Ginzburg** en novembre 2023 à l'UGA, **Nicolas Beaupré** (Professeur à l'Enssib) en janvier 2024 sur le concept de Temps et **René Favier** et **Sarah El-Matary** sur la maison universitaire de la Grande Chartreuse (l'auberge des coucous), à Lyon en mars 2024.
- Sur les conflits ouverts et leurs modalités d'actions avec l'intervention de **Hayri Goksin Ozkoray** (AMU) sur les révoltes dites *celali* dans l'Empire ottoman à l'époque moderne en février 2021.
- Sur les enjeux de la démocratie avec **Emmanuel Jousse** (IEP Lyon) en février 2023 sur la violence révolutionnaire à la fin du XIX^e siècle et **Raphaël Barat** (Lyon 3) sur le vote et l'infra-politique à Genève à la fin du XVII^e siècle, en décembre 2023.
- Sur les élites dans des contextes conflictuels : **Denis Crouzet** sur Maurice de Saxe en février 2022 et **Élodie Conti** et **Nicolas Broisin** sur les princesses savoyardes à l'époque moderne en mars 2022.

Un partenariat avec la 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne et l'école militaire de Haute Montagne de Chamonix a été signé en 2020 sous le nom de la chaire **CIM** (Conflits Innovations Montagnes).

Un séminaire commun le prolonge dans le cadre d'un partenariat avec Benjamin Deruelle de l'UQAM (Université de Québec à Montréal) et le Groupe de Recherche sur l'Histoire de la Guerre (GRHG). Ainsi, l'axe Conflictualités a participé à la création de la revue

Bellica, Guerre, histoire et sociétés, soutenue financièrement par le LARHRA, et organisé plusieurs rencontres et journées d'étude depuis 2020 :

- **Colloque avec la chaire CIM et le labex ITEM** : *De la guerre en montagne à la guerre de montagne*, Ecole Militaire de Haute Montagne, Chamonix, 19 mars 2021.

- **Journée d'étude** : *Verticalité et savoirs militaires*, en collaboration avec la chaire CIM et le labex ITEM, novembre 2021 à la MSH-Alpes.

- **Table ronde « histoire et expérimentation »**. Intervention de Pascal Briost, Philipp Portelance, Stéphane Gal. Modérateur Benjamin Deruelle. Séminaire de l'axe Conflictualités, en collaboration avec le GRHG de l'UQAM (Université du Québec à Montréal). A Grenoble, en visio avec l'UQAM salle A6290/ Université Grenoble Alpes en avril 2022.

- **Journée d'étude (UGA)**, *Guerre, nature et environnement* en collaboration avec l'UQAM en avril 2023.

- **Journée d'étude (UGA)** *Armer ou désarmer la violence. Le contrôle des armes en Europe de la Renaissance au XXe siècle. Espagne-Italie-France* (animé par Andrea Azzarelli) en novembre 2024.

Les chercheurs associés à l'axe Conflictualités ont organisé colloques et journées d'étude :

- *Que se passera-t-il quand leurs voix s'éteindront ? : Rencontre avec nos derniers témoins de la Shoah en région Auvergne Rhône Alpes*, Lieu : Lyon, Archives départementales du Rhône, en novembre 2020.

- *La guerre des imprimés. XVIe-XVIIIe s.*, en lien avec la question d'histoire moderne au programme de l'agrégation externe d'Histoire, en février 2022 à Lyon

- Colloque international *Parcours de princesse. Un nouveau regard sur les alliances dynastiques*, à Lyon les 3 et 4 mars 2022, organisé par Élodie Conti et Clara Kalogérakis.

Enfin, Stéphane Gal a développé un programme de recherche **d'histoire expérimentale** sur la guerre en montagne qui a donné lieu à des conférences, des documentaires et des ouvrages : Financés par le **Labex ITEM** (Innovations et Transitions territoriales en montagne) et d'autres partenaires (CNRS, département, communes, communautés de communes, associations, entrepreneurs privés) deux programmes de recherche ont été mis en œuvre entre 2018 et 2024 : **MarchAlp** et **CARMo**. **MarchAlp** (Marche armée dans les Alpes) a consisté à retrouver les conditions des franchissements armés des Alpes par les soldats de la Renaissance ; **CARMo** (Corps Armé en Montagne) a mis en lumière les savoirs militaires qui ont permis de réaliser la première ascension du Mont Aiguille, en 1492, et partant le transfert des techniques d'escalade du domaine militaire à celui de la montagne. Dans l'un et l'autre cas, l'objectif était de comprendre la relation des sociétés anciennes à la montagne, pente et verticalité, et le rôle médiateur joué par les savoirs militaires. Cette approche a été possible grâce à l'application d'une méthode expérimentale passant par le corps re-mis en action et en situation, notamment en pleine nature. Corps et montagne sont ainsi devenus des laboratoires propres à fournir des données exploitables scientifiquement. Ces projets exigeant un recours à l'archéologie expérimentale pour la reconstitution des équipements et leur connaissance, ont une forte dimension interdisciplinaire (biomécanique, physiologie, informatique, santé...) et transdisciplinaire (artisans, dronistes, associations, élus, troupes de montagne...).

Les ouvrages parus rendent compte des résultats des expérimentations et de la méthodologie expérimentaliste déployée pour les obtenir : *Des chevaliers dans la montagne, Corps en armes et corps en marche, 1515-2019*, Grenoble, UGA éditions, 2021 ; *Une histoire de l'alpinisme, 1492 aux origines de l'alpinisme*, Paris, Arkhé, 2024.

3/ Axe Genre et sociétés

Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'axe

En poursuivant les objectifs définis comme prioritaires lors du dernier contrat quinquennal, l'axe Genre et sociétés a consolidé son positionnement aux niveaux national et international sur ses thématiques d'élection en histoire des femmes et du genre - travail, âges, famille, expressions artistiques, engagements - et affirmé son ouverture chronologique vers l'époque moderne. L'implication de ses membres dans des institutions façonnant le champ et la multiplication des projets financés et portés par ses titulaires au sein du LARHRA en témoigne. Deux membres de l'axe ont été nommées à l'Institut universitaire de France (Manuela Martini, membre senior 2020-2025 et Mathilde Rossigneux-Méheust, membre junior 2023-2028).

La période a été particulièrement fructueuse individuellement et collectivement en termes scientifiques malgré la crise sanitaire et ses effets déstabilisateurs en 2020 et 2021. Les activités de l'axe se sont structurées sans discontinuité autour du séminaire mensuel « Genre et sociétés », qui a eu lieu à distance pendant la pandémie. Organisé collectivement par les membres de l'axe, il mobilise fortement les doctorant.es dans son organisation et son animation. On y a discuté les thématiques prioritaires de l'axe : le travail et les métiers du care ; le genre des engagements et des mouvements sociaux à différentes échelles, du local au transnational, l'histoire des formations et du travail domestique, manuel et intellectuel. Depuis 2021, il est accompagné d'une ou deux journées d'études annuelles réunissant plusieurs membres de l'axe et les doctorant.es et masterant.es, impliqués également dans leur organisation. Le séminaire « Familles et individus » en partenariat avec le laboratoire Triangle de Lyon et co-organisé par Sandra Brée (CNRS), Manuela Martini (Lyon 2) et Anne Verjus (CNRS), rejointes depuis 2024 par Julie Doyon (Lyon 2), a poursuivi ses réflexions, inscrites dans une longue durée allant de l'époque moderne à nos jours, en focalisant chaque année l'attention sur une thématique privilégiée (Séparations ; Genre des conflits, crises, guerres ; Genre et politique du non politique ; Couples et relations intrafamiliales).

Cette dynamique a été accompagnée par 4 habilitations à diriger des recherches soutenues entre 2019 et 2024 par Pascale Barthélémy, Marianne Thivend, Sandra Brée et Vincent Pohrel, qui ont débouché en 2024 dans la promotion respective de Pascale Barthélémy à l'EHESS (directrice d'études) et de Marianne Thivend à l'université Paris Cité (les deux demeurent par ailleurs membres associés à l'axe). Les recrutements d'Emmanuelle Retaillaud (Professeure, Sciences-Po, Lyon) en 2021, de Julie Doyon (MCF d'histoire moderne, Université de Lyon 2) en 2022 et de Lydia Hadj Ahmed en 2023 (MCF d'histoire contemporaine Université de Lyon 2) ont ouvert des orientations nouvelles de recherche autour de la sexualité, de violences intrafamiliales et de l'enfance en guerre dans l'espace colonial qui ont vont permettre de structurer une nouvelle sous-thématique dans le cadre de la trajectoire du prochain contrat quinquennal. Les rattachements en 2025 en tant que titulaires de deux membres actuellement associé.es, Alice Bonzom MCF et Simon Godard MCF à Sciences Po Grenoble, vont en parallèle enrichir de nouveaux volets, les thématiques fortes » de l'axe « populations et contrôle social » et « engagements », renforçant l'élargissement géographique des terrains de recherche en direction de l'Europe du Nord et de l'Est.

Les synergies entre recherche et formation sont basées sur l'étroite connexion entre les séminaires de l'axe et le parcours de master *Matilda. Histoire européenne des femmes et du genre du XVIIIe au XXIe siècle*. Fondé en 2008, il est depuis 2016 intégré parmi les parcours du Master pluridisciplinaire « Études sur le genre » et a été coordonné pendant la période par Manuela Martini et Marianne Thivend, à laquelle a succédé Julie Doyon en septembre 2024. Cette articulation étroite, soutenue par la participation de 5 EC membres de l'axe à Matilda, a porté ses fruits. Cinq des doctorante.es actuellement inscrit.es en thèse au laboratoire LARHRA en sont issu.es (Amélie Burg, Mathis Farcy, Zoé Poli, Laurie Vanneau, Juliette Zanetta). Les toutes récentes HDR de Sandra Brée et Vincent Pohrel, et celles en cours d'Amélie Nuq et Damien Delille, laissent espérer la poursuite de la dynamique en cours, forte de 3 thèses

soutenues pendant la période, dont celle d'Irène Gimenez qui a été lauréate du prix de thèse du GIS Institut du Genre en 2023.

Le partenariat international Matilda coordonné par Manuela Martini depuis 2018 associe les universités de Vienne, la Central European University (d'abord à Budapest puis à Vienne), l'université de Bochum et l'université de Padoue. Non seulement il permet d'accueillir parmi le public des étudiant.es de M2 de ces universités mais s'est traduit également par la participation à l'école doctorale « Gender and work in Europe » d'été en 2024 co-organisée par le master Matilda à l'université de Vienne de deux étudiantes du M2 Matilda de Lyon 2 qui ont pu y présenter leurs mémoires.

Les transversalités entre l'axe Genre et sociétés et les autres axes du laboratoire sont le fruit à la fois d'une adoption de la catégorie d'analyse du genre par d'autres domaines de recherche et de la reconnaissance du genre comme champ de recherche à part entière. Plusieurs manifestations (colloques, journées d'études, séminaires) conjointes attestent de ces collaborations avec les axes Religions et croyances (colloque *Féminismes et catholicisme. France-Belgique (XIX^e-XXI^e siècles)*, co-organisé par Bruno Dumons et Marion Maudet, Centre Max Weber), Arts, Images, Sociétés (colloque organisé par D. Delille et E. Retaillaud)), Régulations (colloque *Weaving the world with silk. Trade, Production, Skills and Gender in a Global Perspective* organisé par M. Martini et P. Vernus et publié dans le volume *A global history of Silk*, Cham, Springer, 2024).

Résultats, rayonnement et attractivité scientifiques

Réalisations scientifiques au niveau national et international qui satisfont à des critères de qualité

Le rythme des publications des membres de l'axe a été soutenu pendant l'ensemble de la période. Des nombreux dossiers de revues à comité de lecture et des ouvrages d'envergure nationale ont été publiés dans des maisons d'édition prestigieuses (La Découverte, Albin Michel, Champ-Vallon, Armand Colin, Seuil), dont certains ont reçu un accueil très favorable par le public des spécialistes et bien au-delà, tels les livres de Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas on s'en charge* La Découverte 2020 (avec Bibia Pavard & Florence Rochefort), *Les Lois Veil. Un siècle d'histoire* (avec Bibia Pavard & Florence Rochefort), La Découverte-Poche en 2024 et de Mathilde Rossigneux-Méheust (*Vieillesse irrégulières*, 2022) ou les livres collectifs d'Emmanuelle Retaillaud (avec S. Chaperon, C. Taraud, C. Deschamps), *Histoire des sexualités en France : XIX^e XX^e siècle*, Armand Colin, 2024 et de Julie Doyon (avec Anne-Emmanuelle Demartini, et Léonore Le Caisne), *Dire, entendre et juger l'inceste. Du Moyen Age à nos jours*, Seuil, 2024, ou le volume co-édité par Manuela Martini (avec R. Sarti et A. Bellavitis) *What is work*, publié par Brepols en 2018, en version paperback en 2020 et cours de publication en espagnol.

Parmi les revues à comité de lecture au rayonnement international figurent *Clio* ; *Continuity and Change* ; *Genèses* ; *Historia social* ; *Le Mouvement social*. Plus largement, on remarque le nombre élevé de publications en langue étrangère des membres de l'axe (anglais, espagnol et italien) ou dans des maisons d'éditions internationales. Il témoigne des collaborations et de la participation des membres de l'axe à des événements internationaux, à l'instar des travaux de Neil Davie ou du volume dirigé par Sandra Brée avec Saskia Hin, *The Impact of World War I on Marriages, Divorces, and Gender Relations in Europe*, Routledge, 2019, le volume édité par Bruno Dumons, *Les congrégations féminines missionnaires. Éducation, santé et humanitaire : une histoire transnationale (XIX^e-XX^e siècles)*, École Française de Rome, juin 2020 (rencontré annulée en raison de la pandémie Covid et publié directement sous forme de livre) ou du volume *Vingt-cinq ans après. Les femmes aux Rendez-vous de l'histoire* issu d'un colloque organisé à l'Ecole française de Rome autour de l'Histoire des femmes en Occident).

Le pilotage de projets financés est également l'un des points forts du quinquennal pour l'axe Genre et sociétés (projets ANR Exo-POPP Les actes de mariage de la population de Paris (1880-1940) porté par Sandra Brée, ANR Time-US Rémunérations et budgets-temps

des hommes et des femmes dans le textile porté par Manuela Martini (2017-2021), projet IRGA-AQUOIREVE A quoi rêvent les jeunes ? porté par Amélie Nuq, ANR Surveiller la folie co-porté par Mathilde Rossigneux-Méheust, ANR DIRIVA. Diriger une entreprise. La valeur du genre, co-porté par M. Martini (2024-2028) au croisement entre axe Genre et sociétés et Régulations. Ces programmes ont déjà donné lieu et vont également le faire prochainement à la diffusion de résultats, de même qu'à des publications en ligne de données, notamment à travers la plateforme Geovistory du LARHRA.

Animation et pilotage de sa communauté

L'accueil de chercheur étrangers à tous les niveaux, des doctorant.es (Lisard Palau de l'université de Barcelone, Céline Mutos de l'université de Gérone, Mathilde Lucic de l'Université Libre de Bruxelles) à des post doctorants (Andrea Martini, université de Padoue; Cécile Boss, université de Genève) et des chercheuses expérimentées telles Carlotta Sorba (Université de Padoue) ou Cristina Borderias (Université de Barcelone) est non seulement un indice de l'attractivité de l'axe au niveau international mais la conséquence directe d'échanges et de relations durables qui s'inscrivent dans des partenariats privilégiés, formalisés notamment avec le TIG (équipe Treball, Institucions i gènere) de l'université de Barcelone et la co-direction de la part de Manuela Martini et Cristina Borderias du WG « Labour and family economy » de l'European Labour history Network d'Amsterdam, dont font partie également des doctorants de l'axe (Lucie Roudergues, Julien Perticaro).

Au niveau national, la collaboration avec les laboratoires Framespa et Telemme a donné lieu à la mise en place et à la co-organisation par Sylvie Chaperon, Manuela Martini et Anne Montenach de la première Ecole d'été Genre-Grand-Sud à Toulouse en juin 2024 intitulée « Sexualités déviantes », dont Emmanuelle Retaillaud, Damien Delille et Julie Doyon ont fait partie du comité scientifique. Les doctorantes et doctorants ont participé à ces écoles et deux d'entre elles et eux, Zoé Poli et Juliette Zanetta, ont contribué à co-animer en toute autonomie l'Atelier doctoral : apprendre collectivement à faire de l'histoire en féministes mis en place en alternance à l'Université Paris-Est Créteil et à l'Université Lyon 2 à partir de la rentrée 2024.

Au niveau du site lyonnais Damien Delille est devenu co-responsable du pôle Genre de la MSH Lyon/Saint-Etienne à partir de 2021 et Manuela Martini co-responsable du Pôle Genre de l'université de Lyon 2, réunissant depuis 2021 environ 70 spécialistes du domaine en sciences humaines et sociales. Le Pôle a organisé notamment le Symposium des études sur le genre en 2023 et ses premières Doctoriales en 2024, dont l'une des doctorantes du LARHRA, Amélie Burg, a été l'une des co-organisatrices. Ces responsabilités se sont élargies au niveau international également, depuis 2020 elle fait partie du bureau de l'International federation et a participé au Jury du prix « Ida Blom-Karen Offen in Transnational Women's and Gender History ». L'ancrage dans le domaine des études sur les femmes et le genre se traduit également par les nombreux comités scientifiques de colloques nationaux et internationaux et collections éditoriales dédiées.) Il faut souligner également l'implication de Sandra Brée et de Julie Doyon dans la Société de démographie historique et la revue *Annales de démographie historique*, où la dimension du genre est largement présente dans les numéros spéciaux thématiques. Le congrès de la SDH a eu lieu au LARHRA en 2019 et a été accompagné par la publication du numéro spécial 2020-2 "Séparations et divorces. Désunions matrimoniales dans les sociétés européennes XVIIe-XXe siècle" coordonné par Sandra Brée et Guy Brunet.

4/ Axe Régulations

Historique et responsabilité de l'axe

L'axe Régulations : marché, populations, circulations a été créé à la fin du dernier contrat, reprenant notamment la suite d'une partie de l'axe « Action publique et mondes urbains ». Natacha Coquery en a pris la responsabilité seule puis, à partir de 2020, en collaboration avec Sandra Brée. Natacha Coquery étant partie à la retraite en septembre 2024, elle a depuis été remplacée par Julie Doyon.

Sous-thématiques de l'axe et séminaires associés

L'axe Régulations : marché, populations, circulations est constitué autour de trois sous-thématiques.

Administration et dynamique des populations

Cette thématique est consacrée aux modalités de régulation des populations, en se plaçant au croisement de l'histoire sociale, de la démographie historique, de l'histoire des institutions et des politiques publiques. Un premier sous-thème porte plus particulièrement sur l'administration et la politique des populations. La régulation des populations vient des mesures prises par les autorités politiques pour agir sur les effectifs et la composition de la population. Elle peut être aussi entendue dans une acception plus englobante pour désigner les normes, les procédures, les techniques, les institutions encadrant les comportements. Un second sous-thème porte sur l'histoire de la famille et des populations. L'analyse des dynamiques familiales et des comportements démographiques des populations, tout comme l'intérêt pour des populations spécifiques (enfants, personnes âgées notamment) sont au cœur de ses questionnements.

Le séminaire « Familles et individus en Europe de la première modernité à nos jours » est directement lié à cette thématique. Ce séminaire est porté par Sandra Brée, Julie Doyon et Manuela Martini (LARHRA) conjointement avec Anne Verjus du laboratoire Triangle. Ce séminaire fait partie des enseignements du Master Études du genre, parcours MATILDA mais il est également suivi par de nombreux étudiants des Master Égales, Égalité et les différents parcours du Master d'Histoire moderne et contemporaine (Lyon 2 – Lyon 3 – ENS). L'ambition de ce séminaire est de donner plus de visibilité à un champ historiographique peu représenté aujourd'hui, celui de l'histoire de la famille et des relations de genre en son sein dans une approche pluridisciplinaire. En travaillant sur l'interaction entre l'individu et le groupe familial, il s'agit d'aborder la famille dans une perspective dynamique comme un espace de conflits et de solidarité, d'émancipation et de contraintes, de sentiments et d'obligations, de ressources et de stratégies. Dans cette double perspective, le séminaire s'offre comme un lieu pour réfléchir, sur la longue durée et dans une perspective prenant en compte les rôles genrés des acteur-ices, au fonctionnement et à l'évolution non linéaire du monde social en se plaçant à l'intersection de plusieurs disciplines : l'histoire (moderne et contemporaine), la démographie, la science politique, le droit, la littérature, l'anthropologie et la sociologie.

Régulations des migrations

La thématique a pour objet les dynamiques démographiques des migrations, les enjeux sanitaires, les processus d'intégration, de recomposition identitaire et de constitution des minorités dans les sociétés d'accueil, les politiques migratoires et les règles juridiques qui encadrent les mobilités. Dans ce vaste champ, deux objets d'études sont privilégiés avec

pour point commun les modalités d'accès au marché du travail, de l'époque moderne à nos jours : politique et droit migratoires ; migrations, familles et marché du travail. En relation avec l'axe « Genre et société », on s'attachera à scruter les ressorts d'une immigration féminine, soit hautement qualifiée, soit liée au service à la personne. L'objectif est d'évaluer la place de l'échelle familiale, à côté des échelles individuelles et communautaires, dans les dynamiques migratoires et les processus d'inclusion sociale et professionnelle. La thématique s'articule étroitement avec celle consacrée à la régulation du marché.

Le séminaire « L'expérience migratoire. Histoire, sciences sociales » est directement en lien avec cet axe. Ce séminaire, organisé par Manuela Martini et Philippe Rygiel a pour but de rendre compte des recherches et des débats en cours en faisant dialoguer des historiens et des historiennes avec de spécialistes des sciences sociales voisines autour de questions partagées. L'expérience des hommes et des femmes en migration est appréhendée à travers des études empiriques mettant l'accent sur les aspects méthodologiques et conceptuels des sujets abordés. Il est largement suivi et est notamment inscrit dans le Master 2 Histoire CSC.

Marchés, entreprises, régulations

Le choix est d'inscrire des préoccupations communes dans l'histoire économique, discipline fondamentale pour comprendre les sociétés. Les analyses se déclinent sur des échelles spatiales multiples (locale, régionale, inter/nationale) et couvrent les pays de l'Europe de l'Ouest, avec une ouverture sur le Japon et le Moyen-Orient, le Maghreb et l'Indochine en situation coloniale. Le cadre chronologique s'étend du XVII^e au XX^e siècle, avec un intérêt particulier pour les contextes de crises (économiques, politiques, sociales) qui mettent en exergue les traits structurants et les fragilités des marchés, et modifient les rapports des acteurs avec les institutions. L'entreprise est un lieu de coopération entre des femmes et des hommes qui définissent des règles, des valeurs et des manières de faire, une scène de jeux d'acteurs souvent conflictuelle. La thématique a des points de convergence avec les axes « Genre et société », « Territoire, environnement, santé » et « Arts, images, sociétés ».

Le séminaire « Entreprises, marchés, régulations » est directement lié à cette thématique. Ce séminaire est organisé en coopération entre les UMR LARHRA (Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Antoine Ropion, Bastien Tourenc, Camille Cordier) et Triangle (Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert et Antoine Vernet). Ce séminaire est ouvert à l'histoire moderne et contemporaine et est pensé dans une dimension pluridisciplinaire, en intégrant l'économie, la sociologie et la science politique. L'entreprise est étudiée en lien avec la question des marchés élargie à la régulation, dans une perspective qui aborde aussi bien les aspects économiques que sociaux. Ce séminaire est suivi par les chercheurs et doctorant·es des deux laboratoires et par les étudiants du master 1 et 2 d'histoire moderne et contemporaine (Lyon 2 – Lyon 3 – ENS) et autres masters en sciences économiques ou politique.

L'axe Régulation n'a pas de séminaire d'axe mais trois séminaires correspondant à ses trois sous-thématiques (voir ci-dessus). Ces trois séminaires fonctionnent très bien et sont largement suivis, notamment parce qu'ils sont intégrés dans les maquettes de différents Master, mais aussi parce qu'ils ont des thématiques précises qui touchent spécifiquement leur auditoire. Les jeunes chercheurs et chercheuses du laboratoire ont également organisé plusieurs Ateliers de recherche sur le thème de la régulation : termes, champs, acteurs.

Implications scientifiques des membres de l'axe

Les membres de l'axe sont impliqués dans de nombreuses sociétés savantes et groupes de recherche, tels que l'Association Française d'Histoire Économique (Manuela Martini, Natacha Coquery en sont membres du bureau en tant qu'anciennes présidentes), la Société française d'histoire urbaine (N. Coquery en est la vice-présidente pour l'histoire moderne), la Société de Démographie Historique (Sandra Brée et Julie Doyon en sont membres du bureau, S. Brée en tant que responsable des médias sociaux et de la lettre d'information et J. Doyon en tant que secrétaire générale), l'Association pour l'Histoire du management et des organisations (N. Coquery en est la présidente), le Comité d'histoire de la ville de Paris (N. Coquery) ou encore le comité d'histoire préfectorale (Igor Moullier). Les membres de l'axe sont également membres de nombreux groupes et centres de recherche.

Philippe Rygiel est, par ailleurs, vice-président (SHS) du concours d'entrée de l'ENS Lyon et porte la candidature de Lyon pour l'édition 2027 du congrès européen d'histoire sociale ; Manuela Martini est membre senior IUF (2020-2025) ; et Sandra Brée est chargée du département « Données historiques » de l'IR* Progedo (Production et gestion des données en sciences sociales) et Responsable de l'Observatoire de l'histoire de la Population française : grandes enquêtes et Intelligence Artificielle (ObHisPop). Enfin, Linda Guerry, chercheuse associée, est Fellow de l'Institut Convergences Migrations (2018-2025).

Projets de recherches (Porteurs principaux)

Les membres de l'axe sont également impliqués dans de nombreux projets de recherche (nous ne signalons ici que les projets portés ou co-portés par les membres de l'axe).

Six projets ANR ont été portés ou co-portés au sein de l'axe Régulation au cours de la période : l'ANR TIME-US, « Rémunérations et budgets-temps des femmes et des hommes dans le textile en France, fin XVII^e siècle-début du XX^e siècle », (2017-2021 ; coordinatrice : Manuela Martini) ; l'ANR Exo-POPP « Extraction Optique des entités nommées manuscrites pour les actes de mariage de la population de Paris (1880-1940) » (2021-2026 ; coordinatrice : Sandra Brée) ; l'ANR DIRIVA « Diriger une « entreprise » (XVIII^e-XXI^e siècles) : la valeur du genre » (2024-2028 ; co-porteuse Manuela Martini) et l'ANR DERVI « Dire, Entendre, Restituer les Violences Incestueuses » (2018-2022 ; coordinatrice de l'axe justice : Julie Doyon), l'ANR Thermapolis « Un service public original entre histoire et devenir : les bains-douches en France et en Europe de l'ouest » (2024-2024, responsable du volet historique : Linda Guerry) et l'ANR Access ERC de Cécile Armand : "China's Great Brain Gain: a Data-Rich History of American-Educated Chinese (mid-19th to mid-20th Century)".

D'autres projets ont été portés au sein de l'axe, notamment le projet Collex-Persée POPP (Projet d'océrisation des recensements de la population parisienne (1926-1936) (financement 2020-2022 ; responsable : Sandra Brée), le programme « 'Petites industries', travail des femmes et diversité des chemins de l'industrialisation dans l'Europe méditerranéenne, milieu du XIX^e-milieu du XX^e siècle » inscrit dans le contrat quinquennal de l'École française d'Athènes (co-porteuse : Manuela Martini) les projets « Données historiques, IA and LLM » (programme Aurora 2023) et "Two steps manuscript recognition procedure for building a very large-scale database from French individual military records to investigate the determinants of height and migrations (ca 1700-1940)" (IXXI 2024) portés par Philippe Rygiel

ou encore la Bourse Marie Curie « Migman, Portugais indésirables entre France Portugal et Espagne » d'Yvette dos Santos.

Évènements organisés par les membres de l'axe

Au-delà des séminaires et des ateliers organisés pendant toute l'année par les membres de l'axe, des événements plus ponctuels sont organisés pour des audiences nationales et internationales. Citons l'organisation du Congrès de l'Association Française d'Histoire Économique (AFHE) « L'émergence de nouveaux marchés de l'antiquité à l'époque contemporaine » à Lyon du 29 au 31 mars 2023 dont trois membres de notre axe (Natacha Coquery, Guillaume Garner et Manuela Martini) ont été membres des comités d'organisation et scientifique. Le colloque « Commerce et circulation des objets d'art (1789-1914) », qui s'est tenu au Musée des Beaux-Arts de Lyon du 25 au 27 septembre 2024 a également été organisé par plusieurs membres de l'axe (Natacha Coquery, Camille Mestdagh et Igor Moullier). Le congrès annuel de la Société française d'histoire urbaine, « Culture(s) urbaine(s). Perspectives historiques » s'est tenu à Villeurbanne les 2 et 3 juin 2022 et a été organisé notamment par Natacha Coquery et Stéphane Frioux. Le colloque international de la Société de Démographie Historique « Divorcer autrefois. La séparation matrimoniale du Moyen-Âge au XX^e siècle. Mondes européens et extra-européens » s'est tenu à la MSH de Lyon du 27 au 29 novembre 2019 (Sandra Brée). Le colloque international de clôture du programme ANR Time-US « Rémunérations et usages du temps des hommes et des femmes dans le textile en France » a été organisé à la MSH de Lyon en septembre 2021 par Manuela Martini. Natacha Coquery a participé à l'organisation du workshop international « Économie et Histoire. L'histoire économique et ses modèles. Les économistes et l'histoire » qui s'est tenu à la MSH de Lyon, en novembre 2019. Gilles Vergnon a, par ailleurs, co-organisé deux journées d'étude aux Archives départementales du Rhône : « Les usages politiques contemporains du vocabulaire romain », le 5 octobre 2022 et « Destins croisés des bonapartismes et des Napoléon de 1870 à nos jours », le 29 septembre 2021. Et c'est à Lyon également que Manuela Martini et Pierre Vernus ont organisé le workshop « Weaving the world with silk. Trade, Production, Skills and Gender in a Global Perspective from the Sixteenth to the mid Twentieth century Lyon », avec les universités de Kobe et de Hosei, Tokyo le 20 novembre 2023. Une journée d'étude « Migration, genre travail » a également été organisée dans le cadre de la préparation à l'agrégation d'histoire à Lyon en mars 2022 par Philippe Rygiel et Manuela Martini. Enfin, le 6 novembre 2024, s'est tenue la journée d'études « Regards satiriques sur les gauches au pouvoir, France-Europe, premier XX^e siècle » (Yann Sambuis).

N'ont été cités ici que les événements qui ont eu lieu à Lyon ou Grenoble mais les membres de l'axe ont également (co-)organisé de nombreux événements nationaux et internationaux qui se sont déroulés ailleurs, telle la conférence « Archiver les savoirs, de la collecte à l'usage », qui a eu lieu au Muséum à Paris en décembre 2024 (P. Rygiel), le colloque international "Libre-marché et espace en France et dans le Saint-Empire (années 1750-années 1820) à l'Institut Historique Allemand, en novembre 2023 à Paris (G. Garner), les journées d'études internationales « Diversité des chemins de l'industrialisation et travail des femmes dans l'Europe méditerranéenne. Approches méthodologiques » à l'École française d'Athènes, du 31 mars au 1^{er} avril 2022 (M. Martini), le colloque international « Mobilitat social, gènere, taller i emprea a l'Europa Mediterrània (siègles XIX i XIX)", à l'université de Barcelone en septembre 2024 (M. Martini), le colloque international « Histoire du crédit. Perspectives croisées France-Espagne » à Madrid en novembre 2022 (N. Coquery), le colloque

international « Energy in the early modern home. The material culture of heating, lighting and cooking », à Anvers en septembre 2019 (N. Coquery), le colloque international « Vers le haut de gamme made in France », organisé par l'IGPDE à Paris les 21 et 22 novembre 2019 (N. Coquery), le colloque international de la Société de Démographie Historique « Le renouveau des grandes enquêtes en démographie historique. Créer et partager les données en histoire des populations » au Campus Condorcet les 23 et 24 novembre 2023 (S.Brée).

Comités de rédaction et publications

Les membres de l'axe participent à de nombreux comités de rédaction. Manuela Martini est ainsi membre du comité de lecture des Presses Universitaires de Lyon, membre du comité scientifique de la collection « Migrations », Edizioni Nuova Cultura, Rome, membre du comité de lecture des MEFRIM -Mélanges de l'École Française de Rome. Italie et Méditerranée, membre du comité scientifique de la collection « Teorie, pratiche e storie del lavoro », Firenze University Press (« Théories, pratiques et histoires du travail », presses de l'Université de Florence) et membre de la rédaction de *Storicamente. Laboratorio di storia* (Université de Bologne). Philippe Rygiel est rédacteur en chef de la « Series on Migration History » de Palgrave et directeur de la collection *Venus d'ailleurs* (Éditions du détour), responsable du comité de rédaction depuis janvier 2023 de la Revue *Histoire urbaine* et membre du comité de rédaction de la Revue « History of Retailing and Consumption ». Sandra Brée est membre des comités de rédaction des revues internationales : les *Annales de Démographie Historique*, *The History of the Family* et *Quetelet Journal*. Julie Doyon est également membre du comité de rédaction des *Annales de démographie historique* et de celui de la revue *Clio@Themis*.

Les membres de l'axe Régulation ont publié de très nombreux articles et chapitres. Nous ne citerons ici que les ouvrages écrits ou dirigés par eux. Natacha Coquery a co-dirigé *Les marchés de la misère. Contrôle, exploitation et représentation des classes miséreuses du XVIe siècle à nos jours* (Mare et Martin, 2022). Manuela Martini a co-dirigé plusieurs ouvrages : *Vingt-cinq ans après "Les femmes au rendez-vous de l'histoire, hier et aujourd'hui"* (École française de Rome-De Broccard, 2019) ; *Italianess and Migration from the Risorgimento to the 1960s*, (Palgrave Macmillan, 2022), *L'émergence de nouveaux marchés de l'antiquité au XXe siècle*, (Éditions de l'IGPDE, 2024), *A Global History of Silk. Trade and Production from the Sixteenth to the mid Twentieth century* (Cham, Springer, 2024). Gilles Vergnon a écrit l'ouvrage *Changer la vie ? Le temps des socialistes en Europe de 1875 à nos jours* (Gallimard, 2024) et co-écrit « Les Napoléon en Républiques (1870-2022). Politique et mémoire (La Baume Rousse, 2022), *Loin des fronts ? Commémorations en actions* (Libel, 2020) et *Politique, guerre et sociétés. Pas d'histoire sans archives* (Arbre Bleu Éditions, 2020). Neil Davie a publié *French and American Prisoners of War at Dartmoor Prison, 1805-1816 : The Strangest Experiment* (Palgrave Macmillan, 2021). Sandra Brée a co-dirigé *The Impact of World War I on Marriages, Divorces, and Gender Relations in Europe* (Routledge, 2019). Enfin, Philippe Rygiel a publié *L'ordre des circulations ? L'institut de Droit international et la régulation des migrations, 1870-1920* (Éditions de la Sorbonne, 2021).

Thèses et HDR

L'axe Régulation est également riche de ses doctorants puisque 23 thèses sont en cours dans l'axe et 18 ont été soutenues au cours de la période (voir annexe). Par ailleurs, deux

HDR ont été soutenues (Stéphane Frioux et Sandra Brée) et un est en cours (Guillaume Garner)

Actions de "dissémination grand public"

Enfin, les membres de l'axe ont à cœur la dissémination auprès du grand public comme en témoigne (voir annexe) la longue liste de passages radiophonique (notamment dans les émissions « le cours de l'histoire », « Cultures Monde », « Entendez-vous l'éco » sur France Culture ou « les P'tits Bateaux » sur France inter », télévisés (émission « Un monde en doc » sur Public Sénat ou « 18.30, on décode » sur France 3 Auvergne par exemple), interviews pour des journaux ou autres podcats ou capsules vidéos à destination du grand public. Certains membres de l'axe ont également été conseillers pour des documentaires, des ouvrages ou bandes dessinées historiques. Ils participent également à l'organisation d'expositions et ont publié dans plusieurs catalogues d'expositions ou d'autres publications destinées au grand public (magazines, ouvrages). Certaines sont également intervenues dans des classes de collèges et lycées et l'on peut également citer la participation à de nombreuses conférences grand public, festivals et autres tables rondes.

Ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné

Il apparaît que les membres de l'axe Régulations ont été très dynamiques pendant la période étudiée. Les interactions dans les sous-axes fonctionnent très bien ; les mastérants et doctorants sont bien intégrés et participent activement aux réunions et séminaires. Il existe de nombreuses interactions entre notre axe et d'autres axes du laboratoire (notamment l'axe Genre et Société, l'axe Savoirs, l'axe TES ou l'Axe de Recherche en histoire Numérique).

On a pu regretter, cependant, l'absence de séminaire d'axe ou de projet commun à l'ensemble de membres de l'axe. Il apparaît cependant que les trois séminaires rattachés à l'axe fonctionnent très bien et que les dynamiques au sein de ces sous-axes, mais également « inter-sous-axes » permettent l'organisation d'expositions ou d'événements au sein du laboratoire ou extérieurs (pour les sociétés savantes dont font partie de nombreux membres de l'axe ou pour des rencontres internationales), ou la coécriture d'articles ou d'ouvrages. Les ateliers autour de la notion de Régulation ont, par ailleurs, été un grand succès qui ont également attiré des collègues extérieurs au laboratoire.

Informations complémentaires sur l'axe Régulations

- Thèses en cours du sein de l'axe

1. Juliette Zanetta : « Du consentement implicite au viol conjugal. Pour une histoire des violences sexuelles au sein du couple (départements du Nord, du Rhône et de la Seine, années 1880 - années 1980) », sous la direction de Sandra Brée et de Manuela Martini
2. JIAO Wenqing, "Comparative analysis of Taxation operations on local societies in China and Europe (18e-20e siècles)", co-tutelle, ECNU Shanghai/ Philippe Rygiel
3. Bastien Bracq, « « Français, immigrés, tous unis ? » CGT, CFDT et immigrés entre solidarité, distance et nouvelles formes de luttes (Années 1960-années 1990) »

4. Sébastien Grappe, « Géopolitique des plateformes numériques agricoles » sous la direction de Philippe Rygiel
5. Raphaël Louvet, « Le sens des voyages. *Récits d'enquête explorations scientifiques et images ethnographiques chinoises du nord-ouest* », sous la direction de Philippe Rygiel
6. RELICOVSCHI Alex, "A Long-Term History of Registering the Population of Dudelange in Luxembourg", Co-dir Luxembourg/ Philippe Rygiel
7. Maxence Demeule, « Administrer le travail en Afrique : une question internationale. Le rôle des inspecteurs du travail, des experts et des organisations internationales (OIT, CCTA) de la Seconde Guerre mondiale au lendemain des indépendances », sous la direction de Pascale Barthelemy
8. Mathis Farcy, « (Re)penser la parenté durant les Trente Glorieuses : les liens sociaux des malades internés dans les hôpitaux psychiatriques de Saint-Jean-de-Dieu de Lyon et de Sainte-Marie de Privas (1945-1975) », sous la direction de Isabelle von Bueltzingsloewen et de Mathilde Rossigneux-Méheust
9. Manon Iurettigh, « Les courses hippiques et l'économie du cheval de courses dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Normandie et de l'Île de France : une histoire comparée des pratiques et des influences du milieu sur les territoires » sous la direction d'Eric Baratay
10. Laurie Vanneau, « La main-d'oeuvre et le personnel d'encadrement dans l'industrie des fibres artificielles dans l'entre-deux-guerres », sous la direction de Manuela Martini
11. Magali Devif, « La Librairie générale de l'Enseignement libre (LIGEL) société commerciale des Frères des Écoles chrétiennes en France (1909-1984) », sous la direction d'Olivier Chatelan
12. Bernardo Monnerat, « La traite négrière française vers Cuba (1789-1831) », sous la direction de Natacha Coquery et d'Arnaud Bartolomei
13. Délia Branciard, « La construction de la figure d'éditeur au XVI^e siècle à Lyon, les imprimeurs et les libraires à la recherche de leur statut », sous la direction de Sylvène Edouard et de Malcolm Walsby (ENSSIB, centre Gabriel Naudé)
14. William Fize, « Le rôle des sciences dans la criminalisation de l'homosexualité masculine dans le grand Londres (1861-1897) », sous la direction de Neil DAVIE
15. Clyde Bouyi, « Les impacts sociaux et environnementaux des industries chimiques dans l'Agglomération grenobloise : Les cas de Pont-de-Claix et Jarrie pour la soude et le chlore (1915-2020) », sous la direction d'Anne Dalmasso
16. Marie-Laure Archambault-Küch, « Le vestiaire de la nation. Pratiques vestimentaires et construction nationale en Syrie et au Liban (fin XIX^e – milieu XX^e siècle) », sous la direction de Sylvia Chiffolleau
17. Antoine Ropion, « Conflit, négoce et négociation : la Grande Fabrique de soie lyonnaise à l'époque révolutionnaire (1776-1815) », sous la direction de Natacha Coquery
18. Camille Cordier, « Consommation, Marchés et Politiques à Saint-Domingue, vers 1690 – vers 1790 », sous la direction de Natacha Coquery et de Manuel Covo (Université de Californie, Santa Barbara)

19. Angela Goebel, « La ville de Versailles comme « modèle » ? Une étude comparative des villes-résidences en Europe (XVIIIe siècle) », sous la direction de Bernard Hours et d'Hendrik Ziegler
20. Lucie Roudergues, « Hygiène et beauté en France des années 1770 aux années 1850 : production, distribution, consommation », sous la direction de Natacha Coquery et de Manuela Martini.
21. Bastien Tourenc, « Suppressions ecclésiastiques et transferts fonciers dans la République de Venise dans la seconde moitié du XVIIIe siècle », sous la direction de Monica Martinat et de Jean-François Chavard (Paris I)
22. Justine Patard-Legendre : « Confection, commerce et consommation des toiles peintes et imprimées en Normandie (de la seconde moitié du XVIIe siècle au premier tiers du XIXe siècle) », en co-direction Natacha Coquery et Florence Buttay (Université de Caen).
23. Bernardo de Almeida Monnerat Auvray : « La traite négrière française vers Cuba (1789-1831) », en co-direction Natacha Coquery et Arnaud Bartoloméi (Université de Nice).

- Thèses soutenues

1. Elsa Neuville : « "Quand j'étais mère de famille" : Inventions collectives autour de l'accueil des enfants en âge préscolaire : France, 1968-1981 », sous la direction de Manuela Martini (soutenue le 9/10/2023)
2. Claire Saulnier-Le Foll : « Femmes, pratiques associatives et action sociale en Seine-Inférieure à l'épreuve de la Grande Guerre » sous la direction de Manuela Martini, (thèse soutenue le 25/11/2022)
3. Yuqing ZHU, « Le financement des grands travaux publics en France, 1821-1857 », sous la direction de Philippe Rygiel (co-tutelle ECNU Shanghai), thèse soutenue le 29 avril 2023.
4. Xue SONG, « La politique de détente envers l'est : une étude sur les relations franco-soviétiques (1966-1981) », sous la direction de Philippe Rygiel (co-tutelle ECNU Shanghai) ; thèse soutenue le 24 juin 2023.
5. Zeying XIE, « Les réseaux chinois de Maspero », co-tutelle, Philippe Rygiel et ECNU Shanghai, thèse soutenue le 21 décembre 2023.
6. Léa LÉBOISETIER, « Les marchands ambulants français en Angleterre aux XIXe et XXe siècle », sous la direction de Philippe Rygiel et de Fabrice Bensimon, ; thèse soutenue le 9 septembre 2024.
7. Sophie-Zoé TOULAJIAN, « Les Arméniens dans la rue. Des mobilisations entre héritages, emprunts et réappropriations. Début des années 1970-milieu des années 1980 (Paris-Lyon) » sous la direction de Philippe Rygiel ; thèse soutenue le 10 septembre 2024
8. Hongyi KE, « Les Chinois du Wengzhu en France, ENS de Lyon », co-tutelle, ECNU Shanghai, soutenue le 12 septembre 2024.
9. Sarah BACHELLERIE, « Géo-histoire de la traque policière des étrangers dans les zones frontières » ; co-direction 50 % Philippe Rygiel

10. Alice Bonzom, « Criminelles ou rebelles, déviantes ou démentes : femme victoriennes et édouardiennes dans l'univers carcéral londonien (1877-1918) », sous la direction de Neil DAVIE. Thèse soutenue le 4/12/2019
11. Yann Sambuis, « Edouard Herriot et les forces politiques lyonnaises. 1904 -1957 », sous la direction de Bruno BENOIT ; thèse soutenue le 26/01/2021
12. Stefano Tomassetti, « L'Oratorio e la cura : Assistenza e medicina nella Roma dei papi (secc. XVI-XVII) », sous la direction d'Elisa ANDRETTA et Maria Teresa GUERRINI. Thèse soutenue le 11/07/2022
13. Charris De Smet, « L'encadrement politique du consumérisme français avant la lettre : une analyse du discours comparative des débats sur le luxe et la consommation au parlement français et dans la presse pendant l'ère des révolutions (1789-1848) », sous la direction de Natacha Coquery, d'Ilja Van Damme et de Marnix Beyen ; thèse soutenue le 10/12/2024
14. Christophe Ralite, « Les processus de politisation au Cameroun : hommes et réseaux (1944-1962) : « la montagne et l'enclos » », sous la direction d'Oissila SAAÏDIA ; thèse soutenue le 15/12/2022
15. Florent Godelaine, « Hériter et transmettre : la basse-Loire et ses affluents d'une paix à l'autre (1598-1802) », sous la direction de Natacha Coquery ; thèse soutenue le 17/11/2023
16. Maurice Grenet, « L'énergie nucléaire selon EDF : représentations, information, communication (1955-début des années 1990) » sous la direction d'Eric Baratay et d'Alain Beltran ; thèse soutenue le 17/03/2023.
17. Benoît Saint-Cast : « Pour le bien du commerce. Le tribunal de la conservation des foires et les marchands à Lyon (1655-1762) » ; sous la direction de Natacha Coquery, thèse soutenue à Lyon le 22 novembre 2021.
18. Moïra Dato : « Marketing Strategies and Fashion Supremacy: the Commerce of Lyonnais Silks in Italy at the 18th Century », sous la direction de Natacha Coquery et de Stéphane Van Damme (ENS Paris) ; soutenue à Florence le 6 décembre 2022

- HDR en cours du sein de l'axe

Guillaume Garner : titre du mémoire inédit : Acteurs et institutions de la régulation économique à Mayence (années 1740-1814)

- HDR soutenues

Membres de l'axe

Stéphane Frioux : « Pour une histoire environnementale de l'urbain ». Le manuscrit inédit s'intitule : La France enfumée. Ecrire l'histoire de la pollution de l'air en France, du XIXe siècle au début des années 1980. HDR soutenue le 24 octobre 2023 à l'Université Gustave-Eiffel.

Sandra Brée, Les Transformations familiales sous la Troisième République ; Manuscrit : Mariage, concubinage et célibat dans le Paris de l'entre-deux-guerres. HDR soutenue le mardi 10 décembre à 14h à la Sorbonne-Université, 223

Philippe Meyzie : Des modes culinaires aux marchés alimentaires. La circulation des goûts et des produits en France et en Europe (1680-1830). Mémoire inédit : Réputation et marchés. Les produits d'origine en France et en Europe (1680-1830) ; garante : Natacha Coquery

Christophe Capuano : « État, institutions, familles : l'État social en pratique(s) depuis la Troisième République ». Le mémoire original a pour titre « L'introuvable dépendance. Âge et incapacités en France, entre État et familles, des années 1880 à nos jours »

- Actions de dissémination grand public

Philippe Rygiel :

- conseiller historique à la production d'un documentaire consacré aux migrations transatlantiques en trois volets destinés à être diffusé par la chaîne Arte.
- préparation d'une série de bandes dessinées ayant pour thème l'histoire de l'immigration en France.

Sylvia Chiffolleau

26/06/2023 : « Le Hajj au service du rayonnement de l'Arabie saoudite », participation à l'émission de radio *Cultures Monde* sur France Culture.

2023 : « Hajj » (capsule video), *Abécédaire de l'Islam*, IISMM, coll. dirigée par Anne Troadec [<https://www.youtube.com/watch?v=JLafJ3LAb7o>]

Rédaction du chapitre « History and Development » du dossier de candidature de la route médiévale irakienne du Pèlerinage à La Mecque (The Darb Zubaydah), pour son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, pour le compte du ministère de la Culture du Royaume d'Arabie Saoudite (dépôt en janvier 2024).

Manuela Martini

Manuela MARTINI, « Italiennes et Italiens », in S. Gökalp (dir.), *Une histoire de l'immigration en 100 objets*, Paris, Éditions de la Martinière, 2023, p. 80-82, catalogue de l'Exposition permanente du Musée national de l'immigration de la Porte Dorée.

Manuela MARTINI, « Travailler dans le textile », catalogue de l'exposition *L'aventure textile à Villeurbanne* (novembre 2022-juin 2023), p. 37-45.

Manuela MARTINI, « Dynamiques de l'histoire du travail, des femmes et du genre à l'époque contemporaine », in Sylvie Chaperon, Adeline Grand-Clément et Sylvie Mouysset (dir.), *Histoire des femmes et du genre. Historiographie, sources et méthodes*, Paris, Armand Colin, Collection U, 2022, p. 184-190.

Liliane HILAIRE-PEREZ et Manuela MARTINI, « En route pour le WEHC », *L'Histoire*, 489, septembre, p. 62-63 (traduction en anglais, « Let's prepare for the WEHC », juillet 2022).

Manuela MARTINI, « Femmes et enfants, chevilles ouvrières », *L'Histoire*, 91, avril-juin, *Les collections de L'Histoire*, dossier « L'âge industriel. 200 ans de progrès et de catastrophes », p. 70-73.

Manuela MARTINI, « Bâtisseurs », in Virginie BABY-COLLIN, Sophie BOUFFIER, Stéphane MOURLANE (dir.), *Atlas des migrations en Méditerranée. De l'antiquité à nos jours*, Actes Sud, 2021, 7.6, p. 132-33.

Manuela MARTINI, « Ottocento italiano a nord di Parigi. Il Père-Lachaise e l'immigrazione italiana in Francia », dans C. Stefanori (éd.), *L'Italia del Père-Lachaise/L'Italie du Père-Lachaise. Vies extraordinaires des Italiens de France et des Français d'Italie*, COMITES-Consulat général d'Italie à Paris, 2020.

Participation à l'émission télévisée de France 3-Auvergne Rhône Alpes, « 18.30, on décode » consacrée à la journée des droits internationaux des femmes et animée par Charline Collet, le 8 mars 2021.

Participation à l'émission radiophonique "Entendez-vous l'éco?", série "L'économie à l'italienne. 1. A l'origine de la fracture Nord/Sud" productrice Tiphaine de Rocquigny, productrice déléguée Marguerite Catton, France Culture, 30 mars. <https://www.franceculture.fr/emissions/series/leconomie-a-litalienne>

Participation à la table ronde « Les transformations économiques de l'Europe dans les années 1950 », avec Alain Trannoy, Marco Doria et Marc Teverdet, Biennale européenne d'histoire locale présidée par Jean Boutier, Tulle, 11 novembre.

Participation à la table ronde « Les mobilités font-elles l'Europe ? », avec Camille Schmoll, Thomas Pfirsch et Antoine Godebert, *Festival international de géographie*, Saint-Dié-des-Vosges, 3 octobre.

Participation à la Carte blanche « Al lavoro ! Cinq siècles de présence des travailleurs italiens en France (XV^e-XXI^e siècles) », et présentation dans le cadre du « Marathon des images », dans le cadre du festival *Les Rendez-vous de l'Histoire*, Blois, 8 et 9 octobre (interview avec Cathy Remy, *Le Monde*, hors-série sur « Les révolutions du travail »).

Intervention en visio auprès d'une classe de Terminale du Lycée Ozanam de Macon en qualité d'Ambassadrice DECLICS du cercle FSER-Fondation Schlumberger (Dialogues Entre Chercheurs et Lycéens pour les Intéresser à la Construction des Savoirs), 15 novembre.

Participation au débat organisé par la revue *L'Histoire* sur le thème « L'âge industriel : chance ou catastrophe ? », 31^e Festival international du Film d'histoire, *Le XIX^e siècle. À toute vapeur ?*, Pessac, transmis en directe dans 18 cinémas par France 3, 16 novembre.

« La fin du paternalisme industriel ? », Université de Lyon, *Pop'Sciences*, « Réconcilier la société avec l'industrie », entretien filmé avec Hervé Joly, animé par Samuel Belaud, mis en ligne le 19 janvier (<https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/lindustrie-a-t-elle-echappe-au-paternalisme-interview-popsociences/>)

Participation à la table ronde « *Il Femminismo necessario* » (Le féminisme nécessaire), mardi 8 mars, Aoste, Cittadella dei giovani, directe et enregistrement visio.

Participation à la table ronde « Conjointe de boulanger » de la « Fête du pain » de Pantin, 19 juin.

Participation à l'émission radiophonique « Entendez-vous l'éco ? », Série. « L'Europe : winter is coming : En Italie, une économie qui tremble » productrice Tiphaine de Rocquigny, productrice déléguée Aliette Hovine, France Culture, 26 septembre.

Participation à la carte blanche de l'AFHE « L'entreprise dans la longue durée » aux « Rendez-vous de l'histoire » de Blois, 9 octobre.

Participation à la table ronde « Travailleuses, travailleurs », Festival du cinéma d'histoire de Pessac « Masculin/Féminin », 17 novembre.

Membre du jury du film documentaire d'histoire du Festival du cinéma d'histoire de Pessac, 17-21 novembre.

Participation à l'émission radiophonique « Entendez-vous l'éco ? », Série « Ascension sociale. Tout un roman » productrice Tiphaine de Rocquigny, productrice déléguée Aliette Hovine, France Culture, 1^{er} février.

Intervention en visio-conférence auprès d'une classe de Seconde du Lycée Étienne-Jules Marey de Boulogne Billancourt, en qualité d'Ambassadrice DECLICS du cercle FSER-Fondation Schlumberger (Dialogues Entre Chercheurs et Lycéens pour les Intéresser à la Construction des Savoirs), 20 décembre.

Participation à l'émission « Un monde en doc » de Rebecca Fitoussi, *Femmes au foyer : les grandes oubliées de l'histoire*, émission de la chaîne télé *Public Sénat*, 25 mars.

Interview publiée par Domitille Viaud, *Mon quotidien. Le journal d'actu des 10-13 ans*, « La question. Vrai ou faux. Les femmes n'ont pas toujours travaillé », 16 novembre.

« Grilles, métier, qualification, compétence », avec C. Didry et L. Machu, dans M. Margairaz et M. Pigenet (dir.), *Le prix du travail. France et espaces coloniaux, XIX^e-XXI^e siècle. Glossaire*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 169-173.

« Minima conventionnels », avec L. Machu, dans M. Margairaz et M. Pigenet (dir.), *Le prix du travail. France et espaces coloniaux, XIX^e-XXI^e siècle. Glossaire*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 190-192.

« Salaire aux pièces, salaire au forfait, salaire au rendement », avec C. Didry, dans M. Margairaz et M. Pigenet (dir.), *Le prix du travail. France et espaces coloniaux, XIX^e-XXI^e siècle. Glossaire*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 215-217.

Natasha Coquery

« Étoffes, mode et publicité dans la presse révolutionnaire sous la Révolution française », dans A. GRIL-MARIOTTE (dir.), *L'étoffe de ma garde-robe. Indiennes, toiles peintes, toiles de Jouy dans la mode du XVIII^e siècle à nos jours*. Exposition, Jouy-en-Josas, Musée de la toile de Jouy, du 8 octobre 2019 au 23 février 2020, Milan, Silvana Editoriale, 2019, p. 57-61.

avec Benoît Saint-Cast, « XVIII^e siècle : l'émergence », dans A. Mingous (dir.), *La chambre de commerce et d'industrie de Lyon, trois siècles d'histoire en archives*, Lyon, Archives départementales et métropolitaines, 2020, p. 17-23.

Sandra Brée

"Réac la politique nataliste ? Macron fait renaître le débat", 20 janvier 2024, (avec des interventions de Sandra Brée, Didier Breton et Christophe Capuano), AFP repris par différents journaux dont, par exemple, <https://www.linfordurable.fr/reac-la-politique-nataliste-macron-fait-renaitre-le-debat-43226>

"France : baisse de la natalité, est-ce un problème ?" L'humanité, 24 janvier 2024 (articles Sandra Brée et Hervé le Bras) <https://www.humanite.fr/en-debat/demographie/france-baisse-de-la-natalite-est-ce-un-probleme>

« Pourquoi la France a peur de faire moins d'enfants ? », Video Le Monde du 24 janvier 2024 (avec des interventions de Sandra Brée et Laurent Toulemon) <https://www.dailymotion.com/video/x8rqzn1>

« Comme en France, la natalité diminue en Belgique : est-ce si grave de faire moins d'enfants ? », RTBF, 27 janvier 2024. <https://www.rtbf.be/article/comme-en-france-la-natalite-diminue-en-belgique-est-ce-si-grave-de-faire-moins-denfants-11318781>

« La politique familiale de l'État est-elle assez ambitieuse ? » Pour l'éco, 5/12/2023, <https://www.pourleco.com/idees/faites-des-bebes-letat-vous-le-rendra>

« Un «baby crash» en 2020 ? 5 minutes pour comprendre l'étude de l'Insee », Le Parisien, 26 février 2021, <https://www.leparisien.fr/societe/un-baby-crash-en-2020-5mn-pour-comprendre-letude-de-linsee-26-02-2021-YGRQIBGXEFCEPP3QOXQGRTADA.php>

« Dur, dur d'être un bébé : pourquoi le Covid-19 pourrait provoquer un (petit) baby crash », La Montagne, 12 février 2021, https://www.lamontagne.fr/paris-75000/economie/dur-dur-d-etre-un-bebe-pourquoi-le-covid-19-pourrait-provoquer-un-petit-baby-crash_13914658/

« 'On s'était dit que 2021 serait le bon moment pour avoir un enfant... Mais c'était avant' : Comment la crise sanitaire impacte la natalité », Néon magazine, 5 décembre 2020, <https://www.neonmag.fr/societe-politique/on-setait-dit-que-2021-serait-le-bon-moment-pour-avoir-un-enfant-mais-cetait-avant-comment-la-crise-sanitaire-impacte-la-natalite-565967>

« Pourquoi, avant, les parents faisaient plus d'enfants que maintenant ? », Les P'tits Bateaux (France Inter), 1^{ère} diffusion : 7 novembre 2024

« Est-ce que les gens se rencontraient vraiment dans les bals, avant ? », Les P'tits Bateaux (France Inter), 1^{ère} diffusion : 23 février 2024

« Depuis combien de temps les gens divorcent ? », Les P'tits bateaux (France Inter), 1^{ère} diffusion : 19 octobre 2023

« Comment fait-on pour compter combien de personnes il y a dans le monde ? », Les P'tits bateaux (France Inter), 1^{ère} diffusion : 19 mars 2023

Entretien avec RFI : « France : chute de 13% du nombre de naissances en janvier sur un an, lien probable avec l'épidémie », 25 février 2021, <https://www.rfi.fr/fr/france/20210225-france-chute-de-13-du-nombre-de-naissances-en-janvier-sur-un-an-lien-probable-avec-l-%C3%A9pid%C3%A9mie>

Participation au Cours de l'histoire (France Culture) sur le thème « Trop d'humains sur terre, la grève des ventres au XIX^e siècle », 16 novembre 2022, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/trop-d-humains-sur-terre-la-greve-des-ventres-au-xixe-siecle-6019587>

Julie Doyon et Sandra Brée

Organisation et participation de la Table ronde « Pourquoi et comment compter les morts et les vivants ? » modératrice Julie Doyon ; Modérateur Fabrice Cahen avec Sandra Brée, Anne Sophie Bruno, Alain Chenu, Vincent Viet, Rendez-vous de l'Histoire (Blois) 5 octobre 2023.

Guillaume Garner

19 novembre 2024 : conférence "La participation des ports d'Allemagne du nord à la traite esclavagiste (XVIIe-XIXe siècle)", association des amis de l'université du Troisième Âge, Lyon.

12 juin 2023 : invité à France-Culture, émission "Entendez-vous l'éco ?" sur "Les Buddenbrook: la chute d'une maison allemande".

Natasha Coquery

- Consultante scientifique pour l'exposition « Du Rhône au fleuve bleu, la chambre de commerce de Lyon sur les routes de la soie », Archives du Rhône et de la Métropole de Lyon, avec participation au catalogue La chambre de commerce et d'industrie de Lyon, trois siècles d'histoire en archives, Lyon, Archives départementales et métropolitaines, 2020, p. 17-23.

- Consultante scientifique pour l'exposition « Ruptures et Fondations, l'héritage de la Révolution dans le Rhône et à Lyon » », Archives du Rhône et de la Métropole de Lyon, 20 septembre 2024-22 mars 2025.

5/ Axe Religions et croyances

L'axe Religions & Croyances est l'héritier d'une tradition ancienne d'histoire religieuse moderne et contemporaine sur la place lyonnaise et constitue encore une des armatures scientifiques du LARHRA. Il compte à ce jour 21 chercheurs titulaires, dont 12 en axe principal et 9 en axe secondaire. A l'échelle du laboratoire il fait donc partie des axes aux effectifs importants, signe du maintien de son attractivité et du maintien par les tutelles de profils de poste en histoire religieuse lors des campagnes de recrutement. Par ailleurs, 27 doctorants ont indiqué leur rattachement à cet axe et 32 chercheurs (anciens doctorants, enseignants du secondaire, chercheurs d'autres établissements) ont manifesté leur intérêt pour les travaux de l'axe et bénéficient d'un statut interne « d'associés ». Tout cumulé, l'activité scientifique de l'axe Religions & Croyances touche près de 80 personnes à des niveaux d'implication divers, ce qui souligne son rayonnement.

En termes d'organisation, l'axe a été piloté durant le contrat par un binôme, Christian Sorrel (Pr histoire contemporaine Lyon 2) et Pierre-Jean Souriac (MCF HDR histoire moderne Lyon 3), formule collégiale inaugurée à l'occasion de ce contrat et qu'il est prévu de reconduire pour le suivant. Elle permet d'associer deux établissements et les deux périodes concernées par le périmètre scientifique. Christian Sorrel ayant pris sa retraite en 2023, la fin du contrat a été assumée seul par Pierre-Jean Souriac. La politique scientifique de l'axe et les liens entre ses chercheurs se font grâce à une réunion générale de ses membres au moins une fois par an au mois de juin. A cette occasion, projets individuels et collectifs sont évoqués, le séminaire commun programmé et le travail éditorial des éditions « Chrétiens & Sociétés » décidé. Une liste de diffusion spécifique à l'axe gérée sur Renater permet la circulation de l'information (colloques, séminaires, travaux collectifs, publications, convocations à des réunions), en complément de la diffusion générale de l'information au laboratoire. Enfin, l'axe gère un fonds documentaire en histoire religieuse installé dans des locaux de l'université Lyon 3 (Palais de la Recherche, 18 rue Chevreul) et dispose d'un personnel dédié (Christine Chadier, éditrice et bibliothécaire).

Pour le contrat 2019-2024, les chercheurs de l'axe s'étaient accordés sur une orientation méthodologique commune qui transparaît dans les projets collectifs et les publications individuelles. Les enjeux transnationaux – circulation des hommes et des idées, diplomatie, missions, engagements partisans au-delà des frontières – ont fait l'objet d'une attention particulière, les membres s'engageant à intégrer cette dimension dans leurs

recherches propres et à favoriser des travaux communs mettant en relation échelles nationales et internationales. Le projet Globalvat porté en lien avec l'Ecole Française de Rome, sur les archives du pape Pie XII (1939-1958), réponse à un appel de l'ANR, qui s'est développé au cours de ce contrat sous l'angle de la diplomatie pontificale, mais aussi le renouvellement des travaux sur la présence religieuse européenne hors du continent (travaux sur le Prado, prêtres en Amérique latine), la poursuite des travaux sur les réguliers saisis en dehors de tout cadre national illustrent les travaux collectifs engagés en ce domaine et l'attention des chercheurs à cette dimension.

Sur le plan thématique, l'axe Religions & Croyances s'était structuré autour de trois orientations qui elles aussi ont été respectées par les chercheurs. Nous renvoyons aux publications pour ce qui a trait aux recherches individuelles et nous précisons ici les projets collectifs qui ont été menés autour de ces trois thèmes.

Le premier thème portait sur **les circulations**. Dans la suite des travaux sur les missions, son objectif était d'analyser la circulation des femmes et des hommes, des écrits, des objets, des concepts. Les projets annoncés dans le précédent contrat n'ont pas été tous tenus, en raison notamment de la pandémie qui a considérablement désorganisé ces programmes, mais elle a donné lieu tout de même à plusieurs réalisations. Pour ne citer que les points saillants :

- Juin 2019, Ecole d'été « Les sources et méthodes pour l'étude du phénomène missionnaire au Moyen Orient de la fin du XIX^e siècle à nos jours » (P. Bourmaud).
- Octobre 2019 : Colloque « Capitaines, prélats et diplomates entre Valois et Habsbourg » (J. Guinand, P. Nevejans).
- Novembre 2019 : Colloque « Expositions et musées africains » (L. Zerbin).
- Juin 2023 : Colloque « L'africanisation du clergé catholique » en lien avec Sorbonne-Université (L. Zerbin).
- Octobre 2023 : Colloque L'histoire du Père Chevrier et de l'institut du Prado » (O. Chatelan).

Le deuxième thème portait sur **les savoirs religieux**. Savoirs savants (théologie) et populaires (catéchismes, sermons...), lieux de savoirs, porteurs de savoirs ont fait l'objet d'une attention particulière sur ces cinq années. Cette thématique a donné lieu à un nombre important de projets collectifs, d'autant plus que plusieurs ont été menés en lien avec l'axe Savoirs du LARHRA, l'adoption de cette thématique visant justement à opérer ce rapprochement.

- Mai 2019 : Colloque « Le péché originel » (Bernard Hours).
- Juin 2019 : Congrès de la Commission Internationale d'Histoire et d'Etudes du Christianisme (CIHEC) sur « Penser l'histoire religieuse » (Y. Krumenacker).
- Janvier 2021 : Journée d'études « Le monde de l'imprimée religieux » (P. Martin).
- Octobre 2021 : Congrès du GIS Religions « Soigner, guérir » (P. Martin).
- Décembre 2021 : Journées d'études « Scoutisme et BD franco-belge » (P. Delisle).
- Juin 2022 : Journée d'études « Le diable en bande dessinée » (P. Martin).
- Octobre 2022, Journée d'études « Le sermon réformé comme outil d'étude de l'outillage mental du pasteur » (Y. Krumenacker, M. Noger).
- Mai 2023, Journée d'études « Le graffiti carcéral à caractère religieux » (P. Martin, F. Lalande).
- Juin 2023 : Colloque « La mémoire de Paolo Sarpi » (PJ Souriac).
- Novembre 2024 : Colloque « Produire la norme dans les ordres religieux » (B. Hours).

Le troisième thème portait sur **Gouvernance et Religion**. Il se proposait d'aborder les fondements religieux des modèles politiques mis en œuvre par les états, les partis, les groupes sociaux... La gouvernance des Eglises a été au cœur de ces cinq années, notamment grâce au travail sur les archives Pie XII portées par l'ANR (L. Pettinarolli, C. Sorrel) et un travail sur les

ordres religieux. Une nouvelle fois, nous indiquons ci-dessous les projets collectifs relevant de ce thème.

- Mars 2019 : Colloque « De l'assemblée des cardinaux et archevêque à la conférence des évêques de France » (C. Sorrel)
 - Octobre 2019 : Congrès GIS Religion « La tradition » (P. Martin)
 - Séminaire 2019-2020 « Le pontificat de Pie XII (1939-1958) à la veille de l'ouverture des Archives vaticanes. Bilans historiographiques et perspectives de recherche », dont la séance « Régulations ecclésiales des mutations culturelles et religieuses » tenue à Lyon, 17 octobre 2019 (C. Sorrel)
 - Décembre 2019 : Colloque « Droites et catholicisme » (B. Dumons)
 - Février 2020 : Journée d'études « Le tournant de l'été 1942 : déportations et survie des juifs de France (1940-1944) avant et après le sauvetage de Vénissieux d'août 1942 » (J. Solchany).
 - Février 2020 : Journée d'études « La guerre de Trente Ans » (M. Wrede, Y. Krumenacker).
 - Novembre 2022 : Colloque « La déportation des juifs de Lyon » (S. Altar).
 - Octobre 2023 : Journée d'études « 1873-1877 : le temps de l'Ordre moral. Royalisme, catholicisme et conservatisme » (B. Dumons).
 - Juin 2024 : Colloque « Souverainetés fragiles. Diplomatie et diplomates du Saint-Siège face aux recompositions territoriales et frontalières (1939-1958) » (C. Sorrel).
 - Mars 2024 : Journées d'études « Féminisme et catholicisme – France Belgique (XIX^e-XXI^e siècle) » (B. Dumons).
- Au-delà de ses thématiques de recherche et des activités qu'elles ont générées, l'axe est engagé dans des **projets transversaux** qui associent d'autres axes du laboratoire et permet un décloisonnement scientifique. Certaines manifestations déjà indiquées sont le fruit de cette collaboration : des chercheurs de **l'axe Savoirs et de l'Axe Genre** ont participé au pilotage de plusieurs Journées d'Etudes et la question du genre en religion fera l'objet de développements dans le prochain contrat. Religions & Croyances a aussi organisé une Journée d'étude en partenariat avec **l'Axe de Recherche en Histoire Numérique** en juin 2023 sur « Retours d'expériences en édition numérique des textes » (PJ Souriac) qui a donné lieu à une publication dans la revue *Théïa* (<https://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=20>). Toujours en lien avec l'ARHN, le projet Globalvat a fait l'objet d'un développement sur la plate-forme Géovistory, exploitant les ressources du laboratoire et recrutant du personnel spécifique sur les fonds de l'ANR. Ce type de démarche vise à faire dialoguer périodes, cultures historiques et méthodes grâce aux ressources scientifiques du laboratoire et à travailler la cohésion générale entre ses chercheurs.
- Enfin, l'axe Religions & Croyances dispose d'outils propres de rayonnement scientifique qui ont été mobilisés tout au long de ces cinq ans. Tout d'abord, la **bibliothèque** évoquée précédemment fait l'objet d'une veille scientifique et d'un enrichissement continu de son fonds grâce au budget du laboratoire, continuité qui lui donne aujourd'hui encore une position remarquée en histoire du christianisme du XVI^e au XXI^e siècle. Elle participe, avec la Collection Jésuite de Fontaines administrée par la Bibliothèque Municipale de Lyon mais dont certains membres du LARHRA sont au conseil scientifique, à défendre et consolider la place de l'historiographie religieuse à Lyon et en France.
 - L'axe organise également un **séminaire** de recherche ouvert aux chercheurs titulaires, aux doctorants, aux associés et aux étudiants de master. Pour le présent contrat, son programme s'est construit sur l'actualité éditoriale et scientifique en histoire religieuse en faisant venir des chercheurs français et étrangers. Le séminaire organise 11 séances par an et sur le présent contrat, c'est une cinquantaine de chercheurs qui sont venus présenter leurs travaux en histoire religieuse moderne et contemporaine. En 2022-2023, il a été décidé au sein de l'axe d'orienter les séances autour de deux thèmes annuels : Genre, femme et religion ; Institutions, droit et religion. L'idée était

d'approfondir les thèmes scientifiques présentés précédemment. Nous n'avons pas renouvelé par la suite cette orientation thématique. Ce séminaire a naturellement souffert de la pandémie de 2020 à 2022 et a fait l'objet de séances en visio puis progressivement en hybride. Depuis 2023 le présentiel est favorisé, même si une visio peut être organisée en cas de demande. Ce séminaire est bien suivi, entre 20 et 30 participants à chaque séance, notamment par les étudiants de master recherche car il fait partie des activités proposées dans la maquette de formation.

- Enfin, un des projets d'axe du présent contrat était de travailler collectivement sur l'engagement religieux du XVI^e au XXI^e siècle. Si ce travail a été perturbé par la pandémie, il a pris forme en 2023 autour d'un atelier de recherche mêlant une dizaine de chercheurs de l'axe sur le thème des « radicalités » religieuses. En confrontant les situations du XVI^e au XXI^e siècle, en multipliant les approches régionales, le terme « radicalité » s'est avéré inopérant, la notion renvoyant aux fanatismes, aux intransigeances, à la violence religieuse. Cette incertitude de vocabulaire, son indétermination selon les lieux et les contextes a rendu ce travail d'autant plus fécond. Il en est sorti l'ambition d'écrire un livre à plusieurs mains sur cette question avec les moyens scientifiques et humains du laboratoire. Au moment du bilan, l'atelier de réflexion doit se transformer en atelier d'écriture et c'est un des objectifs du prochain contrat. Le LARHRA grâce à ses deux tutelles Lyon 2 et Lyon 3 ayant été associé au projet ReligiS (Consortium AMI-SHS piloté par l'ANR accepté en décembre 2024 pour un programme de six ans), il s'agira de voir si ce projet peut s'insérer dans ce programme de plus grande ampleur où la question des radicalités religieuses est très présente.

Enfin, l'axe Religions & Croyances s'inscrit dans des projets nationaux et internationaux qui lui permettent de rayonner scientifiquement au-delà de sa seule sphère régionale. Plusieurs de ses chercheurs sont investis dans des projets financés et permettent au laboratoire d'y participer. Il en est ainsi du GIS Religions – Texte, pratiques, pouvoirs (<http://gis-religions.fr>), mais également du GIS Moyen-Orient et Mondes Musulmans (<http://majlis-remomm.fr>) dont le LARHRA a accueilli plusieurs manifestations scientifiques et dans lesquels plusieurs chercheurs de l'axe sont investis. Le projet Globalvat porté par l'ANR et l'Ecole Française de Rome a déjà été évoqué (<https://www.efrome.it/p/globalvat>). Ajoutons à ce paysage le projet Solidanim, lui aussi porté par l'ANR et pour lequel le LARHRA a été sollicité car dépositaire de la base informatique du Refuge protestant, base appelée à être réactualisée et rendue plus accessibles aux chercheurs (<https://larhra.fr/programmes-et-projets/solidanim>). Cet engagement international se retrouve dans les partenariats noués avec des institutions étrangères grâce à ses chercheurs. Yves Krumenacker, décédé à l'automne 2024, appartenait au bureau de la CIHEC (Commission Internationale d'Histoire et d'Etudes du Christianisme). Le LARHRA et l'axe Religions & Croyances entretient des liens privilégiés avec l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes dont le directeur est un de ses membres, Philippe Bourmaud. Un partenariat est en cours d'élaboration devant déboucher en 2025 sur une première journée lyonnaise autour de l'objet religieux et à plus longue échéance sur une Ecole thématique coanimée par le LARHRA et l'IFEA. Au cours du contrat, l'axe a accueilli deux chercheurs invités, Wenjing Wang (université de Pékin) en 2021 et Andrei Salavastrou (université de Lasi, Roumanie) en 2022, ainsi qu'un membre du Collégium de Lyon, structure d'accueil de chercheurs étrangers, Magdi Guirguis en 2024 (université de Kafrelsheik, Egypte). Enfin, Julien Léonard, MCF de l'Université de Lorraine, a obtenu une délégation CNRS en 2023-2024 et s'est rattaché à l'axe Religions & Croyances.

L'axe Religions & Croyances est aussi en lien avec les institutions patrimoniales et culturelles de son périmètre. Il est en lien notamment avec les dépôts d'archives lyonnais, Archives municipales de Lyon et Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon. Avec les archives municipales, le LARHRA a monté un cycle de Journées d'Etudes consacré aux archives lyonnaises et à l'histoire religieuse. La première édition en 2022 a porté sur les sources catholiques, la deuxième en 2023 sur l'histoire des musulmans de Lyon et la dernière en 2024 sur le judaïsme à Lyon. Ces journées visent un public académique, les archivistes, les étudiants de master et les chercheurs, mais aussi les membres de associations

régionales, culturelles ou laïques, car ces structures sont des producteurs d'archives dont il est possible d'écrire l'histoire. Ce lien peut se faire aussi à travers des cycles de conférence, comme celle prononcée par Laura Pettinaroli aux archives du département du Rhône en juin 2024 sur « Le Pontificat de Pie XII : nouvelles archives, nouvelles approches » (<https://archivespie12.hypotheses.org/5444>). Il peut se faire aussi par la participation à des comités scientifiques d'exposition, comme la dernière exposition « Ruptures et Fondation, l'héritage de la Révolution dans le Rhône et à Lyon » (https://www.rhone.fr/jcms/pl01_2118819/fr/exposition-ruptures-et-fondations-l-heritage-de-la-revolution-dans-le-rhone-et-a-lyon) aux archives départementales du Rhône ou l'exposition « Vulnérabilités. Qu'en disent les cartes » aux archives municipales de Lyon (<https://www.archives-lyon.fr/vulnerabilites>).

Dans le même esprit, l'axe Religions & Croyances est en lien avec la Bibliothèque Municipale de Lyon dans la gestion de la Collection jésuite des Fontaines, collection en dépôt à la BML depuis 1998 et suscitant une activité scientifique et grand public (<https://www.bm-lyon.fr/nos-blogs/la-collection-jesuite-des-fontaines/>). Le responsable de l'axe Religions & Croyances ainsi qu'un ou deux chercheurs du LARHRA appartiennent au conseil scientifique de cette collection. Pour faire vivre ce fonds, un colloque historique sur les jésuites est organisé tous les deux ans en partenariat avec le LARHRA, « Jésuites et Sainteté en 2021 », « Les jésuites et le corps » en 2023, « Les jésuites et la guerre » en 2025. Des cycles de conférence tout public, toujours dans les murs de la BML, participent aussi à la vie culturelle autour des jésuites.

Toujours pour leur expertise en matière d'histoire religieuse, plusieurs chercheurs de l'axe ont été mobilisés par l'Institut Français de Civilisation Musulmane (IFCM) pour la célébration des 30 ans de la Grande Mosquée de Lyon (septembre 2024). En décembre 2024, le même IFCM organisait une soirée conférence-débat grand public sur Les nouveaux défis de la laïcité avec trois chercheurs du LARHRA sur les quatre participants (<https://www.ifcm-lyon.org/event/de-nouveaux-defis-pour-la-laicite>).

Le LARHRA est aussi partenaire de l'Institut Supérieur d'Etude des Religions et de la Laïcité (ISERL) et naturellement, plusieurs de ses chercheurs y interviennent (<https://iserl.fr>). Par l'organisation de conférences, le soutien à des manifestations scientifiques, l'animation d'un festival de cinéma : « Les bobines du sacré », l'Institut œuvre au lien science et sociétés et permet aux chercheurs du LARHRA de participer à des projets hors du monde académique. Au cours du contrat, son directeur, Philippe Martin (Pr Lyon 2) était membre de l'axe, et sa directrice actuelle (Laurick Zerbin, MCF HDR Lyon 2) l'est tout autant. Le lien entre l'axe Religions & Croyances et l'ISERL est donc très étroit, les deux instances s'épaulant mutuellement dans leurs projets scientifiques et grand public.

Avec la création des Nocturnes de l'Histoire par les quatre associations d'historiens des universités, l'axe Religions & Croyances a noué un partenariat avec la Bibliothèque Diderot de Lyon (BDL), bibliothèque interuniversitaire en sciences humaines. En 2022, une première rencontre étaient organisée à la BDL sur « La Saint Barthélemy à Lyon et dans sa région » (<https://nocturnesdelhistoire.com/la-saint-barthelemy>), en 2024 une seconde édition se tenait autour de la figure des Médicis (<https://nocturnesdelhistoire.com/les-medicis-entre-histoire-et-fiction>). En 2025, une troisième édition portera sur « Lyon en révolte(s), de la Grande Rebeayne à mai 68 ».

Les chercheurs du LARHRA ont également été sollicités dans la refonte de la collection permanente du musée Gadagne, musée d'histoire de Lyon (<https://www.gadagne-lyon.fr/mhl/bienvenue-au-mhl>). Ici, ce n'est pas tant l'histoire religieuse que l'histoire locale qui a justifié ce partenariat. Il n'en demeure pas moins qu'il témoigne du rayonnement du laboratoire dans sa ville et de la reconnaissance de son expertise. Cette nouvelle exposition permanente, inaugurée en décembre 2023, a donné lieu à une polémique importante quant aux choix muséographiques faits par l'équipe du musée : déconstruction chronologique, approches thématiques, valorisation de l'histoire des femmes et des minorités (<https://www.latribunedelart.com/gadagne-visite-d-un-musee-sans-collections-exposees-1>).

Si la direction du musée a su défendre ses positions, soulignons ici l'intervention très active de Paul Chopelin (MCF, Lyon 3) qui à travers les réseaux sociaux et la presse a animé ce débat en démystifiant les fausses vérités et en défendant la part scientifique de l'exposition. C'est

un volet très spécifique du rapport Sciences et sociétés, mais par le biais d'un de ses membres, le laboratoire a su se faire présent et défendre une forme d'intégrité scientifique.

Ces partenariats avec les instances culturelles locales sont à la croisée de projets scientifiques et d'opérations Sciences et Sociétés. Toutes ces manifestations drainent un public varié, du chercheur au curieux en passant par l'étudiant d'histoire, le membre d'une société savante ou d'une association dont l'histoire est abordée lors de cette rencontre. Le partenariat avec ces instances patrimoniales et culturelles permet un véritable décloisonnement entre données scientifiques et communication au grand public. La multiplication des expositions ou des manifestations culturelles au cours de ce contrat n'a fait qu'amplifier ce mouvement et les membres de l'axe Religions & Croyances s'en sont saisis. La demande sociale en termes d'histoire religieuses et d'histoire locale favorise de telles rencontres qui seront prolongées dans le prochain contrat.

6/ Axe Savoirs

L'objectif de l'axe Savoirs lors du contrat 2021-2025 était de développer un domaine de recherche nouveau pour le laboratoire, dans un contexte de restructuration et d'intégration en son sein des recherches portant notamment sur l'histoire de l'éducation, l'histoire des savoirs urbains et administratifs, l'histoire des interactions entre savoirs, sciences et religions, domaines déjà présents dans le contrat antérieur mais dispersés dans différentes équipes. Ce développement a pris en compte l'arrivée de nouveaux membres dont l'histoire des sciences était la première spécialité, et le développement de nouvelles recherches dans ce domaine au sein du laboratoire, mais aussi le dynamisme actuel des travaux en histoire des savoirs à l'échelle européenne et internationale. Ce renouvellement au fil des ans a permis de poursuivre le renforcement de cet axe au sein du LARHRA.

Dans cette période, l'axe s'est intéressé à la diversité des connaissances théoriques et abstraites, aux savoirs pratiques, techniques, administratifs, scolaires, aux savoir-faire professionnels, saisis dans leur dimension historique. Il s'est inscrit dans une évolution historiographique des dernières décennies, constituée pour partie en réaction à une histoire des sciences plus souvent produite par des philosophes, des épistémologues ou des spécialistes des sciences de la nature, et qui fondait ses travaux sur une compréhension contemporaine des critères légitimes de production de la connaissance. La pratique, qui s'est largement imposée, consistant à remplacer le terme de « sciences » par celui de « savoirs », ou à faire cohabiter les deux, ne vise pas à exclure de son champ d'études les sciences dites « dures » ou sciences de la nature, mais permet de réintégrer celles-ci dans une compréhension plus large des régimes de production de la connaissance, soulignant l'échange constant entre les disciplines en cours de définition à l'époque moderne et entre savoirs et savoir-faire. L'histoire des savoirs considère que la production, la validation et la transmission des savoirs relève de processus sociaux. Elle s'intéresse tant aux acteurs, aux dynamiques qu'aux espaces des savoirs. Elle permet, au carrefour d'une approche culturelle et sociale, d'appréhender les savoirs non dans un registre positiviste d'une vérité que l'on découvrirait progressivement, mais comme l'expression d'un rapport au monde à une époque et dans un milieu donné.

Pour la période 2021-2025, l'axe Savoirs était structuré autour de trois thématiques principales : « Transmission des savoirs », « Savoirs, sciences et croyances », et « Savoirs et pouvoirs ». La première thématique, « Transmission des savoirs », prend acte du fait que l'éducation et la transmission des savoirs occupent une place centrale dans l'histoire des savoirs. Ces sujets s'intéressent à la fois à la nature des savoirs et à leurs usages sociaux, car la transmission des connaissances conduit souvent à les transformer, et les savoirs transmis contribuent par ailleurs à la construction des identités sociales et professionnelles. L'histoire de l'éducation comprend aussi bien l'histoire des institutions officielles d'éducation que les

apprentissages manuels, les savoir-faire, les transmissions au sein d'ateliers, échoppes, usines ou autres, permettant ce faisant d'interroger la hiérarchisation des savoirs et des disciplines. Elle est sensible à la variété des finalités, des publics visés et des types de savoirs. Cette thématique se décline en quatre sous-thématiques : l'histoire de la formation des élites ; les relations entre genre et enseignement professionnel ; la formation et le fonctionnement de géographies scolaire et savante ; la question des vecteurs de transmission des savoirs.

La deuxième thématique, « Savoirs, sciences et croyances », étudie les liens complexes entre savoirs et croyances, dans leurs prétentions véridiques parfois concurrentes. L'histoire de la production des savoirs est indissociable de celle de leur légitimité et de leur légitimation. Certaines démarches qui se présentent comme scientifiques ne sont pas toujours dénuées de croyances. Les certitudes, les opinions plus ou moins rationnelles mettant en suspens le doute au profit d'une conviction personnelle ou collective, trouvent parfois une place centrale dans d'autres domaines, comme la production de l'information, qui par certains aspects relève aussi du savoir. Il faut donc dépasser le clivage entre savoirs et foi, raison et religion, rationalité et superstition. Dans cet esprit, on pourra étudier la science comme croyance ou étudier la façon dont l'ignorance comme catégorie est construite pour recouvrir ou délégitimer certains types de savoirs. Cette thématique se décline en trois sous-thématiques : la relation entre savoirs et religions ; la question des hiérarchies entre disciplines et des frontières entre sciences, savoirs et croyances ; la question du temps dans les savoirs et aux savoirs sur le temps.

La troisième thématique, « Savoirs et pouvoirs », inscrit les formes de production des savoirs dans leur contexte social, ce qui suppose d'interroger leur rapport aux pouvoirs locaux, urbains ou étatiques, et plus largement aux champs de domination à l'œuvre dans les sociétés. Si l'exercice du pouvoir requiert la maîtrise et la production de savoirs, ceux-ci peuvent aussi contribuer à le délégitimer. Ils sont par ailleurs soumis à des variations et des transformations, en fonction de l'époque et du milieu considérés. Cette thématique se décline en deux sous-thématiques : les savoirs de l'action publique et du gouvernement ; les relations entre genre et savoirs.

Au cours du contrat, divers projets de recherche internationaux et collectifs ont été menés ou sont en cours :

- BabelRome (2017-2021), programme structurant de l'EFR [<https://www.efrome.it/babelrome>].
- Mondo500 (2022-2026), programme structurant de l'EFR [<https://www.efrome.it/p/mondo500>] avec l'EFR, le CAK, le LARHRA, Triangle et le Labex CoMod, E. Andretta pour le LARHRA).
- Série de journées d'études et conférences sur « La matérialité de la transmission des savoirs à l'époque moderne », 2021-2022 (E. Andretta, A. Bérroujon, A. Chassagnette, C. Coulomb et Igor Moullier pour le LARHRA)
- 30e *International Conference on the History of Cartography*, en 2024 à Lyon (avec Lyon 3, EVS, le CNRS, la Bibliothèque Nationale de France, Imago Mundi, A. Chassagnette pour le LARHRA), [<https://ichc2024.univ-lyon3.fr/>].
- ANR BIPulum (2023-2027, participation d'A. Bérroujon et de C. Coulomb pour le LARHRA).
- Groupe de recherche franco-chinois sur l'histoire des voyages et des circulations entre la France et la Chine, XVI^e-XX^e siècle (E. Bourdon pour le LARHRA).
- Projet sur les cultures olfactives dans le cadre de la CPJ « Olfactions » d'Érika Wicky.
- Projet sur les catalogues d'expositions en histoire de l'art et dans d'autres disciplines (séries de journées d'études organisées par Marie Gispert, 2023-2026).
- Projet sur une histoire du tableau statistique (1770-1830), dépôt en cours de projet d'ANR (I. Moullier et G. Garner pour le LARHRA).

Les membres de l'axe publient le résultat de leurs recherches sous la forme d'articles, de numéros thématiques de revues, d'ouvrages collectifs et individuels, d'articles de blog scientifique.

[renvoi aux annexes].

[Liste provisoire d'après page « publication » du labo, depuis 2021 :

- A. Chassagnette, *Le prince qui aimait les cartes. Appréhension et représentation des territoires sous August 1^{er} de Saxe (1553-1586)*, Strasbourg, 2024.
- E. Andretta, *Le Monde sous l'oeil des médecins. Nature et politique à l'Escorial et au Vatican (XVI^e siècle)*, Paris, 2024.
- N. Broisin, *Écrire les Alpes au XVI^e siècle. Le Recueil et abrégé de certaines choses concernans le gouvernement des pays de Dauphiné et Savoye*, Académie salésienne, 2023.
- E. Andretta et A. Romano (dir.), *Cuadernos de Historia Moderna – Vol. 48 Núm. 2 (2023): Horizonts orientaux des savoirs romains sur le monde du XVI^e siècle*.
- Lilian Mathieu, Vincent Porhel, Jean-Yves Seguy, Yves Verneuil (dir.), *Écoles en révolte. Le moment 68 à Lyon, du collège à l'université*, Lyon, 2023.
- Huguette Krief et Mathilde Chollet (dir.), *Correspondance complète Tome II – Le cercle de Sophie Cottin (1794-1798)*, Paris, 2022.
- Gérard Bodé, Stéphane Lembré, Marianne Thivend (dir.), *Une formation au travail pour tous ? La loi Astier, un projet pour le XX^e siècle*, Paris, 2022.
- Anne-Marie Chartier, *L'école et l'écriture obligatoire*, Paris, 2022.
- Laurence Bobis, Boris Noguès (dir.), *La bibliothèque de la Sorbonne. 250 ans d'histoire au cœur de l'université*, Paris, 2022.
- Elisa Andretta, Romain Descendre et Antonella Romano (dir.), *Un mondo di Relazioni. Giovanni Botero e i saperi nella Roma del Cinquecento*, Rome, 2021.]
- Leonardo Ariel Carrió Cataldi, *Cosmographie et navigation dans les monarchies ibériques au XVI^e siècle*, Brepols, 2024

Les membres de l'axe ont organisé ou participé à des conférences, colloques et congrès internationaux. On peut citer pour exemple la 30^e *International Conference on the History of Cartography*, organisée à Lyon en juillet 2024 (A. Chassagnette pour le LARHRA), le séjour comme chercheur invité de L. Carrió Cataldi à la Maison française d'Oxford avec le soutien de la British Academy et sa conférence donnée à la faculté d'histoire d'Oxford à l'Iberian History Seminar (novembre 2023) les colloques récents organisés dans le cadre du projet Mondo500, comme *De la mer à la ville : espaces urbains, maritimité et savoirs* tenu à Lorient en juin 2024. [liste complète : renvoi en annexe ?].

L'intégration individuelle des membres de l'axe dans des projets ou des réseaux, leurs recherches sur des terrains et des sujets étrangers, contribuent à l'activité internationale du laboratoire. C'est également le cas de l'accueil et de l'invitation réguliers de collègues étrangers au laboratoire, qui renforcent les échanges internationaux et l'élargissement thématique de l'axe, de même qu'ils participent à la formation des étudiants mastérisants et doctorants par leur participation aux séminaires et par des conférences :

- Mikhaïl Velizhev, chercheur accueilli au LARHRA, site de Grenoble, dans le cadre du programme Pause, 2023-2024 : intervention dans le séminaire de l'axe (« Les langages politiques, entre Russie et France au XIX^e siècle, autour des travaux de Mikhaïl Velizhev »), conférence lors de l'Assemblée des 20 ans du LARHRA (« L'historien comme traducteur : médiations intellectuelles et transferts méthodologiques »).
- Alan Ross (Université de Vienne), associé à l'axe dans le cadre de son séjour au Collegium de Lyon en 2023-2024 : intervention au séminaire de l'axe en juin (« Le contact homme-singe au siècle des Lumières - anatomie, exposition et manifestation publique des émotions »).
- Lexie Cook (Durham University), invitée au LARHRA par l'intermédiaire de la British Academy, mai 2024 : deux interventions dans les séminaires du laboratoire (« Before the Fetish : Artifice and Trade in Precolonial West Africa » ; « *Não é realmente pedra : Thunderstones, Danger, and Experience in the Early Portuguese Atlantic* »).

- Laura León Llerena (Durham University), invitée au LARHRA, par l'intermédiaire de la British Academy, mai 2023 : deux interventions dans les séminaires du laboratoire (présentation de l'ouvrage *Reading the Illegible. Indigenous Writing and the Limits of Colonial Hegemony in the Andes*; intervention au séminaire « Cultures lithiques ») .

Depuis 2019, le séminaire de l'axe s'est tenu régulièrement, entre 5 et 10 séances annuelles. De nombreuses séances ont été mutualisées avec les séminaires d'autres axes (TES, Genre, Artis). L'axe Savoirs intègre les jeunes chercheurs et chercheuses à ses travaux autour de séances de discussion de séminaire, d'organisation de journées d'études et de colloques. Les jeunes chercheurs et chercheuses sont invités à présenter leurs recherches en cours, mais aussi à discuter de questions pratiques et méthodologiques, comme les plans ou chapitres de thèse. Les séances prennent la forme classique du séminaire (invitation d'un ou de plusieurs collègues extérieurs) ou de discussions des membres autour d'une thématique et d'objets communs, à partir d'études de cas ou d'analyses de sources. Parmi les séances du séminaire qui articulent recherche et formation des étudiants, on peut mentionner pour exemple les deux conférences données par Roger Chartier en janvier 2021 sur l'histoire de l'édition et de l'imprimé aux XVI^e et XVII^e siècles.

D'autres séminaires, portant sur des sujets plus spécifiques, sont en lien avec l'axe Savoirs et existent depuis plusieurs années : c'est le cas du séminaire *Renaissances. Laboratoire d'expérimentation historiographique* (avec les UMR IRHIM et Triangle, et le labex COMOD), du séminaire *Les langages codés et les stratégies de la dissimulation. Introduction à un objet transdisciplinaire – théories, méthodes, applications* organisées par A. Pozzo et L. Obadia, du séminaire *Cultures lithiques* (avec l'EHESS, organisé par L. Carrió Cataldi pour le LARHRA), du séminaire *De quelle histoire avons-nous besoin aujourd'hui ?*

Les événements peuvent viser plus spécifiquement les doctorants et leur formation à la recherche, par l'intermédiaire d'écoles doctorales : on peut mentionner l'atelier doctoral *The Norm and the World. Normative Knowledge and Normativity of Knowledge in the 16th century*, du programme de recherche MONDO500, Trente-Venise 11-16 septembre 2023 (Mondo500+ Max Planck Partner Group « The Production of Knowledge of Normativity and the Early Modern Book Trade »+ Università di Trento).

Les membres de l'axe participent régulièrement à la vulgarisation de leurs recherches et à la diffusion des connaissances dans la société. Cette diffusion prend notamment la forme d'expositions autour de l'histoire des savoirs. E. Andretta a ainsi pris part à l'élaboration de l'exposition *Le médecin face à la douleur, 16^e-18^e siècle*, BU Rockefeller, Lyon (2020-2021), et au webdocumentaire associé.

On peut également mentionner la participation à des émissions radiophoniques :
-Stéphane Frioux, interviewé pour l'émission « Le Docteur Adrien Proust », Le Cours de l'Histoire, France Culture, 14 mai 2020 : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-l-histoire/un-destin-pour-le-soin-quatre-figures-de-l-histoire-du-soin-et-de-la-medecine-44-docteur-adrien>

-Stéphane Frioux, Interviewé pour l'émission CQFD de la radio suisse RTS, 23 avril 2020 : <https://www.rts.ch/play/radio/cqfd/audio/comment-les-epidemies-influencent-elles-larchitecture-de-nos-villes?id=11234537>

-Stéphane Frioux, Interviewé par Elsa Mourgues, pour France Culture : <https://www.franceculture.fr/histoire/a-lorigine-de-la-sante-publique-les-epidemies> (mise en ligne 14 avril 2020).

- Etienne Bourdon, invité par Thomas Chauvineau, dans le *Débat de midi* sur France Inter (26 juillet 2021)

- Leonardo Ariel Carrió Cataldi, interview radio UNPA, à propos de la conférence « Eclipses y navegación en perspectiva histórica », du cycle "Eclipse Punto-Cero. Conversatorios", Universidad Nacional de la Patagonia Austral, Argentine, octobre 2024.

En forme de bilan provisoire, soulignons les points forts de l'axe Savoirs : il connaît actuellement beaucoup d'inscriptions nouvelles de collègues titulaires, associés, et de doctorants ; les collègues se reconnaissent dans l'histoire des savoirs, ce qui traduit le dynamisme actuel ainsi que les reconfigurations profondes de ce champ de recherches. Ce dynamisme se traduit également par les échanges réguliers et féconds avec d'autres axes du laboratoire, lors de séances communes de séminaires et de journées d'études ou colloques organisés conjointement.

Une difficulté récurrente à laquelle est confronté l'axe est l'intégration des projets et des travaux de recherche individuels dans une dynamique et un terrain commun : malgré le nombre important de personnes qui se déclarent membres de l'axe, on constate un manque d'implication assez constant dans les activités collectives, notamment les séances de séminaire. Les personnes actives constituent un noyau investi mais restreint.

Dans le contexte du changement de responsables de la coordination de l'axe (en septembre 2024), les discussions collectives ont mené aux décisions suivantes : d'une part, mettre en place les outils de travail en commun qui garantissent à chacun une visibilité accrue sur les activités communes et individuelles (calendrier alimenté par les membres, blog Hypothèses de l'axe) ; d'autre part, maintenir les lieux traditionnels d'échange entre membres (séminaire, journée d'études annuelle), en privilégiant les thèmes fédérateurs et les occasions de présenter les travaux actuels des membres, et tout particulièrement des doctorants.

7/ Axe Territoire Environnement Santé

Domaine 1 : objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'axe

L'axe TES (Territoire, Environnement, Santé) a été créé en 2020 afin de regrouper les chercheurs et les chercheuses du laboratoire travaillant sur l'histoire des territoires, conçus comme objets d'étude, échelles d'analyse et modalités de travail, en intégrant les dimensions d'histoire environnementales et d'approches par la santé au sens large (soin, bien être, rapport au corps, vieillissement, protection sociale). Bénéficiant de la double localisation et des compétences des membres de l'axe, le choix de la nature des territoires s'est porté sur la ville et sur la montagne, points forts du laboratoire déjà bien structurés, ce qui permet d'avoir des exemples à la fois complémentaires et différents, tant en termes de méthodologie que de contenus.

Ses modalités de travail sont passées progressivement d'un séminaire d'axe à un séminaire basé sur les travaux des programmes collectifs et la contribution à des séminaires inter axes, tout en maintenant quelques séances propres avec invités. Le séminaire Entreprises, marchés, régulations, coorganisé avec l'axe Régulation et le laboratoire Triangle a été poursuivi, un nouveau séminaire Études animales est co-piloté depuis septembre 2024 avec le laboratoire Triangle. Les relations inter axes se sont par ailleurs renforcées avec l'axe Savoir par l'organisation d'une journée d'étude commune par an. Les relations se sont aussi renforcées avec l'axe Artis grâce à l'obtention d'une CPJ en histoire et histoire de l'art sur l'olfaction et poursuivies avec la transversalité Atism par les travaux de plusieurs membres à la croisée des 2 axes (Anne Marie Granet, Isabelle Gaillard) et avec l'axe Conflictualité via les travaux sur la guerre en montagne de Stéphane Gal.

L'axe dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise

En termes de ressources humaines, l'axe a mobilisé les travaux d'une douzaine de collègues, avec quatre nouveaux recrutés, et une vingtaine de doctorants et doctorantes.

Les recrutements effectués depuis 2019 ont permis de conforter les recherches en histoire sociale des territoires, du 19^{ème} siècle (histoire des mondes ouvriers en France et en Angleterre, Julien Caranton) au 21^{ème} siècle grâce à l'élection comme professeur de Christophe Capuano à l'UGA avec un projet sur l'histoire des territoires du bien vieillir en Europe des années 1950 à nos jours. Ils ont également permis d'approfondir les travaux en histoire environnementale et des conflits environnementaux, avec l'élection comme professeur de Stéphane Frioux à Lyon 2 qui assure la poursuite des travaux sur l'histoire environnementale des territoires dont les résultats publiés de l'ANR Transenvir témoigne du dynamisme, et un renouvellement notamment dans les espaces colonisés grâce aux travaux d'Antonin Plarier et de Violette Pouillard).

L'obtention de 2 chaires de professeur junior sont venues renforcer les recherches de l'axe. Le recrutement en 2023 d'Erika Wicky sur une chaire de professeur junior *Olfactions : une histoire scientifique, technique et sociale des odeurs et de l'odorat dans les sociétés contemporaines* (SCENTS) adossée au programme Cosmethics 2.0, en même temps qu'elle ouvre un chantier original, en lien avec l'Axe Artis, renforce la dimension d'histoire sociale et culturelle de la santé.

La seconde obtenue fin 2024 à Lyon 2 en l'histoire environnementale a permis de recruter une spécialiste de l'histoire environnementale russe et soviétique au XX^e siècle, Katia Doose, qui conforte l'internationalisation des recherches de l'axe.

Les doctorants ont participé de manière particulièrement active au dynamisme de la recherche : 13 thèses ont été soutenues sur les thématiques de l'axe, certaines ont fait l'objet d'un encadrement interdisciplinaire original, avec les neurosciences et les géosciences. Le renouvellement a été assuré par 11 nouvelles inscriptions dont trois sur un financement Cifre.

En termes de programme collectifs financés, les sites grenoblois et lyonnais ayant une solide tradition de recherche en histoire moderne et contemporaine concernant respectivement les territoires de montagne et les mondes urbains, leur insertion dans les réseaux de recherches sur ces thématiques leur a permis de contribuer et bénéficier de plusieurs programmes. Les travaux ont notamment en partie été nourris par des collaborations pluridisciplinaires au sein de deux Laboratoires d'excellence, ITTEM (Innovations et Transitions Territoriales En Montagne) à Grenoble qui, au terme de deux programmes successifs (2011-2019 et 2020-2024), vient d'être reconduit par l'Université Grenoble Alpes jusqu'en 2032, et IMU (Institut des Mondes Urbains) à Lyon. Les financements proposés par les Labex (appels à projets, allocations doctorales) ont permis de tester de nouvelles thématiques qui se sont traduit par la mise en place de programmes de recherche interdisciplinaires. Les nouvelles orientations en histoire de l'environnement et de la santé ont également permis de construire plusieurs nouveaux programmes : à Grenoble, des membres de l'axe (Anne Marie Granet, Pierre Judet) ont été coproporteurs d'un CDP (Cross disciplinary program), programme d'envergure de l'Université Grenoble Alpes, sur le plan des financements (en moyenne 800.000 euros pour 3 ans) comme de l'interdisciplinarité, Cosmethics (2018-2021 puis 2022-2025), et membres d'un autre CDP, Trajectories (2017-2021). Depuis 2023, dans le cadre du projet SHAPE-Med@Lyon, l'axe copilote le programme SAiNTé@Lyon sur les enjeux de santé dans les territoires des métropoles de Saint-Étienne et de Lyon de la seconde moitié du XX^e siècle-début XXI^e siècle (Stéphane Frioux). Les membres de l'axe ont par ailleurs piloté ou copiloté plusieurs programmes ANR Transenvir (2016-2021), Kappa (2023-27), Ruines (2019-2023), et participé à d'autres, ANR PSYGNAL (2024-2028), « La folie sous surveillance. Une enquête sur le signalement pour troubles mentaux (Paris, 1940-1980) », ANR ARCHIPAL (2018-2021), « Bâtir en aluminium ».

De nombreux programmes de recherche ont été menés par les membres de l'axe. Sont ici évoqués les programmes collectifs ayant contribué aux thématiques identifiées pour le contrat.

La construction des territoires : politiques, mémoires, conflits

Les dimensions mémorielles liées aux conflits et à leur impact sur le fonctionnement et l'identité des territoires ont été travaillé par AM Granet et de C. Capuano dans le programme ANR RUINES (2019-2023), Usages politiques et sociaux des ruines de guerre, 16^{ème}-21^{ème} (S.Michonneau dir.) <https://ruines.hypotheses.org/> dans laquelle AM Granet était chargée d'un axe pour le LARHRA. De cet ANR a émergé un nouveau programme en 2023, VILMA, les villages martyrs en Europe XXe-XXIe siècles : histoire, mémoire, enjeux actuels, avec, pour chacun, des colloques et des publications réalisées ou en cours. Les dimensions mémorielles ont été également travaillées dans une approche interdisciplinaire autour de la résurgence des frontières alpines, dans leur dimension très contemporaine liée au retour des passages clandestins et leurs conséquences parfois dramatiques par Karine Basset dans le cadre d'un programme collectif financé par le labex ITEM, conduit avec une géographe, C. DelBiaggio, DisFrontAlp2 (Frontières alpines et enjeux migratoires : enquête sur les exilé·es, disparu·es et décédé·es, 2023-2024).

Sur le volet d'histoire sociale et économique des territoires, notamment la construction sociale des structures économiques des territoires, un programme collectif monté avec le Centre M. Halbwachs, le CRH, et l'IDHES d'histoire de la fabrique collective grenobloise a été conduit par Julien Caranton avec une doctorante, Audrey Colonel-Coquet, dont la publication est en cours. Les travaux sur l'histoire du sport, du tourisme et leur retombées économiques ont été poursuivis par Isabelle Gaillard dans le cadre du RTP Sports et sociétés (STAPS), ainsi que dans le labex ITEM (programme Dynamo – Dynamique de professionnalisation des moniteurs de ski dans le cadre de la transition de la montagne (2021-24) conduit par une jeune docteure, Dorothee Fournier, avec le laboratoire SENS (STAPS) et le Syndicat National des Moniteurs du Ski Français, par exemple)

Territoire, santé publique et environnement

Ce thème nouvellement organisé dans l'axe a été particulièrement dynamique et riche en programmes collectifs pluridisciplinaires. Ne sont ici évoqués que les activités à dimension collectives développées dans l'axe. Pour les recherches et publications individuelles, voir le dossier global.

Le CDP Cosmethics (UGA, 2018-2022, prolongé jusqu'en 2025), co-porté par Anne-Marie Granet-Abisset, associant 7 membres du l'axe depuis 2018, rejoints par 2 doctorants et un ingénieur d'étude (pour la seule partie histoire), a conduit un programme scientifique très interdisciplinaire puisqu'il regroupe des disciplines qui vont de la chimie à l'histoire en passant par la biochimie, la médecine, les sciences de l'information et de la communication, les sciences de gestion, la psychologie sociale, l'anthropologie, l'histoire de l'art et désormais les sciences des matériaux. Il aborde de manière globale - de la molécule aux usages sociaux - l'histoire de ce secteur très important sur le plan économique, en travaillant aussi avec et sur les entreprises. Une école thématique du CNRS a été organisée en septembre 2021 (20-24 septembre) à Cargèse -*Cargese International Science School, Regards croisés sur les cosmétiques (20-24 septembre 2021)* ; qui a permis de travailler au dépôt du programme CDD Tools et de préparer un projet de GDRI devenu IRN Cosmethics obtenu en mai 2024. Il a également permis de construire le projet de CPJ *Olfactions, une histoire scientifique, technique et sociale des odeurs et de l'odorat* dans les sociétés contemporaines, sur laquelle E.Wicky a été élue.

Le programme PPR/ANR KAPPA *Conditions d'accès aux aides et politiques publiques de l'autonomie ; Origines, implications et perspectives d'évolution de la segmentation par âge (2023-2027)*, réunit un consortium pluridisciplinaire regroupant des économistes, sociologues, historiens, démographes, épidémiologistes et statisticiens, dans lequel Christophe Capuano est responsable de l'axe « Approches comparées et historiques des politiques d'autonomie ». Il a permis de financer une thèse en cours sur la prise en charge et l'accompagnement des personnes handicapées et âgées dépendantes en France des années 1950 à nos jours. Cette thématique est également développée dans le cadre d'une graduate school de l'UGA pilotée par C. Capuano *Bien vivre, bien vieillir qui accueillir de jeunes masteran-es étrangers qui doivent ensuite intégrer des parcours doctorants*. Dans ce cadre il organise des écoles thématiques internationales de recherches autour de cette thématique très interdisciplinaire, qui rassemble des masterants des disciplines de santé, de psychologie, de sociologie et d'histoire.

Autre gros programme collectif interdisciplinaire dans lequel les collègues de l'axe assurent la contribution des approches historiennes, le projet SHAPE-Med@Lyon (*Structuring one Health Approach for Personalized Medicine in Lyon*), 2022-2032, rassemble les communautés scientifiques relevant des sciences et technologies, de la médecine, des sciences humaines et sociales, de l'ingénierie, de l'environnement et de la santé vétérinaire. Stéphane Frioux y copilote avec des collègues de sciences de l'information et de la communication et de géographie un programme SAiNTé@Lyon sur les enjeux de santé dans les territoires des métropoles de Saint-Étienne et de Lyon de la seconde moitié du XXe siècle-début XXIe siècle qui s'intéresse notamment à la question de savoir si la prévention des pollutions a été conscientisée par les acteurs publics des années 1960 à 1992.

Territoires, ressources et contraintes environnementales

Cette thématique a vu à la fois se renforcer des travaux en histoire environnementale des territoires et histoire des ressources territoriales et se développer de nouvelles thématiques, notamment sur l'histoire des « non humains ».

L'ANR TRANSENVIR (*Approche historique de la « TRANSition ENVIRonnementale »*), porté par Stéphane Frioux, a été particulièrement structurante entre 2016 et 2021 avec la participation de plusieurs membres de l'axe (Anne Marie Granet, G. Legoullon, Vincent Porhel, ...) et un séminaire très régulier (1 à 2 séances par mois). Elle portait sur les innovations politiques et sociales face aux risques environnementaux en milieu urbain entre les années 1950 et les années 2000, avec un focus sur Lyon et une comparaison avec Grenoble. Son site internet continue d'être alimenté. <http://LARHRA.ish-lyon.cnrs.fr/anr-transenvir>.

Dans le cadre du CDP Trajectories (UGA, 2017-21) (Pierre Judet, Raphael Lachello, Anne Marie Granet, Anne Dalmasso) ont été développé des travaux interdisciplinaires sur l'histoire des trajectoires territoriales en montagne et sur de nouvelles approches de l'histoire des forêts pour reconstituer et comprendre ces trajectoires. Grâce aux travaux de thèse de Raphael Lachello, financée par le CDP, l'axe et le LARHRA sont partie prenante du PEPR Forrest, pour un programme finance de 45 000 euros (2024-2027) et d'une Chaire de recherche Forêts alpines en transition (Fondation UGA -Fondation Fournier, Labex ITEM, 2025-2029).

Les travaux sur l'histoire des ressources ont été poursuivis pour la période moderne par les travaux d'archéologie des carrières de meules (A. Belmont) et renouvelés par des travaux sur l'histoire des enjeux environnementaux de leur exploitation qui ont fait l'objet du Programme ETRE, « Ressources naturelles et conflictualité environnementale », financement Lyon 3, (Antonin Plarier), avec un focus sur les croisements entre histoire environnementale et histoire sociale en situation coloniale. L'élargissement à de nouveaux territoires va se poursuivre

grâce à l'obtention d'une CPJ en histoire environnementale des mondes russes et soviétiques au XX^e siècle (K. Doose).

Enfin, les approches en termes d'histoires animales et des « non humains » initiées par Eric Baratay, ont été développées par Violette Pouillard, avec la création d'un séminaire dédié commun avec le laboratoire Triangle, et Antonin Plarier (thèse sur la faune en AEF en codirection avec H. Biais).

Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité

Issues des différents programmes de recherche pilotés directement ou auxquels les membres sont associés, de nombreuses publications individuelles et collectives ont été éditées au cours du contrat.

Pour rester dans les productions collectives, on citera celles issues des différents programmes ANR, Transenvir, en particulier *Une France en transition*, S.Frioux (ed.) Champ Vallon, 2021, l'édition de l'ouvrage *HISTINERAIRES. La fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte. Une enquête sur les historiens contemporains* (P.Garcia dir.) (2024) issu de l'ANR Histinéraires (achevée en 2019) et l'ouvrage bilan à paraître en 2025 de l'ANR Ruines. Issues du programme Cosmethics, plusieurs publications où interviennent les membres de l'axe ont été réalisées dont le numéro « Les entreprises de la beauté », *Entreprises & Histoire*, 2023/3 n° 112 (A.Dalmasso et A.M Granet-Abisset, ed.) et le numéro « De la culture des apparences au culte de son apparence/Genre et communautés corporelles », revue *Corps*, Editions du CNRS, 2022/1, n° 20 (A.M.Granet ed.). Dans les publications collectives ayant mobilisé plusieurs membres de l'axe, on peut signaler l'ouvrage *Vivre et lutter dans un monde toxique. Violence environnementale et santé à l'âge du pétrole*, paru en 2023 à la suite du colloque À l'ombre des fumées pétrochimiques. Couloirs de la chimie et santé environnementale, mars 2019, coorganisé par Stéphane Frioux, Gwenaelle Le Goullon et Renaud Becot et le collectif *Le chemin, la rive et l'usine. Faire de l'histoire environnementale avec Geneviève Massard-Guilbaud*, 2023 publié par Renaud Bécot, Elsa Devienne, Patrick Fournier, Stéphane Frioux, Charles-François Mathis.

En dehors des multiples publications et autres participations individuelles à des séminaires et des colloques nationaux et internationaux, des membres de l'axe, qui sont insérées dans les annexes du dossier, on relèvera ici les nombreuses journées d'études et colloques organisés collectivement.

Certaines l'ont été avec d'autres axes de l'unité dans une volonté de faire vivre les transversalités au niveau du laboratoire et surtout en reliant les chercheurs des sites de Lyon et de Grenoble, soit en présentiel soit avec la possibilité qu'offre la visioconférence. Dans ce cadre, on peut citer celles annuelles avec l'axe Savoirs : en 2021 sur les « Nouveaux chantiers d'histoire environnementale aux époques moderne et contemporaine » (organisée par Elisa Andretta, Axelle Chassagnette et Stéphane Frioux), la suivante en 2022 sur « Gouverner les fleuves ? Eaux, savoirs et pouvoirs dans l'Europe moderne » (organisée par Stéphane Frioux et Raphaël Morera) et en 2023 sur « Les politiques de santé aux époques modernes et contemporaines » (organisée par Elisa Andretta, Axelle Chassagnette et Antonin Plarier) ou avec des équipes proches comme le co-pilotage du séminaire *Études animales*, avec le laboratoire Triangle, depuis septembre 2024 ainsi que le séminaire *Entreprises, marchés, régulations*, coorganisé avec l'axe régulation et le laboratoire Triangle.

Dans les journées ou colloques plus spécifiquement portés par l'axe, citons la journée d'étude consacrée aux chauffages urbains aux XIX^e et XX^e siècles en janvier 2023 (G. Le goullon), celle en 2021 par A. Plarier sur « Articuler l'histoire sociale et environnementale : Proche-Orient, Maghreb, Afrique, XIXe-XXIe siècles ». Cette journée d'étude a donné lieu à la publication d'un dossier dans *Histoire@Politique*. L'un des articles de ce dossier a reçu le prix du meilleur jeune chercheur.se H2C.

Autour de la thématique des territoires de montagne on rappellera le colloque *Montagnes enseignantes, montagnes enseignées*, 8-10 septembre 2022 colloque AIHA-LARHRA précédé d'un workshop le 7 septembre 2022, *Enseigner la montagne* avec Université des Appalaches -MSH-Alpes-LARHRA organisé par S.Gal et A.M.Granet-Abisset), avec la publication qui en est issue : numéro « A l'école de la montagne, la scuola della montagna, Das Gebirge als Schule », *Histoire des Alpes, Storia delle Alpi, Geschichte der Alpen*, chronos Verlag, n° 28/ 2023 et dans celui du Labex, *Winter sports resorts' strategies to adapt to climate change*, ed. A.M.Granet avec C. Massard, E. George, P.Bourdeau, C. Gauchon, Peter Lang, 2020

A signaler particulièrement le colloque coorganisé dans le cadre du labex ITEM par deux doctorants, Emma-Sophie Mouret et Raphael Lachello avec la participation de plusieurs membres de l'axe : *Encore une transition ? Les territoires de montagne face aux changements socio-environnementaux*, 1 et 2 décembre 2022, avec une retransmission en direct sur Twitch, illustre le dynamisme de la jeune recherche dans ce domaine.

Dans le cadre de la thématique Santé, citons le colloque international *Santé en débat, soin en question. Perspectives euro-américaines et dialogues transatlantiques en sciences humaines et sociales* (organisation Irene Favier) MSH -Alpes (18-19 novembre 2020). Plus spécifiquement en association avec le programme cosmethics, on peut citer entre autres activités un cycle de journées et de séminaires : le Séminaire de méthode pour l'école BVBV autour du thème du thermalisme, *Quand le bien-être participe au maintien de la santé* (13 octobre 2022), *Ca coule de source ! les territoires de la beauté et du bien-être 19^{ème} -21^{ème} siècles* (9 décembre 2022), le 28 avril 2023, *Construire une démarche interdisciplinaire pour la recherche en histoire : le cas des cosmétiques*. Ajoutons l'organisation de la seconde étape du « cosmétique recherche tour » : *Cosmethics* un programme interdisciplinaire inédit (29 avril 2022) et l'organisation d'une école thématique CNRS, *Cargese International Science School, Regards croisés sur les cosmétiques* (20-24 septembre 2021).

Enfin, la participation de membres de l'axe à l'organisation du 2^{ème} congrès international d'histoire des entreprises, a été active avec l'organisation d'un panel et d'une table ronde sur les entreprises de la beauté (A.Dalmasso A.-M Granet -Abisset) Paris 14-16 juin 2023

Par ailleurs plusieurs membres de l'axe ont été distingués pour la qualité de leurs travaux. Stéphane Frioux a été membre de l'IUF entre 2018 et 2023 et Eric Baratay entre 2017 et 2022 ; ce dernier a même été renouvelé en 2022. Concernant les doctorantes, la thèse d'Emma-Sophie Mouret a reçu le prix Bergier, prix décerné par l'Association internationale d'histoire des Alpes (2024) - Université de la Suisse italienne, et celle d'Audrey Colonel Coquet a reçu le prix François Bourdon 2023. Deux collègues nouvellement arrivés ou associé à l'axe, Erika Wicky (2023) et Florie Giacona (2024) ont été auditionnées à l'oral pour leur programme ERC.

L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté

Par la direction d'un certain nombre de programmes déjà cités ou de responsabilités dans différentes instances académiques, les membres de l'axe sont très investis dans l'animation et le pilotage de la communauté historienne. L'importance que les membres attachent à l'interdisciplinarité dans la conduite des thématiques de recherche les amènent à ouvrir à des disciplines qui ne travaillent pas régulièrement avec les historiens, permettant de donner à ces disciplines une autre approche de l'histoire : c'est le cas du programme *Cosmethics* qui en mettant en œuvre de manière réelle l'interdisciplinarité amène à une intercompréhension et à des publications croisées, comme le webinaire réalisé l'ANR *Cosm'actifs* et des interventions dans des journées thématiques d'autres disciplines comme *Naturellement chimique* (2022) comme du programme *ShapeMed*.

Les membres de l'axe sont nombreux à s'investir dans des responsabilités dans différentes instances de recherche, sans parler des responsabilités dans l'enseignement en lien avec la recherche (pilotage de masters et participation aux écoles doctorales).

- Echelle locale :

Labex ITEM et ITEM : Anne Dalmasso, Anne Marie Granet, Karine Basset membres du CODIR

Labex IMU : Gwenaëlle Le Goullon est membre de son conseil scientifique).

Codirection de l'axe Transalp de la MSH Alpes (Anne Dalmasso)

Comité régional d'histoire de la Sécurité sociale Rhône-Alpes (C. Capuano, conseil d'administration)

- Echelle nationale

Comité d'histoire de la politique de la ville (G. Le Goullon)

Comité d'histoire de la transition écologique (S. Frioux- Anne-Marie Granet)

Comité d'histoire de la Sécurité sociale (C. Capuano)

Institut pour l'histoire de l'aluminium (Anne Dalmasso présidente du conseil scientifique)

Association pour l'histoire de l'électricité et de l'énergie-Fondation EDF (Anne Dalmasso, membre du conseil scientifique)

Cosmetic Valley (Anne Dalmasso et Anne Marie Granet, membres du Conseil Scientifique)

RUCHE (Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale) : Stéphane Frioux a été président du de 2019 à 2021 ; Violette Pouillard est membre du bureau et secrétaire du RUCHE depuis 2023

Les membres de l'axe sont impliqués dans de nombreuses activités territoriales, dont les

Comité de lecture d'*Histoire Urbaine* (G. Legoulon), de *Rives méditerranéennes* (AM Granet), du

Comité de rédaction de la Revue d'histoire de la Sécurité sociale (C. Capuano)

- Echelle internationale

Philippe Bourmaud est directeur de l'Institut Français d'Études Anatoliennes depuis 2022.

Irène Favier directrice de l'IFEA (institut français des Etudes andines) Lima, depuis 2022

Association internationale d'histoire des Alpes

Violette Pouillard :

Comité de rédaction du *Journal for the History of Environment and Society*

Membre du Turku Book Prize Committee 2021-2022, European Society for Environmental History

Membre du Comité national de Logique, Histoire et Philosophie des Sciences, Académie royale de Belgique (V. Pouillard, 2021-)

Anne Marie Granet, Membre du CA université Suisse Italienne pour le Labisalp, et membre du comité scientifique de l'Association internationale d'histoire des Alpes.

AM Granet Membre du conseil scientifique de la Casa de Velazquez (2020-2024)

Membre du comité scientifique du projet ERC Starting Grant FORAGENCY, Vrije Universiteit Brussel (V. Pouillard)

Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

En même temps que les membres de l'axe sont attachés à développer l'interdisciplinarité, y compris avec des disciplines du domaine des sciences de la vie et de la terre, ils le sont également pour conduire une recherche qui trouve son application et son implication avec les acteurs du territoire, en cohérence avec les thématiques de l'axe : acteurs variés, des mondes classiques du patrimoine, des structures culturelles, (musées archives bibliothèque ...) mais également avec les acteurs du monde associatif, les entreprises ou les administrations.

L'axe se distingue par la qualité de ses relations avec le monde culturel, économique et social

Les membres de l'axe TES ont noué de nombreux partenariats avec les acteurs de la région. De nombreux partenariats sont noués depuis plus années avec des structures comme le Rize, le Musée Urbain, le Musée Dauphinois et les Musées de l'Isère, mais aussi les parcs naturels (Ecrins, Queyras), ou des sociétés d'études et des services culturels et archéologiques départementaux. Citons par exemple les liens avec le service archéologique et anthropologique du département de la haute Savoie qui ont permis de mettre en œuvre une thèse Cifre et d'être partie prenante d'un colloque international achevant un programme de recherche sur « les Ecosystèmes montagnards du moyen -âge à nos jours » publiés aux PUG.

Au titre des contrats passés avec des collectivités territoriales, signalons les contrats de valorisation des chantiers de fouilles conduits par Alain Belmont avec la Communauté de communes des Quatre Rivières (2022-2024) pour quatre chantiers de fouilles archéologiques qui ont été menés sur les carrières de meules du Mont Vouan (Haute-Savoie).

Autre dimension importante, les liens avec des entreprises sur lesquelles les chercheurs travaillent. On pourra citer les entreprises NAOS, sur laquelle un projet d'écriture de l'histoire est en cours, Naturamolle ou encore Uriage, et via les comités d'histoire dédiés, EDF et les entreprises du secteur de l'aluminium.

L'axe développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social

Les membres de l'axe ont œuvré à la réalisation de plusieurs expositions, comme celle qui a commencé au Rize en novembre 2024, consacrée à l'histoire de l'habitat collectif (Le goulon). A. Plarier a participé également à la mise en œuvre de deux expositions, l'une au musée du fort royal et du masque de fer à Cannes sur la transportation des Algériens au XIXe

siècle sur l'île Sainte Marguerite (2023), l'autre portant sur la conflictualité forestière autour de la Méditerranée accueillie au Musée de Salagon (2025). De même les liens avec le Musée Dauphinois de l'Isère sont anciens et les membres de l'équipe participent aux conseils scientifiques d'exposition : Grenoble 1968. les J.O qui ont changé l'Isère, (2019), Alpains 7000 ans d'histoire (exposition permanente), Fait main. Quand Grenoble gantait le monde (2023), dont le commissariat scientifique a été assuré par une doctorante, Audrey Colonel Coquet.

Citons une expérience intéressante mise en œuvre dans le cadre du plan de relance avec la Délégation Rhône du CNRS (DR7) d'un programme d'édition numérique Virhus. Ce programme conduit avec les PUG a permis de réfléchir à des systèmes d'édition numérique grand public mais aussi de mesurer les questions complexes sur le plan économique de la diffusion gratuite de supports scientifiques pour des entreprises privées.

L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans ses débats de société.

L'équipe de l'ANR Transenvir a réalisé un site internet régulièrement alimenté et mis à jour et qui met de nombreux documents à la portée du grand public. Plusieurs chercheurs ont également participé aux manifestations telles que la « Fête de la Science », le festival « Pop Science » et le « Printemps de l'histoire environnementale » (table-ronde à la bibliothèque Diderot, ENS-LYON, juin 2023, S. Frioux, A. Lauverjat et G. Legoullon). Ils participent régulièrement à des émissions de radio (A. Plarier, O. Faure, C. Capuano, A.Dalmasso sur France Culture) ou de télévision (Arte : le dessous des images AM Granet Arte février 2024) et répondent favorablement aux demandes d'entretiens des journalistes (S. Frioux, G. Le goullon, V. Pouillard A-M Granet). D'autres prennent part à la réalisation de documentaires (G. Le goullon, *La longue marche des banlieues*, Erwan Ruty, 2023 ; V. Pouillard, conseillère scientifique pour *La Tragique Histoire de Fritz l'éléphant*, dir. Camille Ménager, Arte, 2023) ou à des manifestations scientifiques ouvertes au grand-public, dont l'Université de la Culture Permanente (Université Paris-Nanterre, 2022, V. Pouillard) et des table-ronde telles que « Gonesse au carrefour des récits : guerre d'Algérie, Histoire urbaine et immigration » en décembre 2022 (avec le Musée national de l'histoire de l'immigration, la Ville de Gonesse, le groupe de recherche Achac et G. Le Goullon), « Planétarium du Jardin des Sciences » (Strasbourg, 2024, V. Pouillard) et *Concertina, Rencontres estivales autour des enfermements*, (Dieulefit, 2023, V. Pouillard). Ils et elles participent à des dispositifs d'exposition permanente (V. Pouillard, Musée zoologique de Strasbourg, 2024). A. Plarier est conseiller historique d'une série télévisuelle (fiction western) en cours de production pour la plateforme HBO. Elle place au cœur de l'intrigue l'histoire environnementale de l'Algérie au XIXe siècle, notamment la dimension de dépossession foncière. La participation à la revue l'Alpe et à des conférences issues d'articles font partie des actions régulières des liens entretenus avec cette revue (AM.Granet, P.Judet A.Dalmasso)

D'autres modalités de valorisation sont mises en œuvre comme le webinaire *Regards croisés sur la peau*, octobre 2020 et par l'écriture des textes historiques pour le projet *Kronospedia* (P.Judet) <https://www.collexpersee.eu/projet/chronospedia/>. Dans le même esprit, la cosmétothèque est travaillée pour devenir l'équivalent pour le secteur des cosmétiques.

A l'initiative d'un doctorant, Raphael Lachello, une Chaîne Twitch dédiées aux recherches sur la montagne, a été créée, Chercheurs en doudoune, en lien avec la MSH Alpes et le labex ITEM : <https://labexittem.fr/dans-la-doudoune-des-chercheurs/>

Par ailleurs, les membres de l'axe TES participent à éclairer le débat public. Ainsi, V. Pouillard a été auditionnée à titre d'experte au Sénat de Belgique, pour un projet de révision de l'article 23 de la Constitution belge portant sur le droit à la protection d'un environnement sain. C. Capuano a écrit un article dans *le Monde* sur l'histoire de la retraite en janvier 2020 (https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/17/reforme-des-retraites-financer-la-solidarite-avec-les-vieux-est-un-vieux-debat_6026223_3232.html). et AM Granet sur la gestion des risques naturels : « A-t-on attendu le changement climatique pour responsabiliser les populations en matière de risques naturels ? » Tribune dans *le Monde* de l'économie, publié le 23 septembre 2022

Sur des questions particulièrement importantes pour la communauté historienne, C. Capuano préside le jury du Prix Samuel Paty créé en 2021 par l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG) et a assuré, avec Olivier Faure, la direction scientifique de l'ouvrage de Samuel Paty, *Le Noir. Société et symbolique, 1815-1995*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2021.

8/ Axe de recherche en histoire numérique

L'Axe de recherche en histoire numérique (ARHN) s'inscrit dans le **contexte** de la grande « conversion numérique » à laquelle les historiens sont confrontés comme le reste de la société. Ces transformations, parfois radicales, modifient profondément l'environnement, les conditions de travail, les pratiques et les cadre de réflexion des historiens. Elles enrichissent l'éventail des sources qu'ils sont susceptibles de mobiliser. Ces transformations engagées depuis plusieurs décennies et toujours en cours – en premier lieu l'informatique de réseaux – ont entraîné l'émergence de nouveaux paradigmes, en particulier celui de « science ouverte » qui, repose sur trois piliers : l'accès ouvert (*open access*), les données ouvertes (*open data*) et les outils-logiciels libre (*open source*), lesquels s'articulent avec les quatre principes FAIR qui visent à améliorer le repérage, l'accessibilité, l'interopérabilité et la réutilisation des ressources numériques. Par ailleurs, l'exigence d'ouverture des données s'inscrit dans le cadre de l'évolution d'un web des documents au web des données et au web sémantique dans le cadre duquel ont été définis les principes des données ouvertes liées (*linked open data, LOD*). Cette évolution technologique, la plus importante depuis l'émergence du web mais invisible du grand public, transforme progressivement ce dernier en une gigantesque base de connaissance. Ces transformations ont des implications majeures dans des domaines tels que les technologies mobilisées, la formation, l'évaluation des chercheurs, le financement et les infrastructures de la recherche ou le droit d'auteur. Dans ce cadre changeant et instable, il revient aux différentes communautés scientifiques de penser et d'acquérir de nouveaux savoir-faire, de définir de nouvelles méthodologies, de répondre aux enjeux épistémologiques soulevés par les évolutions en cours et d'élaborer de nouveaux outils. Par son activité l'ARHN entend contribuer aux réponses à apporter à ces défis.

L'ARHN présente une configuration spécifique. Il s'agit d'abord d'une équipe mixte au sein de laquelle collaborent chercheurs, enseignants-chercheurs, post-doctorants, doctorants et ingénieurs. Par ailleurs, une part importante de son activité consiste à participer activement au développement et à la maintenance d'un environnement virtuel de recherche et à l'encadrement des projets collectifs ou individuels l'utilisant. Enfin, il se situe à l'interface de plusieurs communautés scientifiques (histoire, histoire de l'art, humanités numériques et informatique). La transformation du Pôle d'histoire numérique en Axe de recherche en histoire numérique visait à mettre l'accent sur les recherches personnelles de ses membres en histoire et en histoire de l'art, pour lesquelles un outillage et une méthodologie numériques étaient mobilisés.

Au cours du dernier contrat, l'ARHN, dans le prolongement des réflexions menées depuis près de deux décennies sur les conditions et les moyens d'une production cumulative

et collaborative de données en histoire, a confirmé l'inscription de son activité dans la perspective du web sémantique et des données ouvertes liées ainsi que dans la promotion des principes FAIR. Plus précisément, son activité s'est déclinée en trois axes thématiques :

La **thématique 1** a pour objectif de favoriser l'utilisation d'outils numériques adaptés aux recherches individuelles ou collectives des collègues. Ceci passe par l'acquisition de compétences techniques, de bonnes pratiques méthodologiques et de connaissance des ressources mobilisables. Elle a principalement consisté en 13 ateliers animés par des intervenants internes ou externes des 13 séances d'atelier qui ont pris plusieurs formes : cycle de formation (cycle data), atelier-café, atelier de prise en main d'outils (QGIS, XML-TEI). Certaines séances du séminaire visaient également à présenter des outils peu connus des collègues (reconnaissance automatique des textes ; encodage des textes en XML-TEI), des outils de mise en œuvre des bonnes pratiques de la science ouverte (plan de gestion des données) ou des exemples de méthode d'analyse de données (analyse de réseaux, SIG et analyse spatiale, initiation aux langages R ou Python). A cette thématique se rattachent également les avis ou les conseils fournis par les membres de l'axe aux chercheurs, ingénieurs, doctorants qui les sollicitent. Le soutien apporté à l'école de printemps EnExDi 2024 s'inscrit aussi dans cette perspective, de même que la journée inter-axes « Retours d'expérience en édition numérique des textes ».

La **thématique 2** est centrée sur la question de la modélisation des données. Conséquence logique de l'évolution des réflexions dans ce domaine, son activité a intensifié son inscription dans le monde du web sémantique et des données ouvertes libres jugés les plus adaptés technologiquement et méthodologiquement à répondre aux objectifs de production collaborative et cumulative de données historiques et de collaboration avec les institutions patrimoniales. Le projet *Semantic Data for Humanities and Social Sciences*, visant à favoriser l'interopérabilité des données produites dans les domaines des humanités et des sciences sociales, est mené dans un dialogue constant avec les standards existants ou en cours d'élaboration dans les bibliothèques, les musées ou les archives (CIDOC-CRM, FRBR/LRM et RiC). L'objectif est de favoriser l'interopérabilité et l'interconnexion des données de la recherche avec les métadonnées produites par les institutions patrimoniales. La maintenance et la promotion de la plateforme [Ontology Management Environment \(OntoME\)](#) constitue le volet appliqué de cette thématique puisqu'elle permet d'élaborer, de gérer et d'aligner des ontologies ainsi de créer des profils applicatifs pour des projets de recherche pouvant être utilisés dans les systèmes d'information utilisés par ces derniers et rendant ainsi leurs données interopérables. La poursuite de la collaboration avec l'[Agence bibliographique de l'enseignement supérieur \(ABES\)](#) autour des référentiels (IdRef) représente un autre volet de cette activité qui est également au cœur de la collaboration avec l'Université de Berne.

La **thématique 3** concerne le développement et l'utilisation de Geovistory, infrastructure pour la recherche en histoire qui a pris la suite du projet SyMoGIH. Depuis janvier 2021 le LARHRA est impliqué dans le développement de cette infrastructure en collaboration avec la start-up suisse Kleiolab puis à partir de février 2023, avec la chaire d'humanités numériques de l'université de Berne. Cette thématique s'articule avec les deux précédentes, dont elle constitue en quelque sorte le volet « science appliquée », puisqu'il s'agit de proposer aux chercheurs du laboratoire et, plus largement, à la communauté des historiens un environnement virtuel de recherche convivial, adapté aux projets tant individuels que collectifs, permettant de produire des données conformes aux préconisations de la Science ouverte et aux principes FAIR et autorisant leur analyse et leur publication dans un contexte de données ouvertes liées.

La qualité des travaux des membres de l'ARHN lui assure une reconnaissance internationale. Tout d'abord, les compétences acquises en modélisation des données et le rapprochement effectué au cours du précédent contrat avec le modèle du CIDOC-CRM lui

valent d'être représenté (F. Beretta, V. Alamerçery) au sein du *Special Interest Group* de cette structure, en charge de l'évolution de son modèle.

Le nombre croissant d'utilisateurs de la plateforme OntoME confirme que cet outil répond à un besoin réel. La diversité des utilisateurs reflète le caractère international des partenariats noués dans le cadre d'initiatives comme Data4history ou, plus récemment, du projet LOD4SHS. Par ailleurs, Geovistory a été récemment classé comme un « entrepôt thématique de confiance » par le Collège des données du Comité pour la science ouverte de l'ESR. Cette labellisation confirme l'intérêt des objectifs à l'origine du développement de cet environnement virtuel de recherche et des services qu'il offre.

Les compétences accumulées par l'ARHN expliquent aussi que ses membres soient consultés ou sollicités pour collaborer à des projets collectifs internationaux ou nationaux. L'axe a été partenaire de quatre projets (un financé par SwissUniversities, 2 ANR et un financement par le DataLab de la BNF). Avec d'autres axes du laboratoire il a également été associé à 8 projets (dont 1 ERC Silknow, récompensé par le European Heritage Awards / Europa Nostra Awards en 2022 dans la catégorie recherche, 1 Fonds national Suisse et 5 ANR et 1 MSH-LSE).

La production scientifique de l'ARHN a été conséquente. Il faut noter que, en raison d'une activité se situant à l'interface de plusieurs communautés, les membres de l'axe ont été amenés à adapter leurs stratégies de communication des résultats aux différentes pratiques disciplinaires : ainsi le rôle assigné aux posters ou aux communications dans les colloques ou les conférences internationales est plus important dans la communauté des humanités numériques ou de l'Informatique qu'en Histoire. La qualité des travaux menés au sein de l'ARHN a été validée par la publication d'articles dans des revues à comité de lecture et reconnues au niveau international que ce soit dans les humanités numériques (*Digital Humanities Quarterly*, *Digital Scholarship in the Humanities*, *Humanités numériques*) ou à l'interface de plusieurs champs disciplinaires (*Semantic Web*, *Methodos*, *Sustainability*). Elle a aussi permis aux propositions de communication des membres de l'ARHN d'être retenues pour être présentées dans les grandes conférences internationales ou nationales des humanités numériques mais aussi de rencontres internationales centrées sur le web sémantique.

L'ARHN est impliqué dans plusieurs réseaux importants du monde des humanités numériques (Humanistica association ou du monde du web sémantique et des données liées ; Text Encoding Initiative ; Humanistica, association francophone des humanités numériques/digitales ; consortium-HN Analyses, Recherches, Intelligence Artificielle et Nouvelles Editions numériques, ARIANE ; Time Machine).

L'axe a également été à l'origine de plusieurs initiatives visant à structurer sa communauté en étant à l'initiative du consortium Data for history, dont le but était de favoriser les échanges entre collègues désireux de faire progresser l'interopérabilité des données géo-spatiales dans le web sémantique. C'est dans ce cadre qu'a été coorganisé en 2021 un grand colloque international avec la chaire d'histoire numérique de l'université Humboldt de Berlin.

A travers ses membres participant au SIG du CIDOC-CRM l'ARHN participe à l'animation d'une communauté internationale d'experts contribuant à maintenir un modèle standard faisant référence dans le monde des musées, de l'archéologie, de l'histoire de l'art. Il entretient également des liens avec les communautés maintenant les modèles compatibles avec le CIDOC-CRM (FRBR/LRM pour le monde des bibliothèques notamment).

La reconnaissance des compétences présentes au sein de l'ARHN s'est aussi manifestée par les sollicitations adressées à certains de ses membres par des agences de

financement de la recherche (ANR, Fonds de recherche du Québec...) afin d'expertiser des dossiers.

L'animation de la communauté passe aussi par l'encadrement de stagiaires recrutés dans le cadre de projets mobilisant l'axe. C'est ainsi qu'ont été accueillis deux stagiaires issus du master Technologies numériques appliquées à l'histoire de l'École nationale des Chartes et deux autres provenant du master Humanités numériques de Lyon.

L'activité de l'ARHN s'inscrit pleinement dans la perspective de la Science ouverte puisqu'une grande part de son activité vise à développer des méthodologies et des outils permettant aux chercheurs d'en respecter les principes. Sa thématique 1 insiste particulièrement dans les actions de formation sur les bonnes pratiques et particulièrement sur l'importance des principes définissent les bonnes manières de structurer, stocker, présenter ou publier des données de façon à ce qu'elles soient « facilement trouvables, accessibles, interopérables et réutilisables » (FAIR). Les outils mis à disposition par l'ARHN, dont l'application de gestion des ontologies OntoME et l'environnement virtuel de recherche Geovistory ont pour objectif de faciliter techniquement la mise en oeuvre de ces principes pour les chercheurs.

Par ailleurs, conformément aux principes de l'*open source*, le code des applications OntoME et Geovistory a été publié.

9/ Atelier Images sons mémoires

Au sein de l'axe Transversalité numérique et cultures médiatiques, l'Atelier Images-sons-mémoires (ATISM) entend développer et renforcer les travaux d'analyse des images et des sons dans la perspective d'une histoire visuelle, sonore et audiovisuelle des cultures du sensible. Pensé comme une transversalité, il s'efforce d'intégrer et de faire dialoguer les nouvelles approches des historiens et des historiens de l'art - écrite, orale et visuelle - à l'ère du numérique. Il entend multiplier les passerelles avec les autres axes qui structurent le laboratoire, en proposant à la fois des réflexions méthodologiques sur les sources visuelles, audiovisuelles, orales ou numériques et un travail autour de thématiques communes. Les chercheurs qui animent cet atelier font également partie d'autres axes (TES, ARTIS). Des séminaires communs ont été menés en collaboration avec Morgane Pica et Julien Caranton du pôle Histoire numérique. L'atelier s'efforce d'ouvrir ses réflexions et ses travaux à d'autres disciplines comme les sciences de l'information et de la communication mais aussi l'informatique et la géographie.

ATISM, en tant qu'atelier transversal au sein du LARHRA, aborde des objets et des approches qui intéressent l'ensemble des axes du laboratoire. Dans ce cadre, les séminaires mensuels abordent des questions très diverses qui sont fédérées autour de sujets ou d'approches relevant de médias audiovisuels, des humanités numériques et de la culture visuelle. Les thèmes définis annuellement donnent l'opportunité de traiter de thématiques aussi diverses que "Arts-médias, numérique", "Qu'est que le numérique fait à l'Histoire et aux images ?" ou "La cartographie", sous l'angle de méthodes et d'approches nouvelles recourant aux médias et supports audios, visuels, audiovisuels comme aux outils numériques envisagés comme mode de diffusion ou comme enjeux méthodologiques. Au sein de ces programmes annuels, les questions abordées sont très diverses allant de la satire, à la cartographie des fonds audiovisuels et à l'intelligence artificielle. Elles croisent les approches et les problématiques d'autres axes (Artis, TES, Conflictualités).

Le LARHRA est porteur du programme AMIS, certains membres d'ATISM sont membres d'AMIS, un programme associant de nombreux laboratoires. AtISM est partie prenante du Programme International de Recherches franco-brésilien AMIS (Archives-Médias-Images-

Sociétés) (février 2021-février 2026) dont le LARHRA est porteur. L'IRP AMIS s'inscrit dans le prolongement du PICS Patrimoine-Médias-Images-Identités (PIMI) porté par le LARHRA de 2014 à 2017 et élargit très largement ses ambitions et ses partenaires.

Y participent en France : le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (UMR 8058, CNRS/ Université Paris I Panthéon Sorbonne), TELEMME (Temps, Espace, Langage, Europe méridionale, Méditerranée, AMU-CNRS), Pôle images, sons, pratiques numériques en sciences humaines et sociales (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme et l'Unité de services et de recherche 3125), Laboratoire PRISM (Perception, Représentations, Image, Son, Musique)-UMR 7061-Aix Marseille Université-CNRS, Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES)- UMR 7305-CNRS-Aix Marseille Université - CIM (Communication Information Médias), EA 1484, Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3, désormais le CARISM (Centre d'Analyses et de Recherches Interdisciplinaires sur les Médias)

L'Institut National de l'Audiovisuel (INA) est un partenaire central du projet. Il met à disposition ses collections et édite les publications issues des recherches de ce programme international.

Y participent au Brésil :

- L'Université Fédérale de Bahia, en particulier le Centro de Pesquisa em Estudos Culturais e Transformações na Comunicação (TRACC). L'Université Fédérale de Bahia est porteuse du projet AMIS côté brésilien
- L'Université Fédérale de Minas Gerais avec en particulier le laboratoire *Comunicação, Imagem e Sociabilidade/Communication, Image et sociabilité*
- La casa de Oswaldo Cruz à Rio de Janeiro
- L'Université Fédérale de Rio de Janeiro avec en particulier le laboratoire *Mídia, Memória e Amnésia : o jornalismo e a cultura da nostalgia no mundo contemporâneo/Médias, mémoire et amnésie : le journalisme et la culture de la nostalgie dans le monde contemporain,*
- L'Université de Sao Paulo
- L'Université de Uberlândia
- L'Université de Sergipe.

L'IRP AMIS (Archives-Médias-Images-Sociétés) anime une communauté transdisciplinaire (histoire/sciences de l'information) et transnationale (France/Brésil) qui s'attache à éclairer les usages (et ré-usages), les formes, le parcours, la mobilité, les circulations des archives à l'ère du numérique. Il associe recherche fondamentale et réflexions pratiques autour de trois axes :

- L'axe 1, « Médias et contextes socio-économiques », vise à interroger les mutations des contextes audiovisuels et médiatiques franco-brésiliens, en particulier avec l'essor du numérique et des réseaux sociaux, et leurs conséquences économiques, sociales et culturelles.
- L'axe 2, « Formats médiatiques et temporalités », pose la question de la fabrique des formats audiovisuels et des reconfigurations des formats médiatiques dans une perspective pluridisciplinaire autour de l'usage répété des archives dans les programmes d'information et de l'étude des formats courts audiovisuels.
- L'axe 3, « Réflexions pratiques », vise à construire un ensemble d'outils partagés à travers l'élaboration d'un lexique interdisciplinaire de termes communs du champ audiovisuel, la réalisation d'un guide et d'une cartographie analytique des sources audiovisuelles au Brésil (Minas Gerais, État de Rio et État de Sao Paulo), une réflexion sur les outils mis à la disposition des scientifiques pour « pister » les archives audiovisuelles et la mise en place d'un site Internet.

Depuis 2021, plusieurs journées d'études internationales ont été organisées en France et au Brésil (Grenoble, Aix-en-Provence, Sao Paulo, Paris, Rio de Janeiro, Lyon, Belo Horizonte) en mode hybride. D'autres rencontres sont prévues notamment à Grenoble et à Salvador de

Bahia en 2025. Les rencontres ont particulièrement approfondi la réflexion autour du pistage des archives, qu'il s'agisse des travaux en la matière ou des méthodes pour "pister" les archives (manuelles ou numériques en prenant appui notamment sur les outils de traitement numérique et automatisé des données audiovisuelles de l'INA). Dans le prolongement de ces réflexions, a été interrogée la question des médias, des médiations, des médiateurs et de la nécessaire prise en compte des interrelations et des interactions qui lient ces différentes notions. La notion d'archive(s) a été interrogée, approfondie et confrontée à celle de contexte(s). Abordée dans un premier temps au sein du séminaire de l'atelier ATisM, la notion de cartographie a fait l'objet de deux rencontres à Lyon et à Belo Horizonte.

Production scientifique en cours dans le cadre de l'IRP -AMIS :

- En lien le séminaire ATISM sur la cartographie : « Epistémologie en débats n°10 : la cartographie », *Revue d'histoire culturelle* (soumis)
- Préparation d'un ouvrage sur la telenovela sous la direction de Simele Suarez (LARHRA/AMIS) et Ana Paula Goulart (Université de Rio de Janeiro) (soumis)
- Articles soumis et acceptés en vue d'une publication à paraître sur Hypotheses.org (<https://pics.hypotheses.org>) :

Agnès Magnien (IGAC), « Comment sont traitées les archives audiovisuelles, l'exemple français »

Catherine Gonnard (INA), « Fantômes et archives audiovisuelles numériques »

Pascal Cesaro, Pierre Fournier, « Quand le cinéma emprunte au cinéma : retour sur l'expérience d'Hervé le Roux avec Reprise (1997) »

Nisio Texeira (Universidade Federal de Minas Gerais) « Rômulo Paes e coisas mais : talento convergente nas Minas Gerais - esboço de uma narrativa biográfica construída a partir do acervo digital da Biblioteca Nacional »

- Mise en place du site web du programme AMIS sous la direction de Nuno Manna (Université Fédérale d'Uberlândia)
- Montage d'un film franco-brésilien pour l'année France-Brésil en 2025, en collaboration avec l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), le Centre International de recherche de l'Université de São Paulo, la Cinemateca brasileira, TV Cultura, le CNRS, labellisé (mais non financé encore) par l'ambassade du Brésil à Paris

Porteuses : Isabelle Gaillard avec Evelyne Cohen ; participent également à l'IRP AMIS au sein du LARHRA : Anne-Marie Granet, Simele Rodrigues.

- Séminaire cultures visuelles et sonores

Un séminaire mensuel ouvert, dont les séances se tiennent alternativement à Grenoble et à Lyon en prenant parfois la forme de journées d'étude, réfléchit sur les différentes formes de médiatisation des cultures visuelle et sonore, des arts et des sensibilités. L'histoire du média télévisuel est un des objets privilégiés au même titre que la médiatisation de l'art, en lien avec le séminaire « Culture et communication-la culture à la télévision » organisé au sein du Comité d'histoire du Ministère de la Culture par Evelyne Cohen ; ces aspects s'accompagnent d'une prise en compte des aspects économiques dans la production des images et des médias comme des usages sociaux qui en sont faits ou qu'ils révèlent. Le séminaire aborde une thématique par an et invite à chacune de ses séances un.e ou deux spécialistes de la question.

(Laurent Baridon, Isabelle Gaillard, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet)

Intervention et participation des doctorant(e)s et masterant(e)s

L'atelier s'efforce de favoriser la participation des doctorant-e-s et leur association aux activités de recherche. Il leur donne en particulier l'occasion de présenter leurs travaux de recherche au sein du séminaire. Il entend également permettre une participation plus active des masterant(e)s. Un(e) masterant(e) en histoire et un(e) masterant(e) sont désormais invité(e)s à travailler en amont les interventions au sein du séminaire, en préparant une présentation des intervenants et de leurs travaux et en préparant une série de questions.

Inscription des activités de recherche dans la société

L'atelier poursuit l'étroite et ancienne collaboration qu'il entretient avec l'Institut National de l'Audiovisuel. Le partenariat noué dans le cadre de l'IRP AMIS contribue à une participation pleine et active de l'INA qu'il s'agisse de l'accès aux archives comme aux outils numériques de recherche en archives (travaux menés en collaboration avec le Lab de l'INA), de la participation des ingénieurs et documentalistes de l'INA aux réflexions et aux travaux de recherche ou encore des aides à la publication. L'INA a été également fréquemment partie prenante des séminaires d'ATISM, pour porter en particulier des éclairages sur les pratiques d'éditorialisation d'archives sur les réseaux sociaux ou sur le mode de fonctionnement du Lab qui permet aux chercheurs d'accéder aux outils et aux méthodes de traitement numérique et automatisé de données audiovisuelles.

Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes

Newsletter HAL – 2025 – numéro 2

Libellé : Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes

Acronyme : LARHRA

Label : UMR 5190

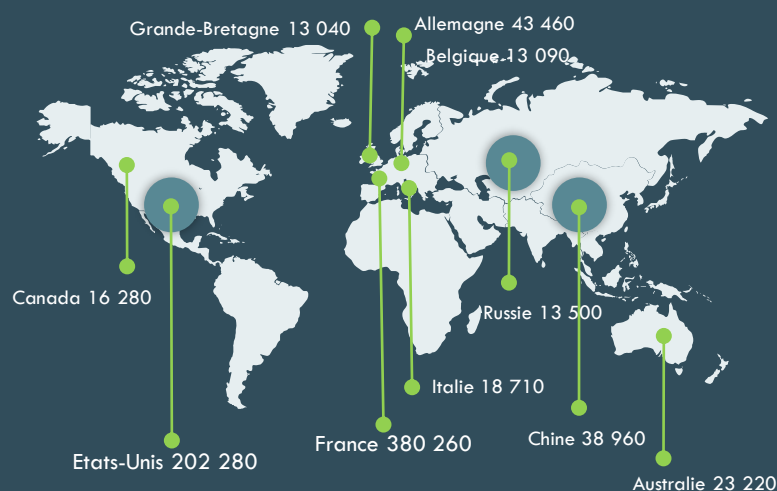
Tutelle : CNRS, Université Jean-Moulin – Lyon 3, Université Lumière – Lyon 2, ENS Lyon, Université Grenoble Alpes

Identifiants de la structure

RNSR : 200311861J

HAL : 1043116 / 1042472 / 145353

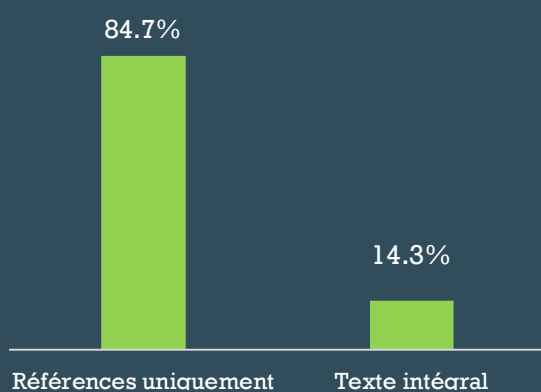
IdREF : 086313347 - ROR : 04qz4qy85



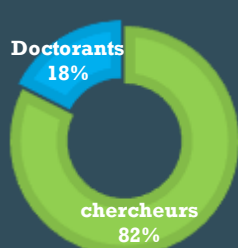
Consultations entre 2019 et 2024 – Les 10 pays ayant le plus consulté et téléchargé les publications du LARHRA

7367

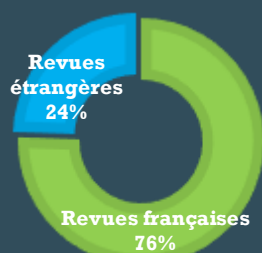
Publications déposées dans HAL



Part des publications des doctorants

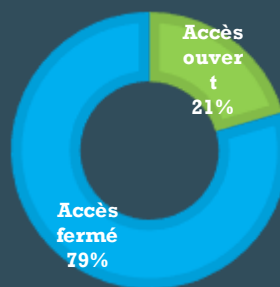


Part des articles publiés dans des revues étrangères

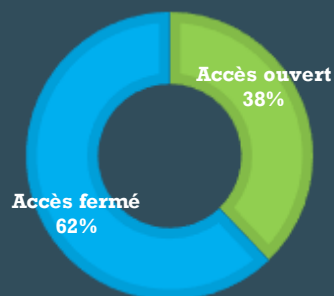


Taux d'accès ouvert

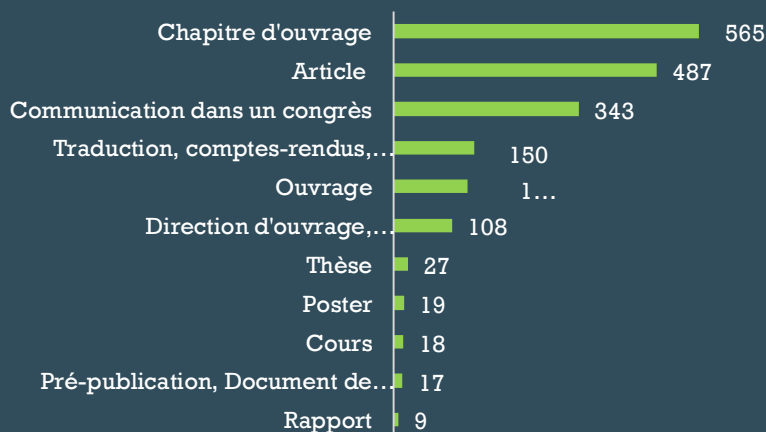
Toutes publications



Articles



Type de publications (de 2019 à 2024)



Sommaire

[1. Chiffres du LARHRA](#)

[2. Analyse des pratiques](#)

[3. Recommandations pour améliorer votre visibilité](#)

1. Les chiffres HAL du LARHRA

Dépôt 2019-2024			Consultation et téléchargement 2019-2024	
2 367 Références bibliographiques	523 Documents en texte intégral	766 Documents en accès ouvert	444 660 Téléchargements de fichiers	486 370 Consultations

Dépôt total			Consultation et téléchargement total	
6 274 Références bibliographiques	1 054 Documents en texte intégral	1 523 Documents en accès ouvert	698 480 Téléchargements de fichiers	777 950 Consultations

Les données ont été calculées à partir du portail des publications Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes : <https://cnrs.hal.science/LARHRA>.

Ce portail est une vitrine scientifique pour votre laboratoire et vos chercheurs. Il centralise votre production scientifique et offre ainsi une large visibilité à vos recherches. N'hésitez pas à inclure cette url dans votre signature électronique.

2. Analyse des pratiques

Les statistiques présentées ci-dessous portent sur les publications du Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes dans l'archive ouverte HAL publiées entre 2019 et 2024.

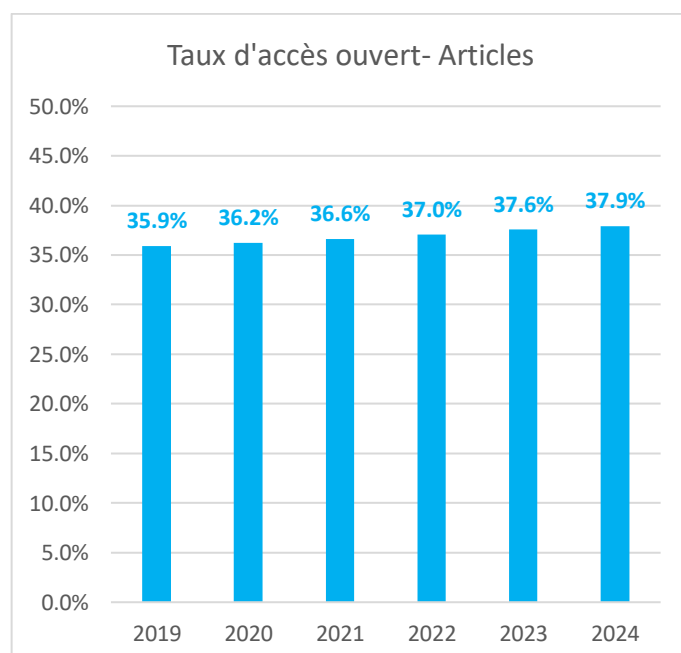
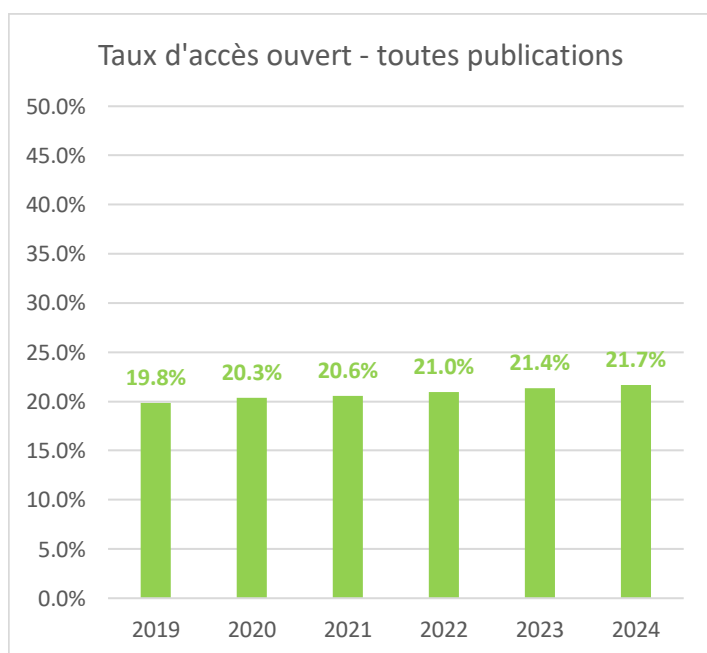
Les données ont été collectées à l'aide de l'outil Kibana (outil du CCSD, centre pour la communication scientifique directe du CNRS), OcdHAL (outil de l'université Grenoble Alpes) et sur le module Statistiques de HAL.

Pour plus de données statistiques, consultez <http://clic.univ-lyon3.fr/h/statistiques-hal-larhra-2025>

Deux taux d'accès ouvert ont été calculés à partir des publications de la collection HAL du Larhra :

- Taux d'accès ouvert – toutes publications confondues : rapport du nombre de publications avec texte intégral + nombre de publications (sans le texte intégral) en libre accès sur le site de l'éditeur rapporté au nombre total des dépôts sur l'archive ouverte HAL
- Taux d'accès ouvert – Articles : rapport du nombre d'articles avec texte intégral sur HAL + nombre d'articles (sans le texte intégral) en libre accès sur le site de l'éditeur rapporté au nombre total d'articles déposés

Taux d'accès ouvert des publications du LARHRA, pour tout type de publications et pour les articles uniquement



Parmi les 7 662 publications du LARHRA présentes sur le portail des publications et parues entre 1977 et 2024, 1659 sont en accès ouvert soit 21,7 % du total des dépôts sur le portail des publications de votre laboratoire. Ce sont en grande partie des articles et des chapitres d'ouvrage.

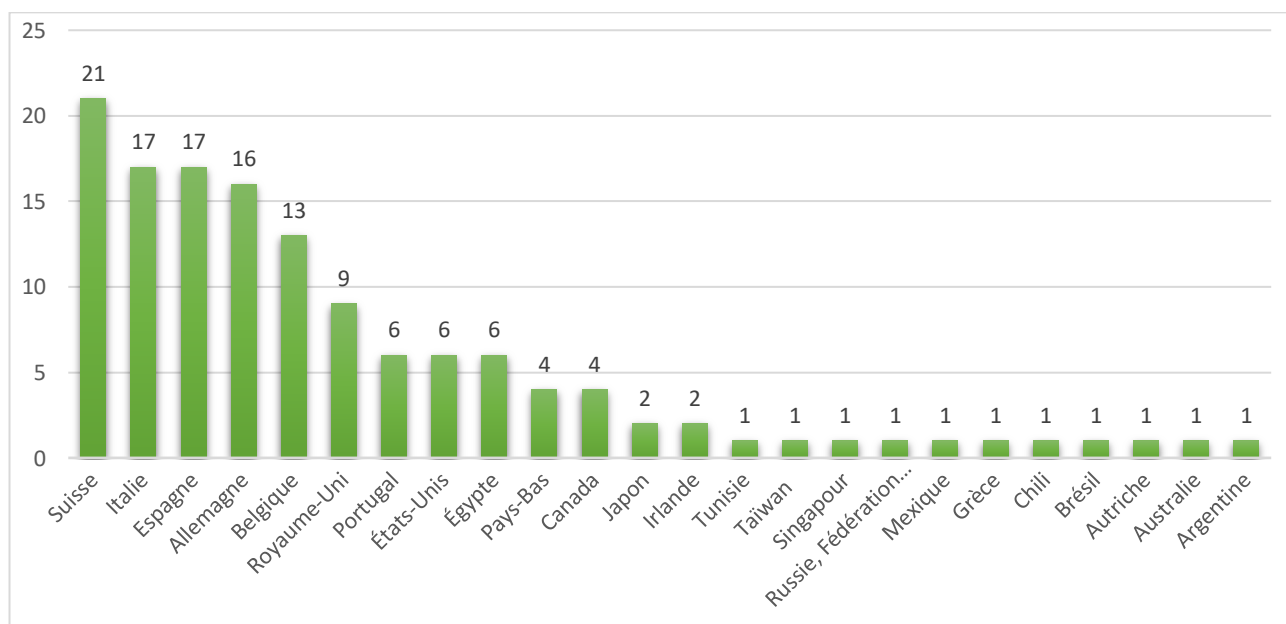
Le **taux d'accès ouvert des articles du Larhra est de 37,9 %** (ce chiffre prend en compte tous articles publiés avant 2025).

Ces chiffres ne prennent en compte que les publications signalées sur HAL. Les données bibliographiques des autres ressources comme OpenEdition ou Cairn ne peuvent être extraites de manière structurée. Par ailleurs, les données des agrégateurs commerciaux tel que Scopus (Elsevier) et Web of Sciences ne sont pas pris en compte sauf si bien sûr les dépôts ont été faits sur le portail des publications HAL.

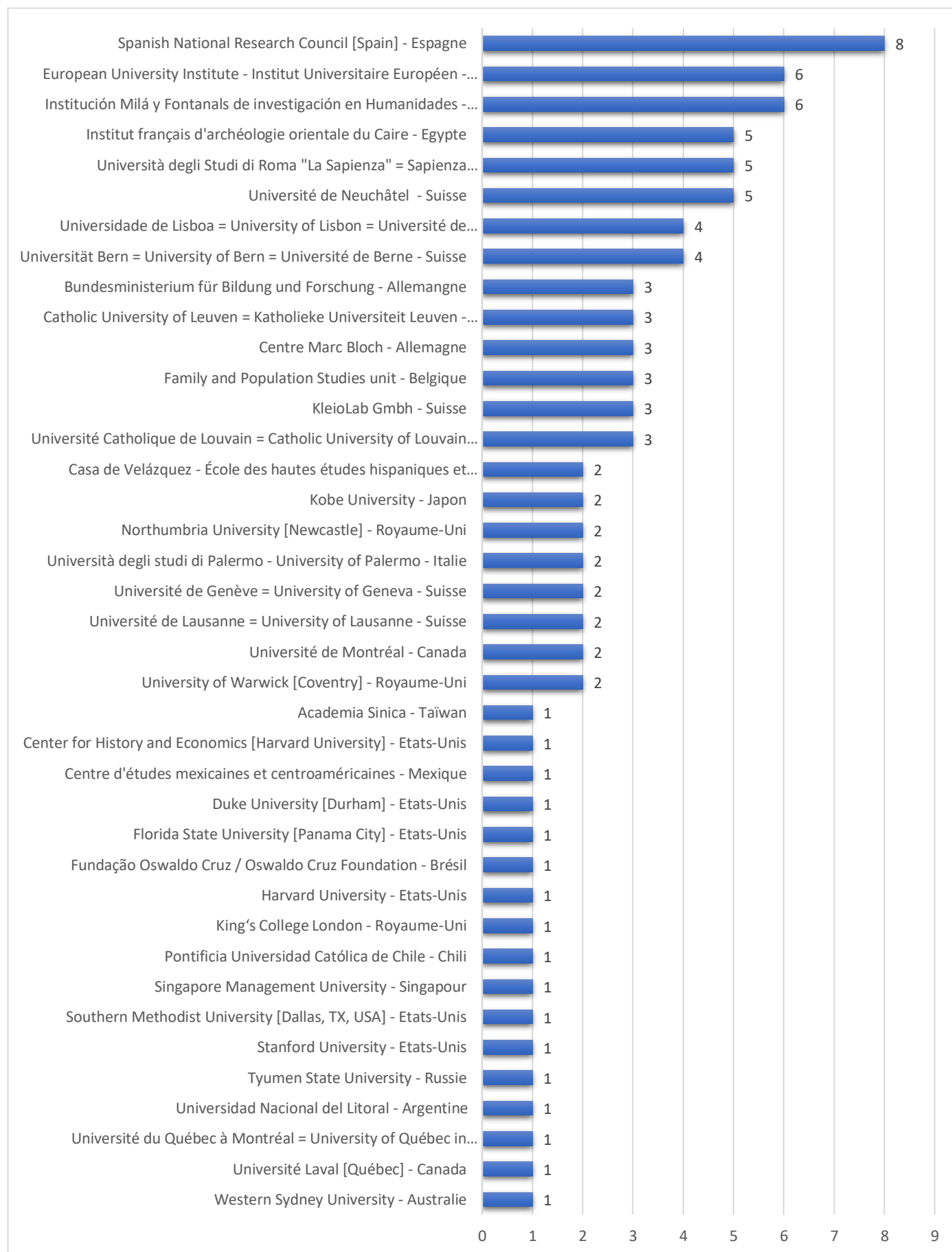
Évolution des dépôts et dépôts cumulés et des consultations et téléchargements entre 2019 et 2024



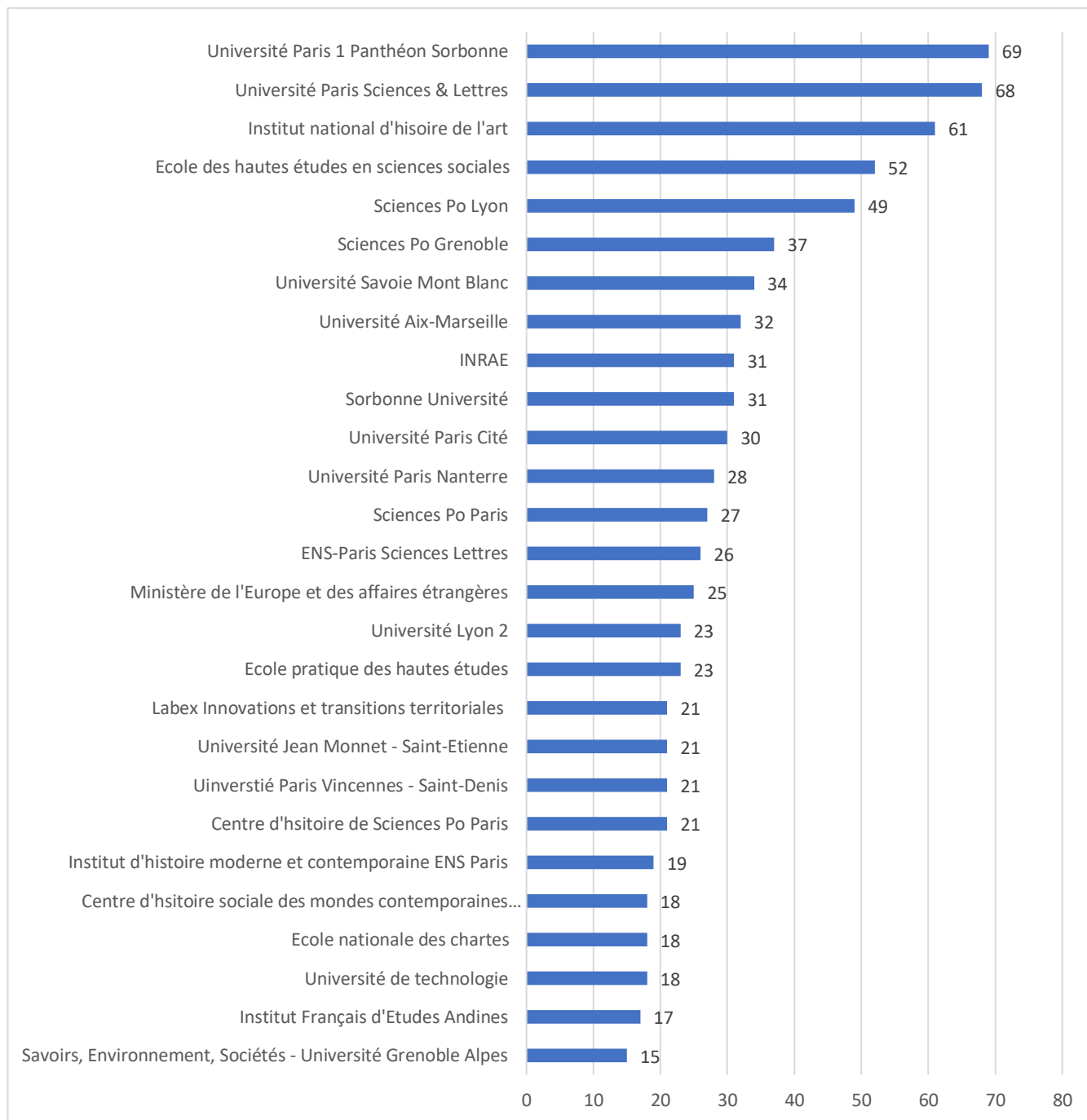
Collaboration internationale – nombre de publications avec des chercheurs étrangers



Collaboration avec des institutions étrangères – nombre de publication avec des chercheurs du LARHRA



Collaboration avec des institutions françaises – nombre de publication avec des chercheurs du LARHRA



3. Recommandations pour améliorer votre visibilité

Viser l'exhaustivité

HAL un outil de référencement permettant de centraliser au sein d'un même espace toutes vos publications et contributions scientifiques tout au long de votre carrière et quels que soient vos choix de publications (sources, types, modalités etc.).

[Déposer le texte intégral](#)

Outre les enjeux de référencement, l'archive ouverte HAL présente également une ambition de conservation à long terme (archive) et d'accès facilité (ouverte) aux résultats de la science. Le dépôt en texte intégral est indispensable pour cela.

> Le savez-vous ?

Pour les articles publiés APRES le 7 octobre 2016

Grâce à [la loi pour une République numérique](#) les articles publiés après le 7 octobre 2016 peuvent être déposés en texte intégral dans HAL (le post-print). La loi limite à 12 mois pour les SHS le délai d'embargo.

Pour les autres types de publications et articles publiés AVANT le 7 octobre 2016

Une autorisation de l'éditeur est nécessaire, si vous avez signé un contrat d'édition avec cession de vos droits patrimoniaux. Si vous n'avez pas cédé vos droits de diffusion ou si vous n'avez pas signé de contrat avec votre éditeur pour la diffusion de vos publications, vous êtes alors libre de déposer la version post-print de votre texte intégral sur HAL.

Dissémination de la recherche

Google, Google Scholar et de nombreux autres moteurs de recherche ainsi que des bases de données nationales et internationales telles que Isidore, OpenAire (Archive ouverte européenne), PubMed, Repec, BASE (Bielefeld Academic Search Engine), ScanR référencent les travaux scientifiques déposées sur l'archive ouverte HAL. Le dépôt sur HAL offre ainsi une grande visibilité nationale et internationale.

> Le savez-vous ?

La plus grande visibilité des travaux en accès ouvert a fait l'objet de nombreuses études. La majorité d'entre elles concluent à **un impact positif sur le taux de citations des publications en accès ouvert.**

Pourquoi les chercheurs ont-ils besoin d'identifiants ?

Les identifiants permettent rassembler l'ensemble des travaux scientifiques d'un même chercheur sous un identifiant unique. Il évite au chercheur de ressaisir les informations bibliographiques dans ses différents profils créés dans les différentes bases de données qu'il utilise. Les données peuvent être moissonnées d'une base depuis une autre si elles sont interconnectées.

[Créer votre identifiant IdHAL](#)

L'IdHAL permet de rassembler sous un identifiant unique et pérenne toutes vos publications déposées sur HAL et toutes vos formes auteurs (les différentes formes auteurs peuvent être générées notamment par les co-auteurs lors d'un dépôt ou lors d'imports automatisés).

[Identifiant et profil ORCID](#)

ORCID est un organisme international et a pour mission de maintenir un **registre d'identifiants uniques et pérennes** dédiés aux chercheurs de monde entier.

L'identifiant ORCID facilite l'interconnexion, fiable et transparente, entre le chercheur, ses travaux et ses structures d'appartenance.

À partir de [votre compte ORCID](#), vous maîtrisez vos données personnelles et votre profil chercheur. Vous pouvez en effet l'alimenter à l'aide d'exports automatiques depuis des ressources telles que HAL, Crossref, BASE (Bielefeld Academic search engine), etc. Il est également possible d'importer des références bibliographiques à l'aide d'un fichier en BibTex, extrait par exemple de votre profil Google Scholar.

> Le savez-vous ?

La plateforme [Sherpa/Romeo](#) recense les politiques de publication des revues scientifiques notamment en matière de droits et d'auto-archivage. Seulement peu de revues françaises sont référencées sur Sherpa/Romeo. Depuis 2023, [Le réseau français Mir@bel](#) recense les politiques de diffusion des revues scientifiques françaises et valide leur conformité avec les critères Sherpa/Romeo.

Interconnexion HAL et ORCID

Dans le cadre de l'adhésion de HAL à [ORCID](#), de nouvelles fonctionnalités ont été développées notamment la [récupération des données bibliographiques](#), par la plateforme ORCID, de vos publications déposées sur HAL, ce qui permet d'enrichir votre profil ORCID. **Cela fait de l'archive ouverte HAL une base de données sources de la plateforme ORCID**, tout comme CrosseRef, BASE (Bielefeld academic search engine), Scopus, OpenAire (archive ouverte européenne).

Pourquoi créer votre CV-HAL ?

Le CV-HAL s'alimente automatiquement à partir des dépôts HAL. **Il permet d'accroître la visibilité et les citations de vos publications.**

Le CV-HAL remonte dans les premiers résultats de Google sur une simple recherche Nom Prénom, au côté de la page annuaire de site web de l'université et des pages des réseaux sociaux académiques.

Il facilite la recherche d'information aux financeurs

> Le savez-vous ?

Les services d'appui à la recherche des bibliothèques accompagnent les laboratoires, les chercheurs et les gestionnaires de laboratoires dans le dépôt et la valorisation des publications scientifiques en proposant des interventions dans vos locaux à la demande, des ateliers. Nous vous proposons également de vous accompagner dans l'établissement des listes de publications scientifiques pour l'évaluation Hcéres.

Profil Google Scholar

La création d'un profil sur Google Scholar peut vous permettre de repérer et de rassembler l'ensemble de vos publications scientifiques et de suivre vos nouvelles publications à l'aide du service d'alerte. Ce profil, public ou privé, affichera vos publications et des indications bibliométriques (nombre de citations, h-index). Vous pourrez également savoir qui cite vos publications.

Identité numérique du chercheur

- Créez un profil ou plusieurs, privilégiez un de vos profils, renvoyez vos autres profils vers ce profil exhaustif.
- Déposez vos publications sur le portail HAL, **ne déposez pas le texte intégral de vos publications sur vos réseaux sociaux**, signalez uniquement la référence bibliographique et faire un lien vers le texte intégral déposé sur HAL.
- N'hésitez pas à ajouter dans votre signature électronique le lien vers votre CV-HAL, vers votre profil ORCID ou encore vers votre profil Google Scholar.

Évaluation Hcéres

La liste des publications d'une équipe de recherche fait partie des éléments à fournir pour l'évaluation Hcéres.

HAL constitue aujourd'hui un corpus de plusieurs millions de documents. Afin d'aider les laboratoires qui utilisent HAL à gérer leurs publications, l'Hcéres met à disposition [Appui-Évaluation](#), un outil d'export des listes de publications depuis HAL sous forme de tableur formaté aux normes Hcéres. Une fois vérifié, corrigé et complété, ce fichier constituera une annexe au dossier d'évaluation.

Direction
Stéphane FRIoux

Direction adjointe
Pierre-Jean SOURIAc

Direction déléguée
Stéphane GAL

Secrétaire Générale
Véronique GRANDJEAN

Pôle soutien à la recherche

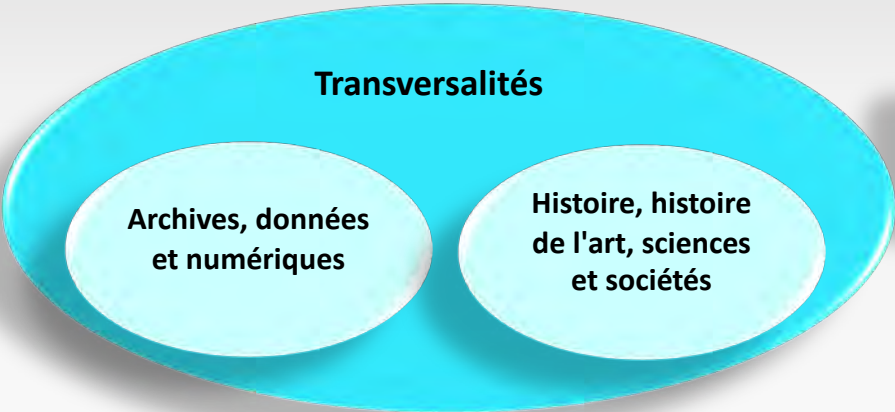
Pôle gestion à Lyon
Sylvie DISCH
Jacqueline HILTA
Rémi MOSCARDO
Sandrine MOUNOUSSAMY

Pôle Edition et Documentation
Christine CHADIER

Pôle Gestion administrative et Communication
Claire VEYRUNES

Pôle gestion et administration à Grenoble
Responsable : Aurélie LINARES
Stéphanie TEMPESTA

Arts, Images, Sociétés
Responsables :
Marlen SCHNEIDER, Alice ENSABELLA



Territoire Environnement Santé
Responsables :
Anne DALMASSO, Gwenaëlle Legoullon

Conflictualités
Responsables :
Sylvène EDOUARD, Stéphane GAL, Jean SOLCHANY

Savoirs
Responsables :
Anne BEROUJON, Leonardo CARRIÓ CATALDI

Genre et Sociétés
Responsable :
Manuela MARTINI

Atelier des doctorants

**Circulations et régulations :
Personnes, biens, normes**
Responsables :
Julie DOYON, Monica MARTINAT

Religions et croyances
Responsable :
Pierre-Jean SOURIAc

Annexe 7

Événements scientifiques organisés par le LARHRA de 2019 à 2024

Type d'événement	Date	Axe de recherche	Organisateurs
Séminaire	10/01/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	10/01/19 au 11/01/19	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	17/01/2019	Territoire, environnement, santé ; Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	17/01/2019		Jean-François Chauvard
Séminaire	17/01/2019	Axe de recherche en histoire numérique	Pôle Histoire Numérique
Séminaire	17/01/2019		Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	17/01/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Renaud Bécot, Stéphane Frioux
Séminaire	21/01/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Jean-François Chauvard, Manuela Martini
Séminaire	21/01/2019		Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	23/01/2019	Arts, Images, Société	Sophie Raux
Séminaire	24/01/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	25/01/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Stéphane Van Damme ?
Séminaire	25/01/2019	Conflictualités	Laurent Douzou, Sylvène Edouard, Stéphane Gal
Atelier	28/01/2019		

Séminaire	31/01/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	04/02/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Jean-François Chauvard, Manuela Martini
Séminaire	05/02/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Renaud Bécot, Stéphane Frioux
Séminaire	06/02/2019	Genre et sociétés	Marianne Thivend, Manuela Martini
Séminaire	07/02/2019		Jean-François Chauvard
Séminaire	07/02/2019	Territoire, environnement, santé ; Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	08/02/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
Journée d'études	08/02/2019	Conflictualités	Laurent Douzou, Sylvène Edouard, Stéphane Gal
Séminaire	11/02/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Jean-François Chauvard, Manuela Martini
Séminaire	11/02/2019	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Atelier	11/02/2019		
Séminaire	14/02/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	14/02/2019		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	14/02/2019	Axe de recherche en histoire numérique	Vincent Alamertery
Séminaire	15/02/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
Séminaire	26/02/2019	Arts, Images, Société	Coord : Sophie Raux, Mercedes Volait
Séminaire	27/02/2019	Arts, Images, Société	Sophie Raux
Soutenance de thèse	27/02/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	28/02/2019		Jean-François Chauvard
Séminaire	04/03/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Jean-François Chauvard, Manuela Martini

Séminaire	05/03/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Renaud Bécot, Stéphane Frioux
Séminaire	06/03/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces ; Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	07/03/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Journée d'études	07/03/2019	Religions et croyances	Martin Wrede
Séminaire	08/03/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
Atelier	11/03/2019		
Séminaire	14/03/2019	Territoire, environnement, santé ; Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	14/03/2019		Jean-François Chauvard
Séminaire	15/03/2019	Conflictualités	
Séminaire	18/03/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Jean-François Chauvard, Manuela Martini
Atelier	19/03/2019 au 21/03/2019		
Séminaire	19/03/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Renaud Bécot, Stéphane Frioux
Journée d'études	20/03/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Bertrand Silvestre
Conférence	20/03/2019	Arts, Images, Société	Catherine Maumi
Séminaire	20/03/2019	Axe de recherche en histoire numérique	Marie Puren ?
Séminaire	21/03/2019		Jean-François Chauvard
Colloque	21/03/2019 au 22/03/2019	Religions et croyances	Maurice de Germiny, Père Emmanuel Coquet, Valentin Favrie, Charles Mercier, Christian Sorrel, Élisabeth Verry
Séminaire	21/03/2019		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	22/03/2019	Conflictualités	Laurent Douzou, Sylvène Edouard, Stéphane Gal
Séminaire	25/03/2019	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	26/03/2019	Arts, Images, Société	Coord : Sophie Raux, Mercedes Volait

Journée d'études	26/03/2019	Arts, Images, Société	Camille Barjou
Séminaire	27/03/2019	Arts, Images, Société	Sophie Raux
Séminaire	28/03/2019		Jean-François Chauvard
Journée d'études	29/03/2019		Martin Wrede, Sylvain Venayre
Journée d'études	02/04/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	L'équipe de l'ANR TRANSENVIR
Séminaire	04/04/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Conférence	04/04/2019	Arts, Images, Société	Guillaume Cassegrain
Séminaire	04/04/2019	Genre et sociétés	Marianne Thivend, Manuela Martini
Séminaire	04/04/2019	Territoire, environnement, santé ; Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmaso, Guillaume Garner, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	05/04/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
Séminaire	08/04/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Jean-François Chauvard, Manuela Martini
Atelier	08/04/2019	Genre et sociétés	Manuela Martini
Atelier	08/04/2019		
Séminaire	10/04/2019	Axe de recherche en histoire numérique	
Séminaire	11/04/2019		Jean-François Chauvard
Soutenance de HDR	11/04/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	12/04/2019	Conflictualités	Laurent Douzou, Sylvène Edouard, Stéphane Gal
Séminaire	23/04/2019	Arts, Images, Société	Coord : Sophie Raux, Mercedes Volait
Conférence	26/04/2019	Genre et sociétés	
Séminaire	29/04/2019	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Atelier	29/04/2019 au 30/04/2019	Territoire, environnement, santé ; Régulations : marchés, populations, circulations	Stéphane Frioux

Séminaire	02/05/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Soutenance de thèse	06/05/2019	Religions et croyances	
Séminaire	10/05/2019	Conflictualités	Laurent Douzou, Sylvène Edouard, Stéphane Gal
Séminaire	14/05/2019	Arts, Images, Société	Coord : Sophie Raux, Mercedes Volait
Séminaire	15/05/2019	Arts, Images, Société	Sophie Raux
Conférence	15/05/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Stéphane Frioux
Séminaire	16/05/2019	Genre et sociétés	Marianne Thivend, Manuela Martini
Séminaire	16/05/2019	Territoire, environnement, santé ; Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmaso, Guillaume Garner, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Valérie Revest, François Robert
Conférence	16/05/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Stéphane Frioux
Colloque	23/05/2019 au 24/05/2019	Religions et croyances	Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés, Etudes Transfrontalières et Internationales (LLSETI) et le LARHRA
Journée d'études	23/05/2019	Atelier images-sons-mémoires	Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes et l'atelier Images-sons-mémoires
Journée d'études	27/05/2019		
Journée d'études	03/06/2019	Arts, Images, Société	
École	03/06/2019 au 07/06/2019	Religions et croyances	Philippe Bourmaud, Séverine Gabry-Thienpont, Marie Levant, Norig Neveu, Karène Sanchez
Colloque	04/06/2019 au 06/06/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces ; Genre et sociétés	
Journée d'études	05/06/2019	Arts, Images, Société	Érika Wicky, Laurent Baridon
Séminaire	06/06/2019		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Colloque	06/06/2019 au 07/06/2019		Michelle Zancarini-Fournel
Séminaire	11/06/2019	Arts, Images, Société	Coord : Sophie Raux, Mercedes Volait

Colloque	11/06/2019 au 12/06/2019	Religions et croyances	
Colloque	13/06/2019 au 14/06/2019	Arts, Images, Société	Béatrice Joyeux-Prunel, Paula Barreiro López, Catherine Dossin
Journée d'études	13/06/2019	Genre et sociétés	Irène Gimenez, Claire-Lise Gaillard, Suzanne Rochefort
École	24/06/2019 au 28/06/2019	Arts, Images, Société	LARHRA
Colloque	24/06/2019 au 25/06/2019	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Fabiola Martínez Rodríguez, Sonia Kerfa
Journée d'études	27/06/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	27/06/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Renaud Bécot, Stéphane Frioux
Expérimentation	06/07/2019 au 07/07/2019	Territoire, environnement, santé	
Colloque	02/09/2019 au 08/09/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Li Hongtu
Atelier	13/09/2019	Territoire, environnement, santé	
Soutenance de thèse	17/09/2019		
Séminaire	19/09/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	26/09/2019	Genre et sociétés	L'axe Genre et Sociétés
Journée d'étude	26/09/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Irène Favier, Lissell Quiroz
Projection	01/10/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	

Séminaire	01/10/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Rencontre	03/10/2019 au 05/10/2019	Arts, Images, Société	
Séminaire	03/10/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Colloque	03/10/2019 au 04/10/2019	Genre et sociétés	
Atelier	04/10/2019	Axe de recherche en histoire numérique	Julien Caranton
Soutenance de thèse	07/10/2019	Religions et croyances	
Séminaire	07/10/2019	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Congrès	08/10/2019 au 10/10/2019	Religions et croyances	
RDV	09/10/2019 au 13/10/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	10/10/2019	Genre	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	10/10/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	11/10/2019	Territoire, environnement, santé	LARHRA, LE GRESEC, LE LABEX ITEM, LA MSH-ALPES DANS LE CADRE DE L'AXE ALPES DE LA MSH-ALPES.
Séminaire	14/10/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	15/10/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	17/10/2019		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	17/10/2019		
Journée d'étude	17/10/2019	Religions et croyances	

Colloque	17/10/2019 au 18/10/2019	Arts, Images, Société	
Séminaire	21/10/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Journée d'étude	21/10/2019	Territoire, environnement, santé	Lucie Goujard
Journée d'étude	22/10/2019	Religions et croyances	Julien Guinaud, Pierre Nevejans
Séminaire	22/10/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	25/10/2019	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Soutenance HDR	25/10/2019		
	28/10/2019 au 30/10/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	04/11/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	06/11/2019	Axe de recherche en histoire numérique	
Colloque	07/11/2019 au 08/11/2019	Arts, Images, Société	LARHRA, équipe Intru
Séminaire	07/11/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	07/11/2019	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Journée d'étude	08/11/2019	Territoire, environnement, santé	LARHRA avec le Centre Lucien Febvre (université Bourgogne-Franche-Comté)
Séminaire	12/11/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Colloque	13/11/2019 au 15/11/2019	Arts, Images, Société	LARHRA, INHA
Atelier	14/11/2019	Territoire, environnement, santé	
Colloque	14/11/2019 au 15/11/2019		Elisa Andretta , Antonella Romano

Soutenance de thèse	15/11/2019	Arts, Images, Société	
Journée d'étude	15/11/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Elsa Génard, Anatole Le Bras, Paul Marquis, Mathilde Rossigneux-Méheust, Lola Zappi
Séminaire	18/11/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	18/11/2019	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Atelier	18/11/2019		
Séminaire	21/11/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	22/11/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Conférence	22/11/2019		Florence Charpigny
Journée d'étude	22/11/2019	Arts, Images, Société	
Séminaire	22/11/2019	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	26/11/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Colloque	27/11/2019 au 29/11/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Christophe Capuano, Jean-François Chauvard, Véronique Gonnet-Grandjean, Manuela Martini, Mathilde Méheust
Colloque	27/11/2019 au 29/11/2019	Religions et croyances	Bernard Hours, Philippe Martin, Claude Prudhomme, Laurick Zerbini
Séminaire	28/11/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	28/11/2019		Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Colloque	28/11/2019 au 29/11/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Renaud Bécot, Stéphane Frioux, Gwenola Le Naour, Vincent Porhel
Séminaire	28/11/2019	Religions et croyances	Magali Della Sudda, Fabrice Jesné , Frédéric Le Moigne , Marie Levant, Laura Pettinaroli, Christian Sorrel
Soutenance de thèse	29/11/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces ; Territoire, environnement, santé	

Séminaire	03/12/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Soutenance HDR	03/12/2019	Genre et sociétés	
Soutenance de thèse	04/12/2019		
Séminaire	05/12/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	05/12/2019	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	06/12/2019	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Soutenance HDR	06/12/2019	Religions et croyances	
Colloque	06/12/2019 au 07/12/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Alexis Buffet, Mathieu Grignon, Pierrick Lafleur, Jean-Luc Martinet, Anne Mathieu, Xavier Nerrière, Jean-Marie Nizan, Jean-Baptiste Para, Laurence Ratier, Gilles Vergnon.
Séminaire	09/12/2019	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Soutenance de thèse	09/12/2019	Religions et croyances	
Soutenance de thèse	09/12/2019	Religions et croyances	
Séminaire	10/12/2019	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	12/12/2019	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Soutenance de thèse	17/12/2019	Arts, Images, Société	
Colloque	18/12/2019 au 19/12/2019	Religions et croyances	Olivier Dard, Bruno Dumons
Séminaire	09/01/2020	Religions et croyances	Yves Krumenacker

Séminaire	14/01/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	15/01/2020	Axe de recherche en histoire numérique	Vincent Alamercery
Séminaire	16/01/2020		Nadine Beligand, Bernard Hours
Soutenances de thèse	16/01/2020	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	16/01/2020		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	17/01/2020	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	20/01/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	20/01/2020	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	23/01/2020	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Atelier	23/01/2020		
Séminaire	23/01/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	23/01/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Séminaire	24/01/2020	Territoire, environnement, santé	LE LARHRA, LE GRESEC, LE LABEX ITEM, LA MSH-ALPES
Séminaire	27/01/2020	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Colloque	28/01/2020 au 30/01/2020	Territoire, environnement, santé	Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine et l'UMR Pacte avec le soutien des laboratoires AAU, AE&CC, Larhra, MHAevt, du réseau PédagAU de l'APERAU, de l'Université Grenoble Alpes, la SFR Territoires en Réseaux et de l'Agence d'Urbanisme de Grenoble
Séminaire	29/01/2020	Arts, Images, Société	Laurent Baridon, Sophie Raux, Éric Sergent
Séminaire	30/01/2020		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	30/01/2020 au 31/01/2020	Religions et croyances	?
Séminaire	31/01/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette

Séminaire	03/02/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	04/02/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	06/02/2020	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	06/02/2020	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Journée d'étude	12/02/2020	Religions et croyances	
Séminaire	13/02/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	13/02/2020		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	14/02/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Journée d'étude	14/02/2020 au 15/02/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	
Atelier	17/02/2020		
Séminaire	17/02/2020	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	19/02/2020	Arts, Images, Société	Laurent Baridon, Sophie Raux, Éric Sergent
Séminaire	20/02/2020	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Journée d'étude	20/02/2020	Religions et croyances	Martin Wrede
Séminaire	21/02/2020		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	26/02/2020	Arts, Images, Société	Laurent Baridon, Sophie Raux, Éric Sergent
Séminaire	27/02/2020		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	12/03/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	12/03/2020	Genre	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	12/03/2020	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	13/03/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette

Séminaire	16/03/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Journée d'étude	18/03/2020	Arts, Images, Société	Laurent Baridon, Sophie Raux, Éric Sergent
Atelier	19/03/2020		
Atelier	17/03/2020 au 19/03/2020	Territoire, environnement, santé	Eric Baratay
Séminaire	20/03/2020	Axe de recherche en histoire numérique	Vincent Alamertery
Rencontre	25/03/2020	Atelier images-sons-mémoires	Didier Nourrisson
Séminaire	26/03/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	26/03/2020	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Colloque	26/03/2020 au 27/03/2020	Territoire, environnement, santé	Association pour l'Histoire du Management et des Organisations (AHMO) et l'Institut de Formation et de Recherche sur les Organisations Sanitaires, Sociales et médico-sociales
Séminaire	27/03/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Séminaire	30/03/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	02/04/2020	Religions et croyances	Yves Krumenacker
Séminaire	06/04/2020	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	08/04/2020	Arts, Images, Société	Laurent Baridon, Sophie Raux, Éric Sergent
Séminaire	09/04/2020		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	10/04/2020	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	10/04/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Séminaire	16/04/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	16/04/2020		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	20/04/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus

Atelier	20/04/2020		
Séminaire	22/04/2020	Arts, Images, Société	Laurent Baridon, Sophie Raux, Éric Sergent
Séminaire	22/04/2020	Axe de recherche en histoire numérique	Vincent Alamertery
Séminaire	23/04/2020		Nadine Beligand, Bernard Hours
Atelier	24/04/2020		
Journée d'étude	24/04/2020		Rémi Digonnet, Mylène Pardoën, Érika Wicky, Marie Sklodowska
Séminaire	14/05/2020		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	14/05/2020	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	28/05/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	29/05/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Journée d'étude	04/06/2020	Genre et sociétés	Association des Jeunes Chercheurs en Histoire
Séminaire	05/06/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Étienne Bourdon, Axelle Chassagnette
Soutenance HDR	24/06/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
Journée d'étude	25/06/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	UMR TRIANGLE, LARHRA
Visioconférence	26/06/2020	Territoire, environnement, santé	Irène Favier
Colloque	29/06/2020 au 30/06/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
École	06/07/2020 au 10/07/2020	Arts, Images, Société	
Congrès	31/08/2020 au 04/09/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	

Présentation	08/09/2020		
Séminaire	22/09/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Soutenance de thèse	25/09/2020	Territoire, environnement, santé	
Soutenance de thèse	28/09/2020	Conflictualités	
	06/10/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Hélène Chauveau, Stéphane Frioux
Séminaire	06/10/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	08/10/2020	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	08/10/2020		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	12/10/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	12/10/2020	Atelier images-sons-mémoires	
Atelier	12/10/2020		
Séminaire	15/10/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	16/10/2020	Atelier images-sons-mémoires	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	20/10/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	22/10/2020	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	22/10/2020	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	02/11/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus

Séminaire	02/11/2020	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	05/11/2020		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	09/11/2020		
Séminaire	10/11/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	12/11/2020	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	12/11/2020	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	16/11/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Colloque	18/11/2020 au 19/11/2020	Territoire, environnement, santé	Irène Favier, Lissell Quiroz
Séminaire	19/11/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Soutenance de thèse	23/11/2020	Conflictualités	
Séminaire	24/11/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Soutenance de thèse	24/11/2020	Arts, Images, Société	
Séminaire	26/11/2020	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	27/11/2020	Atelier images-sons-mémoires	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	30/11/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	03/12/2020	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Soutenance de thèse	04/12/2020	Arts, Images, Société	
Séminaire	08/12/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel

Séminaire	10/12/2020	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	10/12/2020	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Journée d'étude	10/12/2020	Arts, Images, Société	Marlen Schneider
Séminaire	11/12/2020	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux, Anne-Marie Granet, Gwenaëlle Legoullon
Séminaire	14/12/2020	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Atelier	14/12/2020		
Séminaire	14/12/2020	Atelier images-sons-mémoires	
Soutenance de thèse	16/12/2020	Conflictualités	
Séminaire	17/12/2020	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobort, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Soutenance de thèse	18/12/2020	Religions et croyances	
Séminaire	18/12/2020	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Soutenance de thèse	09/01/2021	Arts, Images, Société	
Séminaire	11/01/2021	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet Abisset
Soutenance de HDR	11/01/2021	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	12/01/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Journée d'étude	12/01/2021	Religions et croyances	LARHRA
Soutenance de thèse	13/01/2021		

Séminaire	14/01/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Monica Martinat, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, François Robert
Séminaire	14/01/2021	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Conférence	14/01/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Roger Chartier
Séminaire	15/01/2021	Territoire, environnement, santé	Elisa Andretta, Anne Dalmasso, Stéphane Frioux, Anne-Marie Granet, Gwenaëlle Legoullon
Atelier	18/01/2021		
Séminaire	21/01/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	21/01/2021	Genre et sociétés	L'axe Genre et Sociétés (Manuela Martini, Marianne Thivend)
Séminaire	21/01/2021		Nadine Beligand, Bernard Hours
Soutenance de thèse	26/01/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	27/01/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Séminaire	29/01/2021	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Journée d'étude	29/01/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Anne Béroujon, Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb, Igor Moullier
Séminaire	04/02/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	04/02/2021	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	05/02/2021	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux, Anne-Marie Granet, Gwenaëlle Legoullon
Séminaire	08/02/2021	Atelier images-sons-mémoires	
Séminaire	11/02/2021		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	12/02/2021	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	12/02/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Atelier	22/02/2021		

Séminaire	22/02/2021	Genre et sociétés	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Colloque	24/02/2021 au 26/02/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Sophie Bernard, Elitza Dulguerova, Hélène Leroy
Atelier	24/02/2021	Genre et sociétés	LARHRA
Séminaire	25/02/2021		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	25/02/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	25/02/2021	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	04/03/2021	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	05/03/2021	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux, Anne-Marie Granet, Gwenaëlle Legoullon
Séminaire	08/03/2021	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Anne-Marie Granet Abisset
Séminaire	08/03/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Journée d'étude	10/03/2021	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	11/03/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	11/03/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Colloque	14/03/2021	Conflictualités	Sylvie Altar
Séminaire	17/03/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Séminaire	18/03/2021		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	18/03/2021	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Atelier	22/03/2021		
Séminaire	24/03/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Séminaire	25/03/2021	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	25/03/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat

Séminaire	26/03/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	29/03/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	01/04/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	01/04/2021	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Journée d'étude	02/04/2021	Territoire, environnement, santé	Isabelle Gaillard
Séminaire	08/04/2021		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	12/04/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Journée d'étude	13/04/2021	Arts, Images, Société	Alice Ensabella, Paula Barreiro Lopez, Sophie Bernard
Séminaire	14/04/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Séminaire	15/04/2021	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac
Séminaire	15/04/2021	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Atelier	25/04/2021		
Séminaire	26/04/2021	Genre et sociétés	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	26/04/2021	Atelier images-sons-mémoires	
Séminaire	26/04/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	29/04/2021		Nadine Beligand, Bernard Hours
Séminaire	29/04/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	30/04/2021	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux, Anne-Marie Granet, Gwenaëlle Legoullon
Journée d'étude	03/05/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López
Colloque	04/05/2021 au 05/05/2021	Arts, Images, Société	Laurent Baridon, Marie Laureillard
Séminaire	06/05/2021	Religions et croyances	Christian Sorrel, Pierre-Jean Souriac

Séminaire	06/05/2021	Arts, Images, Société ; Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	06/05/2021	Arts, Images, Société ; Genre et sociétés	Paula Barreiro López, Damien Delille
Journée d'étude	06/05/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	12/05/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Séminaire	14/05/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Colloque	19/05/2021 au 30/06/2021	Axe de recherche en histoire numérique	
Séminaire	27/05/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Journée d'étude	28/05/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	
Atelier	31/05/2021		
Exposition	07/06/2021 au 30/09/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Pierre Vernus, Manuela Martini, Marie Puren, Florence Charpigny
Journée d'étude	07/06/2021	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	10/06/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Journée d'étude	18/06/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces ; Territoire, environnement, santé	Axelle Chassagnette
Atelier	25/06/2021	Conflictualités	
Journée d'étude	25/06/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces ; Territoire, environnement, santé	Stephane Frioux
Soutenance de thèse	29/06/2021	Religions et croyances	
Atelier	08/07/2021	Axe de recherche en histoire numérique	
Séminaire	09/07/2021	Arts, Images, Société	

Journée d'étude	03/09/2021 au 04/09/2021	Arts, Images, Société	
Colloque	09/09/2021 au 10/09/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini
Colloque	09/09/2021 au 10/09/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Elisa Andretta, Rafael Mandressi, José Pardo-Tomás, Antonella Romano
Journée d'étude	10/09/2021 au 11/09/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Jean-François Chauvard, Katerina Konstantinidou
Journée d'étude	15/09/2021 au 16/09/2021	Territoire, environnement, santé	Irène Favier, Amélie Nuq
Colloque	16/09/2021 au 17/09/2021	Arts, Images, Société	Juan Albarrán, Paula Barreiro, Olga Fernández López, María Ruido, Jaime Vindel
Séminaire	20/09/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Soutenance de thèse	20/09/2021	Arts, Images, Société	
Atelier	23/09/2021		
Journée d'étude	23/09/2021	Territoire, environnement, santé	Elisa Andretta, Francesco Baldanzi, Rafael Mandressi, Stefano Tomassetti
Conférence	27/09/2021	Arts, Images, Société	
Séminaire	28/09/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Journée d'étude	29/09/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	30/09/2021	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	30/09/2021	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Rencontre	03/10/2021	Territoire, environnement, santé	

Séminaire	04/10/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	07/10/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Journée d'étude	08/10/2021	Arts, Images, Société	Laurence Brogniez, Frédérique Desbuissons, Erika Wicky
Séminaire	11/10/2021	Atelier images-sons-mémoires	
Séminaire	12/10/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Congrès	13/10/2021 au 15/10/2021	Religions et croyances	Béatrice Caseau, Pierre Antoine Fabre, Anne Fornerod, Corinne Fortier, Frédéric Gabriel, Hervé Guillemain, Philippe Martin, Stefano Simiz
Séminaire	14/10/2021	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	15/10/2021	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	18/10/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Atelier	18/10/2021		
Séminaire	21/10/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	21/10/2021	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	26/10/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Colloque	03/11/2021 au 05/11/2021	Religions et croyances	Comité d'histoire de la Ville de Paris et par le diocèse, à la Sorbonne, au Collège des Bernardins et à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Séminaire	08/11/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	09/11/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	10/11/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Soutenance de HDR	12/11/2021	Religions et croyances	

Atelier	15/11/2021		
Séminaire	18/11/2021	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	18/11/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	19/11/2021	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	22/11/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord : Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Soutenance de thèse	22/11/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	
Journée d'étude	22/11/2021	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Elsa Neuville, Michel Christian
Séminaire	23/11/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	25/11/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	25/11/2021	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	26/11/2021	Conflictualité	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	29/11/2021	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Colloque	29/11/2021 au 01/12/2021	Territoire, environnement, santé	Elisa Andretta, Michela Bussoti, Antonella Romano
Séminaire	30/11/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Journée d'étude	01/12/2021	Religions et croyances	Philippe Delisle
Séminaire	03/12/2021	Conflictualité	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Soutenance de thèse	04/12/2021	Arts, Images, Société	
Séminaire	06/12/2021	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Séminaire	08/12/2021	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille

Séminaire	09/12/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest, François Robert
Séminaire	09/12/2021	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	09/12/2021		Coord : Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	10/12/2021	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Soutenance de thèse	13/12/2021	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
Atelier	13/12/2021		
Séminaire	14/12/2021	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Soutenance de HDR	14/12/2021	Genre et sociétés	
Soutenance de HDR	17/12/2021	Territoire, environnement, santé	



Séminaire	06/01/2022		Nadine Béligand, Bernard Hours
Séminaire	11/01/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	13/01/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Atelier	13/01/2022		
Journée d'étude	14/01/2022	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Anne Béroujon, Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb, Igor Moullier
Séminaire	17/01/2022	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Séminaire	17/01/2022	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	20/01/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Monica Martinat, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, François Robert
Séminaire	20/01/2022		Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat

Séminaire	21/01/2022	Religions et croyances, Conflictualités	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	21/01/2022	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	21/01/2022	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	27/01/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Journée d'étude	27/01/2022	Genre et sociétés	Damien Delille, Irène Gimenez, Amélie Nuq, Mathilde Rossigneux-Méhéust, Marianne Thivend
Soutenance de HDR	28/01/2022	Religions et croyances	
Séminaire	31/01/2022	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	03/02/2022		Nadine Béligand, Bernard Hours
Colloque	03/02/2022 au 05/02/2022	Arts, Images, Société	L. Baridon, D. Hardy, Ph. Kaenel
Séminaire	04/02/2022	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	07/02/2022	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	07/02/2022	Atelier images-sons-mémoires	
Séminaire	10/02/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, François Robert
Séminaire	10/02/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	11/02/2022	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	16/02/2022	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Séminaire	17/02/2022		Nadine Béligand, Bernard Hours
Séminaire	17/02/2022		Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	21/02/2022		
Séminaire	28/02/2022	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Atelier	02/03/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Bastien Tourenc, Guillaume Garner, Pierre Vernus

Séminaire	03/03/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Atelier	03/03/2022	Axe de recherche en histoire numérique	Morgane Pica
Colloque	03/03/2022 au 04/03/2022	Religions et croyances	Elodie Conti, Clara Kalogérakis
Journée d'étude	04/03/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Ph. Bourmaud, S. Altug, D. Gumbara, O. Heilo, F. Mermier, A. Wick
Journée d'étude	10/03/2022	Territoire, environnement, santé	Martin Wrede
Séminaire	10/03/2022	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	10/03/2022		Nadine Béligand, Bernard Hours
Séminaire	10/03/2022		Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	11/03/2022	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	11/03/2022	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	14/03/2022	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Séminaire	16/03/2022	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Damien Delille
Séminaire	17/03/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	18/03/2022	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	21/03/2022	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	24/03/2022		Nadine Béligand, Bernard Hours
Atelier	24/03/2022		
Séminaire	25/03/2022	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Rencontre	30/03/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	31/03/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, François Robert
Séminaire	31/03/2022		Nadine Béligand, Bernard Hours
Séminaire	31/03/2022		Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Journée d'étude	31/03/2022 au 01/04/2022	Genre et sociétés	Manuela Martini, Leda Papastefanaki

Colloque	01/04/2022 au 02/04/2022	Religions et croyances	N. Soulas, P. Chopelin, B. Deschanel, V.Martin,
Séminaire	04/04/2022	Genre et sociétés ; Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	06/04/2022	Arts, Images, Société	
Conférence	06/04/2022 au 07/04/2022	Arts, Images, Société	Guillaume Cassegrain
Séminaire	07/04/2022	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces; Territoire, environnement, santé	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	07/04/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Séminaire	07/04/2022	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces; Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	07/04/2022	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	11/04/2022	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Séminaire	14/04/2022		Nadine Béligand, Bernard Hours
Séminaire	14/04/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, François Robert
Table ronde	14/04/2022	Conflictualités	
Journée d'étude	19/04/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	G. Vergnon, V. Hollard, G. Richard
Séminaire	21/04/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac, Christian Sorrel
Journée d'étude	26/04/2022	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López, Sonia Kerfa
Atelier	02/05/2022		
Journée d'étude	05/05/2022	Religions et croyances	Martin Forrat
Séminaire	05/05/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Monica Martinat, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutralve, Ludovic Frobert, Hervé Joly, François Robert
Séminaire	06/05/2022	Savoirs, Genre	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	11/05/2022	Arts, Images, Société	

Colloque	11/05/2022 au 15/05/2022	Arts, Images, Société	Paula Barreiro López
Séminaire	12/05/2022		Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	12/05/2022	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Colloque	12/05/2022 au 13/05/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Martin Wrede
Journée d'étude	13/05/2022	Savoirs	Clarisse Coulomb, Axelle Chassagnette
Atelier	17/05/2022 au 19/05/2022	Territoire, environnement, santé	Éric Baratay
Atelier	17/05/2022	Axe de recherche en histoire numérique	Morgane Pica
Séminaire	19/05/2022	Axe de recherche en histoire numérique	Tomasz Panecki
Journée d'étude	20/05/2022	Territoire, environnement, santé	Antonin Plarier, Iris Seri-Hersch
Journée d'étude	21/05/2022	Religions et croyances	B. Hours, A. Burkardt
Atelier	30/05/2022	Doctorants	
Congrès	02/06/2022 au 03/06/2022	Territoire, environnement, santé	Natacha Coquery, Stéphane Frioux, Sophie Raux, Vincent Veschambre
Congrès	02/06/2022 au 03/06/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Stéphane Frioux, Sophie Raux, Vincent Veschambre
Séminaire	02/06/2022		Elisa Andretta (CNRS-LARHRA), Michèle Clément (Université Lyon 2-IHRIM), Romain Descendre (ENS Lyon-TRIANGLE), Monica Martinat
Journée d'étude	09/06/2022	Territoire, environnement, santé	Éric Baratay, Ludovic Orlando
Séminaire	09/06/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Monica Martinat, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Jérôme Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, François Robert
Journée d'étude	09/06/2022 au 10/06/2022	Religions et croyances	N. Diochon, Ph. Martin
Séminaire	10/06/2022	Savoirs	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb

Journée d'étude	14/06/2022	Savoirs	E. Andretta, R. Morera
Table ronde	14/06/2022		Monica Martinat, Paolo Silvestri
Présentation ouvrage	14/06/2022		
Atelier	14/06/2022	Doctorants	
Séminaire	16/06/2022 au 18/06/2022	Territoire, environnement, santé	
Soutenance de thèse	16/06/2022	Religions et croyances	
Soutenance de thèse	17/06/2022	Religions et croyances	
Université d'été	24/06/2022 au 28/06/2022		Elisa Andretta, Teresa Bertilotti, Monica Martinat
Séminaire	24/06/2022	Savoirs	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Colloque	27/06/2022 au 28/06/2022	Savoirs, Genre	ATRHE, ECP, LAHRHA, Triangle
École d'été	11/07/2022 au 15/07/2022	Arts, Images, Société	Sophie Raux
Soutenance de thèse	11/07/2022	Territoire, environnement, santé	
Journées d'études	01/09/2022 au 02/09/2022	Axe de Recherche en Histoire Numérique	
Colloque	08/09/2022 au 10/09/2022	Territoire, environnement, santé; Conflictualité	Anne-Marie Granet-Abisset et Stéphane Gal
Soutenance de thèse	09/09/2022	Genre	

Atelier	12/09/2022 au 16/09/2022	Arts, Images, Société	
Colloque	12/09/2022 au 16/09/2022	Arts, Images, Société	P. Barreiro López, A. Crescentino, I. Molina, A. Orzes, M. Salcedo, L. Visglerio Gópar
Journées d'études	22/09/2022	Savoirs	Elisa Andretta, Francesco Baldanzi, Rafael Mandressi, Bérengère Pinaud, Stefano Tomassetti
Soutenance de thèse	26/09/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	27/09/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	29/09/2022	Genre	Manuela martini, Marianne Thivend
Journées d'études	30/09/2022	Religions et croyances	Olivier Chatelan, Paul Chopelin, Magali Devif
Séminaire	04/10/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	06/10/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Journées d'études	07/10/2022	Territoire, environnement, santé	Elisa Andretta, Raphaël Morera
Atelier	10/10/2022	Doctorants	
Journées d'études	14/10/2022	Religions et croyances	Mylène Nogard, Yves Krumenacker
Soutenance de thèse	14/10/2022	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	18/10/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	20/10/2022	Genre	Manuela martini, Marianne Thivend
Journées d'études	20/10/2022 au 23/10/2022	Conflictualité	Frédéric Abécassis, Sylvia Chiffolleau
Séminaire	20/10/2022	Savoirs	Elisa Andretta (CNRS-LARHRA), Michèle Clément (Université Lyon 2-IHRIM), Romain Descendre (ENS Lyon-TRIANGLE), Monica Martinat
Séminaire	20/10/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Journées d'études	21/10/2022	Arts, Images, Société	Chloé Pluchon
Séminaire	24/10/2022	Atelier Images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard-Anne-Marie Granet

Colloque	27/10/2022 au 28/10/2022	Arts, Images, Société	Marlen Schneider
Colloque	27/10/2022 au 28/10/2022	Religions et croyances	Jean-François Chauvard, Alfredo Viggiano, Teresa Bernardi
Journée Inter-axes	28/10/2022	Conflictualité	
Colloque	03/11/2022 au 04/11/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery
Soutenance de thèse	04/11/2022		
Soutenance de thèse	08/11/2022	Religions et croyances	
Séminaire	08/11/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Journée d'étude	09/11/2022	Savoirs	
Séminaire	10/11/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Atelier	10/11/2022	Doctorants	
Journée d'étude	14/11/2022 au 15/11/2022	Savoirs	Elisa Andretta, Romain Descendre, Anne Romano
Colloque	14/11/2022 au 16/11/2022	Savoirs	Elisa Andretta, Romain Descendre, Anne Romano
Soutenance de thèse	14/11/2022	Religions et croyances	
Séminaire	15/11/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	17/11/2022	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Vincent Alamercery
Séminaire	17/11/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet
Séminaire	24/11/2022	Genre	Manuela martini, Marianne Thivend
Séminaire	24/11/2022	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat

Soutenance de thèse	25/11/2022	Religions et croyances	
Soutenance de thèse	25/11/2022	Genre	
Colloque	27/11/2022	Religions et croyances	Sylvie Altar
Séminaire	28/11/2022	Atelier Images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard-Anne-Marie Granet
Soutenance de thèse	29/11/2022	Religions et croyances	
Séminaire	29/11/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Colloque	01/12/2022 au 02/12/2022	Territoire, environnement, santé	Labex ITTEM
Atelier	01/12/2022	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Morgane Pica
Soutenance de thèse	02/12/2022	Arts, Images, Société	
Atelier	05/12/2022	Doctorants	
Séminaire	05/12/2022	Atelier Images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard-Anne-Marie Granet
Séminaire	06/12/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	07/12/2022	Arts, Images, Société	Damien Delille, Marlen Schneider
Séminaire	08/12/2022	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	09/12/2022	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	09/12/2022	Savoirs	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Soutenance de thèse	09/12/2022	Arts, Images, Société	
Soutenance de HDR	12/12/2022	Religions et croyances; Arts, Images, Société	
Soutenance de thèse	13/12/2022	Territoire, environnement, santé	

Séminaire	15/12/2022	Genre	Manuela martini, Marianne Thivend
Journée d'études	15/12/2022	Genre	Pascale Barthélémy, Michelle Zancarini-Fournel
Séminaire	15/12/2022		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	15/12/2022	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Soutenance de thèse	15/12/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	15/12/2022	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet
Soutenance de thèse	16/12/2022	Arts, Images, Société	



Séminaire	10/01/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	12/01/2023		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	12/01/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	16/01/2023	Atelier Images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard-Anne-Marie Granet
Séminaire	19/01/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	
Atelier	19/01/2023	Doctorants	
Journée d'étude	20/01/2023	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Journée d'études	20/01/2023	Territoire, environnement, santé	l'axe Territoire, environnement, santé du LARHRA
Séminaire	23/01/2023	Genre; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Colloque	25/01/2023 au 27/01/23		Anne Gangloff, Evelyne Cohen
Séminaire	26/01/2023		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	26/01/2023		Raphaël Barat (Université de Caen, EA 7455 HISTEME), Anne Bérroujon (Université de Grenoble – UMR 5190 LARHRA), Monica Martinat
Séminaire	26/01/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac

Séminaire	02/02/2023	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Vincent Alamercery
Séminaire	02/02/2023		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	02/02/2023		Raphaël Barat,, Anne Bérroujon, Monica Martinat
Atelier	02/02/2023	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Morgane Pica
Séminaire	03/02/2023	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	03/02/2023	Arts, Images, Société	Damien Delille, Marlen Schneider
Séminaire	03/02/2023	Conflictualité	Sylvène Édouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	06/02/2023	Atelier Images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard-Anne-Marie Granet
Séminaire	06/02/2023	Genre; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	09/02/2023	Genre	Manuela martini, Marianne Thivend
Séminaire	09/02/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Atelier	20/02/2023	Doctorants	
Séminaire	23/02/2023	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	23/02/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	23/02/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet
Séminaire	24/02/2023	Arts, Images, Société	Damien Delille, Marlen Schneider
Séminaire	27/02/2023	Genre; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Atelier	28/02/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Maxence Demeule, Antoine Ropion, Bastien Tourenc
Séminaire	02/03/2023		Elisa andretta, Monica Martinat
Séminaire	03/03/2023	Conflictualité	Sylvène Édouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	06/03/2023	Genre; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	09/03/2023		Elisa Andretta, Monica Martinat

Séminaire	09/03/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	09/03/2023	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Journée d'études	16/03/2023	Genre	Sandra Brée, Mathilde Rossigneux-Méheust, Marianne Thivend
Séminaire	16/03/2023	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	16/03/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Olivier Chatelan, Irène Favier
Séminaire	16/03/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet
Soutenance de thèse	17/03/2023	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	20/03/2023	Atelier Images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard-Anne-Marie Granet
Séminaire	23/03/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Atelier	23/03/2023	Doctorants	
Séminaire	24/03/2023	Arts, Images, Société	Damien Delille, Marlen Schneider
Séminaire	27/03/2023	Genre; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Congrès	29/03/2023 au 31/03/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Stéphane Bourdin, Natacha Coquery, Guillaume Garner, Jean-Louis Gaulin, Hervé Joly, Marguerite Martin, Manuela Martini, Laure Quenouëlle-Corre, François Rivière, Catherine Virlouvet
Journée d'étude	04/04/2023	Art, image, société; Axe de Recherche en Histoire Numérique	Vincent Alamercery, Julien Caranton, Marlen Schneider
Soutenance de thèse	05/04/2023	Arts, Images, Société	
Séminaire	06/04/2023		Raphaël Barat, Anne Béroujon, Monica Martinat
Séminaire	06/04/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Atelier	06/04/2023	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Morgane Pica
Séminaire	06/04/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet

Atelier	07/04/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Maxence Demeule, Antoine Ropion, Bastien Tourenc
Séminaire	14/04/2023	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Atelier	24/04/2023	Doctorants	
Séminaire	17/04/2023	Genre; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Soutenance de thèse	20/04/2023	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	20/04/2023	Genre	Manuela martini, Marianne Thivend
Séminaire	20/04/2023		Raphaël Barat, Anne Béroujon, Monica Martinat
Conférence	21/04/2023	Territoire, environnement, santé	LARHRA
Séminaire	24/04/2023	Atelier Images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard-Anne-Marie Granet
Séminaire	27/04/2023	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	27/04/2023	Doctorants	
Séminaire	27/04/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Olivier Chatelan, Irène Favier
Séminaire	27/04/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet
Atelier	28/04/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Maxence Demeule, Antoine Ropion, Bastien Tourenc
Séminaire	28/04/2023	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Séminaire	28/04/2023	Arts, Images, Société	Damien Delille, Marlen Schneider
Journée d'étude	28/04/2023	Conflictualité	Sylvène Édouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Journée d'études	03/05/2023	Religions et croyances	LAPCOS? LARHRA
Atelier	10/05/2023	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Morgane Pica
Atelier	10/05/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Maxence Demeule, Antoine Ropion, Bastien Tourenc
Séminaire	11/05/2023	Genre	Manuela martini, Marianne Thivend
Séminaire	11/05/2023		Raphaël Barat, Anne Béroujon, Monica Martinat

Séminaire	11/05/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet
Séminaire	11/05/2023		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	12/05/2023	Arts, Images, Société	Damien Delille, Marlen Schneider
Séminaire	15/05/2023	Genre; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	24/05/2023	Savoirs	Leonardo Ariel Carrió Cataldi, Margherita Trento
Séminaire	25/05/2023	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	25/05/2023	Doctorants	
Séminaire	25/05/2023	Savoirs	Leonardo Ariel Carrió Cataldi
Présentation	25/05/2023	Savoirs	Leonardo Ariel Carrió Cataldi
Rencontre	25/05/2023 au 26/05/2023	Religions et croyances	Bernard Hours et Odon Hurel
Séminaire	01/06/2023	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Vincent Alamercery
Atelier	01/06/2023	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Morgane Pica
Séminaire	02/06/2023	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Stéphane Frioux
Journée doctorale	08/06/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, François Robert, Antoine Vernet
Séminaire	08/06/2023	Savoirs	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	08/06/2023		Raphaël Barat, Anne Béroujon, Monica Martinat
Journée d'études	08/06/2023 au 09/06/23	Conflictualité	Mémorha
Colloque	09/06/2023 au 10/06/2023	Religions et croyances	Edouard Coquet
Séminaire	09/06/2023	Arts, Images, Société	Damien Delille, Marlen Schneider
Journée d'études	12/06/2023		Véronique Molinari, Irène Favier
Congrès	13/06/2023 au 14/06/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Olivier Chatelan et Camille Cordier

Colloque	14/06/2023 au 15/06/2023	Arts, Images, Société	Clara Lieutaghi, Clara Zajdela
Journée d'étude	22/06/2023	Religions et croyances; Axe de Recherche en Histoire Numérique	Pierre-Jean Souriac, Angela Goebel, Morgane Pica
Journée d'études	23/06/2023		Violette Pouillard, Marianna Szczypińska et Eric Baratay.
Soutenance de thèse	23/06/2023	Arts, Images, Société	
Soutenance de thèse	27/06/2023	Savoirs	
Colloque	27/06/2023 au 28/06/2023	Religions et croyances	Marie Viallon, Bernard Dompnier, Pierre-Jean Souriac, Sylvio H. De Franceschi
Soutenance de thèse	27/06/2023	Territoire, environnement, santé	
Journée	29/06/2023	Axe de Recherche en Histoire Numérique	Vincent Alamerçery



Journée d'études	06/07/2023 au 07/07/2023	Savoirs	Elisa Andretta, Romain Descendre, Oury Goldman, Antonella Romano
École thématique	10/07/2023 au 14/07/2023	Arts, Images, Société	Universidade NOVA de Lisboa, Erasmus University Rotterdam, University of Leuven (KU Leuven), Université Libre de Bruxelles, LARHRA
Congrès	10/07/2023 au 13/07/2023	Religions et croyances	Frédéric Abécassis



Fête	05/09/2023		
Soutenance de thèse	08/09/2023	Territoire, environnement, santé	
Exposition	16/09/2023 au 18/09/2023		Jena-Luc Pinol

Atelier	18/09/2023		Audrey Lussi, Zoé Poli, Marie Blanc, Juliette Zanetta
Soutenance de thèse	19/09/2023	Religions et croyances	
Séminaire	20/09/2023	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabella, Marlen Schneider
Séminaire	21/09/2023		Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Bérroujon, Leonardo A. Carrió Cataldi, Monica Martinat, Marianne Thivend.
Colloque	21/09/2023 au 22/09/2023	Arts, Images, Société (ArtIS)	Marlen Schneider, Michael Yonan
Journée d'étude	28/09/2023	Religions et croyances	Olivier Chatelan
Séminaire	03/10/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	05/10/2023	Religions et croyances	Bernard Hours
Séminaire	05/10/2023	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Soutenance de thèse	09/10/2023	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	10/10/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Colloque	11/10/2023 au 12/10/2023	Religions et croyances	Olivier Chatelan, Jean-Dominique Durand
Séminaire	12/10/2023	Religions et croyances	
Séminaire	12/10/2023	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	17/10/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Journée d'étude	18/10/2023	Religions et croyances	Fanny Lalande
Séminaire	19/10/2023		Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Bérroujon, Leonardo A. Carrió Cataldi, Monica Martinat, Marianne Thivend.
Journée d'étude	19/10/2023	Religions et croyances	Christian Sorrel
Soutenance HDR	24/10/2023	Territoire, environnement, santé	

Colloque	24/10/2023 au 25/10/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Alice Bonzom
Séminaire	25/10/2023	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Gwenaëlle Legoullon
Séminaire	26/10/2023	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	26/10/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet
Atelier	27/10/2023		Audrey Lussi, Zoé Poli, Marie Blanc, Juliette Zanetta
Colloque	30/10/2023	Conflictualités	
Séminaire	07/11/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Journée d'études	07/11/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Christine Bard, Sandra Brée, Marc Conesa, Alexie Geers, NicolasGuyard, Caroline Muller, Gêrôme Truc
Séminaire	09/11/2023	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Journées d'études	09/11/2023 au 10/11/2023	Genre et sociétés	Pascale Saarbach, Alice Ensabella
Séminaire	09/11/2023	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Conférence	16/11/2023	Territoire, environnement, santé	Youssef Cassis
Séminaire	16/11/2023		Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Bêroujon, Leonardo A. Carriô Cataldi, Monica Martinat, Marianne Thivend.
Soutenance de thèse	17/11/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	
Journée d'études	17/11/2023	Arts, Images, Société (ArtIS)	Servane Dargnies-de Vitry, Damien Delille, Stéphane Paccoud
Séminaire	17/11/2023	Territoire, environnement, santé	
Journée d'étude	22/11/2023	Religions et croyances	Christian Sorrel
Séminaire	23/11/2023	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Colloque	23/11/2023 au 24/11/2023	Religions et croyances	

Atelier	23/11/2023		Audrey Lussi – Université Grenoble Alpes, Zoé Poli – Université de Lyon, Marie Blanc – Université Grenoble Alpes, Juliette Zanetta – Université de Lyon
Séminaire	23/11/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet
Colloque	23/11/2023 au 24/11/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Sandra Brée, Cécile Alexandre, Claire-Lise Gaillard, Vincent Gourdon, Cyril Grange, Laurent Heyberger, Jean-François Mignot, François-Joseph Ruggiu, Isabelle Séguy, Marc St-Hilaire
Conférence	23/11/2023	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	24/11/2023	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Soutenance de thèse	27/11/2023	Religions et croyances	
Séminaire	28/11/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Séminaire	01/12/2023	Conflictualités	Raphaël Barat
Séminaire	01/12/2023	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	01/12/2023	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabella, Marlen Schneider
Journée d'études	04/12/2023	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Gautier Mingous
Séminaire	05/12/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Journée d'études	06/12/2023	Arts, Images, Société (ArtIS)	Joana Barreto
Soutenance de thèse	07/12/2023	Arts, Images, Société (ArtIS)	
Séminaire	07/12/2023	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	07/12/2023	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	11/12/2023		Audrey Lussi – Université Grenoble Alpes, Zoé Poli – Université de Lyon, Marie Blanc – Université Grenoble Alpes, Juliette Zanetta – Université de Lyon

Séminaire	12/12/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Colloque	14/12/2023 au 15/12/2023	Religions et croyances	Bernard Hours, François-Xavier Carlotti
Séminaire	14/12/2023		Elisa Andretta, Monica Martinat
Journée d'étude	15/12/2023	Territoire, environnement, santé	Labex COMOD, LARHRA
Séminaire	21/12/2023	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet
Soutenance de thèse	21/12/2023	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces; Régulations : marchés, populations, circulations	



Séminaire	11/01/2024	Religions et croyances	Clarisse Tesson
Journée d'étude	11/01/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Carrio Cataldi
Atelier	15/01/2024	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Séminaire	16/01/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Rencontre	17/01/2024		Pascale Barthélémy
Séminaire	18/01/2024		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	18/01/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	18/01/2024		Audrey Lussi – Université Grenoble Alpes, Zoé Poli – Université de Lyon, Marie Blanc – Université Grenoble Alpes, Juliette Zanetta – Université de Lyon
Séminaire	22/01/2024	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	23/01/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet

Journée d'études	25/01/2024	Arts, Images, Société (ArtIS); Genre et sociétés	Damien Delille, Emmanuelle Retaillaud
Séminaire	25/01/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	25/01/2024	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	26/01/2024	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Atelier	29/01/2024	Axe de recherche en histoire numérique	co-organisés par Morgane Pica, Bastien Tourenc
Atelier	31/01/2024		Frédéric Abécassis -ENS de Lyon/LARHRA, Pierre-Emmanuel Bachelet – ENS de Lyon/IAO, Mohamed Ben Mansour – ENS de Lyon/Triangle, Rémy Madinier – CNRS/IAO et Labex COMOD
Séminaire	01/02/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Atelier	05/02/2024	Atelier images-sons-mémoires	Isabelle Gaillard, Laurent Baridon
Séminaire	08/02/2024	Axe de recherche en histoire numérique	Vincent Alamertery, Julien Caranton
Séminaire	08/02/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	09/02/2024	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	09/02/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabella, Marlen Schneider
Séminaire	12/02/2024	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	13/02/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet
Séminaire	15/02/2024	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Journée d'étude	15/02/2024	Territoire, environnement, santé	Karine Basset
Séminaire	15/02/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	15/02/2024		Elisa Andretta, Monica Martinat
Atelier	19/02/2024		Audrey Lussi – Université Grenoble Alpes, Zoé Poli – Université de Lyon, Marie Blanc – Université Grenoble Alpes, Juliette Zanetta – Université de Lyon

Atelier	20/02/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Maxence Demeule, Antoine Ropion et Bastien Tourenc
Séminaire	22/02/2024		Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Béroujon, Leonardo A. Carrió Cataldi, Monica Martinat, Marianne Thivend.
Séminaire	07/03/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Colloque	11/03/2024 au 12/03/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Markus A. Castor, Martin Schieder, Marlen Schneider
Séminaire	11/03/2024	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Atelier	11/03/2024	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard et Anne-Marie Granet
Séminaire	14/03/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	14/03/2024		Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Béroujon, Leonardo A. Carrió Cataldi, Monica Martinat, Marianne Thivend.
Journée d'études	14/03/2024	Territoire, environnement, santé	Hervé Guillemain, Isabelle von Buelzingsloewen
Atelier	14/03/2024	Axe de recherche en histoire numérique	Morgane Pica, Bastien Tourenc
Séminaire	15/03/2024	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Gwenaëlle Legoullon
Séminaire	15/03/2024	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	19/03/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet
Séminaire	20/03/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Ariel Carrió Cataldi, Margherita Trento
Séminaire	21/03/2024	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Séminaire	21/03/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	21/03/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Journée d'études	21/03/2024	Religions et croyances; Genre et sociétés	Marion Maudet, Bruno Dumons
Atelier	25/03/2024		Clara Langer, Zoé Poli, Juliette Zanetta

Séminaire	25/03/2024	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Présentation, rencontre	26/03/2024		Christine Chadier
Présentation, rencontre	27/03/2024	Territoire, environnement, santé	Stéphane Gal
Séminaire	27/03/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Ariel Carrió Cataldi, Margherita Trento
Séminaire	28/03/2024		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	29/03/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabella, Marlen Schneider
Atelier	02/04/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Maxence Demeule, Antoine Ropion et Bastien Tourenc
Exposition	02/04/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette
Séminaire	03/04/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Ariel Carrió Cataldi, Margherita Trento
Séminaire	03/04/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	04/04/2024	Conflictualités	Sylvène Edouard, Stéphane Gal, Jean Solchany
Séminaire	08/04/2024	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Séminaire	09/04/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet
Séminaire	11/04/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Séminaire	11/04/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Journée d'études	11/04/2024	Territoire, environnement, santé	Alain Belmont
Journée d'étude	12/04/2024	Arts, Images, Société (ArtIS); Conflictualités	Guillaume Cassegrain, Stéphane Gal
Atelier	15/04/2024		Audrey Lussi – Université Grenoble Alpes, Zoé Poli – Université de Lyon, Marie Blanc – Université Grenoble Alpes, Juliette Zanetta – Université de Lyon
Journée d'études	15/04/2024 au 17/04/2024	Atelier images-sons-mémoires	Lucie Alexis, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet, Simele Soares Rodrigues

Séminaire	18/04/2024	Axe de recherche en histoire numérique	Vincent Alamertery
Séminaire	18/04/2024		Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Bérroujon, Leonardo A. Carrió Cataldi, Monica Martinat, Marianne Thivend.
Séminaire	18/04/2024	Genre et sociétés	Manuela Martini, Marianne Thivend
Soutenance de thèse	19/04/2024	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	19/04/2024	Territoire, environnement, santé	Anne Dalmasso, Gwenaëlle Legoullon
Séminaire	24/04/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Ariel Carrió Cataldi, Margherita Trento
Séminaire	29/04/2024	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Journée d'étude	29/04/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Marlen Schneider
Atelier	29/04/2024	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon , Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Séminaire	03/05/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabelle, Marlen Schneider
Séminaire	03/05/2024		Elisa Andretta, Monica Martini
Colloque	06/05/2024 au 07/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Carrio Cataldi
Atelier	13/05/2024	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet
Séminaire	13/05/2024	Genre et sociétés; Régulations : marchés, populations, circulations	Coord: Sandra Brée, Manuela Martini, Anne Verjus
Exposition	14/05/2024 au 31/10/2024	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	15/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Ariel Carrió Cataldi, Margherita Trento
Séminaire	16/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Atelier	16/05/2024		Clara Langer, Zoé Poli, Juliette Zanetta
Présentation, rencontre	16/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces; Arts, Images, Société (ArtIS)	Leonardo Ariel Carrió Cataldi
Séminaire	23/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Bérroujon, Leonardo A. Carrió Cataldi, Monica Martinat, Marianne Thivend.

Séminaire	24/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Atelier	27/05/2024	Atelier images-sons-mémoires	Laurent Baridon- Evelyne Cohen-Isabelle Gaillard- Anne-Marie Granet
Séminaire	29/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Ariel Carrió Cataldi, Margherita Trento
Séminaire	30/05/2024	Axe de recherche en histoire numérique	Vincent Alamercery
Séminaire	31/05/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabelle, Marlen Schneider
Séminaire	31/05/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Journée d'étude	03/06/2024	Territoire, environnement, santé	Fanny Rinck, Érika Wicky
Atelier	04/06/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Marie-Laure Archambault-Küch, Maxence Demeule, Antoine Ropion et Bastien Tourenc
Atelier	05/06/2024	Axe de recherche en histoire numérique	Morgane Pica, Bastien Tourenc
Colloque	05/06/2024 au 07/06/2024	Religions et croyances	Olivier CHATELAN, Blandine CHELINI-PONT, François JANKOWIAK, Fabrice JESNE, Laura PETTINAROLI, Olivier SIBRE, Christian SORREL
Séminaire	06/06/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Coord: Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Séminaire	06/06/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Camille Cordier, Jérôme Blanc, Hervé Joly, Antoine Vernet
Conférence	06/06/2024	Religions et croyances	Christian Sorrel
Séminaire	07/06/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Axelle Chassagnette, Clarisse Coulomb
Séminaire	13/06/2024		Elisa Andretta, Monica Martinat
Séminaire	14/06/2024	Conflictualités	axe Conflictualités et GDRH (Groupe de Recherche en Histoire de la Guerre-UQAM)
Atelier	17/06/2024		Audrey Lussi – Université Grenoble Alpes, Zoé Poli – Université de Lyon, Marie Blanc – Université Grenoble Alpes, Juliette Zanetta – Université de Lyon
Congrès	23/06/2024 au 28/06/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Sophie Raux, Laurent Baridon
Soutenance de thèse	26/06/2024	Religions et croyances	

Conférence	01/07/2024 au 02/07/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	
Soutenance de thèse	09/09/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	
Soutenance de thèse	10/09/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	
Journée d'étude	12/09/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Mario Casari, Antonella Romano, Maria Antonietta Visceglia
Séminaire	12/09/2024	Religions et croyances	Laura Pettinaroli
Séminaire	17/09/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Philippe Rygiel
Soutenance de thèse	18/09/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	
Journée d'étude	20/09/2024	Religions et croyances	Olivier Chatelan
Atelier	25/09/2024		Audrey Lussi , Zoé Poli, Marie Blanc , Juliette Zanetta
Colloque	25/09/2024 au 27/09/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Natacha Coquery, Camille Mestdagh, Igor Moullier
Journée d'étude	26/09/2024	Religions et croyances	Nicolas Canova, Lille et Emmanuel Falguières
Colloque	26/09/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Celso Azar
Séminaire	26/09/2024	Genre et sociétés	Manuela Martini, Julie Doyon
Séminaire	01/10/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Sandra Brée
Séminaire	03/10/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Atelier	04/10/2024 au 05/10/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Yvette Dos Santos
Atelier	04/10/2024	Territoire, environnement, santé	Clara Langer

Atelier	08/10/2024 au 08/10/2024	Territoire, environnement, santé	Stéphane Frioux, Galwen Roques et Margot Guggenbuhl
Séminaire	08/10/2024	Religions et croyances	Laura Pettinaroli
Table ronde	09/10/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Leonardo Ariel Carrió Cataldi
Journée d'étude	10/10/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Matteo Proto Ghiringhelli
Séminaire	10/10/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Bérroujon, Monica Martinat, Leonardo Ariel Carrió Cataldi
Table ronde	10/10/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Rencontre	11/10/2024	Religions et croyances	Paul Chopelin
Table ronde	12/10/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Monica Martinat
Colloque	12/10/2024	Territoire, environnement, santé	Stéphane Gal
Séminaire	15/10/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Sandra Brée
Colloque	15/10/2024 au 16/10/2024	Territoire, environnement, santé	Isabelle von Bueltzingsloewen
Atelier	16/10/2024	Genres et sociétés	Zoé Poli, Juliette Zanetta
Colloque	17/10/204 au 18/10/2024	Religions et croyances	Laura Pettinaroli
Séminaire	17/10/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Antoine Ropion, Bastien Tourenc, Camille Cordier
Séminaire	17/10/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Journée d'étude	21/10/2024	Genre et sociétés	Elisa Andretta, Michèle Clément), Michel Jourde, Monica Martinat
Séminaire	22/10/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Sandra Brée
Atelier	23/10/2024		Audrey Lussi , Zoé Poli, Marie Blanc , Juliette Zanetta
Séminaire	24/10/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabella, Marlen Schneider
Colloque	24/10/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabella, Fabrice Flahutez
Séminaire	04/11/2024	Territoire, environnement, santé	Marion Alves, Jérôme Michalon), Chloé Mondémé, Violette Pouillard
Séminaire	04/11/2024	Territoire, environnement, santé	Gwenaëlle Le Goullon, Anne Dalmasso

Séminaire	05/11/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Manuela Martini, Sandra Brée
Journée d'étude	06/11/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Yann Sambuis, Emmanuel Jousse, Gilles Vergnon
Séminaire	07/11/2024	Genres et sociétés	Manuela Martini
Séminaire	12/11/2024	Religions et croyances	Laura Pettinaroli
Séminaire	14/11/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Colloque	14/11/2024 au 15/11/2024	Religions et croyances	Bernard Hours
Séminaire	19/11/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Philippe Rygiel, Manuela Martini, Sandra Brée
Atelier	19/11/2024		Eric Baratay
Séminaire	19/11/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Philippe Rygiel, Manuela Martini, Sandra Brée
Atelier	20/11/2024		Audrey Lussi , Zoé Poli, Marie Blanc , Juliette Zanetta
Journée d'étude	22/11/2024	Conflictualités	Stéphane Gal
Séminaire	02/11/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Raphaël Barat, Anne Bérouton, Monica Martinat, Leonardo Ariel Carrió Cataldi
Séminaire	28/11/2024	Territoire, environnement, santé	Gwenaëlle Le Goullon, Anne Dalmaso
Séminaire	29/11/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	Alice Ensabella, Marlen Schneider
Soutenance	29/11/2024	Arts, Images, Société (ArtIS)	
Soutenance	29/11/2024	Territoire, environnement, santé	
Séminaire	03/12/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Philippe Rygiel, Manuela Martini, Sandra Brée
Séminaire	05/12/2024	Genres et sociétés	Manuela Martini
Séminaire	05/12/2024	Religions et croyances	Pierre-Jean Souriac
Soutenance	05/12/2024	Arts, Images, Sociétés (ArtIS)	
Soutenance	06/12/2024	Arts, Images, Sociétés (ArtIS)	
Soutenance	10/12/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	

Soutenance	10/12/2024	Arts, Images, Sociétés (ArtIS)	
Séminaire	10/12/2024	Territoire, environnement, santé	Marion Alves, Jérôme Michalon), Chloé Mondémé, Violette Pouillard
Séminaire	10/12/2024	Territoire, environnement, santé	Gwenaëlle Le Goullon, Anne Dalmasso
Soutenance	10/12/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	12/12/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Antoine Ropion, Bastien Tourenc, Camille Cordier
Séminaire	12/12/2024	Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces	Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
Conférence	12/12/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Lionel Obadia
Atelier	12/12/2024	Genre et Sociétés	
Soutenance	13/12/2024	Religions et croyances	
Soutenance	14/12/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	
Séminaire	16/12/2024	Atelier images-sons-mémoires	Isabelle Gaillard, Laurent Baridon
Séminaire	17/12/2024	Régulations : marchés, populations, circulations	Monica Martinat, Philippe Rygiel
Soutenance	17/12/2024	Conflictualités	
Soutenance	18/12/2024	Territoire, environnement, santé	
Soutenance	18/12/2024	Atelier images-sons-mémoires	
Atelier	18/12/2024	Atelier des jeunes chercheur·se·s	Clara Langer, Zoé Poli, Juliette Zanetta

Les comités de suivi individuels (CSI) au LARHRA : état des lieux

Le présent document est le résultat des réflexions menées durant l'année 2022-2023 par un groupe de travail constitué de sept membres du LARHRA, quatre doctorant·es et trois enseignantes-chercheuses : Marie Blanc, Natacha Coquery, Irène Favier, Raphaël Lachello, Audrey Lussi, Amélie Nuq et Bastien Tourenc. Sa constitution a visé à répondre au souhait manifesté par plusieurs doctorant·es, ainsi que par les représentant·es des doctorant·es au conseil de laboratoire du LARHRA, de prendre à bras le corps la question des CSI, qui suscitait parmi eux des interrogations, des incompréhensions, voire des inquiétudes. Nous avons souhaité faire un état des lieux des pratiques, rappeler le cadre réglementaire et mettre à disposition de l'ensemble des membres de l'unité une boîte à outils permettant, nous l'espérons, de mieux se saisir de cette instance.

I. Bilan de l'expérience collective : une impression de flou

Le groupe de travail s'est employé à collecter des retours d'expérience par catégorie d'acteurs·rices concerné·es, procédant pour ce faire à :

- une collecte de témoignages, informelle puis adressée à l'ensemble des membres du laboratoire ;
- des discussions collectives (atelier des doctorant·es et conversations informelles) ;
- une lecture des comptes-rendus des deux principales écoles doctorales (ED) concernées.

1. Polyphonie des retours d'expérience : comité de suivi ou comité de thèse ?

Les avis traduisent une forte hétérogénéité dans l'appréhension de l'instance qui tantôt convainc de son utilité, tantôt suscite le scepticisme. Il en ressort aussi un sentiment de flou qui provient de la diversité des pratiques en termes de durée, de contenu à fournir en amont et d'orientation de la discussion. La fonction du CSI semble osciller entre deux impératifs :

- une discussion sur le fond de l'avancée scientifique de la thèse, peut-être inspirée d'exemples étrangers et du CST (comité de suivi de thèse, pratique préexistante sans cadre juridique) ;
- une vigilance sur les modalités de suivi du/de la doctorant·e motivée par les récentes prises de conscience autour d'éventuelles difficultés relationnelles et/ou professionnelles entre direction et doctorant·e, à l'origine de la mise en place des CSI.

La conséquence principale de ce flou est l'appréhension que suscite ce moment dont la vocation est de rythmer le parcours doctoral et favoriser les discussions à l'intérieur de et au-delà du laboratoire ainsi que l'intégration des doctorant·es en son sein.

2. Pôle de soutien à la recherche : le besoin de procédures claires¹

Les personnels administratifs du laboratoire interrogés expriment le souhait que la procédure de constitution des CSI soit éclaircie. Des suggestions sont formulées :

- que les convocations soient transmises suffisamment à l'avance ;
- que soit éclairci à qui il revient d'organiser les comités : membres du comité, pôle administratif du laboratoire, direction du laboratoire, ED ou doctorant·e ;
- que soit possible la tenue des comités à distance, qui permet de pallier le manque de salles.

¹ Nombre de témoignages recueillis : 2.

3. Doctorant·es : une instance qui échoue à tenir ses promesses²

Je trouve que l'idée du comité est très utile... mais en même temps je trouve que les doctorants et les membres des comités doivent être informés de l'objectif et du déroulement pour que ça soit efficace.

Comme celui-ci, la plupart des témoignages recueillis s'accordent sur les ambitions initiales de la nouvelle instance (2016), à savoir la prévention des situations à risque dans le cadre du doctorat. Les CSI ont été utiles en faisant remonter plusieurs situations d'isolement, notamment de doctorant·es étranger·es qui ont pu être signalées aux représentant·es des doctorant·es. Un contact a pu être établi via *Discord*.

Dans les faits néanmoins, les comités sans histoire concernent les thèses qui se déroulent de façon fluide ; dans ces cas-là, l'utilité de la procédure est parfois remise en question par l'intéressé·e. Plusieurs témoignages montrent une mise en doute des capacités du CSI à régler les problèmes.

J'ai eu la chance d'avoir une excellente direction de thèse, qui a vraiment supervisé mon travail avec beaucoup de sérieux et de façon acribique. Si cela n'avait pas été le cas, il ne me semble pas que le comité de thèse, tel qu'il est organisé, aurait pu m'être d'un secours quelconque.

Des contours et des critères peu définis

Une partie des témoignages considère que l'instance a échoué à tenir ses objectifs initiaux à cause du flou des contours de l'exercice :

J'ai bien compris l'année dernière que le but est de pouvoir transmettre au comité les soucis de communication et de suivi avec la direction de thèse et les soucis généraux sur la thèse du côté administratif... Mais j'étais surpris·e – pas préparé·e – que les questions soient plutôt académiques ! Des questions sur l'avancement scientifique et sur les formations ! [...] Enfin, j'ai reçu un avis favorable de la part [des membres du comité], mais franchement je ne sais même pas ce qu'ils cherchaient [...] pour formuler leur avis. Je leur ai même demandé s'ils pouvaient m'en dire plus sur l'objectif du comité et eux-mêmes n'avaient pas une information claire.

Lorsque le comité a pris la forme d'une conversation scientifique, les témoignages interrogent les critères d'évaluation parfois contradictoires avec ceux de la direction de thèse. Un préalable scientifique décidé en amont entre le ou la doctorant·e et sa direction (la nécessité de maîtriser une langue étrangère, par exemple) a été remis en question lors d'un CSI, provoquant une situation inconfortable. Certain·es doctorant·es craignent une sanction, prononcée sur des critères non identifiés ou quantifiés en amont et en concertation.

Stabiliser la composition du comité

Un témoignage émet le souhait de davantage de stabilité dans la composition du comité, afin d'assurer un suivi, voire d'établir une confiance au long cours :

² Nombre de témoignages recueillis : 6 formels et extensifs, et des discussions collectives, + 3 docteurs d'autres laboratoires.

Face à ces difficultés, je trouverais plus pertinent d'assumer de donner au comité de suivi une dimension plus scientifique [...], et en gardant la même composition pour le comité d'une année sur l'autre, seule condition permettant éventuellement d'instaurer un rapport de confiance suffisant pour confier des difficultés – même si je pense que cette éventualité est peu probable. Il me semble que cette organisation pourrait permettre aux doctorant·e·s de tirer des bénéfices de ces comités de suivi, ce qui n'est actuellement pas le cas.

La question centrale de la confiance...

La confiance est au cœur de la plupart des témoignages qui s'interrogent sur ses conditions d'établissement et craignent des phénomènes d'auto-censure. Une personne nous a fait part d'une mauvaise expérience. En exprimant des manquements de la part de sa direction de thèse, elle estime que cela s'est retourné contre elle dès le compte-rendu qu'elle considère à charge contre elle, donnant raison à sa direction, d'où le sentiment de ne pas être entendue.

Il me semble que les comités de suivi, de par leur composition et leur statut, rendent presque impossible de leur confier toute difficulté éventuelle avec le ou la directrice de thèse, étant donné que c'est un milieu où les réseaux sont à la fois très resserrés et essentiels pour faire carrière

Faire le choix (d'un suivi au long cours par un même comité) impliquerait néanmoins que le laboratoire ait sérieusement réfléchi en amont aux manières de créer des conditions de confiance suffisante pour que les doctorant·es puissent éventuellement confier des difficultés à leur comité de suivi, car il serait très dommageable qu'un·e doctorant·e se retrouve en difficulté avec le même comité de suivi pendant toute la durée de sa thèse.

...autour de problématiques variées

La question des conditions du recueil de la parole apparaît centrale. Au-delà des situations de harcèlement et d'abus, les témoignages rappellent que le spectre des mauvaises pratiques s'étend aussi à des comportements plus ordinaires de l'enseignement et de la recherche, auxquels les doctorant·es sont souvent confronté·es. La précarité du statut de non-titulaire apparaît comme le principal obstacle à la prise de parole, considérée comme une mise en danger. Plusieurs personnes ont signalé que durant leur CSI un·e membre du jury avait demandé à modifier un avis, ne le trouvant pas justifié. Exemple récurrent : l'évaluation des conditions matérielles de réalisation de la thèse, comme l'accès à un bureau. D'autres situations sont identifiées comme difficiles à dénoncer : être chargé·e de TD mais assurer la correction de copies de CM ; co-organiser un événement mais en prendre seul·e en charge les tâches matérielles ; se voir approprier son travail dans le cadre d'un article, etc. Les personnes ont majoritairement préféré ne pas en faire état lors du CSI. Le manque d'information, notamment sur l'itinéraire du rapport du CSI, semble constituer un premier frein : à qui est destinée la parole recueillie ?

L'année suivante, j'avais dans mon comité de suivi un enseignant-chercheur avec lequel j'avais eu des relations difficiles, notamment autour de demandes de sa part pour que je corrige des copies qui lui incombait. Je ne me sentais donc pas du tout en confiance pour échanger avec lui et j'ai de nouveau fait en sorte que ce comité de suivi dure le moins longtemps possible.

L'inquiétude se cristallise sur les conséquences éventuelles de la prise de parole, notamment sur un futur recrutement (vacations, ATER) ou sur les enjeux réputationnels. Lorsque ces pratiques émanent de la direction de thèse, l'inquiétude de perdre son soutien est fréquente.

4. E-C : instance scientifique, de prévention ou de régulation³ ?

Parmi les enseignant·es-chercheur·ses (EC) du LARHRA, les avis sur le CSI sont partagés. Néanmoins une tendance plutôt favorable à sa tenue se dégage, les EC qui se sont exprimé·es estimant l'instance pertinente en dépit de craintes initiales.

J'étais plutôt sceptique au départ quant à l'utilité des CSI (une nouvelle couche de bureaucratie, etc.), mais les ayant pratiqué depuis deux ans au sein du LARHRA, je suis arrivé à la conclusion qu'ils sont finalement utiles ; du moins c'est mon impression après avoir discuté avec les doctorant.e.s.

Au départ, j'étais assez sceptique, je l'avoue, car je ne voyais pas l'intérêt de la chose. Mais, finalement, je crois que les doctorant.es. ont réussi à nous parler et nous avons pu faire remonter une ou deux difficultés qui n'auraient peut-être pas pu être réglées sinon. Donc avis plutôt positif pour ma part. Évidemment, c'est plutôt aux doctorant.es de répondre.

Certain·es EC sont défavorables sur le principe, estimant qu'une mission de prévention ne peut pas s'y accomplir.

Voici mon expérience courte : cela ne sert pas à grand-chose [...]. On ne peut pas intervenir sur les sujets des doctorants et finalement pas vraiment sur leur travail, on finit par valider pratiquement tout, et on ne règle pas vraiment des problèmes. Je suis sceptique sur le principe même, à vrai dire.

Dans l'ensemble, les avis recueillis convergent sur :

- une demande de suivi du/ de la même doctorant·e d'année en année ;
- des inquiétudes sur l'alourdissement de la procédure ;
- en conséquence, l'expression d'un souhait de mieux répartir la prise en charge au sein du laboratoire.

J'ai dû en suivre en tout une bonne douzaine, sinon plus, je n'ai pas compté, mais il y en a chaque année davantage..

Mais la nouveauté 2022 consistant à passer à trois membres dont un forcément extérieur au labo est à mon avis une erreur. D'une part parce que les CSI ont été beaucoup plus compliqués à mettre en œuvre, du fait de devoir coordonner les emplois du temps de 4 personnes (1 doctorant + 3 enseignants). Cela a entraîné de nombreux va-et-vient, des changements de date de dernière minute, des CSI reportés aux calendes grecques et j'en passe.

Les avis divergent sur :

- la présence de membres extérieur·es au laboratoire ;
- la pertinence de la présence de la direction de thèse lors des entretiens, que les directions d'ED identifient d'emblée comme problématique ;
- la légitimité d'une tenue à distance des entretiens.

³ Nombre de témoignages recueillis : 13, collecte en février puis mars 2023, sur les sites de Grenoble et Lyon. MCF et PR y figurent en proportions similaires.

Les avis suggèrent, parfois explicitement, la mise à disposition d'un vademecum mentionnant les dispositions réglementaires : nombre d'années d'inscription, de formations à valider au sein de l'ED, nécessité ou non de participer aux activités du laboratoire, etc. Ce document aurait pour vertu de faire du CSI un outil sur lequel les parties prenantes pourraient s'accorder en amont de la tenue du CSI.

Comité de suivi ou comité de thèse ?

L'interprétation des objectifs du CSI par celles et ceux qui y siègent oscille entre une conception scientifique...

Une expérience a été désagréable, la personne avec qui je siégeais souhaitant expédier le CSI le plus vite possible en nous demandant de ne pas faire parler l'étudiant·e de sa thèse au prétexte qu'elle ne connaissait rien au sujet, ce qui était un comble.

... et une fonction de suivi et de prévention :

Je sais qu'il y a débat sur une possibilité d'avoir un débat ou des conseils scientifiques sur le sujet de thèse, mais je ne crois pas que cela soit l'objet du CSI, qui vise plutôt à identifier des difficultés de relation /dialogue entre l'étudiant et sa direction de recherche.

Parfois les deux dimensions sont considérées comme conjointes :

Les CSI sont une procédure de dialogue utile dans la mesure où ils permettent au doctorant de faire le point, d'expliquer son travail, de se situer dans un écosystème (labo, université, recherche etc.), exceptionnellement de faire remonter des tensions voire des soucis graves.

En tout état de cause, les retours d'expérience suggèrent une faible remontée des problèmes :

Ça ne m'est jamais arrivé. En général il n'y a aucun gros souci.

Les directions d'ED consultées constatent que peu de problèmes de harcèlement leur sont signalés à l'issue des CSI.

5. Un point récurrent... et un angle mort

Au cours des comités, la question des conditions matérielles de la tenue de la thèse est souvent abordée. Les témoignages posent la question, explicitement ou en creux, des modalités d'admission des doctorant·es, autrement dit de la part de régulation collective du doctorat qui incomberait au laboratoire. À quelles conditions financières une thèse est-elle soutenable ? La question des situations à risque s'en trouve élargie :

Avec les collègues, nous n'avons pas détecté de problèmes de harcèlement mais parfois de fortes tensions avec la direction de thèse, même si la situation est rare (un·e doctorant·e en histoire, mais hors LARHRA, a même dû en changer à l'issue du CSI auquel je pense). Les cas les plus fréquemment rencontrés et qui n'auraient pas été détectés sans le CSI sont :

- les isolements relationnels : des doctorant.es (souvent étranger.es) se trouvent complètement isolé.es, ne voient personne, ne sont pas dans les réseaux de doctorant.es, ne suivent pas de séminaire et font peu de démarche pour rencontrer des membres du laboratoire. Le CSI peut avertir de la situation, intervenir auprès de la personne.

- la précarité étudiante : nous sommes souvent stupéfaits que des directeurs ou directrices de thèse acceptent des personnes sans se soucier vraiment des conditions matérielles de leur doctorant.e. Certain.es sont dans un équilibre fragile, entre petits boulots 20h/semaine et le travail de thèse. D'autres, n'y arrivent pas, ce qui entraîne précarité, déséquilibre mental, abandon, etc. Le CSI peut à nouveau alerter le laboratoire ou l'École doctorale d'une situation qui se dégrade mais [...] on atteint les limites de l'intervention du CSI...

Les enjeux semblent donc se répartir entre une meilleure connaissance du déroulement, des attendus et ambitions du CSI ainsi que de ses garanties concrètes d'action ou du moins du recueil fiable de la parole. Au-delà de l'obligation désormais réglementaire de les constituer sur une base annuelle, l'instance peut apparaître comme un outil pour aborder des points inhérents au doctorat et à sa place actuelle dans la recherche.

II. Le cadre réglementaire des CSI

Le cadre réglementaire national

L'arrêté du 26 août 2022 « modifiant l'arrêté du 25 mai 2016 fixant le cadre national de la formation et les modalités conduisant à la délivrance du diplôme national de doctorat » a fait évoluer les règles de composition du CSI et le déroulement de l'entretien

<<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000046228965>>

Art. 13. Un comité de suivi individuel du doctorant veille au bon déroulement du cursus en s'appuyant sur la charte du doctorat et la convention de formation.

Le comité de suivi individuel du doctorant assure un accompagnement de ce dernier pendant toute la durée du doctorat. Il se réunit obligatoirement avant l'inscription en deuxième année et ensuite avant chaque nouvelle inscription jusqu'à la fin du doctorat.

Les entretiens sont organisés sous la forme de trois étapes distinctes : présentation de l'avancement des travaux et discussions, entretien avec le doctorant sans la direction de thèse, entretien avec la direction de thèse sans le doctorant.

Au cours de l'entretien avec le doctorant, le comité évalue les conditions de sa formation et les avancées de sa recherche. Lors de ce même entretien, il est particulièrement vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste. Il formule des recommandations et transmet un rapport de l'entretien au directeur de l'école doctorale, au doctorant et au directeur de thèse.

En cas de difficulté, le comité de suivi individuel du doctorant alerte l'école doctorale, qui prend toute mesure nécessaire relative à la situation du doctorant et au déroulement de son doctorat.

Dès que l'école doctorale prend connaissance d'actes de violence, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissements sexistes, elle procède à un signalement à la cellule d'écoute de l'établissement contre les discriminations et les violences sexuelles.

Les modalités de composition, d'organisation et de fonctionnement de ce comité sont proposées par le conseil de l'école doctorale. L'école doctorale veille à ce que dans la mesure du possible, la composition du comité de suivi individuel du doctorant reste constante tout au long de son doctorat. Le comité de suivi individuel du doctorant comprend au moins un membre spécialiste de la discipline ou en lien avec le domaine de la thèse. Dans la mesure du possible, le comité de suivi individuel du doctorant comprend un membre extérieur à l'établissement. Il comprend également un membre non spécialiste extérieur au domaine de recherche du travail de la thèse. Les membres de ce comité ne participent pas à la direction du travail du doctorant. L'école doctorale veille à ce que le doctorant soit consulté sur la composition de son comité de suivi individuel, avant sa réunion.

2. Le cadre réglementaire à l'École doctorale Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire (Université Grenoble Alpes)

But du CSI

- faire le point avec la·le doctorant·e sur l'avancement de la thèse ;
- le CSI n'a pas de vocation scientifique et ne se substitue en rien à la direction de thèse ;

- il apporte au·à la doctorant·e un regard extérieur sur le déroulement de son doctorat et peut formuler conseils et recommandations ;
- son rapport est obligatoire pour la réinscription du·de la doctorant·e. En cas de soutenance avant la fin décembre 2023, les entretiens avec le CSI ne sont pas obligatoires. Ils devront cependant être organisés si la soutenance est reportée, nécessitant une réinscription ; il est donc conseillé de prévoir les entretiens dès lors que la date de soutenance n'est pas clairement établie.

Composition du CSI

- un·e membre de la discipline (ou d'une discipline proche) du ou de la doctorant·e et un·e membre d'une autre discipline ;
- un·e membre extérieur·e au laboratoire du·de la doctorant·e ;
 - Cas le plus courant : le membre interne au laboratoire est de la discipline, le membre externe est hors discipline. Des exceptions restent possibles.
- un·e des membres au moins doit être HDR, mais ce n'est pas une obligation pour le 2e et éventuellement pour le 3e membre.

En principe, le CSI reste stable durant tout le doctorat.

Déroulement

Les entretiens ont lieu en deux étapes :

- un entretien avec le·la doctorant·e, qui aura au préalable transmis un bref rapport sur l'état d'avancement de sa thèse ; durée : une demi-heure environ ;
- un entretien avec la direction de la thèse (si l'entretien avec le·la doctorant·e se passe sans problème, l'entretien avec la direction de la thèse peut être court).

Les CSI peuvent dévier sur l'aspect scientifique et s'éloigner de l'objectif initial qui porte sur les conditions de déroulement de la thèse. Il faut être vigilant·e sur ce point.

Modalités pratiques

- calendrier : du 15 mai au 15 septembre 2023 ;
- utilisation de l'outil « Démarches simplifiées » (DS) ;
- étapes :
 1. l'ED constitue les CSI (la direction du laboratoire propose la·le membre interne au laboratoire, la direction de l'ED, la·le membre externe). Les doctorant·es sont informé·es de la composition et peuvent demander une modification en cas de conflit d'intérêt. L'indépendance du CSI est un point fondamental pour leur bon fonctionnement ;
 2. les doctorant·es saisissent le formulaire en ligne sur DS. Ce dernier n'est pas accessible à la direction de thèse et reste confidentiel ; il est à la seule destination des membres du CSI et de la direction de l'ED ;
 3. l'ED affecte les dossiers aux membres, qui sont informés de leur participation en tant que membres du CSI ;
 4. c'est le·la président·e du comité qui a la charge de planifier et de convoquer le ou la doctorant·e pour un entretien en présentiel ou en distanciel, ainsi que de prévoir une entrevue avec la personne qui assure la direction de thèse ;
 5. le·la doctorant·e dépose son dossier sur la plateforme démarche-simplifiée. Le comité est notifié par une demande d'avis lorsque les documents sont disponibles.
 5. les membres du CSI saisissent les avis et le signent. Si l'avis est négatif ou en cas de problème grave, il convient d'informer rapidement la direction de l'ED ;
 6. les doctorant·es prennent connaissance du contenu du formulaire et signent ce dernier ;

7. les rapports des CSI sont portés à la connaissance des directions de thèse à la fin de la campagne.

- La procédure ne passe plus par les gestionnaires de laboratoire.

3. Le cadre règlementaire à l'École doctorale 483 (Université Lyon 2)

L'organisation des CSI de l'ED 483 est déléguée au LARHRA.

Composition du CSI

- le CSI est composé du·de la doctorant·e, de la direction de thèse ainsi que de deux autres personnes au moins ;
- le·la directeur·trice de thèse (éventuellement le·la co-directeur·trice de thèse) et le·la doctorant·e suggèrent à la direction de l'unité de recherche un premier membre spécialiste de la discipline, dans la mesure du possible extérieur à l'établissement d'inscription du·de la doctorant·e ;
- l'unité de recherche, en accord avec le·la directeur·trice de thèse et le·la doctorant·e, suggère un second membre non spécialiste extérieur au domaine de recherche du travail de la thèse. Ce membre peut appartenir à l'unité de recherche. Ce membre préside le CSI ;
- sauf exception, les deux membres doivent être titulaires d'un doctorat ;
- un des deux membres doit avoir une HDR ;
- les membres du CSI peuvent siéger au jury de thèse mais ne pourront pas être rapporteur·trice ; la question de savoir si tel membre du CSI fera ou non partie du jury peut être discuté en amont entre le·la doctorant·e et le·la directeur·trice de thèse ;
- sauf problème particulier, la composition du CSI n'est pas censée varier ;
- les unités de recherche valident la composition nominative des CSI et les transmettent à l'ED pour validation.

Modalités pratiques

Calendrier : pour 2023, les propositions pour la composition du jury doivent être transmises avant le 10 mai afin de les transmettre à l'ED pour validation (ED 483).

Organisation du CSI :

- la première année : l'unité de recherche et la direction de thèse assistent le doctorant dans la prise de contact avec les membres du CSI ;
- les années suivantes : organisation à l'initiative du·de la doctorant·e.

Déroulement du CSI

Il peut se dérouler en présentiel ou en visioconférence.

Il comprend trois étapes :

1. présentation et discussion des avancées de la thèse sans la direction de thèse ;
2. échanges avec la direction de thèse sans le·la doctorant·e ;
3. échanges avec le·la doctorant·e sans la direction de thèse.

Dans cette dernière étape de l'entretien, le comité sera particulièrement vigilant à repérer toute forme de conflit, discrimination, harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste.

La durée du CSI est d'environ une heure.

L'échange se fait sur la base d'un livret de suivi et d'un portfolio.

À l'issue du CSI

- rapport ;
- avis favorable, réservé ou défavorable à la réinscription.

4. Tableau récapitulatif

Notes pour la lecture du tableau :

- les informations relatives au cadre national proviennent du décret du 26 août 2022 ;
- les documents de référence pour Grenoble et Lyon sont respectivement le « Vademecum CSI 2023 », téléchargeable sur le site internet de l'ED SHPT⁴ et la « Notice de composition et d'organisation des Comités de Suivi Individuel des thèses février 2023 » ; les deux documents figurent en annexe.
- « Idem » : les éléments du décret sont repris à l'identique à Grenoble et Lyon.

⁴ <https://edshpt.univ-grenoble-alpes.fr/la-these/comite-de-suivi-individuel-csi/comite-de-suivi-individuel-csi-861189.kjsp?RH=5368733359187912>

Cadre national	Grenoble (ED SHPT)	Lyon (ED 483)
But		
Veiller au bon déroulement du cursus.	Idem	Idem
Assurer un accompagnement de la·du doctorant·e tout au long du cursus.	Idem	Idem
Évaluer les conditions de la formation et l'avancement de la recherche.	Idem	Idem
Repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste.	Idem	Idem
La mission du CSI n'est pas de se substituer à la direction scientifique de la thèse.	Idem	Idem
Composition		
Reste constante tout au long du doctorat	Idem	Idem
Au moins un·e membre spécialiste de la discipline ou en lien avec le domaine de la thèse.	Proposé à l'ED par la dir. du laboratoire.	Un·e membre spécialiste de la discipline, dans la mesure du possible extérieur à l'établissement d'inscription du·de la doctorant·e.
Dans la mesure du possible, un·e membre extérieur·e à l'établissement.	Un·e membre extérieur·e au laboratoire du·de la doctorant·e.	
Un·e membre non spécialiste extérieur·e au domaine de recherche du travail de la thèse.	Un·e membre d'une autre discipline.	Un·e membre non spécialiste extérieur·e au domaine de recherche du travail de la thèse, qui peut appartenir à l'unité de recherche.
Les membres ne participent pas à la direction du travail de la·du doctorant·e.	Idem	Idem
L'ED veille à ce que la·le doctorant·e soit consulté·e sur la composition de son CSI, avant sa réunion.	L'ED constitue les CSI et les doctorant·es sont informé·es de la composition. Elles·ils peuvent réagir sur la composition à ce stade de la procédure.	L'unité de recherche, en accord avec le·la directeur·trice de thèse et le·la doctorant·e, suggère un 2e membre non spécialiste extérieur au domaine de recherche du travail de la thèse, qui peut appartenir à l'unité de recherche. Ce membre préside le CSI..

	Un·e des membres au moins doit être HDR, mais ce n'est pas une obligation pour le 2e et éventuellement pour le 3e membre.	Sauf exception, les 2 membres doivent être titulaires d'un doctorat ; un des 2 doit avoir une HDR.
Déroulement		
Les entretiens sont organisés sous la forme de 3 étapes distinctes :	Les entretiens sont organisés en 2 étapes :	Les entretiens sont organisés en 3 étapes :
* une présentation de l'avancement des travaux et discussions (pas de précisions quant à la présence de la direction de thèse) ;	* un entretien avec le·la doctorant·e, qui aura au préalable transmis un bref rapport sur l'état d'avancement de sa thèse ; durée : une demi-heure environ,	* présentation et discussion des avancées de la thèse sans la direction de thèse ;
* un entretien avec le doctorant sans la direction de thèse ;		* échanges avec la direction de thèse sans le·la doctorant·e ;
* un entretien avec la direction de thèse sans le doctorant.	* un entretien avec la direction de la thèse (si l'entretien avec le·la doctorant·e se passe sans problème, l'entretien avec la direction de la thèse peut être court). Si certains points abordés par le/la doctorant·e semblent au CSI pouvoir être facilement relayés auprès de la direction de thèse, et si le/la doctorant·e a donné son accord pour ce faire, l'entretien peut porter dessus.	* échanges avec le·la doctorant·e sans la direction de thèse. Le comité sera vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste L'ED souhaite que le·la doctorante puisse avoir le dernier mot afin de respecter la confidentialité des éventuelles déclarations relatives aux susdits motifs.
	Les CSI peuvent dévier sur l'aspect scientifique et s'éloigner ainsi de l'objectif initial, portant sur les conditions de déroulement de la thèse. Il faut être vigilant·e sur ce point.	
	Le CSI peut se dérouler en présentiel ou en visioconférence.	Le CSI peut se dérouler en présentiel ou en visioconférence.

Organisation des CSI		
	Utilisation de l'outil « Démarches simplifiées » (DS), utilisé par le laboratoire PACTE depuis plusieurs années.	
	Les doctorant·es saisissent le formulaire en ligne sur DS. Ce formulaire n'est pas accessible à la direction de thèse et reste confidentiel : il est à seule destination des membres du CSI et de la direction de l'ED.	Les doctorant·es complètent un « livret de suivi », faisant office de support à l'entretien et au rapport du comité de suivi. L'échange se fait sur la base de celui-ci.
	Le·la président·e du CSI contacte le·la doctorant·e, la direction de thèse et les membres du CSI afin de convenir d'une date et d'un lieu. Le CSI peut se dérouler en visioconférence.	En D1, les directions de thèse et d'unité de recherche assistent le·la doctorant·e dans la prise de contact avec les membres de son CSI. À partir de la D2, l'organisation de la réunion annuelle du CSI est à l'initiative du·de la doctorant·e
	Les membres du CSI saisissent les avis et le signent. Si l'avis est négatif, il convient d'informer directement et rapidement la direction de l'ED. En cas de problème grave, il est nécessaire d'alerter rapidement l'ED.	L'entretien donne lieu à un rapport, écrit et signé par les membres du comité hors direction de thèse et doctorant·e. ce rapport émet des « recommandations » et notamment un avis favorable, réservé ou défavorable à la réinscription.
	Les doctorant.es prennent connaissance du contenu du formulaire et signent ce dernier.	Le·la doctorant·e est chargé·e de ledit rapport déposer sur son compte ADUM
	Les rapports des CSI sont portés à la connaissance des directions de thèse à la fin de la campagne des CSI.	Le rapport est ensuite transmis par le·la président·e à toutes les personnes ayant participé à la réunion du comité et à l'Ecole doctorale.

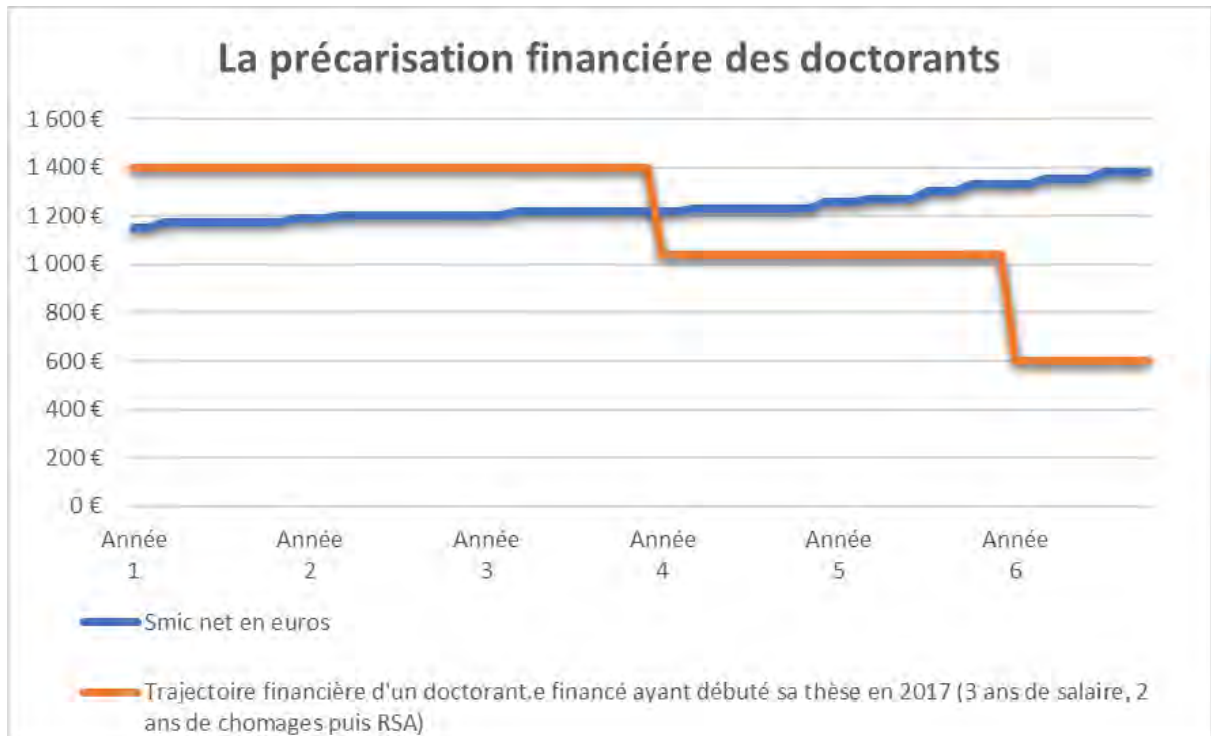
Calendrier		
Le comité de suivi individuel du doctorant assure un accompagnement de ce dernier pendant toute la durée du doctorat. Il se réunit obligatoirement avant l'inscription en deuxième année et ensuite avant chaque nouvelle inscription jusqu'à la fin du doctorat.	Du 15 mai au 15 septembre 2023	Pour 2023 : les propositions pour la composition du jury doivent être transmises avant le 10 mai afin de les transmettre à l'ED pour validation. Les CSI doivent avoir eu lieu avant la mi-septembre.

III. Quelques réflexions

L'idéal d'une thèse d'histoire réalisée en 5 ans est une représentation fortement ancrée dans notre discipline, que ce soit chez les doctorant·es, les doctorant·es, les titulaires non encadrants ou encore les BIATSS. Les données fournies par l'ED483 et l'ED SHPT démontrent que cette représentation est fortement éloignée de la réalité. En effet, la durée moyenne des 74 thèses achevées au LARHRA depuis 2019 est de 78,7 mois, soit 6,6 ans et sept années d'inscription. Au sein de cet échantillon seulement 23% (17/74) des thèses ont été achevées en 5 ans (60 mois) ou moins. La durée médiane est proche de la moyenne avec 75,5 mois. La durée moyenne n'est donc pas allongée par les thèses ayant des durées plus longues, jusqu'à 138 mois. On compte autant de thèses de 8 ans et plus (18/74) que de thèses d'une durée inférieure ou égale à 5 ans. D'après les données grenobloises, la présence ou l'absence de contrat doctoral ne semble pas impacter la durée de réalisation de la thèse (données non fournies côté lyonnais).

La précarité doctorale « désigne un processus complexe plutôt qu'un état, qui traduit une mise en situation de vulnérabilité des personnes qu'elles touchent »⁵. Cette vulnérabilité est le produit d'une conjonction de plusieurs facteurs (économiques, relationnels, administratifs, liés à la santé...) dont le décalage entre la temporalité normée du doctorat en histoire et sa temporalité réelle fait partie. Un·e doctorant·e en début de thèse planifie l'exercice sur 5 ans, alors qu'il y a en réalité moins d'une chance sur quatre qu'il ou elle l'achève dans ce délai. Cette planification en inadéquation avec la réalité entraîne notamment des problématiques d'ordre économique et social. Par exemple les doctorant·es financé·es ont une trajectoire financière d'appauvrissement si la thèse dure plus de trois ans (73/74 thèses achevées au LARHRA sont supérieures à 3 ans). Une situation paradoxale dramatique dans une période de vie (la trentaine) qui est, pour la plupart de la classe d'âge, celle de la progression/stabilisation financière. Ce décalage fait souvent du doctorat une expérience dé-socialisante, une problématique dont le laboratoire pourrait se saisir.

⁵ Pierre Bataille, Ange Mariage et Pierre Mercklé, « Les doctorant·es de l'Université Grenoble Alpes face à la précarité financière. Première partie de l'étude », décembre 2022. L'étude complète peut être consultée sur <https://doctorat.univ-grenoble-alpes.fr/actualites-du-doctorat/etude-scientifique-sur-la-precarite-financiere-des-doctorants-uga-1176629.kjsp>.



Dans le même temps, nous constatons que l'intégration des doctorant·es au laboratoire est parfois difficile à cause de la diversité de leurs profils⁶. Le fait qu'il soit impossible de créer un dispositif d'échange et de travail qui réponde aux attentes de l'ensemble des profils est souvent mentionné par les membres du laboratoire. Le CSI est un dispositif dont l'organisation est chronophage mais c'est le seul qui concerne l'ensemble des doctorant·es de manière obligatoire et pérenne. Il est donc loin d'être inutile : se l'approprier pourrait constituer une opportunité d'interroger le doctorat en histoire dans un objectif d'amélioration des conditions matérielles, économiques et sociales de sa réalisation.

⁶ Nicolas Broisin, Perrine Camus-Joyet, Camille Cordier, Irène Gimenez, César Jaquier, Elsa Neuville, William Fize et Lucie Roudergues, « Être doctorant·e dans un laboratoire de recherche en histoire et en histoire de l'art : entre appartenance commune et intégrations différenciées à l'institution », *Lien social et Politiques*, n°89, 2022, p. 218–241.

IV. Boîte à outils

1. Le CSI, mode d'emploi

Le CSI est un dispositif dont la tenue est obligatoire selon les critères fixés par l'arrêté du 26 août 2022. En effet, tous·tes les doctorant·es inscrit·es à l'ED SHPT et ED 483 devant se réinscrire sont concerné·es par les CSI. En cas de soutenance avant la fin décembre de l'année en cours, les entretiens avec le CSI ne sont pas obligatoires. Ils devront cependant être organisés si la soutenance est reportée, nécessitant une réinscription ; il est donc conseillé de prévoir les entretiens dès lors que la date de soutenance n'est pas clairement établie.

Le CSI ne se substitue pas à la direction scientifique de la thèse.

Avant la tenue du CSI

Le CSI s'organise généralement dès le début mai, les entretiens devant avoir lieu le 15 septembre au plus tard.

ED SHPT - Grenoble

La première année pour l'ED SHPT, sur le site de Grenoble, c'est l'école doctorale et la direction du laboratoire qui proposent les membres du jury. Les membres du CSI, le·la doctorant·e, la direction de thèse reçoivent, via l'ED, un courriel les invitant à préparer l'entretien.

Le·la doctorant·e remplit un dossier en ligne (prévoir une vingtaine de minutes pour le remplir) qu'il·elle valide. Le dossier de préparation à l'entretien, rempli par le·la doctorant·e, est déposé en amont sur « Démarches simplifiées », avec une partie confidentielle non accessible à la direction de thèse. Le·la doctorant·e doit confirmer accepter la composition du CSI en l'enregistrant sur « Démarches simplifiées », avant de pouvoir déposer ce document.

Les éventuels problèmes de composition doivent être transmis à l'ED dès réception du premier courriel afin que les modifications puissent être faites rapidement.

Les membres du jury et le dossier validé, un mail du président du jury est envoyé pour discuter de la date de tenue du CSI.

Les membres du CSI s'accordent pour proposer des dates au·à la doctorant·e et à la direction de thèse.

ED 483 - Lyon

La première année, pour l'ED 483 (site lyonnais), c'est le·la doctorant·e qui l'organise, il·elle peut demander l'aide de son·sa directeur·trice de thèse et des membres de l'équipe. Il y a un dossier à remplir en ligne.

Le·la doctorant·e peut préparer un document type *framadata*, par exemple, avec ses dates disponibles pour faciliter le choix d'une date commune puisqu'il faut une date commune pour les membres du jury, le·la doctorante et le·la directeur·trice de thèse.

L'organisation du CSI peut demander du temps et de la préparation ; n'hésitez pas à rentrer en contact direct avec les membres du jury, votre directeur·directrice de thèse, le·la responsable administratif de votre ED, les représentant·es des doctorant·es si vous avez besoin de conseils ou que vous rencontrez un problème.

Si vous êtes confronté·e à un premier CSI, la situation peut engendrer du stress puisqu'il s'agit d'un entretien qui a pour but de mettre en lumière vos difficultés vis-à-vis de l'avancement de vos travaux de thèse quelle que soit la nature des problèmes : matérielle, relationnelle, problème d'analyse... Nous vous conseillons donc de préparer ce temps et de le mettre à profit en faisant de ce moment un jalon de la recherche. Vous pouvez rédiger un document de quelques pages (4-5, 10 maximum) à partager entre les membres du jury pour structurer votre propos et les futures questions.

Durant l'entretien, il peut vous être demandé des informations sur les formations, les colloques, séminaires que vous avez suivis et les éventuelles publications faites (ou à venir) ; n'hésitez pas à préparer un mémento récapitulatif pour vous guider.

Composition du CSI

Le jury doit être composé de deux membres, d'un membre ayant une HDR pour le site grenoblois, deux pour le site lyonnais. Dans les deux cas, les deux membres doivent être titulaires d'un doctorat. Le site de Lyon a décidé d'inclure un membre spécialiste du sujet de la thèse dans la composition du jury. Un des deux membres du CSI est président·e du comité. Un troisième membre additionnel peut s'ajouter au besoin mais il n'est pas obligatoire.

Le·la doctorant·e peut demander une modification en cas de conflit d'intérêt. L'indépendance du CSI est un point fondamental pour son bon fonctionnement.

Nous conseillons vivement aux doctorant·es de viser un jury stable tout au long de la thèse mais de ne pas garder un ou des membres du jury si le jury venait à mal se passer la première fois, le but du CSI étant de créer un espace libre de parole et non de créer une situation conflictuelle ou de mal être.

Pendant le CSI

Les entretiens doivent avoir lieu entre le 15 mai et le 15 septembre.

L'entretien se fait en deux ou trois temps. Il y a un temps avec le·la doctorant·e et les membres du jury PUIS un temps avec les membres du jury et la direction de thèse.

Les deux entretiens doivent avoir lieu séparément. En principe, l'entretien avec le·la doctorant·e précède celui avec la direction de thèse.

À Lyon, il est demandé un troisième temps durant lequel le·la doctorant·e revient vers le jury après que le jury s'est entretenu avec le·la directrice de thèse.

Dans la mesure du possible, en cas de co-direction ou co-encadrement, l'entretien a lieu avec tous·tes les encadrant·es. Si l'organisation pratique est trop complexe, l'entretien doit avoir lieu avec le·la directeur·trice principal·e de la thèse.

L'entretien avec le·la doctorant·e et les membres du jury

L'entretien n'a pas de durée minimum ou maximum, la durée de l'entretien n'est pas définie et varie selon la situation du·de la doctorant·e et les éventuels sujets de discussion ; la norme est d'une demi-heure à une heure.

L'entretien peut avoir lieu en présentiel ou par visio.

Le CSI doit être considéré comme un temps d'échange entre le·la doctorant·e et les membres du jury.

Il débute par un bref exposé du·de la doctorant·e sur l'avancement de son travail. Les membres du CSI posent ensuite des questions qui peuvent porter :

- sur l'avancement de la recherche (état de la problématisation, de l'enquête...).
- NB : sur ce point, le CSI ne se substitue pas à la direction de la thèse ; son objet n'est pas le fond de la recherche, mais son déroulement ;
- sur les conditions du doctorat, matérielles, financières... ;
 - sur les modalités de la direction de thèse et son adaptation aux besoins du·de la doctorant·e ;
 - sur les perspectives après la thèse, le projet professionnel ;
 - sur la formation doctorale.

Pour organiser les discussions, le jury peut poser des questions concrètes, par exemple :

- sur l'état de rédaction de la thèse, sa relecture par son·sa directeur·trice de thèse ;
- le calendrier prévisionnel mis en place ;
- les revenus du·de la doctorant·e ;
- la formation doctorale, par exemple l'obligation de suivre le Mooc « éthique de la recherche » ;
- les besoins spécifiques d'une formation (cartographie, maîtrise de logiciel...), les besoins spécifiques liés au terrain et/ou aux sources qui nécessitent des financements, des déplacements etc. ;
- l'intégration dans des espaces collectifs de recherche ou des réseaux scientifiques ;
- les projets, par exemple les publications scientifiques dans le cadre d'un projet professionnel, etc.

Si le CSI n'a pas vocation à discuter du fond de la recherche, il peut toujours être le moment de discuter des problèmes clés de la recherche et de profiter de conseils avisés de chercheur·es confirmé·es. La présence d'un·e professionnel·le sur le sujet de recherche est nécessaire selon l'ED ou selon le site (à Grenoble, elle n'est pas nécessaire, à Lyon si).

Nous rappelons que le CSI n'est pas là pour soustraire la direction de thèse à sa mission ni pour cautionner la recherche ou l'invalider mais pour soutenir le·la doctorant·e dans ses problématiques et, dans les pires cas, dénoncer les abus. L'élément le plus important est que la parole du·de la doctorant·e soit la plus libre possible. Cela permet d'identifier des difficultés sur lesquelles des propositions peuvent être faites ou des alertes à l'ED lancées. Le CSI doit être particulièrement attentif à d'éventuelles situations de discrimination et/ou de violences sexistes et sexuelles. L'entretien est pensé comme utile au·à la doctorant·e et non comme un jugement sur son travail.

B. L'entretien avec la direction de thèse

La direction de thèse fait état de l'avancement de la thèse, des modalités de l'encadrement, des perspectives sur la durée du doctorat. Si certains points abordés par le·la doctorant·e semblent au CSI pouvoir être facilement relayés auprès de la direction de thèse, et si le·la doctorant·e a donné son accord pour ce faire, l'entretien peut porter dessus.

L'entretien avec la direction de thèse peut être plus court que l'entretien avec le·la doctorant·e, notamment si le doctorat se déroule bien du point de vue des deux parties.

En cas de désaccord visible et important entre la direction de thèse et le·la doctorant·e, le CSI alerte la direction de l'ED.

Le rapport du CSI

Après les deux entretiens, les membres du CSI rédigent un bref rapport, déposé sur la plate-forme, qui fait le point sur le déroulement du doctorat et peut formuler des recommandations. Ce rapport est validé par le·la doctorant·e ; le·la directeur·trice de thèse y a accès à la fin de la campagne des CSI. Il ne doit comprendre aucun élément confidentiel et sa forme doit garantir au·à la doctorant·e une pleine liberté de parole lors de l'entretien avec lui-elle.

Ce rapport est accessible à toutes les parties concernées ; il a pour objectif d'aider le·la doctorant·e dans la poursuite de sa thèse et d'indiquer à la direction de thèse d'éventuels points d'attention que l'entretien a mis à jour. Il doit être validé par le·la doctorant·e et la direction de thèse. En cas de difficulté majeure, notamment dans la relation entre le·la doctorant·e et la direction de thèse, le CSI alerte la direction de l'ED SHPT, de manière confidentielle.

Le CSI est une étape importante à passer pour la réinscription. Cependant, l'avis donné à l'issue du CSI concernant la réinscription ou non n'a pas force de décision ; il est donné à titre d'avis et le·la doctorant·e reste libre de contresigner les décisions sur le document à remplir et à renvoyer à l'ED. Nous conseillons à le·la doctorant·e de remplir consciencieusement le document.

2. Quelques outils relatifs au doctorat et à la thèse : annuaire de ressources

L'annuaire de ressources est à destination des membres du CSI pour orienter au mieux la recherche de solutions aux problèmes soulevés pendant l'entretien.

ED SHPT (Grenoble)

L'accompagnement social des doctorant·es à l'UGA :
<C:\C:\Users\marie\Downloads\Accompagnement-social-A5-recto-verso-2022-web.pdf> documents ressources à retrouver [à cette adresse](#).

Précarité financière :

- Pour les doctorant·es contractuel·les : service ressources humaines de l'employeur (ED)
- Pour les doctorant·es non contractuel·les : Crous Grenoble Alpes (<https://www.crous-grenoble.fr/rendez-vous-service-social/>)
- Exonération des frais d'inscription en doctorat : conditions et démarche à [ce lien](#)

Violences sexistes et sexuelles / discriminations :

- Dispositif de signalement UGA (pour l'ensemble des doctorant.es)
- Lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS), les discriminations et le harcèlement : à ce [lien](#).
- Je suis doctorant·e contractuel·le : contacter les RH de mon employeur.

Mal-être, isolement, besoin d'accompagnement :

- Bulle d'air (écoute active, bienveillance, confiance en soi)

Contact : ced-bulledair@univ-grenoble-alpes.fr, prise de rendez-vous via Affluences : affluences.com/uga-college-doctoral

- Je souhaite rencontrer un psychologue : Centre de santé : centre-sante.univ-grenoble-alpes.fr
- « Ma thèse émoi » (association de doctorants et docteurs).

ED 483 (Lyon)

Guide de prévention des risques psychosociaux des doctorant.es consultable à [ce lien](#).

Université Lumière Lyon 2

Service de santé universitaire

Site internet : <https://www.univ-lyon2.fr/campus/ssu>

Mail : ssu@univ-lyon2.fr

Université Jean Moulin Lyon 3

Service universitaire de médecine prévention et de la santé

Site internet : <https://www.univ-lyon3.fr/sante>

Mail : secretariat.smppps@univ-lyon3.fr

Cellule d'Action contre les Discriminations et le Harcèlement (CADH)

Mail : discriminations@univ-lyon3.fr

École normale supérieure (ENS) de Lyon

Service de médecine préventive

Site internet : <http://www.ens-lyon.fr/campus/en-pratique/sante-et-handicap>

Mail : service.medical@ens-lyon.fr

Doctorant.es étranger.es

L'Université de Lyon met à disposition des doctorant.es étranger.es inscrit.es dans l'une de ses écoles doctorales une structure dédiée à leur accompagnement tout au long de leur séjour : <http://www.espace-ulyes.fr>

Lutter contre l'isolement au laboratoire

- Le contact avec les autres doctorant.es : les représentant.es des doctorant.es pour chaque site (contacts sur le site du LARHRA), les espaces de travail partagés, le Discord et l'atelier mensuel des doctorant.es (en hybride).
- Les séminaires d'axes : le·la doctorant.e y est-il·elle bien intégré·e ?

Au niveau national

- Aides de la CAF : prime d'activité pour les doctorant.es financé.es (se rapprocher de votre CAF locale, procédure en ligne).
- Guide des financements de l'association nationale des docteur.es : <https://andes.asso.fr/guide-des-financements/>

- Guide doctorat et chômage (ANCMSP, février 2021) : <https://ancmsp.com/2021/02/23/doctorat-et-chomage-le-guide-de-lancmsp/>
- Guide des doctorant·es étranger·es en France (ANCMSP, avril 2019) : <https://ancmsp.com/2019/04/05/guide-des-doctorant%c2%b7e%c2%b7s-etranger%c2%b7e%c2%b7s/>
- Guide des droits de l'enseignant·e vacataire (Confédération des Jeunes Chercheurs, 2023) : https://cjc.jeunes-chercheurs.org/positions/Guide_droits_enseignant.es_vacataire.pdf

Annexes



Notice de composition et d'organisation des Comités de Suivi Individuel des thèses, février 2023

Cette notice a été validée par le Conseil de l'Ecole Doctorale le 28 février 2023.

Elle rassemble les dispositions de composition et d'organisation des CSI que les ED EPIC (Education Psychologie Information Communication), 3LA (Lettres Langues Linguistique Arts) et Sciences Sociales, dont l'Université Lumière Lyon 2 est l'établissement porteur, suggèrent de suivre à partir de la campagne de CSI 2023 (mi-mai à mi-septembre 2023), suite à l'article 13 de l'arrêté du 26 août 2022 (cf. infra).

Ces dispositions ont été décidées suite à différentes consultations organisées dans chacune des trois ED (responsables de mentions de doctorat, représentant.es des doctorant.es, responsables des laboratoires de recherche, représentant.es des établissements de rattachement, conseil d'ED). Elles ont aussi été validées par la vice-présidence Recherche, études doctorales et science ouverte, ainsi que par la Direction de la Recherche et des Ecoles Doctorales (DRED) de l'Université Lumière Lyon 2.

En préambule, il est souligné et rappelé que la mission des CSI n'est pas de se substituer à la direction scientifique de la thèse. L'esprit des CSI est de « veiller au bon déroulement du cursus doctoral », « d'assurer un accompagnement pendant toute la durée du doctorat » en parallèle de la seule relation direction de thèse - doctorant.e, « d'évaluer les conditions de la formation et les avancées de la recherche », et « d'être vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste ».

Toute réinscription est subordonnée à l'envoi du « livret de suivi » du CSI à l'Ecole Doctorale. Le livret de suivi actualisé, avec l'avis annuel du comité sur la réinscription, doit être déposé chaque année sur ADUM.

La composition du CSI :

- Chaque année, l'unité de recherche veille à la composition nominative des CSI et transmet la liste à l'ED pour validation.
- Chaque CSI est composé d'au moins deux personnes, hors doctorant.e, directeur.trice et co-directeur.trice de thèse.
- Le.la directeur.trice de thèse (éventuellement le.la co-directeur.trice de thèse) et le.la doctorant.e suggèrent à la direction de l'unité de recherche un premier membre spécialiste de la discipline, dans la mesure du possible extérieur à l'établissement d'inscription

du.de la doctorant.e. Le membre extérieur spécialiste pourra siéger dans le jury de thèse mais ne pourra pas être rapporteur.

- L'unité de recherche, en accord avec le.la directeur.trice de thèse et le.la doctorant.e, suggère un second membre non spécialiste extérieur au domaine de recherche du travail de la thèse. Ce membre peut appartenir à l'unité de recherche. Ce membre préside le CSI.
- Les membres du CSI doivent être titulaires d'un doctorat (sauf exception, validée par l'unité de recherche et l'ED, sur la base d'une expertise scientifique reconnue dans le champ académique ; nb : les membres ne peuvent pas être doctorant.es). Les collègues émérites peuvent être membres de CSI.
- Les ED recommandent qu'il y ait un membre HDR parmi les membres du CSI.
- Dans la mesure du possible, la composition du comité de suivi individuel reste constante tout au long du doctorat.

Le format et l'organisation du CSI :

- Le CSI concerne les doctorant.es dès la fin de leur première année d'inscription.
- Le CSI peut se tenir en présentiel ou en visioconférence.
- En D1, les directions de thèse et d'unité de recherche assistent le.la doctorant.e dans la prise de contact avec les membres de son CSI.
- A partir de la D2, l'organisation de la réunion annuelle du CSI est à l'initiative du.de la doctorant.e (qui pourra solliciter son unité de recherche en cas de difficulté) selon le calendrier fixé par l'unité de recherche. N.B. : la composition du CSI peut évoluer à la demande du.de la doctorant.e, en cas de besoin et/ou en cas de difficultés rencontrées les années précédentes.
- Le CSI se tient en trois étapes, comme établi dans l'arrêté : présentation et discussion des avancées de la thèse sans la direction de thèse, échanges avec la direction sans le.la doctorant.e, échanges avec le.la doctorant.e sans la direction de thèse. Dans cette dernière étape de l'entretien, le comité sera particulièrement vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste.
- La durée estimée d'un CSI est d'une heure.
- L'échange se fait sur la base d'un « livret de suivi » transmis en amont par le.a doctorant.e récapitulant les activités scientifiques depuis le début du doctorat (séminaires suivis, formations doctorales suivies, communications, publications, enseignements,...)et pouvant servir de base au portfolio.

- L'entretien donne lieu à un rapport, écrit et signé par les membres du comité hors direction de thèse et doctorant.e. ce rapport émet des « recommandations » (cf. Arrêté) et notamment un avis favorable, réservé ou défavorable à la réinscription. Il est ensuite transmis par le.la président.e à toutes les personnes ayant participé à la réunion du comité et à l'Ecole Doctorale, à charge pour le.la doctorant.e de le déposer sur son compte SIGED/ADUM. En cas de soupçon de conflit, de discrimination ou de harcèlement repéré par le comité, le.la président.e du CSI est invité à saisir immédiatement la direction de l'ED.
- A la question de savoir ce que deviennent les anciens comités de thèse dits « scientifiques », la lecture de l'arrêté ne permet pas de répondre catégoriquement. D'aucuns voient dans les CSI nouveau format le prolongement de ces comités dits scientifiques, d'autres non. Il est donc convenu que des comités de thèse peuvent exister ou perdurer par ailleurs, mais qu'ils n'auront pas à se prononcer sur la réinscription et le cursus doctoral.

Pour rappel, le texte de l'arrêté et ses nouvelles dispositions

Article 13 de l'arrêté du 26 août 2022

« Un comité de suivi individuel du doctorant veille au bon déroulement du cursus en s'appuyant sur la charte du doctorat et la convention de formation.

Le comité de suivi individuel du doctorant assure un accompagnement de ce dernier pendant toute la durée du doctorat. Il se réunit obligatoirement avant l'inscription en deuxième année et ensuite avant chaque nouvelle inscription jusqu'à la fin du doctorat.

Les entretiens sont organisés sous la forme de trois étapes distinctes : présentation de l'avancement des travaux et discussions, entretien avec le doctorant sans la direction de thèse, entretien avec la direction de thèse sans le doctorant.

Au cours de l'entretien avec le doctorant, le comité évalue les conditions de sa formation et les avancées de sa recherche. Lors de ce même entretien, il est particulièrement vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste. Il formule des recommandations et transmet un rapport de l'entretien au directeur de l'école doctorale, au doctorant et au directeur de thèse.

En cas de difficulté, le comité de suivi individuel du doctorant alerte l'école doctorale, qui prend toute mesure nécessaire relative à la situation du doctorant et au déroulement de son doctorat.

Dès que l'école doctorale prend connaissance d'actes de violence, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissements sexistes, elle procède à un signalement à la cellule d'écoute de l'établissement contre les discriminations et les violences sexuelles.

Les modalités de composition, d'organisation et de fonctionnement de ce comité sont proposées par le conseil de l'école doctorale. L'école doctorale veille à ce que dans la mesure du possible, la composition du comité de suivi individuel du doctorant reste constante tout au long de son doctorat. Le comité de suivi individuel du doctorant comprend au moins un membre spécialiste de la discipline ou en lien avec le domaine de la thèse. Dans la mesure du possible, le comité de suivi individuel du doctorant comprend un membre extérieur à l'établissement. Il

comprend également un membre non spécialiste extérieur au domaine de recherche du travail de la thèse. Les membres de ce comité ne participent pas à la direction du travail du doctorant. L'école doctorale veille à ce que le doctorant soit consulté sur la composition de son comité de suivi individuel, avant sa réunion. »

La variété des modes d'organisation des CSI, tels que prévus dans l'arrêté de 2016, et les retours d'expérience ont conduit à des changements dans l'arrêté modifié de 2022. Voici les principaux changements :

- Le comité concerne les doctorant.es dès la fin de leur première année d'inscription.
- La composition du comité doit, dans la mesure du possible, rester constante tout au long du doctorat.
- Trois étapes distinctes doivent être identifiées : présentation de l'avancement des travaux et discussions, entretien avec le/la doctorant.e sans la direction de thèse, entretien avec la direction de thèse sans le/la doctorant.e.
- Les règles de composition sont plus précises et strictes qu'auparavant.

Le décret fixe des obligations strictes et des recommandations « dans la mesure du possible » :

- 1^{ère} obligation stricte : le comité doit comprendre au moins un membre spécialiste de la discipline ou en lien avec le domaine de la thèse.
nb : aucune précision n'est donnée sur la nécessité que cette personne soit interne ou extérieure au laboratoire, à l'établissement ou à l'ED.
- 2^{ème} obligation stricte : le comité doit comprendre un membre non spécialiste extérieur au domaine de recherche du travail de la thèse.
nb : aucune précision n'est donnée sur la nécessité que cette personne soit interne ou extérieure au laboratoire, à l'établissement ou à l'ED. L'« extériorité au domaine de recherche » peut être entendu au sens large : hors discipline au sens CNU, hors sous-domaine de la discipline.
- 3^{ème} obligation stricte : les membres du comité ne participent pas à la direction du travail du/de la doctorant.e.
- 4^{ème} obligation stricte : le/la doctorant.e doit être consulté.e sur la composition de son comité.
- 1^{ère} recommandation « dans la mesure du possible » : la composition du comité doit être constante tout au long du doctorat.
- 2^{ème} recommandation « dans la mesure du possible » : le CSI doit comprendre un membre extérieur à l'établissement.

Ce sont ces obligations et recommandations qui ont été réfléchies dans cette notice de composition et d'organisation des CSI à l'échelle des ED EPIC, 3LA et Sciences Sociales.



Le Comité de suivi individuel (CSI) et le déroulement des entretiens

1. Cadre réglementaire

Arrêté du 26 août 2022 : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000046228965>

« Art. 13.-Un comité de suivi individuel du doctorant veille au bon déroulement du cursus en s'appuyant sur la charte du doctorat et la convention de formation.

Le comité de suivi individuel du doctorant assure un accompagnement de ce dernier pendant toute la durée du doctorat. Il se réunit obligatoirement avant l'inscription en deuxième année et ensuite avant chaque nouvelle inscription jusqu'à la fin du doctorat.

Les entretiens sont organisés sous la forme de trois étapes distinctes : présentation de l'avancement des travaux et discussions, entretien avec le doctorant sans la direction de thèse, entretien avec la direction de thèse sans le doctorant. Au cours de l'entretien avec le doctorant, le comité évalue les conditions de sa formation et les avancées de sa recherche. Lors de ce même entretien, il est particulièrement vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste. Il formule des recommandations et transmet un rapport de l'entretien au directeur de l'école doctorale, au doctorant et au directeur de thèse.

En cas de difficulté, le comité de suivi individuel du doctorant alerte l'école doctorale, qui prend toute mesure nécessaire relative à la situation du doctorant et au déroulement de son doctorat.

Dès que l'école doctorale prend connaissance d'actes de violence, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissements sexistes, elle procède à un signalement à la cellule d'écoute de l'établissement contre les discriminations et les violences sexuelles.

Les modalités de composition, d'organisation et de fonctionnement de ce comité sont proposées par le conseil de l'école doctorale. L'école doctorale veille à ce que dans la mesure du possible, la composition du comité de suivi individuel du doctorant reste constante tout au long de son doctorat. Le comité de suivi individuel du doctorant comprend au moins un membre spécialiste de la discipline ou en lien avec le domaine de la thèse. Dans la mesure du possible, le comité de suivi individuel du doctorant comprend un membre extérieur à l'établissement. Il comprend également un membre non spécialiste extérieur au domaine de recherche du travail de la thèse. Les membres de ce comité ne participent pas à la direction du travail du doctorant. L'école doctorale veille à ce que le doctorant soit consulté sur la composition de son comité de suivi individuel, avant sa réunion. »

2. L'organisation des CSI à l'ED SHPT

Tous·tes les doctorant·es inscrit·es à l'ED en 2022-2023 et devant se réinscrire en 2023-2024 sont concerné·es par les CSI. En cas de soutenance avant la fin décembre 2023, les entretiens avec le CSI ne sont pas obligatoires. Ils devront cependant être organisés si la soutenance est reportée, nécessitant une réinscription : il est donc conseillé de prévoir les entretiens dès lors que la date de soutenance n'est pas clairement établie.

La composition du CSI est proposée par la direction de laboratoire (pour le membre interne au laboratoire et à la discipline, sauf exception) et la direction de l'ED (pour le membre externe au laboratoire et à la discipline, sauf exception). Le/la doctorant·e peut demander une modification en cas de conflit d'intérêt. **L'indépendance du CSI est un point fondamental** pour leur bon fonctionnement.

Les membres du CSI, le/la doctorant·e, la direction de thèse reçoivent, via l'ED, un courriel les invitant à préparer et organiser les rencontres. Un des deux membres du CSI est président. Les éventuels problèmes de composition doivent être transmis à l'ED dès réception de ce courriel, afin que les modifications puissent être faites rapidement.

Les membres du CSI s'accordent pour proposer des dates au/à la doctorant·e et à la direction de thèse. Les entretiens doivent avoir lieu entre le 15 mai et le 15 septembre 2023.

Le dossier de préparation à l'entretien, rempli par le/la doctorant·e, est déposé en amont sur Démarches simplifiées, avec une partie confidentielle non accessible à la direction de thèse. Le/la doctorant·e doit confirmer accepter la composition du CSI en l'enregistrant sur Démarches simplifiées, avant de pouvoir déposer le document.

Les deux entretiens doivent avoir lieu séparément. En principe, l'entretien avec le/la doctorant·e précède celui avec la direction de thèse.

Après les deux entretiens, les membres du CSI rédigent un bref rapport, déposé sur la plate-forme. Ce rapport est accessible à toutes les parties concernées ; il a comme objectif d'aider le/la doctorant·e dans la poursuite de sa thèse et d'indiquer à la direction de thèse d'éventuels points d'attention que l'entretien a permis de mettre à jour. Il doit être validé par le/la doctorant·e et la direction de thèse. **En cas de difficulté majeure, notamment dans la relation entre le/la doctorant·e et la direction de thèse, le CSI alerte la direction de l'ED SHPT, de manière confidentielle.**

3. Éléments indicatifs sur les entretiens

Le Réseau national des collèges doctoraux (RNCD) a publié un Guide du comité de suivi individuel, consultable ici : <https://www.rncdfrance.fr/> . Ce guide est indicatif et peut vous aider dans l'organisation des discussions. La présente note en reprend et adapte certains éléments.

A. L'entretien avec le/la doctorant·e

Il débute par un bref exposé du/de la doctorant·e sur l'avancement de son travail. Les membres du CSI posent ensuite des questions, qui peuvent porter :

- Sur l'avancement de la recherche (état de la problématisation, de l'enquête...). NB : Sur ce point, le CSI ne se substitue pas à la direction de la thèse. Son objet n'est pas le fond de la recherche, mais son déroulement.
- Sur les conditions du doctorat, matérielles, financières...
- Sur les modalités de la direction de thèse et son adaptation aux besoins du/de la doctorant·e.
- Sur les perspectives après la thèse. - Sur la formation doctorale.

L'élément le plus important est que la parole du/de la doctorant·e soit la plus libre possible, permettant notamment d'identifier des difficultés sur lesquelles des propositions peuvent être faites ou des alertes à l'ED doivent être lancées. Le CSI doit être particulièrement attentif à d'éventuelles situations de discrimination et/ou de violences sexistes et sexuelles.

L'entretien est pensé comme utile au/à la doctorant·e et non comme un jugement de son travail.

La durée de l'entretien n'est pas définie et varie logiquement selon la situation du/de la doctorant·e et les éventuels sujets de discussion, mais la norme est d'une demi-heure à une heure.

B. L'entretien avec la direction de thèse

Dans la mesure du possible, en cas de co-direction ou co-encadrement, l'entretien a lieu avec tous·tes les encadrant·es. Si l'organisation pratique est trop complexe, l'entretien doit avoir lieu avec le/la directeur·trice principal·e de la thèse.

La direction de thèse fait état de l'avancement de la thèse, des modalités de l'encadrement, des perspectives sur la durée du doctorat. Si certains points abordés par le/la doctorant·e semblent au CSI pouvoir être facilement relayés auprès de la direction de thèse, et si le/la doctorant·e a donné son accord pour ce faire, l'entretien peut porter dessus. L'entretien avec la direction de thèse peut être plus court que l'entretien avec le/la doctorant·e, notamment si le doctorat se déroule bien du point de vue des deux parties.

En cas de désaccord visible et important entre la direction de thèse et le/la doctorant·e, le CSI alerte la direction de l'ED.

C. Rapport du CSI

À la suite des deux entretiens, les membres du CSI rédigent un bref rapport, qui fait le point sur le déroulement du doctorat et peut formuler des recommandations. Ce rapport est validé par le/la doctorant·e. et Le/la directeur·trice de thèse y a accès à la fin de la campagne des CSI. Il ne doit donc comprendre aucun élément confidentiel et sa forme doit garantir au/à la doctorant·e une pleine liberté de parole lors de l'entretien avec lui/elle.

Le rapport comprend un avis sur la réinscription du/de la doctorant·e. Rappel : l'avis du CSI n'est pas décisionnaire, seule la direction de l'ED autorise ou non la réinscription. L'objectif des CSI est d'accompagner le/la doctorant·e : les membres du CSI sont invités à relever les éventuelles difficultés et à proposer des pistes de remédiation. Si un avis défavorable semble s'imposer, il doit être particulièrement argumenté.

Véronique BEAULANDE-BARRAUD

Directrice de l'ED SHPT

Table des matières

I.	Bilan de l'expérience collective : une impression de flou.....	2
1.	<i>Polyphonie des retours d'expérience : comité de suivi ou comité de thèse ?</i>	<i>2</i>
2.	<i>Pôle de soutien à la recherche : le besoin de procédures claires.....</i>	<i>2</i>
3.	<i>Doctorant·es : une instance qui échoue à tenir ses promesses.....</i>	<i>3</i>
	Des contours et des critères peu définis.....	3
	Stabiliser la composition du comité	3
	La question centrale de la confiance.....	4
	...autour de problématiques variées	4
4.	<i>E-C : instance scientifique, de prévention ou de régulation ?</i>	<i>5</i>
	Comité de suivi ou comité de thèse ?	6
5.	<i>Un point récurrent... et un angle mort</i>	<i>6</i>
II.	Le cadre réglementaire des CSI.....	8
1.	<i>Le cadre réglementaire national.....</i>	<i>8</i>
2.	<i>Le cadre réglementaire à l'École doctorale Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire (Université Grenoble Alpes).....</i>	<i>8</i>
	But du CSI.....	8
	Composition du CSI	9
	Déroulement	9
	Modalités pratiques	9
3.	<i>Le cadre réglementaire à l'École doctorale 483 (Université Lyon 2).....</i>	<i>10</i>
	Composition du CSI	10
	Modalités pratiques	10
	Déroulement du CSI	10
	À l'issue du CSI.....	11
4.	<i>Tableau récapitulatif.....</i>	<i>11</i>
III.	Quelques réflexions	16
IV.	Boîte à outils.....	18
1.	<i>Le CSI, mode d'emploi.....</i>	<i>18</i>
	Avant la tenue du CSI	18
	Pendant le CSI.....	19
	Le rapport du CSI.....	21
2.	<i>Quelques outils relatifs au doctorat et à la thèse : annuaire de ressources.....</i>	<i>21</i>
	ED SHPT (Grenoble).....	21
	Précarité financière :.....	21
	Violences sexistes et sexuelles / discriminations	21
	Mal-être, isolement, besoin d'accompagnement	22
	ED 483 (Lyon)	22
	Université Lumière Lyon 2	22

Université Jean Moulin Lyon 3	22
École normale supérieure (ENS) de Lyon.....	22
Doctorant·es étranger·es	22
Lutter contre l'isolement au laboratoire	22
Au niveau national	22
Annexes.....	24
Table des matières	31